Janvier-Février 1933. Mensuel.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

INUM90_002163

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

Président : M. CROIBIER J.-B., ✠, O. ✠, O. ✠, C. ✠, ✠

1er Vice-Président : M. CHAMBARD, O. ✠

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, O. ✠, ✠

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL, ✠, ✠

Secrétaire-Adjoint : M. GAUJARD

ARBRES

et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT
POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT — CATALOGUE FRANCO

PÉPINIÈRES BALLET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. — 18 Usines sur tout le littoral français. — 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agricole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs variant de : **3,25 à 4 °/₀ d'azote organique des poissons ;** 7 à 9 °/₀ d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/₀ de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/₀ de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/₀ de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, 36, boul. de la Croix-Rousse, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos Syndicats agricoles.

ROSIERS

ARBRES FRUITIERS
ARBUSTES
PLANTES VIVACES
PLANTS FORESTIERS pour reboisement

DEMANDEZ AUX

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE

Orléans — FRANCE

Le catalogue richement illustré par la photographie des couleurs ——— Envoi franco sur demande.

ARBRES FRUITIERS - ROSIERS - VIGNES

Les meilleurs hybrides producteurs directs sélectionnés

R. SOULARD, O. *Professeur Société d'Horticulture*

Pépinières LEPAGE et Cie

45, Rue Chèvre - ANGERS

H. LEPAGE, *Professeur Ecole Supérieure d'Agriculture*

Téléphone 10-27

Les plus hautes Récompenses dans les Expositions

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT — VISITEZ NOS CULTURES

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.
Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT
Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

ROSIERS

nains - tiges - pleureurs - sauvageons
JEUNES PLANTS
CONIFÈRES -- ARBRES -- ARBUSTES
PLANTES VIVACES
importantes collections
ÉTABLISSEMENTS
HORTICOLES et PÉPINIÈRES
F. DELAUNAY
ANGERS (M.-&-L.)
Catalogue franco sur demande — Signaler ce journal

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs
Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et d'ARBUSTES d'ORNEMENT
CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS ÉGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS
MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSERAIES

Création et Réfection de
— Jardins de Roses —

La Maison A. NONIN & Fils
Rosiéristes
CHATILLON, près PARIS
fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés
Catalogue illustré sur demande

ROSIERS

Pleureurs - Tiges - 1/2 Tiges
Grimpants - Nains
Collection unique - Nouveautés

M. ROBICHON
ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✻

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Officier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✻ ✻ **NOUVEAUTÉS**

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existent,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (145 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Jeunes Plants de tous genres, Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques,** sur une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre ainsi que de **Plantes bulbeuses.**

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS sur ÉGLANTIERS

Rosiers Nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE O. ✻

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue franco sur demande - Téléphone 5-74

ROSIERS

greffés en écussons et sur racines
Tiges et demi-tiges

-- Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA --

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement
Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, route d'Olivet - ORLÉANS

37e Année N° 159 (4e Série) Janvier-Février 1933

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu de l'Assemblée Générale.....	2 à 6
Liste des Adhérents arrêtée le 16 janvier 1933....	7 à 26

Compte rendu de l'Assemblée Générale

16 janvier 1933

A 16 heures, le président, M. CROIBIER, ouvre la séance ayant à ses côtés M. FERRIÉ, adjoint au Maire de Lyon, qui a bien voulu représenter la Ville à notre Assemblée générale.

Le Président excuse M. BERNAIX qui n'a pas pu venir à notre assemblée annuelle.

M. CROIBIER prend la parole et souhaite la bienvenue à M. FERRIÉ en termes particulièrement amicaux et explique à M. l'Adjoint que la Société a tenu à ce que la Ville de Lyon soit exceptionnellement représentée à cette Assemblée. En effet, avant de lire les rapports de fin d'année, le Président entend honorer M. FAUCHERON, directeur des services de culture de la Ville de Lyon, en lui donnant la Médaille d'or de la Société Française des Rosiéristes. Notre Groupement veut, par ce geste, exprimer à notre vice-président, la reconnaissance de tous les semeurs français, pour le dévouement et la diligence que M. FAUCHERON déploie afin de faire de la Roseraie du Parc de la Tête-d'Or un lieu d'étude où toutes les garanties techniques et de sécurité se trouvent réunies.

M. CROBIER transmet la Médaille à M. FERRÉ qui la remet à M. FAUCHERON aux applaudissements de la nombreuse assistance.

Le Président passe la parole au Secrétaire qui lit son rapport annuel.

RAPPORT DU SECRETAIRE

Mesdames, Messieurs,

Les années se succèdent et se ressemblent d'une façon étrange. 1932 a été encore marquée comme ses devancières d'une pierre noire. Puissent nos espérances et notre courage nous faire surmonter les difficultés et les ennuis qui surviendront sur notre route en 1933. L'année qui s'est écoulée a été dure pour notre Société ; malgré les démissions, dues avant tout aux décès et à l'impécuniosité de certains de nos membres, nous enregistrons un certain gain (56 adhésions contre 27 démissions). Il disparaîtra par le fait que notre Association, au moment de ses renouvellements, doit toujours compter sur quelques défections, surtout de la part de nos adhérents étrangers. Nous remercions d'une façon toute spéciale ces sociétaires fidèles qui souvent ont les pires difficultés pour nous faire tenir notre modeste cotisation par suite du blocus des capitaux.

L'année dernière, nous vous avions fait part de notre anxiété au sujet de nos finances. Notre trésorerie accusait quelques milliers de francs de déficit; aujourd'hui, sous la sage administration de votre Président entouré de son Conseil, nous avons le plaisir de vous faire savoir que le chapitre des recettes et des dépenses se balance. Toutes nos félicitations doivent aller à votre sympathique trésorier, M. LAPERRIÈRE, qui gère vos intérêts avec un scrupule et un désintéressement admirables.

En réalité, notre bonne volonté serait impuissante si nous n'avions pas trouvé sur notre route quelques fées bienfaisantes. Elles se nomment : la Ville de Lyon, la Chambre de Commerce et la Chambre d'Agriculture du Rhône. Elles n'ont pas hésité à nous donner une aide matérielle qui nous a permis de surmonter ces difficultés. Notre reconnaissance profonde leur est acquise tant par le geste que ces organisations ont fait à notre égard, que par les encouragements qu'elles nous apportent. Nous nous sentons ainsi compris et soutenus par le premier magistrat de notre Ville et l'élite lyonnaise.

Durant l'année 1932, nous avons déployé en faveur de notre Société un triple effort. Nous nous devons de vous les faire connaître. Les voici :

Notre Revue. — Si, par suite de compressions budgétaires inexorables, nous n'avons tiré que six numéros des « Amis des Roses », notre Société a eu le plaisir de faire tenir à ses Adhérents deux encarts en couleur, édités grâce à de nouveaux procédés et dont notre groupement s'est assuré l'exclusivité. Nous espérons, au cours de 1933, réserver d'autres surprises à nos lecteurs. Notre devoir est de rendre ces hors-textes plus fréquents, même si nos finances doivent en supporter quelques conséquences. La couleur est la vie de la nature, le dessin, le squelette. Ce dernier ne nous suffit pas pour faire apprécier les finesses de nos merveilles florales.

Notre revue a été éditée avec le souci de resserrer les liens que vous tous pouvez avoir avec votre Société. Vous avez pu constater que nous n'avons oublié personne, ou du moins nous le supposons, et que nous avons toujours été guidés par un sentiment de stricte équité à l'égard de nos Amis français et étrangers. Vous n'avez pas été sans remarquer que nos numéros étaient conçus pour atteindre deux buts : celui d'éclairer l'amateur et d'instruire le professionnel. Ce serait en effet une lourde faute que de croire que nous sommes un syndicat d'horticulteurs. Si l'élément rosiériste doit exister dans le sein de notre Conseil, puisque les noms les plus connus du palmarès horticole français figurent dans notre bureau, une autre idée doit prédominer. Votre groupement doit être une société de propagande. L'amateur, le client en puissance est à la base de notre prospérité, aussi avons-nous tendance de plus en plus à faire siéger, à nos séances, des amateurs éclairés qui veulent bien nous guider de leurs conseils. C'est en nous inspirant de cette politique que vous aurez à élire tout à l'heure des membres nouveaux et que vous aurez à faire un choix parmi les plus belles roses de 1927. En effet, les juges des plus savants concours peuvent être égarés et, seules, n'arrivent à la célébrité que les roses aimées par les amateurs. Ce sont eux, et eux seuls, qui, en dernier ressort, décident et consacrent la renommée des nouveautés obtenues par le travail de nos professionnels.

La *deuxième grande manifestation* de notre Société fut, sans contredit, notre concours de la plus belle rose de France, en juin dernier. Cette épreuve avait une importance essentielle pour l'avenir de notre Société. L'initiative de 1931 devait devenir une tradition. L'inépuisable dévouement de votre jury permanent, assisté de M. FAUCHERON, que nous avons honoré tout à l'heure, en présence du délégué du Maire qui a bien voulu siéger parmi nous, a été la cause de ce succès, nous n'oserions pas dire ce triomphe, qui a projeté un juste éclat sur la culture française. Les noms de nos rosiéristes bien connus, MM. CHAMBARD, MALLERIN, MERMET, GILLOT, SAUVAGEOT sont encore dans la mémoire de tous. Notre Société a eu la chance inestimable de trouver en son Maire un homme qui nous a compris et qui a vu que notre Société avait besoin d'un « laboratoire » jouissant d'une sécurité absolue, sous forme d'une roseraie, bijou rehaussant l'écrin dans lequel il est déposé, et sous la bonne garde d'un artiste qui est le Directeur des Cultures du Parc de la Tête-d'Or.

1933 s'annonce encore comme une belle année pour la rose. Souhaitons que notre manifestation régionale et nationale forme le complément harmonieux de la manifestation mondiale qu'organisent à Bagatelle nos amis Parisiens. M. DEMORLAINE, le Conservateur en chef bien connu des Promenades de la Ville de Paris, connaît trop bien les sentiments d'amitié et d'estime qu'ils rencontrent parmi nous et que nous sommes heureux d'exprimer toutes les fois que l'occasion s'en présente. Nous serions des ingrats, si aujourd'hui nous passions son nom sous silence.

Enfin, nous avons célébré *notre XXXIe Congrès à Besançon*. Notre revue publie également les travaux remarquables présentés à l'occasion de cette manifestation annuelle, où se coudoient toutes les personnalités du monde horticole français et étranger. Par contre, il est difficile d'ex-

primer la cordialité, l'amitié dont les organisateurs de ce Congrès nous ont donné tant de marques. MM. PARMENTIER, PAUTHIER, le Colonel MEYER (j'en oublie peut-être), sans omettre les Pouvoirs publics de la ville de Besançon, ont fait, dans leurs murs, une propagande durable et qui est loin d'être oubliée dans le cœur de nos Congressistes. Nos amis savent avec quel soin notre Société tient à cultiver ses amitiés dans tous les pays de France. Ce sentiment n'est-il pas aussi beau que la rose ? L'année dernière, nous étions séduits par les beautés du Jura et les méandres langoureux du Doubs et déjà l'appel du centre de la France se faisait entendre. C'est vous dire que nos assises se tiendront cette année dans cette belle ville d'Orléans, une capitale de notre horticulture. Comment pouvait-il en être autrement de cette Cité baignée par le fleuve le plus français, la Loire, Orléans administrée par M. TURBAT, qui compte parmi notre grande famille de semeurs. D'ailleurs, il a dû recevoir le témoignage de notre amitié, puisqu'en décembre dernier, étant passé par sa ville, il nous a été agréable de déposer nous-même entre les mains de son secrétaire, notre carte en témoignage de l'estime que la Société lui porte. Puisse ce modeste signe de sympathie être allé jusqu'à lui. Orléans aura son triomphe. Que va imaginer un maire rosiériste, pour recevoir ses pairs, surtout que nous avons dans le voisinage nos amis de l'Anjou, dont on connaît l'inaltérable bonne humeur et l'intarissable faconde, n'est-ce pas M. PAJOTIN ?

Nous avons décrit ce que nous avons fait en 1932. Pour 1933, continuer, sera notre devise. Le dévouement de notre Président est tel que, pèlerin infatigable, il voudra bien persister à représenter la Société dans toutes les manifestations où elle est appelée à jouer un rôle de premier plan. En effet, notre programme est loin d'être achevé. Hier, M. CROIBIER était à Barcelone, où notre membre d'honneur M. RUBBIO lui a offert une médaille afin de lui exprimer l'amitié de l'horticulture catalane, demain il sera appelé à Rome. Puissent les Pouvoirs publics avoir l'attention attirée sur cette activité dépensée en faveur de la rose française. Demain, nous aurons peut-être à travailler en plein accord avec l'Ecole de Cibeins et la Foire de Lyon, afin d'organiser et d'animer des concours d'engrais et de produits cryptogamiques; demain, de quoi sera-t-il fait ?

Cueillons donc l'heure présente ; elle nous suffit amplement puisque, entouré d'amis, votre Conseil se sent aimé et soutenu. Cette communion de sentiment entre lui et vous est sa récompense la plus chère, d'autant plus qu'elle exprime une reconnaissance nationale, marquée par toutes les manifestations que nous avons faites sur tout le territoire. Fort de cet appui, il fera comme le laboureur, il tracera un sillon en dépit des mauvais temps, des obstacles, poussé toujours par le désir puissant de faire aimer la France, patrie des roses immortelles, symbole de notre gloire nationale.

***

M. CROIBIER remercie le Secrétaire et prie le Trésorier de lire son compte rendu annuel. En voici les idées essentielles :

Afin d'éviter à nos Adhérents une lecture de chiffres désagréables, nous résumons l'impression qui se dégage des écritures de M. LAPERRIÈRE, sanctionnées et approuvées par le Comité de contrôle.

Nos recettes et nos dépenses se balancent, à l'encontre de ce qui se passait l'année dernière, où nous avions eu à enregistrer un déficit sensible. C'est donc un très grand progrès. Nous demandons à cette occasion à tous nos adhérents de faire un grand effort de propagande afin de bien vouloir nous recruter des membres nouveaux. Ils aideront à compenser les démissions dues avant tout à des décès et aux restrictions impérieuses qui s'imposent à quelques-uns de nos Sociétaires.

Avant de passer aux élections, M. CROIBIER remercie M. LAPERRIÈRE et le Comité de surveillance de son dévouement. En outre, il déclare que la Société confie à

M. EBEL, notre secrétaire technique, une Médaille de vermeil, afin de le remercier de tous les travaux dont il réserve à la Société la primeur. Les applaudissements montrent combien ce geste est goûté par les assistants. D'ailleurs M. EBEL prendra une part active aux travaux du Congrès d'Orléans, connaissant particulièrement cette région.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

CONCOURS DE LA MEILLEURE ROSE MISE AU COMMERCE DEPUIS 5 ANS (1927)

Cette épreuve très importante a fait l'objet d'un vote parmi tous nos adhérents. Voici le classement :

1er Prix : *Julien Potin*, Pernetiana : 1927. (Et. Pernet-Ducher. J. Gaujard, succr.)

Arbuste très vigoureux à rameaux flexibles et érigés. Feuillage vert clair, réfractaire aux maladies cryptogamiques. Aiguillons rares et peu saillants.

Fleur grande, très pleine, en forme de coupe allongée, superbe coloris jaune primevère, sans mélange d'autre couleur. Bouton long, porté par un pédoncule long et fort, de forme idéale jaune de chrome citron.

Variété excessivement florifère. Rose d'une rare beauté qui peut être qualifiée de « Reines de roses jaunes ».

Grande médaille d'or, Exposition internationale Paris 1927 ; Certificat mérite National Rose Société 1929 ; Médaille d'or, aux Etats-Unis ; 1er prix de la « Plus belle rose éditée en 1927 (Lyon 1933) ; Prix d'honneur, Floralies d'Angers 1927.

2e Prix : *Margaret McGredy* (S. M'Gredy et Son 1927).

Fleur d'un coloris superbe et constant, laque géranium ou jaune orange écarlate, grande, pleine, de forme parfaite, de longue garde et d'un parfum délicieux. Arbuste de végétation et de rusticité parfaites, produisant des fleurs à profusion pendant toute la saison. Variété idéale et de toute beauté. Spécialement recommandable pour l'ornementation de jardin, la plantation en massif, la formation de haie, ainsi que pour exposition.

3e Prix : *La Mie au Roy* (P. Bernaix 1927).

Fleur extra-grosse, beau coloris abricot, base des pétales jaune safran ; l'extrémité des pétales nuancés de carmin passant au jaune crème. Beau et gros bouton saumon cuivré avec des rayures rose saumoné. Pédoncule long et ferme.

Médaille d'or ; Médaille de vermeil à Paris : Premier Certificat au Concours de Bagatelle 1927.

4e Prix : *Climbing Souvenir de Georges Pernet*, Pernetiana grimpant 1927. (Et. Pernet-Ducher. J. Gaujard, succr).

Accident sarmenteux de la belle variété rose très vif « Souvenir de Georges Pernet », variété très vigoureuse et florifère à fleurs énormes.

Prix d'honneur et Objet d'art Angers 1927.

Nous félicitons très vivement les heureux obtenteurs. Nous engageons tous les amateurs à acheter ces varétés qui ont triomphé de l'épreuve du temps qui est certainement pour les roses, comme pour les hommes d'ailleurs, le juge le plus sévère et le plus impartial.

ELECTIONS

Il est passé aux élections. Par 209 votants, sur 209, la liste présentée par le Bureau est élue pour trois ans.

Vice-Présidents :

MM. Bernaix, Villeurbanne (Rhône).
Chesnel, Lyon.
Defresne, Paris.
Gelos, Biarritz.
Laborde, Biarritz.
Lavenir, Lyon.
Marsot, Cibeins (Ain).
Colonel Meyer, Villers-Farlay (Jura).

Secrétaire général adjoint :

M. Gaujard Jean, Feyzin (Isère).

Comité de Contrôle :

MM. Meilland.
Richardier F.

Comité général :

Mme Lafont A., Villeurbanne.
MM. Bailleau, Paris.
Berloty, Lyon.
Cote Jean, Lyon.
Gillot, Besançon.
Griffon, Lyon.
Guillot Marc, Lyon.
Richardier Cl., Vénissieux.
Schwartz, Vénissieux.
Vially, Lyon.

Comité administratif :

MM. Cotte Jean, Lyon.
Richardier Cl.
Richardier F.
Vially.

Comité de Rédaction :

MM. Meilland.
Richardier F.

***

Deux observations ont été faites, sous une forme anonyme, par deux de nos adhérents. Nous leur répondons.

Secrétariat adjoint. — Ce poste a été déclaré inutile. Or, il n'en est rien. Cette fonction est d'abord statutaire et notre Conseil est soucieux de suivre le règlement. De plus, il se peut que le Secrétaire général, soit pour maladie, soit pour toute autre cause, ne puisse pas représenter la Société ou faire son travail normal. Il est donc nécessaire qu'il soit doublé par quelqu'un de compétent et de qualifié.

Admission d'amateurs dans le Conseil de la Société. — Il nous a été signalé que nous devions présenter des amateurs et non pas toujours des professionnels. Le rapport du Secrétaire va au devant de ce désir. De plus, les élections de l'année dernière et de cette année donnent satisfaction à ce juste désir puisque la moitié des candidats présentés et nommés ne sont pas des professionnels.

***

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs quelques distinctions qui nous ont été fort sensibles. Nous en félicitons de tout cœur les heureux titulaires.

Chevalier de la Légion d'Honneur : M. Guy Ottin.

Officiers du Mérite Agricole : MM. Lavenir, Fr. Perraud, B. Rozain, Boucharlat.

Chevaliers du Mérite Agricole : MM. Caillol, Clémencin, Cote.

Société Française des Rosiéristes

Les Amis des Roses

26, Place Tolozan -- LYON

LISTE DES ADHÉRENTS

arrêtée le 16 Janvier 1933

MONTANT DES COTISATIONS :

Membres à l'Etranger (sauf colonies..)	**30** fr.	par an
Membres Bienfaiteurs	**25** »	—
Dames Patronnesses	**20** »	—
Membres Honoraires	**20** »	—
Membres Titulaires	**20** »	—

Compte Chèque Postal : Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

LISTE DES ADHÉRENTS 1932-33

(Arrêtée le 16 Janvier 1933)

MEMBRES D'HONNEUR

Président d'Honneur perpétuel et Membre Bienfaiteur

J. GRAVEREAUX, ✻, C. ⊛.

Président d'Honneur

M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Membres Protecteurs

MM.

Le Ministre de l'Agriculture.
Le Préfet du Rhône.

MM.

Le Maire de Lyon.
Le Gouverneur militaire de Lyon.

Le Président du Conseil Général.

Membres d'Honneur

MM.

Le Président du Conseil Municipal de la Ville de Paris.
Le Président de la Chambre de Commerce de Lyon.
Le Président de la Chambre d'Agriculture du Rhône.
Le Président de la Foire de Lyon.
Le Directeur des Parcs de la Ville de Paris.

MM.

Le Directeur des Cultures de la Ville de Lyon.
Le Président de la « National Rose Society »
Le Président de l' « American Rose Society ».
DECKER (Arthur-N.), Rutheford, New-York, U. S. A.
N. Ma RUBIO TUDURI, Directeur des Parcs de Barcelone et de Pedralbès.

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

Président :

M. CROIBIER (J.-B.), ♁, ♁, O. ✿, O. ⊛, C. ✻, ✻. (1932-1934).

Premier Vice-Président :

CHAMBARD, O. ⊛, Lyon (1932-1934).

Vice-Présidents :

MM.

BERNAIX, C. ⊛, ✿ I., Villeurbanne (1933-1935).
CHASSET, ✻, O. ⊛, Villefranche-sur-Saône (1932-1934).
COCHET-COCHET, Coubert (1932-1934).
COLOMBIER, O. ⊛, Mâcon (1932-1934).
DEFRESNE (C.-H.), O. ✻, C. ⊛, Vitry (1933-1935).
DELAFON (J.), ✻, Paris (1932-1934).
DEMEAUX, Cahors (1932-1934).
DOR, Paris (1932-1934).
DUCHER (Ch.), ♁, ⊛, Lyon (1932-1934).
DUPEYRAT, O. ✻, Paris (1932-1934).
FAUCHERON, ✻, O. ⊛, ✿, Lyon (1932-1934).
GELOS, Biarritz (1933-1935).

MM.

GUIGNARD, ♁, ♁, ⊛, Limoges (1932-1934).
Dr HERVÉ, Sézanne (Marne) (1932-1934).
LABORDE, ⊛, Biarritz (1933-1935).
LAVENIR, ⊛, Lyon (1933-1935).
MALLERIN, Grenoble 1932-1934).
MARSOT, ✻, Cibeins (1933-1935).
MAUMENÉ, O. ✻, C. ⊛, O. ✿, Paris (1932-1934).
MEYER, colonel, O. ✻, Villers-Ferlay (Jura) (1933-1935).
NICOLAS, ✻, New-York (U.S.A.) (1932-1934).
NOMBLOT, C. ✻, O. ⊛, Bourg-la-Reine (1932-1934).
PAJOTIN, O. ⊛, Angers (1931-1933).
PERRAUD (F.), ⊛, Lyon (1932-1934).

MM.
REYMOND, Lyon (1932-1934)
RIVOIRE, ✻, C. ❁, Lyon (1932-1934).
VAULGRENANT (de), C. ✻, ⚜, Général, Metz (1932-1934).

MM.
VILMORIN (Jacques-L. de), O. ✻, ❁, Paris (1932-1934).
WALTER (A.), Saverne (1932-1934).

Secrétaire général :

M. BANSSILLON (1932-1934).

Secrétaire général adjoint :

GAUJARD (Jean), à Feyzin (1933-1935).

Secrétaire adjoint technique :

M. EBEL, ❁, Saint-Marcellin (Isère) (1932-1934).

Trésorier :

M. LAPERRIÈRE (Louis), O. ❁, ⚜, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône) (1932-1934).

Comité général :

MM.
BAILLEAU, Paris (1933-1935).
BEL (Jean), Lyon (1932-1934).
BERLOTY, ✻, ⚜, Lyon (1933-1935).
CHESNEL, Lyon (1930-1932).
COTE (Jean), ❁, Lyon (1933-1935).
CROIBIER (E.), Vénissieux (1932-1934).
DUCROZ, Lyon (1932-1934).
DURET (F.), La Plata (Argentine) (1931-1933).
FALCONNET, ❁, Thoissey (Ain) (1932-1934).
GAUFRETEAU, ❁, Bordeaux (1932-1934).
GILLOT, ❁, Besançon (1933-1935).
GRIFFON, O. ❁, Lyon (1933-1935).
GUILLOT fils, 1933-1935.
JACQUIER (C.), fils, C. ❁, Lyon (1932-1934).
JOUIN (J.), Metz (1932-1934).
Mme LAFONT (A.), Villeurbanne (1933-1935).
LEMASSON, ⚜, ❁, Limoges (1932-1934).

MM.
MEILLAND (Antoine), ❁, Lyon (1932-1934).
MERMET, Lyon (1932-1934).
NABONNAND, ❁, Mandelieu (1932-1934).
ORARD, Feyzin (Isère) (1932-1934).
PLUMECOQ, Valenciennes (1932-1934).
RICHARDIER (C.), O. ❁, Vénissieux (1933-1935).
RICHARDIER (F.), Vénissieux (Rhône) (1932-1934).
RIGOT-VIENNOT, Dijon (1931-1933).
ROBICHON, ❁, Pithiviers (1932-1934).
ROZAIN, ⚜, O. ❁, Cuire (1932-1934).
SCHIESSLÉ, ✻, Saverne (1931-1933).
SCHWARTZ, O. ❁, Vénissieux (1933-1935).
SERLIN, Lyon (1931-1933).
SIRET, O. ❁, Sainte-Savine (Aube) (1932-1934).
TURBAT, ✻, O. ❀, Orléans (1931-1933).
VIALLY, Lyon (1933-1935).

Comité administratif :

MM. BEL (J.) (1931-33), COTE (Jean) (1933-35), CROIBIER (E.) (1932-34), DUCROZ (1932-34), FALCONNET (1932-34), GRIFFON (1931-33), GUILLOT (1932-34), MEILLAND (1932-34), MERMET (1932-34), ORARD (1932-34), RICHARDIER (C.), (1933-35), RICHARDIER (L.) (1931-33), RICHARDIER (Fr.) (1933-35), ROZAIN 1932-34), SCHWARTZ (1932-34), VIALLY (1933-35).

Comité de Rédaction :

MM. BERNAIX, CHAMBARD, CROIBIER, DUCHER (Ch.) (1931-33), GAUJARD, GRIFFON, GUILLOT, LAPERRIÈRE, MEILLAND (1932-35), MERMET, REYMOND, RICHARDIER (Fr.) (1932-35), SCHWARTZ, ROZAIN.

Commission de Contrôle :

MM. MEILLAND (1933-35), ROZAIN (1932-34), RICHARDIER (Fr.) (1933-35), SCHWARTZ (1932-34).

LISTE DES MEMBRES

(Arrêtée le 16 Janvier 1933)

MEMBRES PERPETUELS

MM.

† **Charles** (Emile), ❁, ✻.
Hervé (Dr), vice-président de la Société Française des Rosiéristes, Sézanne (Marne).
† **Gonin-Tardieu** (Amédée).
† **Gravereaux** (Jules), O. ✻, C. ❁.
Palisseaux (Ad. de), La Hêtrée, Lyons-la-Forêt (Eure).

MM.

† **Pernet-Ducher,** ✻, O. ❁.
Thiébaux (F.), 199 bis, boulevard St-Germain, Paris (16e).
Touret (Eugène), architecte paysagiste, 27, rue Franklin, Paris.
† **Vilmorin** (Maurice-L. de), ✻.

DAMES PATRONNESSES PERPETUELLES

Mesdames.

Gravereaux, 4, avenue de Villars, Paris.
Lafont, 22, avenue de la Ferrandière, Villeurbanne.

Mesdames.

† **Paquin.**
† **Tretiakoff** (Serge),

DAMES PATRONNESSES

Mesdames

Albufera (la duchesse d'), 35, rue St-Dominique, Paris (7e).
Ancillotto di Rovero (Mme la comtesse), 13, via Castelmenardo, Trevise (Italie).
Ballanger, château Meyru, Avensan, Médoc (Gironde).
Balleroy (la marquise de) , 35, avenue Montaigne, Paris (8e), et à Balleroy (Calvados).
Bassier (Mme), rue de Villiers, Saint-Germain-sur-Morin, par Couilly (Seine-et-Marne).
Bauman (Mme Walter), Colombier-Fontaine, Besançon (Doubs).
Becquie (Mme), directrice d'école honoraire, Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne).
Bellanger (Mme Louis), Saint-Aubin-les-Châteaux (Loire-Inférieure).
Bénit (Mme Georges), Séchilienne (Isère).
Bergé, 25, route de Croissy, Le Vésinet (Seine-et-Oise).
Berlemont, rue Ste-Cécile, Mirecourt (Vosges).
Berthomieux (Mlle), 42, rue Wilson, Cahors (Lot).
Besnard (Mme Ve), 5, boulevard des Bagaudes, Joinville-le-Pont (Seine).
Blondeau (Mme), 73, rue de Vesoul, Besançon (Doubs).
Bonnier (Mme A.), villa Montrosier, Estressin (Isère).
Bosc (Mme Adrien), 71, rue de Mostaganem, Oran.
Bouchaud (la comtesse de), rue Frédéric-Mistral, Arles (Bouches-du-Rhône).

Mesdames

Bouchon-Perrin (Marcel), Nassandres (Eure).
Bourrageas, villa La Meunière, La Valentine, banlieue de Marseille (Bouches-du-Rhône), et 11, rue Montgrand, Marseille.
Bravard (Mme), « La Chaumine », rue de Craponne, Le Puy (Haute-Loire).
Brun, 20, rue de Bonnel, Lyon.
Cartier (Mlle M.), 15, rue de la Liberté, Arles (Bouches-du-Rhône).
Cassan (Mme Marie), 10, boulevard de Mascara, Oran.
Castel, 5, rue du Docteur-Vernhes, Béziers (Hérault).
Cellamare (la Princesse de), via Chiaia, Palazzo Cellamare, Naples (Italie).
Chamouton-Murgue, chemin de la Poudrette, Vaulx-en-Velin (Rhône).
Chané (Mlle), 13, rue Paul-Bert, Laxon, par Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Chanfray (Mlle Jane), 43, rue Vieille-Monnaie, Lyon.
Chaumat (Mme Jean), St-Clair-du-Rhône, par les Roches-de-Condrieu (Isère).
Chenal (Mme), Mailly-le-Camp (Aube).
Chevigné (Comtesse de), 47, avenue d'Iéna, Paris (16e).
Chevreau (Mme André), 2, rue du Cheval-Blanc, Gap (Hautes-Alpes).
Choiseul (comtesse de), Pavillon de Choiseul, Viry-Châtillon (Seine-et-Oise), et 276, boulevard Saint-Germain, Paris (7e).
Clément-Grandcour (Mme), 13, rue Locarno, Angers (Maine-et-Loire).

Dans une liste de ce genre, il arrive forcément que des erreurs ou des omissions se produisent. Nous comptons sur l'obligeance de nos amis pour nous les faire connaître. Nous publierons si besoin est, un rectificatif dans le prochain numéro.

Mesdames

Collet (Louis), avenue de Chazeuil, Varennes-sur-Allier (Allier).
Corbin (Louis), 104, avenue des Champs-Elysées, Paris (8e).
Courbez (Julienne), rua João-Ramalho, 165, Saint-Paul (Brésil).
Courtet (Mlle G.), place Carnot, Arcachon (Gironde).
Cozon (Mme Georges), 65, boulevard des Belges, Lyon, et à La Chataignière, Yvoire (Haute-Savoie).
Cuny, 301, route d'Heyrieux, Lyon (7e).
Darfeuille (Mme), 38, rue Albouy, Paris (10e).
Delhon-Coulouma, Thézan-les-Béziers (Hérault).
Delapierre (Mme Mary), rue du Commerce, Genève (Suisse).
Drasche (Mme la baronne de), Ebreichdorf, près Vienne (Autriche).
Dubois-Lemrich, 9, rue des Tournelles, La Chaux-de-Fonds (canton de Neufchâtel), Suisse.
Dubouis (Mme Vve), propriétaire, 172 bis, rue Rambuteau, Mâcon.
Dugueyt, 19, rue Corpenic, Paris (16e) ; château Eléonore, à Cannes, et à la Brunerie, Choisy-au-Bac (Oise).
Enjalbert (Paule), Teillet-d'Albigeois (Tarn).
Faurite (Mme Jean), 9, rue Pollet, Neuville-sur-Saône (Rhône).
Faye (Mme Marie), 217, rue St-Honoré, Paris (1er).
Fels (la comtesse de), 135, faubourg Saint-Honoré, Paris (8e).
Feuermann (Mme J.), 5, rue Roi-Albert, Hagondange (Moselle).
Finet (Mme Georges), 37, rue des Parmains, Butry, par Anvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).
Forest-Colcombet, 94, avenue Kléber, Paris (16e).
Frédet, château du Mas, Brignoud (Isère).
Frette (Mme Anatole), 112, avenue Rubillard, Le Mans (Sarthe).
Galland (Albert), 14, rue de Marignan, Paris (8e) ; villa Bellerive, Vienne (Isère).
Gaume (Mme L.), 55, avenue Lamartine, Arcachon (Gironde).
Getting, 3, avenue Bugeaud, Paris (16e).
Gibourg, 6, rue Petitot, Dijon (Côte-d'Or).
Grandval (Mme Louis), St-Régis-la-Pomme, Marseille (Bouches-du-Rhône).
Gros, Domène (Isère)
Gros (Mme), Manziat (Ain).
Guérin (Mme), Hôtel de la Banque de France, Grenoble (Isère).
Guérold (A.), 37, allée de St-Jean, Châlons-sur-Marne (Marne).
Guy (Frédéric), 39, quai St-Antoine, Lyon.
Jacquet (Mme Philibert) 27, rue Emile-Combes, Lyon (7e).
Jehl, 5, rue F.-Poulat, Grenoble (Isère).
Jourdan (Mme A.), « Les Rosiers », Claix (Isère).

Mesdames.

Joya (Régis), 20, avenue Thiers, Grenoble.
Laborde (J.), Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lapalude (Mme de), Cultures Florales, Cap d'Antibes (A.-M.).
Legrand, 50, avenue de la République, Neuvilles-lès-Dieppe (Seine-Inférieure).
Lenoir, 12, place de la Miséricorde, Lyon.
Madier de Champvermeil, villa Céline, Crest (Drôme).
Marceron (Mme Marcel), 103, avenue de Neuilly, Neuilly (Seine).
Marrel (Mlle Coralie), La Mauguettaz, par Yvonand, Vaud (Suisse).
Marceau-Merlin (Mme), Voiron (Isère).
Mayer-Didier (Mme), ✻, O. ⁂, ✻, ✻, ✻, présidente de l'Union nationale des Mutilés et Anciens Combattants, section de Montrichard, « La Beaufortière », à Montrichard (Loir-et-Cher).
Mehu (Mme Emile), 46, chemin des Massues, Lyon (Point-du-Jour).
Meyer (Mme), Observatoire, Floirac (Gironde).
Michel, Prémont, Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie).
Michel (Mme Albert), 46, rue des Capucins, Les Andelys (Eure).
Morandière (comtesse de la), Château de Bonjoux, par Contres (Loir-et-Cher).
Moreau (Mme), « Mon Logis », Bois de l'Etoile, à Charbonnières (Rhône).
Morel (Emile), à Domène (Isère).
Morel (J.-B.), 6, rue Clos-Bey, Grenoble.
Morel (Francisque), villa Clémence, Domène (Isère).
Moustiers-Merinville (La comtesse M. des), La Bourdaisière, Montlouis (I.-et-L.).
Mulhbacher, 5, rue de la Faisanderie, Paris (16e).
Murat (S. A. la princesse), 28, rue de Monceau, Paris (8e).
Nalèche (la comtesse Gilbert de), 35, rue Décamp, Paris (16e).
Pagez (Mme Paul), 10, Jardin Royal, Toulouse (Haute-Garonne).
Parot (Mme Robert), 1, quai Claude-Brosse, Grenoble (Isère).
Patenotre, 47, avenue d'Iéna, Paris (16e).
Peillon (Mme), 8, rue des Arènes, Limoges (Haute-Vienne).
Pertat (Mme Raymond), 7, rue du Collège, Bar-sur-Aube (Aube).
Peugeot (Pierre), Hérimoncourt (Doubs).
Pictet (Mme Ve Edmée), 10, rue du Mont-de-Sion, Genève (Suisse).
Pilar Matas (Mlle), Paseo de S. Gervasio, La Tamarité, Barcelone (Espagne).
Pisa (Guilia), Porta Saragozza, Villa Spada, 1, via Casaglia, Bologne (Italie).
Pollet-Rasson, 78, boulevard de Paris, Roubaix (Nord).

Mesdames.

Porgès, 18, avenue Montaigne, Paris (8e).
Potton-Terrail (Mme), 7, rue de Bonnel, Lyon
Prabel (Mme), « La Roselière », 134, avenue Victor-Hugo, à Dijon (Côte-d'Or).
Prouvost-Masurel, propriétaire, à Mouvaux (Nord).
Pulejo de Fernex (Mme), à Gazzi Messine (Italie).
Ranfin (Mme), 12, rue Jules-Ferry, à Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne).
Ravel-Budin (Mme), au Saussay, par La Houssoye (Oise).
Respaldiza (Mildade), Bazar, powiat Czortko'w Malaposka (Pologne).
Reynaud (Mlle Marie), 6, rue Saint-Martin, Orange (Vaucluse).
Rosier (Mme), « Les Charmettes », à la Tronche (Isère).
Roumens (Mme Damien), 7, rue J.-J.-Rousseau, à Carcassonne (Aude).
Saint-Quentin (la comtesse de), château de Garcelles, par Bourguébus (Calvados).
Sala (Mme J.), 53, rue de Meaux, Livry-Gargan (Seine-et-Oise).
Sauzeau (Mme), 44, rue T.-Ducos, Bordeaux (Gironde).
Senni (comtesse Guilio), Grottaferrata, Province di Roma (Italie).
Senolle, à Jouy (Yonne).

Mesdames.

Sevenas (Baronne Andrée de), 57, avenue Kléber, Paris (16e).
Sibra (Mme Ve Jean), 25 à 27, place Gambetta, et 41-43, rue Soumet, Castelnaudary (Aude).
Silvestre (A.), Vienne (Isère).
Siméon (Mme Olive), Fos-sur-Mer (B.-d.-R.).
Terrail (Mme P.), le Pavillon, Collonges-au-Mont-d'Or (Rhône).
Traëger (Mme), 11, rue Constantine, Lyon.
Trench A. S., villa Isam, avenue Florette, Menton (Alpes-Maritimes).
Trémeau (Louise), 4, rue de Bourgogne, Vienne (Isère).
Van Doren, villa Blanche, avenue des Cottages, Vassieux (Ain).
Vaillant (Paul), Les Perles, Barjols (Var).
Verdet-Kléber (Robert), à Rives (Isère).
Verlingue (Mme), 10, rue de Sévigné, Paris (4e)
Villardière (Mme Ed. de la), 21, rue de Marignan, Paris (8e).
Vilmorin (Philippe L. de), C. ✻, 1, rue de la Chaise, Paris (7e).
Wagram (Mme la princesse de), 33, rue Desbordes-Valmore, Paris (16e).
Winslow, villa Winslow, Cannes (Alpes-Maritimes).
Yacoub Sabry bey, Faggalah, Le Caire (Egypte)

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

Aguiar (M. Augusto de), 129, rua das Flores, Porto (Portugal).
Apfler (Henry), Mulhouse (Ht-Rhin).
Archambault (L.-R.), avocat, 10, Ouest Saint-Jacques, Montréal (Canada).
Azevedo (Manoel Alvez d'), Rua de Santa Catharina, 922, Porto (Portugal).
Bal (J.), industriel, 26, route de Lyon, Chambéry (Savoie).
Balage, 33, avenue de la Révolution, Limoges (Haute-Vienne).
Balme (Prof. J.), Mexico.Apart. 1651,Mexique
Banssillon, rue Pierre-Dupont, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône).
Barde (M. le comte), château de la Grézette, Caillac (Lot).
Bas (C.), O. ✻, industriel, administrateur délégué de la Foire de Lyon, 3, place de l'Abondance, Lyon.
Bastien (Mme Michelle), 112, rue Vendôme, Lyon.
Baumann (André), 96, boulevard Montparnasse, Paris (14e).
Bénard (G.), horticulteur-pépiniériste, 3, rte d'Orléans, Olivet (Loiret).

MM.

Berger (Ad.), rosiériste, Bokau, près Aussig (Tchécoslovaquie).
Bertrand, 9, rue d'Uzès, Paris (1er).
Bernaix (P.), C. ❁, ⁂, Vice-Président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Aux Rosiers, 6, rue Emile-Décorps, Villeurbanne (Rhône).
Bier (Adolphe), rosiériste, Zwittau-Svitavy (Morava), R. C. S. (Tchécoslovaquie).
Birabey (Maurice), villa Betti Ona, aven. Dubrocq, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Bobbink, C. Lambertus. Rutherford, New-Jersey (U.S.).
Borgatti (Giovanni), via Aurelio Saffi no 20, Bologne (Italie).
Boro (Louis-Rodriguez), Casa Central Lista, 58, Madrid.
Botta (Pedro), Calle Bacacay 3451, Buenos-Ayres (Argentine).
Buchet, 7, rue du Pont-de-Pierre, Charlieu (Loire).
Burscki (Bolo), Dabrowsa-Gornicza Magistrat (Pologne).
Butheau (Félix), 39, rue Thomassin, Lyon (2e)

MM.

Bzura (Stanislas), (Dr), Jablonna pod Varsovie (Pologne).
Calcagno (A.), 1757 Juan Paullier, Montevideo (Uruguay).
Carret (Mme), Château-de-la-Pape (Ain).
Carette (Dr), Ronchin-lez-Lille (Nord).
Carrier, Vassieux, Caluire (Rhône).
Catherinot (Mme Fernande), gérante des Etablissements Lang-Catherinot, Villedieu (Indre).
Chassagne, ⚜ I., 21, boulevard Gambetta, Limoges (Haute-Vienne).
Chasset (Louis), ✻, O. ❁, directeur de la station viticole, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Villefranche-sur-Saône.
Coblot (Dr), place Léon-Sublet, Vénissieux (Rhône).
Colombier (Léonce), O. ❁, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 31, rue de la Barre, Mâcon (Saône-et-Loire).
Combes (Raoul), 32, avenue Hoche, Paris (8e).
Combes (Georges), propriétaire à Mansouria-Ziama, par Bougie (Constantine).
Combe, 23, av. Montclar, Avignon (Vaucluse).
Coulet (Docteur), Le Pradet (Var).
Cote (Jean), ❁, 19, cours Morand, Lyon.
Croibier (Jean-Baptiste), ♁, ⚜, O. ⚜, O. ❁, C. ✻, ✻, Président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Danseizen, 61, cours Eugénie, Lyon-Montchat.
Darlington, président de la National Rose Society, Park House Potters Bar (Angleterre).
Decker (Arthur N.), Ruthertford, New-York (U. S. A.).
Delaunay (A.), notaire, St-Julien-de-Vouvantes (Loire-Inférieure).
Demeaux (Edmond), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 8 bis, avenue de la Gare, Cahors (Lot).
Descloquemant (Henri), propriétaire à Rieulay, par Marchiennes (Nord).
Don Domingo Orere, ingénieur agricole, à Sagorbe Castellon (Espagne).
Dor, 39, rue Scheffer, Paris (16e), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses ».
Dorat (L.), ❁, ⚜, fabricant de porcelaine, 126, av. Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).
Dot (Pedro), 7, Riera de la Salut, S. Feliu de Llobregat, près Barcelone (Espagne).
Douchan Korolija, chef de la Poste Kistanje, Dalmatie (Yougoslavie).
Drucberg, 17, rue du Bourg, Laon (Aisne).
Dugueyt, 39, rue Copernic, Paris (16e).

MM.

Dupeyrat (Joseph), vice-président de la Société française des Rosiéristes, ministre plénipotentiaire, 72, avenue de Wagram, Paris (17e).
Duringe (Paul), 32, chemin des Poncettes, Lyon-Point-du-Jour.
Dusserre (V.), représentant, 159, rue Saumuroise, Angers (M.-et-L.).
Duvernet, impasse Borie, Limoges (Haute-Vienne).
Elens (Dr), à Coursel, Limbourg (Belgique).
Erich (Emanuela), Indrino - Olona, Varèse (Italie).
Ernsterhoff (Marcel), agent agricole au Synquinak, à Kalonge, Costermansville-Kivu (Congo belge).
Figueiredo (Alberto Nunes de), consul de Belgique, Porto (Portugal).
Fojo (Eugenio), à Asua (Viscaye-Espagne).
Foras (Mme la comtesse de), château de Thuyset, par Thonon (Hte-Savoie).
Forest (A.), moulinage en soies, 6, chemin des Rivières, Lyon-Vaise (5e).
Frey-Collard, 57, rue de Verdun, Mulhouse, (Haut-Rhin).
Galezowska (Mad.-Marie), Proszowice (Pologne).
Gasparini (A.-F.), floriculteur, rue Vittorio-Veneto, Udine (Italie).
Gervais (François), industriel, 7, rue Grôlée, Lyon.
Gillot (François), ❁, horticulteur-rosiériste, Trépillot-Besançon (Doubs).
Gonnet (Dr), 77, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
Connet (H. de), 12, rue de Moscou, Paris (8e).
Grattoni (Atilio), Faculdad d'Agronomia, La Plata (Argentine).
Gutierrez (César), medico militar, Orense (Espagne).
Greppi (Enrico), 12, rue St-Antonio, Milan (Italie).
Guignard (Albert), 71, rue d'Agen, Bordeaux.
Haidar (Esbak Van Mebusu), Merkez Rihtim Han, 5ci kat, No. 21-22, Galata (Turquie).
Hemmers (Mme W.-G.), notaire, Heerde (G.), Huize Welgelegen (Pays-Bas).
Henrique de Freitas, Rua do Conde de Carvalhal, n° 20, Villa Iris, Funchal (Madère).
Hortas (German Alonso), docteur, 15, Constitucion, Lugo (Espagne).
Hot (François), Villa Toscane, rue Verdy, Béziers (Hérault).
Imprimeries Réunies, 33-35, rue Rachais, Lyon.
Jerez (Dr), rue 45, n° 535, La Plata (Argentine).
Joao Moreira dos Santos, rua do Heroismo, 258, Porto (Portugal).
Khalil (M. Moh. Mahmoud Bey), rue Kafour, à Ghiza (Egypte).
Koemann, directeur de l'Ecole d'Horticulture à Aalsmeer (Hollande).

MM.

Laborde (J.), ✱, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Laguillon, Casilla de Correo, 1915, Buenos-Ayres (Argentine).
La Peyre, ✱, Inspecteur des Contributions Indirectes, 31, rue Courbet, à Périgueux (Dordogne).
Laplagne, 3, rue du Chinchauvaud, Limoges (Haute-Vienne).
Leenders (Gerbruder), rosiériste à Steyl-Tegelen (Pays-Bas).
Liégeard (Gaston), ✱, O. ✱, O. ✱, propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).
Mallerin (Charles), ingénieur de la Société anonyme des Appareils de Combustion, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).
Manterola (Francisco), paseo de la Reforma, n° 7, Mexico (Mexique).
Marsot (L.), ✱, directeur de l'Ecole de Cibeins, vice-président de la Société française des Rosiéristes, par Mizérieux (Ain).
Metsu, 8, rue du Marché, Lille (Nord).
De Monzie, sénateur, maire de Cahors, à Cahors (Lot).
Munné (Blas), horticultor, Gava, province de Barcelone (Espagne).
Narros (Excellence le marquis de), Palacio Narros, Zarauz Guipuzcoa (Espagne).
Noble Valère (M.), 225, rue de la République, Rives (Isère).
Nonin, ✱, C. ✱, rosiériste, 20, avenue de Paris, Châtillon-sur-Bagneux (Seine).
Norton (Manoel), Quinta d'Assobrallas, Rio de Mouro, Lihua de Cintra, Portugal.
Olivier, instituteur à Feillens (Ain).
Oser (Adam). « La Terrasse », Ecully (Rhône).
Ottin (A.-Guy), ✱, architecte de jardins, Le Portail Rouge, Saint-Etienne (Loire).
Paquet (Jh), Roseraie d'Edith, 56, quai de la Meuse, rue Mazy, 165, Yambes (Belgique).
Pecatte (Jean), 63, rue de Saint-Quentin, Nogent-sur-Marne (Seine).
Pradel (Henry), banquier, 11, rue Duquesne, Lyon.
Puyvert (Jean), 113, avenue Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).
Ramalho Viveiro das Antas (Joao), rua da Vigorosa, Porto (Portugal).
Raymondis (Léon), route d'Espagne, Perpignan (Pyrénées-Orientales).

MM.

Robert (Pierre), 13, avenue des Roses, Soissy-sur-Montmorency (S.-et-Oise).
Roche, 36, place Bellecour, Lyon.
Rogers (Normann), 23, Upper Richmond, East Putney, Londres, S. W. 15.
Rollet (Me L.), avoué, ✱, 12, quai des Brotteaux, Lyon.
Roques (Dr Etienne), professeur à la Faculté de Médecine, 32, rue des Paradoux, Toulouse.
Rossi di Montelera (M. le comte Dott. Ernesto), 44, cours Victor-Emmanuel III, Turin.
Sacerdote (Mme), 34, avenue Marceau, Paris (8e).
Schmitz (Felice), ✱, ✱, propriétaire, 5, via Folco-Portinari, Florence (Italie).
Schwartz (André), O. ✱, rosiériste, 230, rte de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Sidoun (Dr Ernest), ✱, ✱, 21, rue Alexandre-Dumas, Paris (11e).
Silvestre (Cl.), ✱, O. ✱, ✱ I., ✱, ✱, 66, boulevard Pereire, Paris (17e).
Société Bio-Color, 48, rue Molière, Lyon.
Stankiewiez (Dr Czeslaw), 3, rue Zlota, Varsovie (Pologne).
Teixera (Dr Americo), Avenida Rodrigues de Freitas, 164, Porto (Portugal).
Thiébaut (Henri), Bôle, canton de Neufchâtel (Suisse).
Timsit (Joseph), 11 à 21, rue Berthelot, Casablanca (Maroc).
Toussin (René), 58, rue Royale, Lille (Nord).
Ulmann (Mme), 30, rue Pasteur, Châlons-sur-Marne (Marne).
Vaccari (Mario D.), Corso Buenos-Ayres, n°1, Milan (119) (Italie).
Vermorel (Etablissements), à Villefranche-sur-Saône.
Visseaux, 1, rue Vendôme, Lyon.
Walter (A.), O. ✱, propriétaire-viticulteur, Gertwiller (Bas-Rhin).
Walter (Louis), vice-président de la Société Alsace-Lorraine des Amis des Roses, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).
Watrin O. ✱, ✱, ✱, ✱, ✱, ✱, ✱, à Saint-Rémy-des-Landes, par Denneville (Manche).
Weber, industriel, 19, rue Combe-Blanche, Lyon.
Ximenis (Leandro), place de Cort, 36, Palma de Mallorca (Iles Baléares).

MEMBRES HONORAIRES

MM.

Alday, pharmacien, 7, rue de l'Elysée, Grenoble (Isère).
Allegret (G), ingénieur, 5, rue Amiral-Cécille, Rouen (Seine-Inférieure).

MM.

Anache (Eugène), à Pecquencourt, par Montigny-en-Ostrevent (Nord).
Andrieu (Justin), comptable, 12, rue des Jacobins, Cahors (Lot).

MM.

Angel (Rodriguez), 34, rue Claudio-Coello, Jardin de la Rose, Madrid (Espagne).
Annam (Monseigneur le prince d'), à Gia-Long, El Biar (Alger).
Arles (F.), 80, rue Francis-de-Pressensé, Villeurbanne.
Arlin (S.), 1, quai de Bondy, Lyon.
Arthaud (B.), 11, avenue d'Eybens, Grenoble (Isère).
Artigue, pharmacien, Cahors (Lot).
Ahrendt (Richard), 58, avenue de la Fayencerie, Luxembourg-Limpertsberg.
Astier, ancien député de l'Hérault, 2, rue Ed - Adam, Montpellier (Hérault).
Aubry (Henry), Mainneville (Eure).
Auve (Gaston), « Au Crépin Moderne », 277, rue Sainte-Catherine, Bordeaux (Gironde).
Bacqua, pharmacien, St-Macaire (Gironde).
Badel (Colonel), C. ✻, ⚜, 28, boulevard Jean-Jaurès, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Bailleau, Secrétaire de la Chambre syndicale des importateurs d'éponges de France, 13, passage Gatbois, Paris (12e).
Bange, 24, rue Grenette, Lyon.
Barabraham, villa Miladry, avenue de Marhum (Bayonne).
Barbey (Ch.), Auvernier, 61, canton Neuchâtel (Suisse).
Barbini (Pascual), « Jardin Barbini », Calle 69, 473, La Plata (Argentine).
Barral (Joseph), ✻, château de la Motte-Servolex (Savoie).
Bardadault (Dr), La Châtre (Indre).
Barrère (Pierre), « Les Rosiers », route de Montréal, Carcassonne (Aude).
Barrès (André), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).
Barret Frères, paysagistes, Ecully (Rhône).
Beau (Arthur), 26, rue Montgrand, Marseille.
Beaud (Auguste), chez M. Carrelet, à Arches (Vosges).
Benetière, Le Coteau (Loire).
Bergevin (Ch.), 34, avenue Saint-Mandé, Paris (12e).
Berloty (F.), ✻, notaire, 2, place de la Bourse, Lyon (2e).
Bernades Rosa (J.), directeur de la succursale de la Banque du Portugal, à Porto, Rua du Paz, 221, Porto (Portugal).
Biron (Eugène), 65, rue L.-Pasteur, Mont-St-Aignan (Seine-Inférieure).
Böhm (J.), Blatna Checy (Tchécoslovaquie).
Boileau, Inspecteur des Eaux et Forêts, 43, rue de l'Ouest, Castres (Tarn).
Bonnefonds, chef de culture aux Graines Vita, Aïn-Seba, par Casablanca.
Bonnesœur, 6 bis, boulev. des Deux-Communes, Nogent-sur-Marne (Seine).
Bordy (Léon), à Renan, Oran.
Borgne, propriétaire, Saint-Julien-les-Villas (Aube).
Bossert (Mme Louis), Barr (Bas-Rhin).
Boucher, 98, avenue Berthelot, Lyon (7e).
Boudier (Jos.), rosiériste, Mamer (Luxembourg).

MM.

Boueyre, 41, rue Casimir-Ranson, Limoges.
Bourgeois (Henri), Cormoranche-sur-Saône (Ain).
Bournique (Paul), pépiniéres de l'Est, 23, rue du Haut-Barr, Saverne (Bas-Rhin).
Bourgarel, commissionnaire, Philippeville, (Algérie).
Boutin (René), O. ✻, horticulteur, 50, rue de l'Arc-de-Triomphe, Saintes (Charente-Inférieure).
Bouyssou (Me), notaire, Cahors (Lot).
Braschi (Bruno), 1, via Antonia, Roma 41 (Italie).
Bretillon (Emile), rue du Valleroy, Joinville-sur-Marne (Haute-Marne).
Brigode (Jules), 5, place Communale, à Fayt-les-Manage (Belgique).
Brognard (Lucien), 16, rue Gambetta, Lillebonne (Seine-Inférieure).
Brossard, 45, rue de la Santé, Paris (14e).
Brun (E.), président de la Société horticole Dauphinoise, 3, rue Voltaire, Grenoble (Isère).
Bruttin (l'abbé), vicaire à Troistorrents, Valais (Suisse).
Bugeya (René), « Villa Fleurie », Cinq Fontaine, Bougie (Algérie).
Caristie-Martel (Mme), ✻, La Muse des Armées fondatrice de France-Belgique, de la Comédie Française, 39, rue Scheffer, Paris (16e).
Cassaigne (Pierre) fils, 144, rue Saint-Michel, Toulouse (Haute-Garonne).
Casse (Léon), 5, rue Carnot, Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).
Castagno (J.), contrôleur des P.T.T., à Oran (Algérie).
Cattenoz (M. le lieut.), directeur des aff. indigènes, Rabat (Maroc).
Cavros (V.), instituteur honoraire, « Les Iris », rue de la Poternes, 57, à Orchies (Nord).
Cazzinaga (Guiseppe), roasaista, Cologne-Monzèse-Milan (Italie).
Chagny, 17, rue de la Levée, Saint-Laurent (Ain).
Chaland (Ennemond), La Renaudière, par Saint-Chamond (Loire).
Chalende, professeur et chef de culture, 15, avenue H.-Bordier, Petit Sacconnex, canton de Genève (Suisse).
Charret (Marcel), Grande-Rue, Bellenaves (Allier).
Chatoux (Antoine), 21, c. Lafayette, Lyon, (6e)
Chaunier (Me A.), avocat à la Cour, 24, rue Auguste-Comte, Lyon.
Chaussebourg, professeur à la Société de Beauvais, Beauvais (Oise).
Chauvelin (Mme la marquise de), villa Larochejacquelein, Noirmoutiers (Vendée).
Chesnel, 295, avenue Jean-Jaurès, Lyon (7e).
Chevigné (M. le comte de), 1, rue Charles-Lamoureux, Paris (16e).
Chevry (René), 18, Grande-Rue, Nogent-en-Bassigny (Haute-Marne).

MM.

Cipria Camprubi, Nadal, San-Juan-Despi, par Barcelone (Espagne).
Claustre (Pierre), propriétaire viticulteur, Nissan (Hérault).
Clauzel (Clément), négociant en tissus, nouveautés, à Sarlat (Dordogne).
Coester (Oscar), 13, route d'Orléans, Olivet (Loiret).
Coillot, vétérinaire, Houdain (Pas-de-Calais).
Colson (Henri), Montégnée-les-Liége (Belgique).
Comptoir français de l'Azote, 15, place Bellecour, Lyon.
Cons (Camille), pharmacien, 12, rue des Ecoles, Chambéry (Savoie).
Coquelet (Jules), 6, r. de la Victoire, Paris, 9e.
Cordier (Gabriel), régent de la Banque de France, 155, boulevard Haussman, Paris (8e).
Corengia (C.), rosiériste, à Casenato Como (Italie).
Connah (H.-H.), à Lirec, chemin du Mûrier, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).
Costa (Eudoro Ramos), Itapetininga. Estado de Sao Paulo (Brésil).
Coulombel (A.), Brocourt, par Liomer (Somme).
Couplet-Boulongue (Mme), rue d'Angleterre, Marchienne-Ville (Nord).
Cuzin (Mme), 3, rue Mably, Grenoble (Isère).
Dallery, 21, place Amiral-Courbet, Abbeville (Somme).
Damonte (Georges), villa St-Georges, cité Magnan, Oran (Algérie).
Defontaine (E.), Harbonnières (Somme).
Dehanseuter, 36, rue de la Descente, Montignies-sur-Sambre (Belgique).
Delabarre (Armand), 6, rue Ste-Venise, Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure).
Delafon (Jacques), ✻, administrateur délégué du Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris (11e).
Delafon (Maurice), O. ✻, 14, quai de la Râpée, Paris (12e).
Delmas (Pierre), propriétaire de la Roseraie de Saint-Jean, Antibes (Alpes-Maritimes).
Delignières (Longuet), Acheux-en-Vimeu, par Yalines (Somme).
Delrieu (Georges), négociant en vins, 5, boulevard Baudin, Alger.
Deproy (Paul), Villeneuve-Saint-Germain, par Soissons (Aisne).
Derhan (Gustave), 50 bis, rue de Tauxelles, Troyes (Aube).
Derode (command.), Blanquefort (Gironde).
De Siqueira, 3, rue Barao - do - Flamengo, Rio-de-Janeiro (Brésil).
Deville, ingénieur agricole, chef du bureau régional d'Etudes sur les engrais, 20, avenue Maréchal-Foch, Lyon.

MM.

Dietrich (Alfred), sous-directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).
Dobel (R.), rédacteur à la Préfecture de l'Oise, Beauvais (Oise).
Dor (Mme Pierre), 63, rue Paradis, Marseille.
Droux (Jos.), 91, avenue de Perolles, Fribourg (Suisse).
Dubibe, expéditionnaire des P. T. T., 2, rue Champrel, Alençon (Orne).
Duchène, 2, cité Trévise, Paris (9e).
Duchet, secrétaire de la Mairie, Ecully (Rhône).
Duperrex, directeur de l'Ecole de l'Horticulture de Chatelaine, Genève.
Dupont, 31, av. Simon-Bolivar, Paris (19e).
Dupuy (H.), Villeneuve-sur-Yonne, (Yonne).
Durand (L.), imprimeur, rue du Pont, Mâcon (S.-et-L.).
Duret (F.), horticulteur, 72, Esquina, 9, La Plata (Argentine).
Dussart (R.), 91, rue de l'Epinette, Tourcoing (Nord).
Dussot (J.), 20, boulevard Desaix, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
Dutour (Maurice), négociant, rue de l'Etape, Joinville-sur-Marne (Haute-Marne).
Duvernay (le docteur Marcel), à Valentigney (Doubs).
Engel, 6, rue Hoche, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
Engel (Henri), 7, avenue Frédéric-le-Play, Paris (7e).
Fabre (Jean) **de Massaguel,** château de la Bastide, Dourgne (Tarn).
Faignaert, Le Clos des Roses, 9, allée Voltaire, Pavillon-sous-Bois (Seine).
Fanton (L.), cuirs et peaux, 18, rue Saint-Benoît, Limoges (Haute-Vienne).
Fargeau (Raoul), rue G.-Mahoudeau, 4, Tours (Indre-et-Loire).
Faucouneau, propriétaire, Caudrat (Gironde)
Favier (R.), ingénieur, rue Mirabeau, Valence.
Fayolle (Alexandre), O. ✻, directeur du journal « La Métallurgie », membre de la Société des ingénieurs civils, 21, rue des Vignes, Le Perreux (Seine).
Fernandez (Ernesto), rue Gabriel Perena de Castro, 86, Braga (Portugal).
Ferraton (L.), Les Roses, Saint-Martin-en-Coailleux (Loire).
Feuillet (G.), 31, rue Charl.-Delaunay, Troyes (Aube).
Flamand (Mme), antiquaire, 7, rue Auguste-Comte, Lyon.
Fleurieu (Mme la comtesse de), château de Longsard, par Villefranche (Rhône).
Fleury (G.), greffier de Paix, 25, rue de Mouy, Clermont (Oise).
Flores (G.), avenue Del 16 Septiembre, no 26, Mexico (Mexique).
Forget (Guy), rue des Casseaux, Villebon-sur-Yvette (Seine-et-Oise).
Fortein-Valen, à Valvaag (Norvège).

MM.

Fotiadi (Th.), 51, rue des Tenneroles, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise)
Fromin (Alexandre), rosiériste, Correro N. 10, Casilla N. 50, Santiago (Chili).
Froehlich, pépiniériste, chemin Rosière, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).
Fruhinsholtz (Ad. Fils), 77, rue du Montet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Gaillard (Ph.), Fleurieu-sur-Saône (Rhône).
Galerne (Jean-Cyr), « Le Palais », Belle-Isle-en-Mer (Morbihan).
Galy, 60, rue E.-Liais, Cherbourg (Manche).
Gamba (Francesco Arr.), Pretore, Legnano, Milano (Italie).
Gamichon, Château-Vert, Rieux (Oise).
Garnier (Charles), directeur des P.T.T., chemin de l'Etoile-d'Alaï, Lyon.
Gaulier, huissier, Chatillon-en-Bazois (Nièvre).
Gaultier-Lore, « Mon Rêve », à Monnaie (Indre-et-Loire).
Gaymard (Frédéric), vice-président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, 4, place d'Arvieux, Marseille.
Gebethner & Wolff (librairie, 2e succursale), 9, rue Stenkiewicz, Varsovie (Pologne).
Gelindo-Grattoni, chef jardinier du Swift-Golf-Club, Estacion Ringuelet, T. C. Sud (Argentine).
Genest-Barge, ❁, marchand grainier, 2, rue de la Barre, Lyon (2e).
Giacomasso (Fratelli), ❁, rosaicultori, specialisti, via Rubiana, 16, Torino, Teoriera (Italie).
Giannini (Albert), rosiériste, propriété Cagnoni, avenue du Pessicart, Nice.
Ginot (Joseph), président de la Société générale dHorticulture de la Loire, 7, rue Alph.-Fochier, Lyon (2e).
Gigueaux (J.-J.-A.), Palais Royal, 6, boulevard Carabacel, Nice (Alpes-Maritimes).
Girard, nouveautés, rue St-James et place du Marché, Cahors.
Godfrain, propriétaire, 118, rue de la Fontaine, Paris (16e).
Godfroy (A.), rosiériste, Francorchamps (Belgique).
Grimm, directeur des parcs et jardins de la ville de Dijon (Côte-d'Or).
Guérin, notaire, Poiré-sur-Velluire (Vendée).
Guibert (Louis fils), directeur du pensionnat de Saint-Lambert, O. ⚜, ❁, Saint-Lambert, par Chevreuse (Seine-et-Oise).
Guignard (Louis), ♔, ⚓, ❁, secrétaire général de la Société d'horticulture de la Haute-Vienne, vice-président de la Société des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 12, rue Pierre-Courteys, Limoges (Haute-Vienne).
Guigon, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
Guillemaud (Julien), 9, rue de la Stéarinerie, Dijon (Côte-d'Or).
Guyard (Paul), expérimentateur, école de Filles, Manois (Haute-Marne).

MM.

Guyot, Colonia (Uruguay).
Hakim (A.), Hôtel Royal, Tripoli Marine (Syrie), B.p. n° 13.
Hamon (P.) fils, avenue Villebois-Mareuil, Montaigu (Vendée).
Hauser (Victor) fils, rosiériste, Vaumarcus, canton de Neuchâtel (Suisse).
Héberle, négociant, place Poissonnerie, Mâcon (Saône-et-Loire).
Heizmann (Emile), rosiériste à Les Gonelles, Vevey, canton de Vaud (Suisse).
Hemptinne (Fernand de), rentier, Somzée, par Laneffe (Belgique).
Herrenschmidt (Roger), 29, rue du Pré-Long, Lagny (Seine-et-Marne).
Herring, Villemoesgade, 42, Copenhague (Danemark).
Hornecker (J.), greffier de justice, président de la Société des Amis des Roses de Bischeim, 1, rue des Fleurs, Bischeim (Bas-Rhin).
Hot (Mme), 21, rue Gay-Lussac, Paris (5e).
Hurez (Louis), directeur du service commercial des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).
Hyvert, villa « Dar Gueby », Moirans (Isère).
Ignazio Zangara (Floricoltore), via Ventimiglia, 258, Catania, Sicile (Italie).
Jacob (M.), pharmacien, La Machine (Nièvre).
Jeandet (Mlle), Villars-les-Dombes (Ain).
Jenné (Ed.), administrateur délégué, Brasserie de Sochaux (Doubs).
Joatton (Jos.), 36, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon.
Joly (Mlle Y.), 5, rue Coq-Héron, Paris (1er).
Jorelle (Paul), La Ménadia, Bône, dép. de Constantine (Algérie).
Jouffray (Louis), 21 - 23, rue d'Austerlitz, Lyon-Croix-Rousse.
Jouin (E.), villa des Roses, Marly (Moselle).
Jouin (Jules), directeur des Etablissements Simon frères, Château de Lantic, par La Réole (Gironde).
Junker (Rodolphe), rosiériste, « La Repentance-sur-Vesenaz, canton Genève (Suisse).
Juy (Mme), avenue de l'Eglise, Eaubonne, (S.-et-Oise).
Kanjiro, Olkamoto-Nabeshima, Fushimicha, Kyoto (Japon).
Ketten frères, rosiér., Luxembourg (Grand-Duché).
Klein, 9, rue Brown-Sequard, Paris (15e).
Kordes (W.), Söhne, Rosenschulen Sparrieshoop in Holstein (Allemagne).
Kydoniefs (N.-L.), 13, rue Fouad 1er, à Alexandrie (Egypte).
Laborderie (Mme F.), avenue Victor-Hugo, St-Céré (Lot).
Labrosse, propriétaire à Brullioles (Rhône).
Lacaze (Gaston), château de Candale, Doazit (Landes).
Lagorgette (Pierre), 8, rue Chaptal, Amboise (Indre-et-Loire).

MM.

Laffont, directeur des Postes et Télégraphes, Colomiers-Lasplancs (Hte-Garonne).
Lahur, instituteur, Riaville, par Fresnes-en-Voëwre (Meuse).
Lambert (Pierre), rosiériste, Trier-St-Marien, (Allemagne).
Lamesch (Alfred), rosiériste, Dommeldange (Grand Duché de Luxembourg).
Latouche (Paul), 3, rue de la Motte, Le Mans (Sarthe).
Launay-Lebaillif, 52, rue Gambetta, Le Mans. (Sarthe).
Lavaysse, administrateur adjoint de la commune de Okbou, Constantine (Algérie).
Lavenir (Ph.), O. ❀, architecte - paysagiste, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 43, rue du Souvenir, Lyon (5e).
Laxague (Jean), villa Pia, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Leao (Emilio), rue Andrades-Neves, Pelotas (Estado de Rio-Grande du Sud-Brésil).
Lebrasseur (M. l'Abbé), curé de Fleury-la-Forêt (Eure).
Leclerc (J.), capitaine en retraite, Ry (Seine-Inf.).
Leenders (Mathieu) et Cie, rosiériste, Steyl-Tegelen (Hollande).
Lefèvre (Louis), avenue Charras, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
Lemée (Charles, 85 bis, rue du Général-Buat, Nantes (Loire-Inf.).
Leonardo Eliz, correro 3, Cassilla 3294, Valparaiso (Chili).
Leroy (Me), propriétaire, Mulsanne (Sarthe).
Lesueur, 9, rue Chalopin, Lyon.
Levet, contrôleur des P.T.T., 9, rue Alfred-de-Musset, à Oran.
Lidoreau, 9, rue Louis-Bonnet, Paris (11e).
Lombard (Bernard), 16, rue de Metz, Dijon (Côte-d'Or).
Lordereau (Mme), Ile-de-Brehat (Côtes-du-Nord).
Lottin (Julien), 8, rue Basse-Ruelle, Alençon (Orne).
Louchard, directeur de l'Ecole spéciale professionnelle, Bruay-en-Artois (Pas-de-Calais).
Luc (Robert), Saint-Vallier (Drôme).
Machenaud (le commandant M.), 20, rue P.-Raymond, Limoges (Haute-Vienne).
Maestracci, préfet honoraire, 54, rue Gioffredo, Nice (Alpes-Maritimes).
Maillard (Henri), 91, boulevard Berthier, Paris (17e).
Maillot (F.), 4, rue Talleyrand (Paris (7e).
Maquillé (vicomte de), 53 bis, rue Jouffroy Paris (17e).
Mariani (Ugo), ing., via Houtl Raso, 9, à Modena (Italie).
Mario Motta, horticulteur, rua de Nova Sintra, 38, Porto (Portugal).
Martin (Clément), à Saint-Martin-de-Valamas (Ardèche).

MM.

Martin (M.-J.-A.), 18, rue Frère, à Bordeaux (Gironde).
Martin, ingénieur, Pierre-de-Bresse (S.-et-L.).
Masson, ❀, 168, rue de Preize, Troyes (Aube).
Matacas (Georges), Iles des Princes-Brugaz Ada, Istamboul (Turquie).
Maufroy (Mme), à Wariville, par la Neuville-en-Hez (Oise) et 14, rue Rochambeau, Paris (9e).
Mauperrin-Aviat, 168, r. St-Denis, Paris (2e).
Maury, 66, faubourg du Pont-Neuf, Limoges (Haute-Vienne).
Mercier (Mme), villa Marie-François, Tronget (Allier).
Metifeu, 4, rue Auguste-Gaché, à Grenoble (Isère).
Meyer (colonel Nicolas), O. ✻, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » maire de Villers Farlay (Jura).
Meyer (Jean) fils, villa Valrose, Pech de la Pomme, Béziers (Hérault).
Meynely (Marius), instituteur, Beaurevoir (Aisne).
Michiels frères, ingénieurs-architectes-paysagistes, pépinières de Montaigu (Belgique)
Milhaud (Georges), 6, rue Galibert-Ferret, Mazamet (Tarn).
Moinard (René), juge au Tribunal civil, cité Beynel, Laon (Aisne).
Monier (M.-J.) « Les Eglantiers », Champgurin, Annonay (Ardèche).
Montagne, huissier, 12, c. Gambetta, Lyon.
Molembaix (baron de), château de Saint-Etienne-Vallée-Française, à St-Etienne-Vallée-Française (Lozère).
Moraes (Henrique-Carlos de), rue 7 de Setembro, N. 304, Pelotas-R.G. Do Sul (Brésil).
Morand (A.), Le Châtelard (Savoie).
Moreau (Robert), industriel à Vézelise (Meurthe-et-Moselle).
Moreira Alfredo da Silva & Filhos, horticulteurs, 5, rue do Triunfo, Porto (Portugal).
Morel (Dr), La Pouèze (Maine-et-Loire).
Moulin, 7, rue de la Station, Epinay-s.-Orge (Seine-et-Oise).
Mukherji (Dr S.-D.), 3, Palit Street, Ballygunge, Calcutta (Indes).
Muraour (Jean), 15, avenue Ledru-Rollin, Paris (12e).
Nadaud (P.), négociant en vins, Sauviat-sur-Vige (Haute-Vienne).
Nagel Hans, rosiériste, Hôchst 376 Pravancia Vorarlberg (Autriche).
Nappey (Mme Léonel), scierie, Pont-de-Roide (Doubs).
Navarro (Salvator), Villa des Roses et des Mimosas, Collioure (Pyrénées-Orientales).
Neury (Laurent), professeur d'horticulture, Chateauneuf Sion, Valais (Suisse).
Nibaut (Alban), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).
Nicolaï (M.), conseiller municipal, Cahors (Lot).

MM.

Nicolas (J.-H.), ✻, vice-président de la Société « Les Amis des Roses », III Jefferson Street Newark New-York State (Etats-Unis).
Nocton (Gaston), 9, rue de la Belle-Vierge, Verdun (Meuse).
Nougarou, Epicerie centrale, 3, rue de la Mairie, Périgueux.
Oberthur (René), ✻, imprimeur, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Oldano (L.), ✻, 74, boulevard Magenta, Paris, (10e).
Ollive (J.-B.), ferme de l'Erdonnière, Pont-Rousseau (Loire-Inférieure).
Op de Beeck (fils), horticulteur-rosiériste, Putte-lez-Malines (Belgique).
Paillet (Ch.), 3, rue Saint-Antoine, Etampes (Seine-et-Oise).
Pagnier (A.), comptoir Linier, Vervins (Aisne).
Parazines (Louis), comptable, 4, cours de la Chartreuse, Cahors (Lot).
Pardinas (Domingo), calle Rosellon, 258, pral, Barcelone (Espagne).
Paturet (Dr Georges), 39, cours Sablon, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
Paul-Nicolas, Vranesti, gare Golesti (Roumanie).
Pauthier, villa Denise, Fontaine-Ecu, Besançon (Doubs).
Peins-Pein (Mrs), Forstbaumschule, Halstenbeck, Holstein (Allemagne).
Peixoto (Armindo), 1691, rua de Costa-Cabra-Porto (Portugal).
Pellet (J.), 10, boulevard du Verney, Chambéry (Savoie).
Pelletier (Jean-Baptiste), propriétaire, Verruyes (Deux-Sèvres).
Pelletier (Victor), maire de Poiré-sur-Velluire (Vendée).
Peraudin, 3, rue des Capucins, Dijon (Côte-d'Or).
Perrignon, chirurgien-dentiste, Mâcon (S.-et-Loire).
Petit (Georges), 108, avenue Pasteur, Troyes (Aube).
Philippe (Paul), directeur honoraire des P.T.T., 37, rue Saint-Laurent, Beauvais (Oise).
Poisson (Albert), Frottey-les-Vesoul (Haute-Saône).
Poitevin (Commandt), Aïn-Taya (Algérie).
Poizat, 26, rue Sala, Lyon (2e).
Portier, 41, rue Vandrezanne, Paris (13e).
Pouferie, médecin-vétérinaire, rue de l'Hôpital, Blaye (Gironde).
Prévost (Mme), château de Vobogen, par Bièvres (Seine-et-Oise).
Prat, 49, route de Crémieu, Villeurbanne.
Pruvost (Emile), 31, rue du Laos, Paris (15e).
Pury, horticulteur, 19, rue de Neufchâtel, Yverdon (Suisse).
Pyle (Robert), West Growe, P.A. (Etats-Unis).

MM.

Quentel (Mme), Ty-Coz, Petit Bois, Toulon (Var).
Radaelli (Angelo), horticulteur fleuriste, 12, rue Manzoni, Milan (Italie).
Richard (Aimé), viticulteur, 13, rue Feraud, Trets (Bouches-du-Rhône).
Rebier (Henri), 32, avenue du Président-Wilson, Calais (Pas-de-Calais).
Rijoff (P.), 23, via Vivoio Milan (Italie).
Rivoire (Denis), chez M. Gounon, 116, rue Bugeaud, Lyon.
Rivoire (Philippe), ✻, C.✿, ✻, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » marchand grainier, 16, rue d'Algérie, Lyon.
Rolland (Dr Gilbert), Pont-de-Claix (Isère).
Romain (O.), rue de Provence, Rabat (Maroc).
Roquette-Buisson (Mme la comtesse de), 17, rue Professeur-Demons, Bordeaux.
Rossignol (G.), capitaine de frégate, villa St-Michel, Carthage (Tunisie).
Rouillat, généalogiste, 10, rue de l'Etoile, Le Mans (Sarthe).
Roure (A.), agent général des Pépinières et Roseraie L. Lens, avenue de Soulins, à Brunoy (Seine-et-Oise).
Roullet (Mme), villa « Joyeux Abri », la Maladière, par Condrieu (Rhône).
Roumeau (Ph.), Bellerive (Allier).
Roussel (François), 73, rue Jeanne-d'Arc, Lyon.
Roux (Claude), ✿, O. ✾, 23, quai de Bondy, Lyon.
Roy (P.), 302, rue Victor-Hugo, Tours (Indre-et-Loire).
Sabate (Jean), Dos de Maig 257, Barcelone (Espagne).
Sabran (Francis), château de Bregançon, par Bormes (Var).
Sarramiac (Mme Oswald), Puymirol (Lot-et-Garonne).
Schiesselé, ✻, avocat, conseiller général, maire de Saverne, Saverne (Bas-Rhin).
Schlumberger (Gabriel), 45, rue Brubach, Mulhouse (Haut-Rhin).
Schott (Eugène), 59, route de Montesson, Le Vésinet (Seine-et-Oise).
Schraven (Henri), horticulteur, Lottum, bij. Venlo (Hollande).
Sébastias Tomas dos Santos (Dr), 25, Calcada dos Mestres, Lisboas (N) (Portugal).
Selva (Juan B.), rue Pellegrini, 450, Dolorès Pr., Buenos-Ayres (Argentine).
Senac (E.), « Les Lilas », Pech David, Toulouse (Haute-Garonne).
Sézary (Laurent), O. ✿, propriétaire, 9, quai Louis-Pasteur, Sète (Hérault).
Show (Foujii), 173, Machiya Rokugomachi, Tokio (Japon).
Silveira Leme (Francisco), Itatiba, Etat de Sao Paulo (Brésil).

MM.

Siret, O. ⊛, 22, rue de l'Indépendance, Sainte-Savine (Aube).
Smigielsky (Stanislas), 9, rue Listopada, Drohobycz (Pologne).
Solandt (E.), secrétaire de la Société Horticole dauphinoise, 3, place de la Bastille, Grenoble (Isère).
Soria & Boffini, 157, avenida Rio-Branco, Rio-de-Janeiro (Brésil).
Soulard, 27, rue Pascal, Angers (M.-et-L.).
Soupert et Notting, rosiéristes, Luxembourg (Grand Duché).
Strobel (Ch.), 202, Zurchestrasse-Höngg, Zurich (Suisse).
Tubusteau (abbé), curé de Ste-Eulalie, Carbon-Blanc (Gironde).
Taitct (Georges), ✻, ⚘, chef de bureau à la Préfecture de Mâcon (Saône-et-Loire).
Terrier (Jules), 52, faubourg d'Angoulême, Limoges (Haute-Vienne).
Terrouanne (Max), La Grande-aux-Perriers, Chambray-les-Tours (Indre-et-Loire).
Tétard (général Charles-Georges), 40, rue de l'Echiquier, Paris (10e).
Thévenon (médecin-dentiste), Sion, Valais (Suisse).
Thibault (Dr), Villa Mathilde, rue Heullé, St-Avold (Moselle).
Thomas (Joseph), colonel d'artillerie en retraite, Chargey-le-Gray (Haute-Saône).
Thomas (Victor), 27, rue Maréchal-Gérard, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Tillier (L.), ancien architecte paysagiste, 6, rue Monsieur, Paris (7e).
Torrero (Lucien), 99, rue de Tocqueville, Paris (17e).
Triclot, rue Charret-Nervat, Sézanne (Marne).
Triphon (Henri), instituteur Groupe Pasteur, Goussainville, (Seine-et-Oise).
Truffaut (Georges), O. ⊛, ⚘, ✻, ingénieur chimiste, 90 bis, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise).
Trompéo (Louis), comm., avv., 17, via Baccio-Pontelli, Rome, 147 (Italie).
Unternahr Vinay (Mme), villa La Roseraie, La Tour-de-Salvagny (Rhône).
Vaché, 40, rue Notre-Dame, Notron (Dordogne).
Van den Berg (M. A.), Le Pigeonnier, Châteauroux (Indre).

MM.

Van Der Aa (J.), 136, boulevard du Mont-Boron, Nice (Alpes-Maritimes).
Vandewalle (F.), 31, rue Faidherbe, Lille (Nord).
Van Oost (Georges), château de l'Ast, Huysse (Belgique).
Vasseur, architecte-paysagiste, Sauxillanges (Puy-de-Dôme).
Vaulgrenant (général de), C. ✻, ⚘, gouverneur militaire de Metz, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », commandant le 6e C. A., Metz (Moselle).
Verguin, 9, cité Bonnefoy, 146, faubourg Bonnefoy, Toulouse (Haute-Garonne).
Vettard (Gustave), 25, rue Ray-Loras, Neuville-sur-Saône (Rhône).
Vial (Emile), « Les Rosiers », Vif-sur-Isère (Isère).
Vidal-Galland, président de la Société d'agriculture du Puy et de la Haute-Loire, Le Puy (Haute-Loire).
Villain (Maurice), « Le Mas Fleuri », Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales).
Vignaud (Gustave), 80, rue de Chinchauvaud, Limoges (Haute-Vienne).
Vilmorin - Andrieux, Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
Villerobe, Chêne d'Angers à Vitré (Ille-et-Vilaine).
Villeneuve, 12, rue des Arènes, Limoges (Hte-Vienne).
Vincent (L.), sous-directeur de la Compagnie des Docks, 8, place de la Joliette, Marseille.
Vincent (professeur), 10, boulevard Carnot, à Agen (Lot-et-Garonne).
Wadih M. Charobim (Dr ès sciences), 3, Charch Der El-Niabia, Le Caire (Egypte).
Walther (Mme), 49, rue de Courcelles, Paris (8e).
Weibel, propriétaire, château de Novillars, par Roche-les-Beaupré (Doubs).
Wyss (E.), les fils de Fr. Wyss, Soleure (Suisse).
Yon, à l'Orbie, par Fontenay-le-Comte, (Vendée).
Zamorani (Arrigo), villa Anne, via Sabbioni, Bologna (Italie).

MEMBRES TITULAIRES

MM.

Adrion, horticulteur, 118, avenue de Teil, Montélimar (Drôme).
Auché (Clovis), horticulteur, Castelmoron-sur-Lot (Lot-et-Garonne).
Aupol, fleuriste, rue Lafond, Lyon.
Aussel (Nicolas), horticulteur, La Floride, Antibes (Alpes-Maritimes).

MM.

Bahaud (A.-Donatien), 106, rue de Chalartres, Nantes (Loire-Inférieure).
Bailly (Henri), pépiniériste, r. du Transvaal, Dijon (Côte-d'Or).
Balloy, horticulteur, Marché central, stalle 99, Casablanca (Maroc).
Baltet, pépiniériste, Troyes (Aube).

MM.

Barbier (René), de la maison Barbier et Cie, 16, route d'Olivet, Orléans (Loiret).
Barberas (E.), horticulteur-rosiériste, « Au Chalet des Rosiers », Fléchambault-Reims (Marne).
Baratte (L.), rosiériste, Mesnil-Baclay, par Livarot (Calvados).
Baudrier (Paul), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Becker (André), ❁, architecte de jardins, avenue Vauban, Mulhouse (Haut-Rhin).
Bécigneul (J.), pépiniériste, Nantes (Loire-Inférieure).
Bégault-Pigné, rosiériste, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Bel (Jean), pépiniériste-rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).
Bel (Pierre-Vincent), ❁, rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).
Bellefaye (Fernand), horticulteur-rosiériste, 402, rue de Périgueux, Angoulême (Charente-Inférieure).
Beney, O. ❁, marchand grainier, 36, quai St-Antoine, Lyon.
Berthollet, horticulteur, route de Murviel, à Béziers (Hérault).
Bertaud (J.-B.), horticulteur, impasse Clos-Moreau, Limoges (Haute-Vienne).
Biessy, ❁, horticulteur-fleuriste, 23, place Bellecour, Lyon.
Bizet (J.), Tavernolles, par Brie et Angonnes (Isère).
Blineau, horticulteur, avenue de la Tannerie, Nantes (Loire-Inférieure).
Bodin, 71, rue Louis-Borel, Beauvais (Oise).
Bonneau (Victor), rosiériste, Bellegarde-du-Loiret (Loiret).
Bonnefond, horticulteur, 128, rue Vimaine, Vienne (Isère).
Bonnet (A. et fils), paysagistes, 3, rue Guillet-de-la-Boisse, Nantes (Loire-Inférieure).
Bonnet-Pernet (Mme), rosiériste, Vénissieux (Rhône).
Bonnin, horticulteur, La Côte-d'Azur, Casablanca (Maroc).
Boucreux (Georges), ❁, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Bourne (Etablissement H. Guillot), rosiériste, Saint-Marcellin (Isère).
Bouvier, rosiériste, 180, route d'Heyrieux, Lyon.
Bouvier, horticulteur, au Grand-Lemps (Isère).
Brault (Alexandre), directeur de la Société civile des Pépinières André Leroy, 186, rue Létenduère, Angers (Maine-et-Loire).
Brenier (Claudius), ❁, horticulteur, Auberives (Isère).
Brevet fils (Alexis), pépiniériste, Charbonnières (Rhône).
Briolais (Louis) fils, horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Brun, horticulteur, rue Fombeaude, Castillon-sur-Dordogne (Gironde).

MM.

Bruneau, horticulteur, 78, r. Scarron, Le Mans (Sarthe).
Buatois (Emmanuel-Maxime), rosiériste, rue Et.-Petit, Dijon (Côte-d'Or).
Buchet (Jules), ❁, horticulteur-pépiniériste, 17, rue du Lycée, à Roanne (Loire).
Buffard (Paul), rosiériste, 7, rue du Bienfait, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
Cadet (Eugène), rosiériste, 4, rue Pierre-Blanc, Lyon.
Cagnoni (A.), route de Pessicart, Nice (Alpes-Maritimes).
Caillol (P.), ❁, fleuriste, 570, avenue du Prado et 1, avenue de la Muette, Marseille
Camy (Augustin), horticulteur, Grand-Vigne, St-Etienne, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Capdepuy (fils), villa Maïtea, Arcachon (Gironde).
Carron, ✻, ✻, négociant en grains, 44, rue Victor-Hugo, Lyon.
Cassagnes (G.), rosiériste, Montbrison (Loire)
Cassegrain (René), ✻, directeur des Grandes Roseraies du Val-de-la-Loire, 79, route d'Olivet, Orléans (Loiret).
Cauchoix-Desfossé et Fils, horticulteurs-pépiniéristes, Orléans (Loiret).
Cavanat, horticulteur, 10, rue de Champgil, Chamalières (Puy-de-Dôme).
Cazaux (Raymond), horticulteur, villa Perzola, Arcachon (Gironde).
Chaltes (Joseph), rosiériste, à Plantières-les-Metz (Moselle).
Chambard (César-Antoine), O. ❁, premier vice-président de la Société Française des Rosiéristes, Parilly, Vénissieux (Rhône).
Chambaud (Jeune), Etablissement horticole et pépinières, 22, rue Clairat, à Bergerac (Dordogne).
Champion, rosiériste, Chalon-s/-Saône (Saône-et-Loire).
Champon (R.), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon.
Charmet (André), horticulteur, 10, rue des Dahlias, Lyon-Monplaisir.
Charpenet (Léon), rosiériste, rue du Port, quartier Cyprian, Villeurbanne.
Chassat (Pierre), rue de la Fauconnerie, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Chassaing (Mme Ve), horticulteur, route de Vichy, Cusset (Allier).
Chenault (R.), horticulteur, 130, faubourg Bourgogne, Orléans (Loiret).
Chevillon, horticulteur, avenue du Lac, Aix-les-Bains (Savoie).
Clétras et fils, horticulteur, 79, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).
Clément, horticulteur, carrefour Petigniaud, Beaupeyrat, Limoges (Haute-Vienne).
Clemencin (André), ❁, Seyssel (Ain).
Cochet-Cochet, horticulteur-rosiériste, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Coubert (Seine-et-Marne).

MM.

Commagères (Gaston), route de Toulouse, St-Bris, Villeneuve-d'Ornon (Gironde).
Costentin (Marcel), paysagiste-rosiériste, St-Cyr-la-Campagne, par St-Pierre-les-Elbeuf (Seine-Inf.).
Courtois, O. ❁, 18 bis, route de Strasbourg, Lyon-Saint-Clair.
Croibier (Eugène), fils, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Croux et Fils, horticulteurs, Le Val d'Aulnay, Chatenay (Seine).
Dandelot, horticulteur, Skirat (Maroc).
Debaux (F.), ❁, marchand grainier, 11, rue Chalopin, Lyon, et Pontcharra-sur-Turdine (Rhône).
Defresne (Camille-Honoré), fils, O. ✻, C. ❁, ✻, horticulteur - pépiniériste - rosiériste, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 1, rue du Mont, Vitry, près Paris (Seine).
Delarue, 19, rue Ch.-Demondy, Compiègne (Oise).
Delaunay (F.), horticulteur-pépiniériste, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Angers (Maine-et-Loire).
Deleard, villa Azuréa, le Mouteau, Arcachon (Gironde).
Delobel (Marcel), rosiériste, Lomme-les-Lille (Nord).
Delorme frères, rosiéristes, Creuzier-le-Vieux, par Cusset (Allier).
Denis (René), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Denis (Edouard), ❁, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Dental (J.-B.), horticulteur-pépiniériste, successeur des Etablissements P. et C. Nabonnand et Cie, à Golfe-Juan (A.-M.).
Desmonceaux (Pierre), horticulteur, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
Desville, 4, chemin des Ecoliers, Limoges (Haute-Vienne).
Descorgés (L.), architecte-paysagiste, 107, rue Jules-Charpentier, Tours. Agence à Pau, 30, avenue de Thiers (Indre-et-Loire).
Desmars, O. ❁, horticulteur-rosiériste, 67, rue de Nantes, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Détriché (Henri) fils, 123, route des Ponts-de-Cé, Angers (Maine-et-Loire).
Dome, rosiériste, 102, avenue de Louyat, Limoges (Haute-Vienne).
Dorieux (François), horticulteur - rosiériste, Montagny (Loire).
Douillard, horticulteur, 96, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).
Ducher (Charles), ✻, ❁, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rosiériste, 314, route d'Heyrieux, Lyon-Monplaisir.
Ducroz (Jules), rosiériste, 18, rue E.-Decorps, Villeurbanne (Rhône).

MM.

Dugrand (Louis), jardinier-chef, Les Illarets, La Mothe-Montravel (Dordogne).
Dupuy (J.), fleuriste, 2, rue d'Egypte, Lyon.
Dussange (Louis), horticulteur, rue des Epinoches, Mâcon (Saône-et-Loire).
Dussine et Balme, horticulteurs-rosiéristes, rue des Vieilles-Carrières, Angers (Maine-et-Loire).
Ebel (Marcel), secrétaire technique de la Société française des Rosiéristes, Maison Deloste, rue du Champ-de-Mars, St-Marcellin (Isère).
Ebely, à Villié-Morgon (Rhône).
Etablissements Léonard Lille, 107-109, cours Emile-Zola, Lyon-Villeurbanne.
Falconnet (Dominique), de la Maison Falconnet Charlet et fils, pépiniériste, Thoissey (Ain).
Falconnet (J.) fils, horticulteur-rosiériste, Thoissey (Ain).
Fauque (Frédéric), ❁, horticulteur, 124, route d'Olivet, Orléans (Loiret).
Fanfelle, horticulteur, à Gelos, Pau (Basses-Pyrénées).
Faure-Laurent et fils, architectes paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Haute-Vienne).
Félix (Léon), rosiériste, au Grand-Lemps (Isère).
Ferrand (Emile), pépiniériste, Saint-Jean-des-Vignes (Saône-et-Loire).
Forneret (J.-C.), rosiériste, à Souzy, par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône).
Foulard, chef de culture, La Chapelle-sous-Doué (Maine-et-Loire).
Fugier (Henri), rosiériste, à Chevagny, par Prissé (Saône-et-Loire).
Galinier, horticulteur, route de Maureilhan, Béziers (Hérault).
Galluchot (C.), horticulteur, à Tournus (Saône-et-Loire).
Gaudat-Ledoux, pépiniériste, à la Ferté-Beauharnais (Loir-et-Cher).
Gaufreteau, ❁, rosiériste, 25, rue de Metz, Bordeaux (Gironde).
Gaujard (Raymond), C. ❁, horticulteur, rte de Levrou, Châteauroux (Indre).
Gaujard, Feyzin (Isère).
Gelos frères et **Dufils,** horticulteurs, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Gelos (C.), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » villa Quelques-Fleurs, Beau-Rivage, Biarritz (B.-P.).
Geyer, horticulteur, Saint-Jean-Antibes (Alpes-Maritimes).
Gillet (A.), chef de culture rosicole, 48, rue de Vincé, La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O).
Girin (Guillaume), rosiériste, Saint-Romain-de-Popey, par Pontcharra (Rhône).
Giroux (Louis), horticulteur, 108, route d'Auxonne, Dijon (Côte-d'Or).

MM.

Grandjean (M.-J.) fils, pépiniériste, Saint-Maurice-de-Remens (Ain).
Griffon, O. ✿, rosiériste, 123, rue de Gerland, Lyon.
Guelon, rosiériste, rue du Gaz, à Tournus (Saône-et-Loire).
Guigue (J.), horticulteur, Dagneux, par Montluel (Ain).
Guillaud, rosiériste, Le Grand-Lemps (Isère).
Guillot (Michel), horticulteur, Oued Marsa, près de Bougie, départemt de Constantine (Algérie).
Guillot (Etablissements Pierre), ✻, ✿, rosiériste, chemin de Saint-Priest, Monplaisir, Lyon.
Guillot (Henri), Etabliss. d'Horticulture, Saint-Marcellin (Isère).
Guy père et fils, horticulteurs-rosiéristes, Castres (Tarn).
Hemeray-Aubert, pépiniériste, 51, route d'Olivet, Orléans.
Jacquet (Jules), horticulteur, 15, route d'Orléans, Olivet (Loiret).
Jacquier (Joseph), rosiériste, Sauzet, par Montélimar (Drôme).
Jacquier (Claude), C. ✿, pépiniériste, rue des Tuiliers, Monplaisir, Lyon.
Lamain (Cl.), régisseur-fleuriste, château de Nancelles, par la Roche-Vineuse (Saône-et-Loire).
Lamy (P.), ✿, pépiniériste, route de Saumur, Cholet (Maine-et-Loire).
Laperrière (Louis), O. ✿, ⚜, trésorier de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
Laperrière (Joseph-Robert), rosiériste, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
Lapresle jeune, ✿, pépiniériste, Tarare (Rh.).
Larrègue (Alfred), horticulteur-paysagiste, 41, avenue Gambetta, Arcachon (Gironde).
Lasalle, roseraie de Chambon-la-Forêt (Loiret).
Lefeuvre, horticulteur, 7, rue L.-A.-Cretté, Vitry-sur-Seine (Seine).
Le Lay (François), jardinier principal de la ville de Paris, 98, rue Chardon-Lagache, Paris (16e).
Lemasson (J.), Les Tuillières, Limoges (Hte-Vienne).
Lepage, horticulteur, 45, rue Chèvre, Angers.
Lepeu, 12, place d'Aine, Limoges (Haute-Vienne).
Lerossignol (Mme Ve), horticulteur, Houlgate (Calvados).
Lesage (Pierre), 174, chemin St-Priest, Lyon.
Levavasseur (L.), administrateur propriétaire des pépinières Louis Leroy, d'Angers, 6. rue Béranger, Angers (M.-et-L..).
Lienhardt, horticulteur, Eckbolsheim (Bas-Rhin).
Lizé frères, horticulteurs, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

MM.

Loiselet (Alexandre), 62, rue Ambroise-Cottet, Troyes (Aube).
Margueritte (C.), jardinier-maraîcher, 12, rue de Cormeilles, Montigny-les-Cormeilles (Seine-et-Oise).
Marguin, rosiériste - pépiniériste, Thoissey (Ain).
Marsan (Fernand), boulevard de la Plage, Arcachon (Gironde).
Maymou (Mme Ve) et fils, pépiniéristes, Saint-Etienne, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Meilland (Antoine), ✿ rosiériste, 35, chemin d'Alaï, Tassin (Rhône).
Mercier (L.), rosiériste, Montrevel (Ain).
Mermet (L.), rosiériste, 77, avenue Jules-Guesde, Vénissieux-les-Lyon (Rhône).
Merz (Joseph), pépiniériste, Thionville-Beauregard (Moselle).
Merz (Pierre), pépiniériste, 8, rue de Longwy, à Saint-Pierre-de-Thionville (Moselle).
Meurier (J.), horticulteur, 33, chemin des Moulins, Chambéry (Savoie).
Michel (Paul) horticulteur-paysagiste, avenue Dussapt, Toulon (Var).
Minjard, horticulteur-pépiniériste, Saint-Galmier (Loire).
Mittelbronn, horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).
Mizerin (Emmanuel), campagne L. Bourrageas, à la Meunière, La Valentine, près Marseille.
Molière, ⚜, ✿, horticulteur-pépiniériste, aux Chaprais, 7, chemins de la Vaite, Besançon (Doubs).
Moncorge (Louis), horticulteur, Bourg-de-Thizy (Rhône).
Monternot, rosiériste, Pommiers (Rhône)
Moreau, ✻, O. ✿, rosiériste, route Neuve-de-Beauregard, Villefranche (Rhône).
Morin-Royer (Auguste), horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).
Murat (B.), rosiériste, route d'Heyrieux, Parrilly-Vénissieux (Rhône).
Nabonnand (Clément), ✿, horticulteur, architecte-paysagiste, Estérel-Parc, Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).
Nabonnand (Paul), C. ✿, horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Golfe Juan (Alpes-Maritimes).
Niklaus (Th.), rosiériste, 50, rue Mirabeau, Choisy-le-Roi (Seine).
Nicoud, horticulteur, Thonon-les-Bains (Hte-Savoie).
Nivet (H. jeune), ✻, C. ✿, horticulteur-architecte-paysagiste, président de la Société d'Horticulture de Limoges, 11, rue d'Isly, Limoges (Haute-Vienne).
Nomblot (Alfred), C. ✻, O. ✿, ⚜, ✻, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », firme Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, Bourg-la-Reine (Seine).

MM.

Nuzillat (Ph.), horticulteur-fleuriste, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).
Orard (Joseph) rosiériste, route Nationale, Feysin (Isère).
Orgeret (Joseph), pépiniériste, Grièges, par Pont-de-Veyle (Ain).
Pajotin (Louis), O. ⊛, horticulteur-rosiériste, vice-président de la Société Française « Les Amis des Roses », à la Maître-Ecole, Angers (Maine-et-Loire).
Panon (Marcel), chef jardinier-fleuriste, chez M. G. Petitchâteau, Villeparts, par Bréviandes (Aube).
Pascal & Dumoulin, Pépinières du Centre, rue de Perrier, Issoire (Puy-de-Dôme).
Penny (Antoine), ⚘, ⊛, horticulteur-rosiériste, 28, rue de Vallières, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
Périer (Casimir), horticulteur-rosiériste, 13, place Faidherbe, Périgueux (Dordogne).
Perdriolle, ⚘, ⊛, rosiériste, 59, boulevard Eugène-Réguillon, Villeurbanne.
Pernet (Joseph), horticulteur-rosiériste, Annemasse (Haute-Savoie).
Perraud (Joseph), ✲, C. ⊛, horticulteur-fleuriste, 22, place des Terreaux, Lyon.
Perraud (F.), O. ⊛, vice-président de la Sté Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 99, rue P.-Brunier, Caluire (Rh.).
Perraud (L.), 99, rue Paul-Brunier, Caluire (Rhône).
Peycelon (Benoît), ⊛, rosiériste, St-Galmier (Loire).
Picard, horticulteur, 17, rue Thiers, Rouen. (Seine-Inférieure).
Pile (Alfred), ⊛, chef de pratique horticole à l'Ecole d'agriculture de Tunis (Tunisie).
Pinat (Paul), rosiériste, 188, route de Vénissieux, Vénissieux, Moulin-à-Vent (Rhône).
Pinguet-Guindon, O. ✲, C. ⊛, horticulteur-pépiniériste, La Tranchée, Saint-Symphorien, Tours (Indre-et-Loire).
Poulain (A.), fils jeune, rosiériste, Cerçay, Villecresnes (Seine-et-Oise).
Pouzergues, horticulteur-pépiniériste, Cahors (Lot).
Puyravaud (Louis), O. ⊛, rosiériste-horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Privat (Fils), Etablissement horticole, 1, chemin Ausone, Le Bouscat (Gironde).
Raclet, 9 bis, rue du Nérard, Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône).
Raffard, rosiériste, aux Quiers, par Bellegarde (Loiret).
Rébery (Claude), ⊛, horticulteur, route de l'Etoile-d'Alaï, Tassin-La Demi-Lune (Rh.).
Reymond (Louis), rosiériste, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rue Frédéric-Fays, Villeurbanne (Rhône).
Richardier (Claude), O. ⊛, rosiériste, successeur de Gamon, 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

MM.

Richardier (Laurent jeune), rosiériste, 6, rue Anat.-France, Parilly-Vénissieux (Rhône).
Richardier (Francisque), 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux (Rhône).
Rigot-Viennot (P.), horticulteur, Rond-Point du Parc, Dijon (Côte-d'Or).
Richerd (Jean), jardinier, Les Avenières (Isère).
Rivière (A.), horticulteur-pépiniériste, 78, rue Costes, Caluire (Rhône).
Rivoire (J.), 64, cours de la Liberté, Lyon.
Robert (M.), jardinier en chef chez M. de Bonnan, route d'Arbonne, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Robichon, ⊛, pépinière du Val Saint-Jean, Pithiviers (Loiret).
Rohmer, 20, avenue Rouget-de-l'Isle, Vitry-sur-Seine (Seine).
Rougeron (Jules), viticulteur, Prunet, par Domerat (Allier).
Roumagnac, ⊛, horticulteur, 21, avenue de Grammont, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Rousset, horticulteur, 154, chemin de Vénissieux, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rh).
Roussel, horticulteur, place de la Comédie, Montpellier (Hérault).
Royer (Georges), horticulteur, 44, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise).
Rozain-Boucharlat, O. ⊛, horticulteur, 88, grande rue de Cuire, Caluire-lès-Lyon (Rhône).
Ruinat (Marius), Marignane (B.-du-R.).
Sacoman (Jérôme), horticulteur, campagne Fabre la Gavotte, Saint-Antoine, Marseille.
Sauteraud (René), horticulteur, avenue de la République, Montferrand (Puy-de-Dôme).
Sauvageot (Joseph), jardinier, château de Vaire, par Roche-les-Beaupré (Doubs).
Segaut (Eug.), rosiériste, « La Petite Roseraie », Thimory (Loiret).
Serlin (Joseph), rosiériste, Parilly-Saint-Priest (Isère).
Sigwaltt, rosiériste, 6, rue Charles-Grad, Colmar (Haut-Rhin).
Siret (Mme), rosiériste, avenue du Carreau, Meyzieu (Isère).
Théron (Mme), pépinières à Boucoiran (Gard).
Therras (Emile), rosiériste, avenue Jean-Jaurès, 104, Décines (Isère).
Thuilleaux, horticulteur, grandes pépinières de Vaucresson, Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Tissier et Husson, architectes-paysagistes, 28, rue d'Auxerre, Troyes (Aube).
Travers (Aristide), horticulteur, Saint-Jean-le-Blanc, près d'Orléans (Loiret).
Treyve (François), secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur à Yzeure (Allier).
Troussard, 13, rue de Larrey, Dijon (Côte-d'Or).
Turbat (E.), ✲, O. ⚘, et Cie (successeur de J. Gouchault et Turbat), rosiériste, 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

MM.

Valade, 20, rue de la Brasserie, Limoges, (Haute-Vienne).
Vallat (Jean-François-Régis), propriétaire viticulteur rosiériste, Anse (Rhône).
Van den Heede (Colin), pépiniériste, Sysoing, et bureaux 37, rue Faidherbe, Lille (Nord).

MM.

Vially, rosiériste, 175, route de Crémieu, Villeurbanne.
Vilin (Gaston), fils, spécialité de roses forcées, Grisy-Suines (Seine-et-Marne).
Vivier (Joseph), rosiériste, Thoissey (Ain).

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

Abrial (Claude), O. ❁, ⁂, conservateur des collections de matière médicale et de botanique à la Faculté de Médecine de Lyon, 68, avenue Jean-Jaurès, Lyon.
Bois (D.), professeur au Muséum National d'Histoire-Naturelle, 66, boulevard Soult, Paris (12e).
Boutin (Albert), ❁, villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).
Calvino (Dr Mario), directeur de la station de Floriculture de San-Remo, Casella Postate, 75, San-Remo (Italie).
Chambre d'Agriculture du Rhône, Palais du Commerce, place de la Bourse, Lyon.
Chauré (Lucien), O. ✲, C. ❁, ⁂, ✻, directeur du « Moniteur d'Horticulture », 72, rue de Sevres, Paris.
Coufourier (Henri), C. ❁, horticulteur à Carqueirannes (Var).
Courtney-Page, hon. secretary of « The National Rose Society », 25, Victoria Street, Westminster (Angleterre).
Cuisance (M.), professeur d'horticulture, 28, rue d'Illers, Orléans.
Deaux, C. ❁, ⁂, professeur à l'Ecole d'horticulture d'Ecully (Rhône).
Farland (J.-Horace Mac), editor of the American Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P.A. (U.-S.).
Faucheron, O. ❁, ⁂, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 24, rue de la Part-Dieu, Lyon.

MM.

Grec (Jules, O. ❁, directeur de « La Petite Revue du Littoral », Antibes (Alpes-Marit.).
Guicherd, O. ✲, inspecteur général honoraire d'agriculture, La Jeannette, Reyrieux (Ain)
Guillon (J.-M.), O. ✲, inspecteur général de l'Agriculture, 85, rue d'Assas, Paris (6e).
« **Jardinage** », 17, rue Victor-Massé, Paris (9e)
Marque (J.-P.), conservateur des collections botaniques de la ville au Parc de la Tête-d'Or, 5, place Saint-Clair, Lyon.
Martinet, O. ✲, C. ❁, ⁂, 26, rue Jacob, Paris.
Maumené (Albert), O. ✲, C. ❁, O. ⁂, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », directeur-fondateur de « La Vie à la Campagne » et « Jardins et Basses-Cours, « Maisons pour tous », conseil technique de « La Terre de France », 43, rue d'Assas, Paris (6e).
Page-Roberts (le Révérend F.), Strafield-saye Rectory, Mortimer Berks (Angleterre).
Rameau (Jean), Peyrehorade (Landes) ; 13, avenue Mac-Mahon, Paris.
Revue Horticole (La), 26, rue Jacob, Paris.
Severi (Nicodémo), ❁, ✻, directeur des jardins et plantaions de la ville de Rome, directeur de la revue d'agriculture « La Villa ed il Giardino », 78, via Basento, Rome, 34.
Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris.
The Garden, 20, Tavistock street, Covent Garden, Londres W.C. (Angleterre).
Vidault, professeur spécialiste d'horticulture du département du Rhône, 42, rue Pierre-Corneille, Lyon.

SOCIETES AFFILIEES

MM.

Allier. — **Société Agricole de Vichy et de la Région,** Vichy.

Alpes-Maritimes. — **Société d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse,** 19, rue de Châteaudun, Cannes.

Aube. — **Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube,** Troyes.

MM.

Aube. — **Société des « Amis des Roses de Ste-Savine »,** M. Hain O. ❁, président, 13, rue Paul-Bert, Ste-Savine. Trésorier, M. Doussot, St-Julien-les-Villas (Aube).

Bas-Rhin. — **Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses »** de Saverne. Trésorier, M. Charles Keller, à Saverne.

Bas-Rhin. — **Société des Amis des Roses du Bas-Rhin,** Bisheim (Bas-Rhin).

Basses-Pyrénées. — **Société d'Horticulture,** Pau.

Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Bouches-du-Rhône. — **Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône,** 12, quai du Canal, Marseille. Secrétaire général, M. V. Davin. Trésorier, M. Blanc, villa La Julienne, à La Penne-sur-Huveaunne (Bouches-du-Rhône).

Charente. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente,** M. Léopold Brondel, président, villa des Tilleuls, Angoulême.

Cher. — **Société des Rosiéristes amateurs de Bourges,** M. Monard, vice-président, rue de Babylone, Bourges. Trésorier, M. Gaillot, 55, rue Ed.-Vaillant, Bourges.

Deux-Sèvres. — **Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres.** Président, M. Metayer-Tisseau, 43, rue Chabaudy, Niort.

Dordogne. — **Société départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne,** président, M. le comte de Lestrade, Périgueux. Trésorier, M. E. Papilaud.

Doubs. — **Société d'Horticulture,** 59, rue des Granges, Besançon.

Eure-et-Loir. — **Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir,** Chartres.

Haute-Vienne. — **Société d'Horticulture de la Haute-Vienne.** Secrétaire rédacteur, Jacques Lemasson, horticulteur, route de Bellac, Limoges.

Hérault. — **Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault,** M. Hamelin, secrétaire, 16, rue de la République, Montpellier.

Loire. — **Société Générale d'Horticulture de la Loire.** Secrétaire général, M. L. Bornarel, 23, rue de Solaure, St-Etienne (Loire).

Loire-Inférieure. — **Société Nantaise d'Horticulture,** 34, rue de La Fosse, Nantes.

Loiret. — **Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret,** 4, rue de la Vieille-Monnaie, Orléans.

Maine-et-Loire. — **Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire.** Secrétaire général, M. Soulard. Siège social : Au Nouveau Jardin fruitier, 25, rue Desmazières, Angers. Trésorier, M. Dubois, 80, rue Jean-Jaurès, Angers.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cholet, à Cholet.

Marne. — **Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims,** 56, boulevard Lundy, Reims. Président, E. Mignot.

Cercle Agricole Rémois, 19, rue de Chanzy, à Reims.

Marne (Haute). — **Association Haute-Marnaise d'Horticulture, Viticulture et Sylviculture,** Langres.

Meurthe-et-Moselle. — **Société Centrale d'Horticulture de Nancy.** Secrétaire général, M. Emile Nicolas, 31, rue de Santifontaine, Nancy. Trésorier, M. Bregon, 34, rue Lionnois, Nancy.

Nord. — **Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord.** M. Plumecoq, 229, avenue Dampierre, Valenciennes (Nord).

Rhône. — **Société Lyonnaise d'Horticulture,** Lyon. Secrétaire général, M. R. Deaux, professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Ecully. Adresse : Société Lyonnaise d'Horticulture, Parc de la Tête-d'Or, Lyon.

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire,** M. Antoine Plumet, secrétaire, 17, rue Victor-Hugo, Mâcon. Trésorier, M. Bourdon, 14, rue du Doyenné, Mâcon.

Savoie. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Savoie.** Président, M. Chapuy, à Beauvoir, Chambéry. Trésorier, M. C. Lajoue, 14, rue du Boigne, Chambéry.

Seine-et-Oise. — **Société d'Horticulture du Vésinet,** mairie du Vésinet.

Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, 5, rue Gambetta, Versailles.

Seine-Inférieure. — **Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre,** Hôtel de Ville, Le Havre, M. Louis Ambos, 3, sente du Vallot, Sainte-Adresse (Seine-Inférieure).

Vosges. — **Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges,** Epinal.

Yonne. — **Société centrale d'Horticulture de l'Yonne,** passage Soufflot, Auxerre.

Suisse. — **Société cantonale d'Horticulture,** M. Alfred Veuthey, secrétaire-caissier, Saxon, Valais (Suisse).

Société d'Horticulture de Genève. Président, M. Georges Boccard, au Petit Sacconex, Genève.

Société Helvétique d'Horticulture. Président, M. Henry Hertzchurch, Cressy, par Onex. Trésorier, M. E. Frank, jardinier, Chêne-Thonex, 234, canton de Genève (Suisse).

Etats-Unis. Massachussetts Horticultural Society, Horticultural Hall 300, Massachussets Avenue, Boston (U.S.).

The Keeper, Science Librairy, Science Museum, South Kensington London, S. W. 7.

Par suite des frais que nous causent les changements d'adresses, nous demandons à nos adhérents de bien vouloir nous faire tenir la somme de Frs : 2, chaque fois qu'ils nous indiqueront une nouvelle résidence.

85203 — Imp. Réunies, Lyon

Le Gérant : M. BANSSILLON.

Pendant la

FOIRE INTERNATIONALE de LYON

9-19 mars 1933

aura lieu

une SEMAINE de la MACHINE AGRICOLE

du 14 au 19 mars

.....

Sur un emplacement de 38.000 m2.

Toutes les variétés de MACHINES
de MATÉRIEL
et d'OUTILS

.....

Renseignements et facilités : Rue Ménestrier - LYON

AUX 100.000 ROSIERS

Vente en gros

A. BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

Maine-et-Loire

Tiges - Demi-tiges
Pleureurs
Rez-de-terre
Grimpants divers
Nouveautés

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

INSECTICIDE PERRAUD pr plantes et fleurs — **CARBUROÏL**, traitement des arbres
TUE-THRIPS RIVIERA, spécial pour l'œillet — **EPURSOL**, désinfection du sol
HYPERFLORAL, HYPERROSIERS engrais solubles les plus actifs
BOUILLIE SULFUREUSE contre les maladies cryptogamiques

PERRAUD & Fils

22, Place des Terreaux - LYON (Ier)

Agence générale pour la France des Nicotines "HANSA"

Nicotine pure 95-98 %. Sulfate de Nicotine 40 %.

Pour votre JARDIN
exigez toujours les
beaux et vigoureux ROSIERS
de P. BERNAIX Cr
Maison fondée en 1860
J. DUCROZ, succr
Villeurbanne-Lyon
Catalogue franco. *Nouveautés.*

A LOUER

Les vrais Rosiers lyonnais
sont cultivés chez
Charles DUCHER, Rosiériste
314, Route d'Heyrieux -:- LYON (VIIe)
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Les roses tchécoslovaques du cultivateur BÖHM, ont conquis le monde
JAN BÖHM, GRANDE CULTURE DE ROSIERS, BLATNÁ, TCHÉCOSLOVAQUIE
NOS DERNIÈRES CRÉATIONS
Général Štefanik, bleu-violet ; *Božena Němcová*, rose lilas ; *Slava Böhmová*, rouge saumon *Mayor Čermák*, rouge-rouge ; *Josef Strnad*, rouge crevette ; *Thomas Baťa*, rouge satin *Alois Jirásek*, jaune-orange.
DIPLOMES : 1932
FRANCE : *Bagatelle*, Certificat ; *Besançon*, Médaille d'argent et Diplôme du ministère de l'Agriculture de France.
ANGLETERRE : *Haywards Heath*, Certificat.
TCHÉCOSLOVAQUIE : *Bratislava*, Grande Médaille d'or ; *Blatná*, Médaille d'or.

Grand Etablissement d'Horticulture
Henri GUILLOT
à SAINT-MARCELLIN (Isère)
— 50 hectares de culture —
Editeur des Rosiers nouveaux de Ch. MALLERIN
Demandez le catalogue illustré spécial de rosiers, ainsi que le nouveau catalogue général des articles de pépinières.

Pour avoir BEAU, BON, ABONDANT les fruits, fleurs, légumes, pelouses

EMPLOYEZ

Le fertilisant Gel

EXTRAIT riche de fumier condensé
rendant au sol 75 % d'HUMUS
ENGRAIS DE BASE
dosé pour toutes cultures

Notice explicative et références à M. F. LOMBARD
Gérant des Etablissements **GEL, Laigneville (Oise)**
1 sac 50 kg. : **25** fr. — 5 sacs : **115** fr.
10 sacs : **210** fr. — 20 sacs : **400** fr.
Toutes régions franco P.V. Gare grands réseaux

Lyonnais ! lisez tous les samedis :

La Vie Lyonnaise

qui, depuis treize ans, publie chaque semaine le compte rendu, illustré par la photographie, de tous les événements intéressant notre région.

Rédaction et Administration : 3, quai Général-Sarrail, LYON
Tél. : Lalande 03-69 et 44-12

Le numéro : **1** fr. **50** — Abonnement d'un an : **55** fr.
Abonnement de 3 ans : **150** fr.
Envoi d'un numéro spécimen contre 0 fr. 50 en timbres-poste

AU JARDIN DES ROSES

Culture spéciale de Rosiers en tous genres
Nouveautés

J. ORARD, Rosiériste
Route Nationale - FEYZIN (Isère)
près Lyon
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

A LOUER

" LES BELLES ROSES MODERNES "

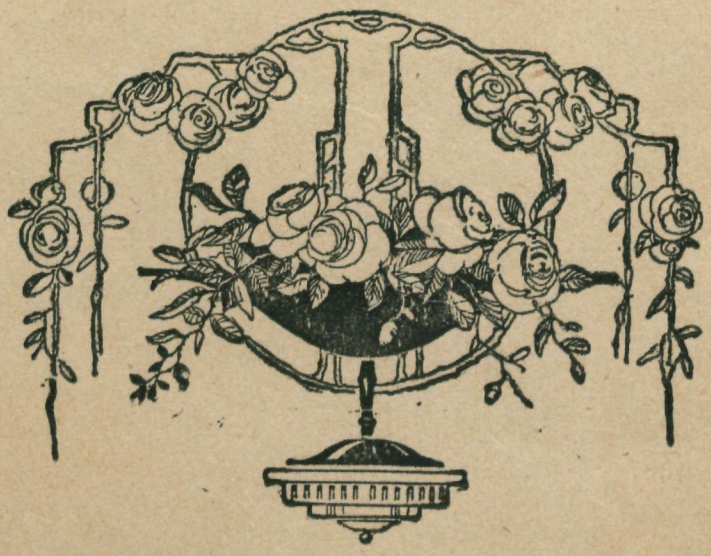
Culture spéciale de rosiers -- Spécialité de rosiers
pour forçage et fleurs coupées en sujets extras

A. MEILLAND, Rosiériste

35, Chemin d'Alaï -- TASSIN-lès-LYON (Rhône)

Envoi du catalogue franco sur demande, contenant la plus belle collection sévèrement sélectionnée, ainsi que les meilleures nouveautés.

MES EMBALLAGES TRÈS SOIGNÉS ASSURENT UNE EXPORTATION PARFAITE



IMPRIMERIES
RÉUNIES.....
LYON .....

Mars-Avril 1933. Mensuel.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NUM90-002164

Les
Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

Président : M. CROIBIER J.-B., ♁, ♆, ○ ✿, ○. ♆, C. ✻, ✠

1er *Vice-Président :* M. CHAMBARD, ○. ♆

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ○. ♆, ♆

Champ ne-au-Mont-d'Or (Rhône). Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL, ♆, ♆

Secrétaire-Adjoint : M. GAUJARD

La Société Française des Rosiéristes

Publie 8 fois par an sa Revue

Les Amis des Roses

Le seul périodique spécialisé dans la culture de la Reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

Membres à l'Etranger (sauf Colonies).	**30** fr.	par an minimum
Membres Bienfaiteurs	**25** fr.	» »
Dames Patronnesses	**20** fr.	» »
Membres Honoraires	**20** fr.	» »
Membres Titulaires	**20** fr.	» »

Siège de la Société

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

26, Place Tolozan — LYON (France)

Compte Chèque Postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

AUX 100.000 ROSIERS

Vente en gros

A. BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

Maine-et-Loire

Tiges - Demi-tiges
Pleureurs
Rez-de-terre
Grimpants divers
Nouveautés

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

INSECTICIDE PERRAUD pr plantes et fleurs — **CARBUROÏL**, traitement des arbres
TUE-THRIPS RIVIERA, spécial pour l'œillet — **EPURSOL**, désinfection du sol
HYPERFLORAL, HYPERROSIERS engrais solubles les plus actifs
BOUILLIE SULFUREUSE contre les maladies cryptogamiques

PERRAUD & Fils

22, Place des Terreaux - LYON (Ier)

Agence générale pour la France des Nicotines "HANSA"

Nicotine pure 95-98 %. Sulfate de Nicotine 40 %

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ❀

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Officier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ❀ ❀ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existent,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (145 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Jeunes Plants de tous genres, Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques,** sur une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre ainsi que de **Plantes bulbeuses.**

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS sur ÉGLANTIERS

Rosiers Nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE O. ❀

Horticulteur - Rosiériste

à la Maitre-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue franco sur demande - Téléphone 5-74

ROSIERS

greffés en écussons et sur racines

Tiges et demi-tiges

-- Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA --

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement

Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, route d'Olivet - ORLÉANS

37e Année N° 160 (4e Série) Mars-Avril 1933

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

SOMMAIRE

	Pages
XXXIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes à Orléans	28
Chronique de la Société	29
Expérience sur les rosiers de Wichuraïana	30 à 32
Le sol de Catalogne	33 à 34
Une jolie roseraie sur la Cote d'Azur	35 à 37
Congrès de Besançon	38 à 42

XXXe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

« LES AMIS DES ROSES »

30 juin - 2 juillet 1933

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos adhérents l'emploi du temps et les premiers rapports qui seront discutés à nos grandes assises annuelles. Nous comptons sur tous nos sociétaires afin qu'ils se rendent en foule à Orléans, une des capitales de l'horticulture française. Voici l'emploi du temps fixé par la Société d'horticulture du Loiret :

VENDREDI 30 JUIN

14 heures. — Inauguration de l'Exposition de roses et plantes fleuries à l'Institut.

15 heures. — Ouverture du Congrès des Rosiéristes à la salle Hardouineau, puis promenade à Olivet, ou visite d'une pépinière ou établissement de fleuriste.

21 heures. — Concert à l'Institut par « La Flore ».

SAMEDI 1er JUILLET

9 heures. — Congrès de la Fédération Nationale des Sociétés d'horticulture de France, salle Hardouineau.

10 h. 15. — Réunion plénière du Congrès des Roses. Rapports des Commissions, salle Hardouineau.

12 heures. — Vin d'honneur offert à l'Institut aux Congressistes par les Sociétés d'horticulture.

12 h. 30. — Banquet par souscription à « La Boule d'Or ».

16 heures. — Visite de l'Hôtel de Ville et réception par la Municipalité.

17 heures. — Excursion à Orléans.

21 heures. — A l'Institut : concert, chants.

DIMANCHE 2 JUILLET

Fête des Fleurs, organisée par la Municipalité.

RAPPORTS DISCUTÉS

1° De la synonymie.

2° Les meilleures variétés de roses mises au commerce en 1929.

3° Les plus belles variétés de roses mises au commerce de 1915 à 1924.

4° Les variétés de roses les plus appréciées dans l'Orléanais, par M. Jacques Belouet, d'Orléans.

5° Etude botanique du rosier Rugosa, par le docteur Hervé de Sézanne.

6° Principes à observer pour la mise au commerce de nouvelles variétés de roses, par M. René Barbier, d'Orléans.

7° De l'emploi des rosiers « polyantha remontants » pour l'ornementation des jardins, par M. Edouard Gitton, d'Orléans.

8° De l'établissement d'une carte en couleurs.

NOTES IMPORTANTES

1° Tous nos adhérents qui voudront des renseignements sur les hôtels d'Orléans voudront bien s'adresser, de notre part, à M. le Président de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, 4, rue Vieille-Monnaie, à Orléans.

2° Tous nos Congressistes voudront bien indiquer, à la Société Française des Rosiéristes, 26, place Tolozan, Lyon, s'ils désirent des billets à tarif réduit pour se rendre à ce Congrès. Nos lecteurs sont priés de nous faire connaître leur décision à ce sujet, dans le courant de mai, au plus tard.

Chronique de la Société

SEANCE DU 4 JANVIER 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, président ; CROIBIER fils, CHAMBARD, DUCROZ, GAUJARD, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MEILLAND, BANSSILLON.

Excusés : MM. BERNAIX et RIVOIRE.

ADHÉSIONS :

Dames patronnesses. — Mme Georges BÉNIT, à Séchilienne (Isère), présentée par MM. MALLERIN et GUILLOT.

Mme BLONDEAU, 73, rue de Vesoul, à Besançon (Doubs), présentée par MM. MALLERIN et GUILLOT.

Membre bienfaiteur. — M. Pierre CLAUSTRE, propriétaire-viticulteur, à Nissan (Hérault).

Membre honoraire. — M. Claude ROUX, 23, quai de Bondy, à Lyon, présenté par MM. CROIBIER père et fils.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 8 FEVRIER 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, président; CHAMBARD, CHESNEL, COTE, GAUJARD, LAPERRIÈRE, MEILLAND, RICHARDIER F., RIVOIRE, VIALLY, BANSSILLON.

Excusé : M. BERNAIX.

ADHÉSIONS :

Membres honoraires. — M. Henri ENGEL, 7, avenue Frédéric-le-Play, à Paris (7e).

M. HÉBERLÉ, négociant, place Poissonnerie, à Mâcon, présenté par M. COLOMBIER.

M. CHAMBAUD jeune, 22, rue Clairat, à Bergerac (Dordogne).

M. Benoît LOMBART, 16, rue de Metz, à Dijon, présenté par M. BUATOIS.

MM. SORIA et BOFFONI, 157, avenida Rio Branco, Rio-de-Janeiro (Brésil).

Membre titulaire. — M. B. ARTHAUD, 11, avenue d'Eybans, Grenoble.

Distinction. — Nous avons le plus vif plaisir d'apprendre que M. LEMASSON, de Limoges, est promu Officier du Mérite Agricole. Toutes les félicitations de notre groupement à notre sympathique sociétaire.

Rectification. — Dans la liste de nos Vice-Présidents, nous avons omis M. CHESNEL, l'amateur bien connu de la région lyonnaise. Nous nous en excusons auprès de lui et tenons à rectifier une erreur purement matérielle.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Recommandation à nos adhérents

Afin de diminuer nos frais, dans la mesure du possible, nous prions nos adhérents qui nous signalent des changements d'adresse, de nous faire tenir la somme de deux francs, en timbres poste.

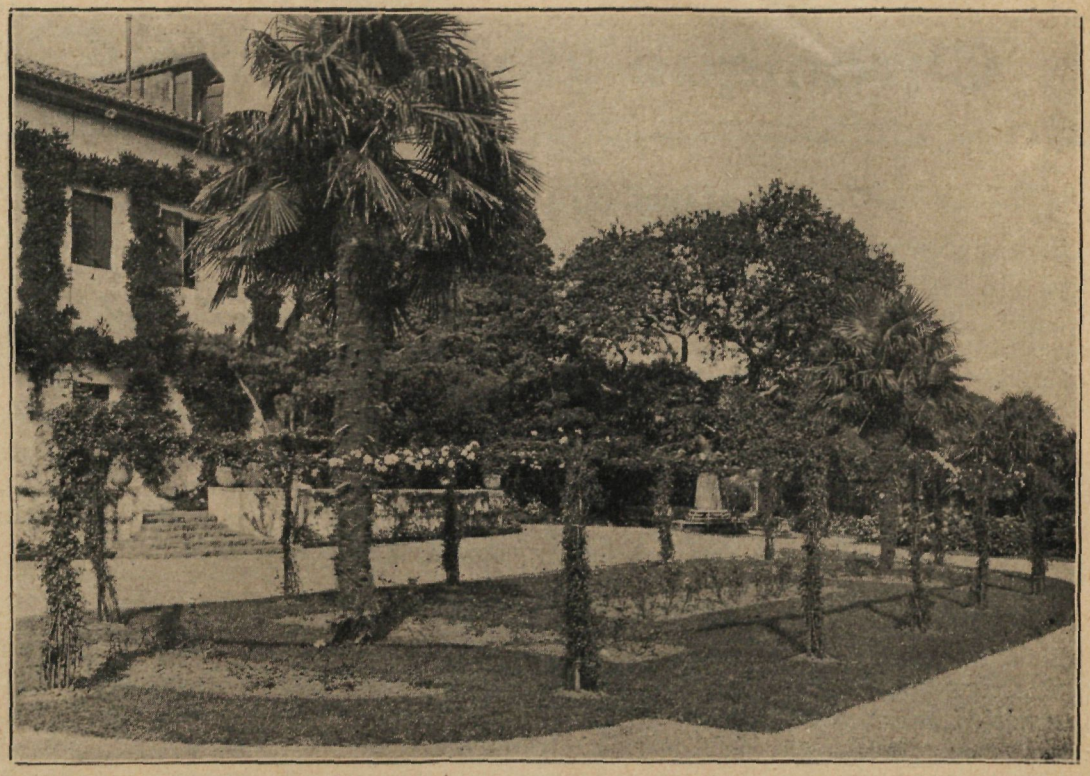
Nos sociétaires de l'étranger, ne pouvant agir de la sorte, voudront bien augmenter de cette somme leur cotisation quand elle viendra à expiration.

Nos adhérents qui ne reçoivent pas la revue régulièrement à cause de pertes ou d'erreurs, toujours possibles, sont priés de nous réclamer les numéros manquants le plus rapidement possible. Ils ont intérêt à agir vivement afin d'éviter l'épuisement de ces numéros. Ces duplicata sont toujours envoyés sans frais.

Nécrologie

Nous apprenons le décès de Mme Veuve Alexandre HERVÉ, Mère de notre sympathique Vice-Président.

Notre Société lui exprime, en cette pénible circonstance, toute sa très vive sympathie.



Guirlandes de rosiers hybrides de Wichuraïana (*Domaine de M. Laborde*).

Expérience sur les rosiers hybrides de Wichuraïana

Mon cher BANSSILLON,

Si je ne vous ai pas adressé plus tôt le résultat des expériences faites de nouveau, en 1932, sur les Rosiers hybrides de Wichuraïana, du Centre Expérimental de Migron, qui avaient donné deux floraisons en 1931, je m'en excuse en vous disant que j'avais voulu réserver la primeur à *Vie à la Campagne*, que dirige avec tant de compétence notre ami commun, M. Albert MAUMENÉ.

Ceci ne vous surprendra pas quand je vous aurai dit le pourquoi. Migron est le centre expérimental, ainsi que cela est indiqué dans votre Revue-Journal, mai-juin 1932, de *Vie à la Campagne*, pour toutes les cultures qui s'y pratiquent.

Revenons à nos moutons, c'est-à-dire aux expériences faites en 1932 sur les mêmes rosiers ayant fait l'objet d'un rapport dans *Les Amis des Roses* de mai-juin 1932.

Nous avons pratiqué la taille d'hiver en janvier 1932, en éliminant sur chaque rosier les branches les plus anciennes partout où les nouvelles étaient en nombre suffisant, pour les remplacer. Sur les branches charpentières, conservées et dépalissées, toutes les tiges florales ont été taillées sur l'empâtement. Les formes ont été refaites, les pergolas palissées, les cordons reconstitués.

Une fumure a été faite autour de chaque pied de rosier au fumier gras de bovidés et 50 grammes de scories de déphosphorisation, 16-17 % par plante ont été enfouis par un labour à la bêche.

Pendant tout le mois de juin 1932, les rosiers hybrides de Wichuraïana ont

donné une floraison étonnante, plus fournie que celle de 1931 à la même époque.

Le printemps ayant été pluvieux, la fin de la floraison s'est trouvée retardée et ce n'est que vers le 10 juillet que nous avons commencé la deuxième taille, lorsque nous avons jugé que le bois était assez aoûté.

A cette date, et comme en 1931, nous avons rabattu toutes les branches qui avaient fleuri à 2 cm. environ de la branche charpentière. C'est donc sur ces chi-

la fin de juillet, commencement août. Presque toutes les branches avaient des jeunes bourgeons.

La floraison commença vers le 25 août et continua avec un succès certain jusqu'aux premiers jours d'octobre.

Tous les vingt jours nous avons continué à nourrir nos rosiers en variant leur alimentation, avec du sulfate d'ammoniaque, du super-phosphate, du nitrate de soude, toujours 15 grammes par plante ou une cuillérée à bouche. Ces épandages, suivis

Vue arcade de pergolas (2e floraison).

cots que sont partis le plus grand nombre de bourgeons que vous voyez en fleurs sur les photos que je joins à ma lettre.

Au lieu de sulfate d'ammoniaque qui nous avait donné toute satisfaction en 1931, nous avons essayé l'engrais « polysu » (ne sommes-nous pas centre expérimental) 15 grammes étaient épandus par plante dans un bassin fait autour de chaque pied pour permettre un arrosage copieux.

Les arrosages ont continué journellement pendant la première semaine et, vers

de copieux arrosages pour dissoudre les engrais et les répartir aux racines, sont nécessaires pour assurer la deuxième floraison.

La preuve est bien établie, puisque deux années de succès la confirment. On peut avoir dans le Sud-Ouest (exposition Est-Sud-Est) un deuxième floraison annuelle sur les rosiers hybrides de Wichuraïana. Cette floraison est moins importante que la première. Néanmoins, elle a son charme puisqu'elle permet de donner un cadre élégant, pendant la belle saison, à toutes les

cultures florales qui ne sont pas gênées par l'exubérance printanière de ces rosiers sarmenteux.

Nous continuerons à faire la même expérience en 1933 ; déjà les rosiers du Centre Expérimental de Migron sont taillés, fumés et labourés. Des expériences pourraient être faites dans d'autres régions. L'essentiel est que la taille se fasse sur du bois bien aoûté, ayant fleuri, pour avoir des bourgeons à fleurs, car si l'on taillait sur gourmands on ne récolterait que du bois et des feuilles.

Je ne vois aucun inconvénient à ce que vous publiez la lettre de votre adhérent. De la discussion courtoise doit jaillir la lumière.

Veuillez agréer, mon cher Monsieur BANSSILLON et ami, l'expression de mes sentiments amicalement dévoués.

C. GELOS.

Vice-Président des Amis des Roses.

"Le Jardin de Monsieur Candide" (1)

Dès la publication, dans le numéro de mai-juin 1932, de l'expérience tentée par M. Casimir GELOS senior, en vue de faire produire une deuxième floraison la même année aux rosiers hybrides de Wichuraïana, je m'empressai de la communiquer à mon bienveillant ami, M. CANDIDE ; le sourire désabusé avec lequel il me rendit le journal refroidit tout de suite mon envie de faire l'essai proposé. « Gardez-vous bien, me dit-il, de sacrifier vos beaux arbustes, vous en auriez du regret. Qui veut aller loin doit ménager sa monture, nous enseigne le proverbe ; en effet, si vous l'obligez à doubler la première étape, à la deuxième elle est fourbue, celle de M. GELOS — je veux dire ses rosiers — le sera certainement. »

Vous croyez ? dis-je.

Sans me répondre, il continua : « Le cycle de la vie florale du rosier hybride de Wichuraïana, qu'il ne faut pas confondre avec sa longévité, est de trois ans. La première année, il émet des pousses souples, vigoureuses, non ramifiées, longues de 3 à 4 mètres et plus ; au printemps suivant, les yeux nés à l'aisselle des feuilles s'allongent en rameaux florifères de 1 à 2 décimètres, mais dans la partie courbée seulement. C'est la raison pour laquelle ces rosiers sont mis en forme. L'effet alors est merveilleux par la masse compacte des corymbes ou la beauté individuelle des fleurs suivant la variété ; c'est une féerie pendant quatre à cinq semaines. A l'automne d'après, ces brindilles sont taillées sur empatement — à l'épaisseur d'un écu, conseillaient les anciens — de sorte que les branches charpentières, ainsi libérées, peuvent être aisément repalissées et donner, au printemps de la troisième année, une floraison passable, moins belle que la précédente comme coloris, mais plus fournie de fleurs dont le nombre aura presque doublé, attendu que ce n'est plus un rameau qui vient remplacer l'ancien, mais deux qui sortent des yeux stipulaires de celui-ci.

« Si le sol est fertile, de nouvelles pousses transforment l'arbuste en buisson inextricable, c'est à ce moment que doivent disparaître les branches principales ayant fleuri deux années, leur rôle est terminé, place aux jeunes ! Sinon, à la saison d'après, leur feuillage chlorosé, leurs fleurs pâles et mal venues feront tache en criant bien haut la décrépitude et la sénilité des rosiers.

« Revenant à l'expérience dont il s'agit, je conclus en disant que les fleurs apparues en septembre 1931 furent, par anticipation, celles de 1932. Comme je vous le disais tout à l'heure, l'étape a été double, n'est-ce pas l'image de la vie contemporaine ? »

Sur ces paroles, je n'avais plus qu'à attendre pour savoir comment les rosiers traités se seraient comportés ; il est à présumer que les résultats ont été peu encourageants à recommencer, puisqu'il n'a encore été fait, jusqu'ici, aucune communication à ce sujet.

Nogent-sur-Marne, février 1933.

BONNESŒUR, *des Amis des Roses.*

(1) Faute de place, nous sommes forcés d'ajourner plusieurs réponses de nos adhérents, ayant trait à cette question d'actualité.

LE SOL DE CATALOGNE

par J. H. NICOLAS, Newark, New-York,
Directeur de l'American Rose Society

Nous sommes persuadés d'intéresser nos lecteurs en leur relatant les réflexions de notre ami J.-H. NICOLAS, *vice-président de notre Société. Puisse cette étude donner quelques éclaircissements sur les questions complexes qui se posent à l'occasion de la croissance des rosiers. La Catalogne est bien heureuse d'avoir un sol si propice doté d'un rosiériste aussi éminent que* Pedro DOT *qui peut être bien sûr de la profonde amitié de tous ses collègues français.*

La province de Barcelone est le jardin de l'Espagne : les fruits, vignes, légumes et roses y sont d'une végétation plus luxuriante que n'importe où. Le climat est sous-tropical, une saison de pluie à l'automne et une au premier printemps avec, généralement, plusieurs mois de sécheresse entre les deux, mais la végétation se ralentit rarement.

Le sol, une terre argileuse jaune apparemment dénuée de matière organique, ne semble pas s'accorder avec nos notions de ce qui constitue un sol fertile.

Cette année, des routes étaient coupées dans les collines et j'ai eu l'occasion d'étudier la nature de ce sol et j'ai remarqué qu'il avait la même consistance à une très grande profondeur, une terre glaise jaune et poreuse (une industrie du pays est la poterie de grès). Les jardiniers usent très peu de fumier, car il y a peu de bestiaux dans la région. L'ami Pere DOT (Pere est catalan pour Pedro en espagnol et Pierre en français) a une roseraie d'environ un hectare autour de sa maison et les rosiers y poussent comme nulle part ailleurs, les roses y sont extrêmement grandes et de couleurs très vives. Le sol est composé comme ci-dessus indiqué. Je lui demandais s'il utilisait du fumier. P. DOT me dit que le jardin en avait reçu, à l'origine, il y a trois ans, une charretée, environ un mètre cube pour un hectare en trois ans !

Je me suis alors décidé de découvrir quel magique Genius Loci était dans ce sol qui puisse produire de pareilles roses et une végétation générale aussi luxuriante. J'ai pris un échantillon que j'ai rapporté avec moi et que j'ai transmis au Dr. BIZZELL, professeur de technologie du sol à l'Université Agricole de Cornell, Etat de New-York.

L'analyse de ce sol est comme suit :

Chaux (CaO) 24,24 %, équivalent en carbonate de chaux (CaCO3) 48,6 %.

Magnésium, absent.

Acide phosphorique (P205) 0,067 %.

Potassium (K20) 1,353 %.

Azote (nitrogène) (N) 0,066 %.

Carbone organique (C) 1,07 % équivalent en matière organique 1,84 %.

Les points saillants de cette analyse ont la quantité extraordinaire de chaux et l'absence totale de magnésium qui, récemment, a été beaucoup recommandé pour les rosiers.

Le Dr. BIZZELL ajoute les remarques suivantes :

« En comparant ces chiffres avec ceux de l'Etat de New-York, il apparaît que votre échantillon renferme substantiellement moins d'acide phosphorique et d'azote que les sols de New-York, le potassium y est un peu plus rare. Le caractère distinctif du sol d'Espagne est son contenu élevé de carbonate de chaux

(48,6 %). Les conditions physiques du sol sont, sans aucun doute, grandement affectées par ce fort contenu de chaux. »

J'ai alors écrit au Dr. BIZZELL comme suit :

« L'acide phosphorique est considéré comme nécessaire avec l'azote pour les couleurs des roses. Ces deux éléments sont insuffisants, mais les couleurs et dimensions des roses d'Espagne sont supérieures à celles d'ici où les couleurs vives se ternissent très vite. Vous ne mentionnez pas l'action des bactéries et son intensité. Nous avons toujours supposé que cette action était en proportion de l'humus ou matière organique. Nous avons toujours cru que l'objet principal du fumier était d'augmenter l'action bactérielle, mais le contenu de matière organique dans ce sol est aussi très bas. »

Le Dr. BIZZELL a répondu :

« Les caractères distinctifs de ce sol sont son contenu élevé de carbonate de chaux et les « bas », total d'azote et de matière organique. En cela, il est semblable aux sols arides et semi-arides de l'Est et de certaines parties des Etats-Unis. Les conditions climatiques sous lesquelles ce sol a été formé ont, évidemment, produit une matière très *poreuse* et bien aérée. L'aération et l'excès de carbonate de chaux produisent des conditions très favorables par l'action des bactéries et la production d'azote (nitrates) disponible. Votre échantillon contient 76 parties de nitrates par million, ce qui est considéré comme une forte proportion. Par conséquent, il semble que le sol espagnol possède les conditions essentielles pour l'action des bactéries sans addition de matière organique. Par contraste, nous avons des surfaces étendues dans l'Etat de New-York contenant en moyenne quatre fois plus d'azote et considérablement plus de matière organique ; cependant, ce sol de New-York est généralement pauvre parce que les conditions ne sont pas favorables à l'action des bactéries.

« Pourquoi le sol espagnol n'est pas épuisé de son stock d'acide phosphorique et d'azote ? De votre description du climat je suppose qu'il y a peu ou pas d'eau. Le besoin d'acide phosphorique de beaucoup de plantes n'y est pas très fort. Les sols de la Chine sont encore plus productifs sans addition de phosphore.

« Le problème de l'azote est quelque peu différent. Les plantes usent une assez forte quantité d'azote mais, heureusement, le sol possède le pouvoir de le tirer de l'atmosphère de sorte qu'il y a une tendance vers le maintien de l'azote dans le sol à un certain montant assez défini. Les bactéries fixant l'azote semblent être généralement distribués, leur présence dans les sols arides de Palestine vient d'être démontrée dans ce laboratoire. »

De ce qui précède et des discussions ultérieures avec le Dr. BIZZELL, il semble évident que le problème du sol pour les roses (et tout autre végétal) dépend de l'*action des bactéries*, que cette action peut être encouragée par la porosité et l'aération du sol, que le milieu soit le carbonate de chaux ou matière organique (fumier). Aucune loi invariable peut être établie. La seule solution est l'expérimentation individuelle et locale pour définir le régime qui convient le mieux aux rosiers. Une chose est certaine, c'est que le sol doit être maintenu *poreux* et *aéré*. Mon avis est que les plates - bandes de rosiers devraient être remaniées ou tournées sens dessus dessous tous les trois ou quatre ans, deux bêches de profondeur, la couche supérieure mise au fond et la couche de fond au-dessus.

La plupart des experts affirment que les roses aiment le calcaire. COCHET-COCHET et le professeur ROUTIER ont démontré que le résidu desséché de rosiers contient plus de chaux que tout autre matière et, en même temps, le professeur ROUTIER avertit que l'excès de chaux dans un sol humide, mal drainé et peu aéré, cause la chlorose.

En terminant, je cite le chanoine HOLE, d'Angleterre, « Les Médailles d'Or viennent du fumier des vaches », mais, naturellement, le brave homme parlait de son cas personnel.

Vue de la villa de M. Dugueyt.

Une jolie roseraie sur la Cote d'Azur

Au début de décembre 1925, j'étais, en quête, à Cannes, de terrains susceptibles de plus-values, lorsque le hasard me fit visiter le château Eléonore depuis longtemps à vendre.

Par un beau soleil d'hiver, je fus étonné de la floraison de roses diverses (*Marie van Houth*, *Général Shablikine*) et par l'existence, surtout, d'autres rosiers non encore en fleurs, répandus à profusion sur des balustrades, des escaliers, des allées en tonnelles et dans les pelouses, en masses allongées et déformées par la végétation abandonnée à elle-même, et présentant des tiges de 10 à 15 mètres de long, palissées horizontalement, à 1 mètre environ au-dessus du sol, à la manière de plates-bandes aériennes. Dominant cet ensemble terrestre d'un désordre qui ne manquait pas de charme, d'immenses arbres exotiques, *Phénix* divers, *Pritchardia Brabea*, *Washingtonia*, *cocotiers*, *cocos*, *palmiers*, *dattiers*, *Chainerops*, datant de près d'un siècle, plantés avec une fantaisie qui en faisait l'enchantement.

Je devins peu après propriétaire des lieux. Lorsque, en avril 1926, m'étant d'abord attaqué aux réparations de la villa et au défrichement de cette propriété restée depuis quinze ans à l'abandon, je vis ces touffes informes couvertes de milliers de roses rose et crème se touchant en un véritable tapis ondulant, je connus ce qu'étaient les roses *Follette* et *Eléonore*. Ce spectacle me donna l'idée de faire, avec d'autres roses, une grande roseraie, suivant un plan ordonné, destiné à rendre un hommage plus complet à la reine des fleurs.

Le travail considérable de remise en leur état premier des massifs et ornementations réalisés avec les *Follette* et *Eléonore*, a été l'œuvre du vieux jardinier anglais de Lord BROWGHAM, H. BUSBY, que je gardai à mon service et qui, créateur de ces roses et de leur architecture, pouvait, seul, rétablir le passé. Il se mit à la tâche malgré ses 75 ans et y travailla jusqu'à sa mort, en 1928.

Les seuls rosiers qui existaient à ce moment étaient : *Follette*, *Eléonore*, *Kobé*, *Marie van Houth*, *Général Shablikine*. Les trois premières sont certainement des hybrides de *Rosa odorata gigantea*. M.

MURAOUR, qui m'a très aimablement rendu visite, fin avril, à une époque où, malheureusement, les fleurs de ces rosiers étaient sur leur déclin, et les nouvelles plantations, au début de leur floraison, mentionne, dans le numéro des *Amis des Roses* de mai-juin 1932 que, M. Paul NABONNAND, à Cannes, aurait pu être l'introducteur, en Europe du *Rosa gigantea*, et que M. Henry CAYEUX, en 1898, et M. P. NABONNAND, en 1900, en ont obtenu les premiers hybrides. H. BUSBY était déjà à Cannes à cette époque. A en juger par le développement exceptionnel qu'avaient atteint déjà, en 1925, les rosiers que j'ai chez moi, ainsi que les arbres ayant constitué avec eux certains motifs décoratifs, H. BUSBY a dû planter, au château Eléonore, les rosiers qui s'y trouvent, avant 1900 ; il connaissait déjà M. NABONNAND, et a dû obtenir à ce moment-là les hybrides *Follette*, *Eléonore* et *Kobé*.

Ces trois roses ne sont pas remontantes. Leur floraison est, malheureusement, courte et ne dure guère plus d'une quinzaine de jours, dans sa plénitude vers le 15 avril.

Je n'ai jamais essayé de reproduire ces roses mais, à mon arrivée, certains de ces plants (*Follette* surtout) ainsi que des plants de *Général Shablikine* étaient garnis de pots à marcotter. La reproduction par ce moyen a donné d'excellents résultats, à en juger par les nombreux exemplaires que j'ai vus, en plein développement, à Cannes, dans d'autres propriétés, et provenant du château Eléonore. Mais aucun n'atteignait les mêmes dimensions et qualités de fleurs que sur le sol d'origine.

Les trois hybrides ci-dessus sont, tout au moins pour les deux premiers, d'une résistance étonnante à la transplantation et à la taille. J'ai fait déplacer, en septembre, des plants de 20 ans qui, taillés court, ont parfaitement repris. D'autres plants, restés sur place et formant depuis fort longtemps des buissons non taillés avant été coupés presque au ras du sol ont fait, l'année suivante, des tiges de 4 à 5 mètres.

Ils n'ont jamais, depuis sept ans, été arrosés ou fumés.

Description des roses.

Follette : pédoncule long et très ferme, bouton rose vif très long et bien érigé. Grande fleur s'ouvrant bien, pétales veloutés à bordure finement dentelée se recourbant un peu au bord, intérieur rose vif, extérieur plus pâle, odorante ; couleur passant très vite au soleil, mais la fleur cueillie en bouton la conserve intacte très longtemps à l'intérieur.

Eléonore : pédoncule moins ferme, gros bouton bien dégagé, fleur s'ouvrant bien, pétales peu dentelés, blanc crème lavé jaune pâle dans le centre, se fane assez vite.

Kobé : fleur très délicate, très près de *Follette* comme forme ; pétales blanc chair, plus chair vers le cœur, se roulant en s'ouvrant avec une grande distinction, la moins florifère, la plus grande.

Je ne puis que m'associer au souhait que fait M. MURAOUR, pour que la culture des hybrides de *Rosa gigantea* soit développée, non seulement dans le Midi, mais dans le Sud-Est, à des expositions abritées. La puissance de végétation des hybrides que je possède est telle qu'une décoration florale exécutée avec ces éléments peut être en plein développement en trois ans. La Pergola que j'ai faite à Cannes en témoigne.

Explication du plan.

Propriété orientée N.-S., villa face au Sud. On accède de la villa à une grande terrasse E.-O. de 8 mètres de largeur, soutenue par un mur à niveau du sol surmonté de balustres. Ces balustres sont recouvertes par un palissage, de 1 mètre de large, de *Follette*, *Eléonore*, *églantier blanc*, *Marie van Houth*, *Général Shablikine*.

Sous la terrasse, contre le mur des balustres, il y a une rangée de rosiers nains et, dans la plate-bande, une de rosiers tige. Les premiers sont par trois de la même espèce, les seconds par deux.

A l'Ouest, en prolongement de la terrasse, la Pergola : au pied de chaque colonne, face au Sud, deux rosiers grimpants dans les tonalités roses. Les colonnes, face Nord, sont garnies de glycines.

A l'Est, au delà de la terrasse, un parterre : quatre *Wichuraïana* entourent une corbeille ovale. Au fond, une grande tonnelle à ciel ouvert composée de *Follette*, avec sept arcades.

Au-dessous du parterre, une allée en tonnelle de roses de variétés jaunes et rouges et, en contre-bas, ligne de rosiers nains se détachant sur un mur de genêts.

A droite et à gauche de l'allée descendante, dans l'axe de la villa, des motifs décoratifs de *Follette* encadrés de cyprès taillés et tronqués et d'agaves Frangosinii. Cette disposition ornementale, visible de partout, dont H. Busby est l'auteur, est d'un effet surprenant à la floraison.

Au-dessus de l'allée transversale, à l'Ouest, un ensemble décoratif de *Follette*, *Eléonore* et *Kobé*, même disposition, en un étage, à 1 mètre du sol.

La partie principale des plantations de rosiers, de 1926 continuée en 1928, occupe la partie de la propriété se trouvant en contre-bas de l'allée transversale O.-E. de 1 mètre en surélévation et s'encadre dans quatre allées formant trois groupes. L'ensemble du terrain descend en pente douce, l'intervalle entre les allées formant vallonnements au centre desquels se trouvent les massifs triangulaires de polyanthas.

Sur le mur contenant l'allée transversale, d'une longueur de 150 mètres, ont été posées des arcades où montent, par deux, des rosiers grimpants. Sous chaque arcade, en bordure de l'allée, trois rosiers nains (presque tous Pernetiana).

Au bas du mur, une ligne de rosiers nains puis, en descendant :

Deux lignes de rosiers tige ;

Une ligne de rosiers nains ;

Un massif de Polyanthas.

Le groupe de gauche comporte, à l'Ouest, le long de l'allée descendante, un groupe de variétés nouvelles, sur trois lignes, en deux exemplaires par variété.

Variétés ayant le mieux réussi comme végétation, floraison, qualité de fleurs.

Elvira Aramayo, Los Angeles, Laurent Carle, Juliet, Sunburst, J.-C.-M. Forestier, Souv. de Cl. Pernet, Souv. de G. Pernet, Général Mac-Arthur, Caroline Testout, Ulrich Brumer, Gorgeos, Padre, Opelia, Mme Henri Queuille, Alice Stern, Christie Miller, Reine des Neiges, Hadley, Manifeste, Christine, Marquise de Sinety, Golden Ophelie, Clos Vougeot, Betty, Betty Uprichard, Command. Jules Gravereaux, Tendresse, Mme de la Valette, Cap. Ronald Clarck, Mme Georges Cozon, Etoile de feu, Julien Potin, Edel, Souv. de G. Fergusson, Angèle Pernet, Lieut. Chauré, Mme A. Galland, Feu J. Laymans, Mme Jules Bouché, Margaret, Mac Gredy, Duchess of York, Dean Hole, Louis-Cath. Breslau cl., Souv. de Léonie Viennot, Sunburst climb., Mme Jules Gravereaux cl., Docteur Rouge cl., Veyrat Hermanos cl., Gaston Chaudon cl., Caroline Testout cl., Stewart Clarck cl., Royal Scarlett cl., Zéphyrine Drouhin cl., Mme Grégoire Stoechlin.

***

Toutes les variétés des nouvelles plantations sont remontantes. Une taille à trois yeux est faite début juin, la seconde à cinq yeux à fin septembre. A la vérité, la chaleur, depuis mai à fin septembre, obligeant à arroser souvent les rosiers, la végétation ne s'arrête presque pas durant cette période et si la floraison de septembre est abondante et les coloris plus vifs, la qualité des fleurs est moins belle qu'au printemps.

Les variétés blanches se flétrissent avant l'épanouissement.

Les coloris sont particulièrement instables et commencent à pâlir dès l'ouverture du bouton.

Les périodes fréquentes de vent et la chaleur exigent des soins quotidiens pour lutter contre les pucerons verts, et le blanc se développe avec une particulière intensité.

J'ai été particulièrement satisfait de l'engrais indiqué dans un numéro des *Amis des Roses*, paru il y a quelques années, dont je n'ai pas ici la formule, et qui comportait notamment du superphosphate d'os et du sulfate de magnésie. D'autres engrais, très employés dans le Midi, comme le sang, n'ont pas donné les mêmes résultats au point de vue puissance de la végétation et grandeur des fleurs. Je n'ai jamais employé le fumier, sauf pour les plantations.

Tous les rosiers plantés depuis 1926, tiges, nains, sarmenteux, l'ont été presque toujours en deux exemplaires, nains et tiges. La qualité des fleurs et la longueur des tiges sont très supérieures chez les nains.

1er juillet 1932. Dugueyt.

Congrès de Besançon

Nous reprenons l'étude des très remarquables rapports présentés à l'occasion de ce Congrès. Nous sommes persuadés que nous intéresserons tous nos lecteurs. Ils liront avec fruit les lignes qui suivent. Nous en profitons pour remercier nos deux rapporteurs qui participent ainsi, d'une façon si efficace, à la rédaction de notre Revue.

Les meilleurs engrais à employer dans la culture des rosiers

La question de la fumure et particulièrement de l'emploi des engrais dans la culture des rosiers a déjà fait l'objet, dans les précédents congrès, d'études complètes et bien documentées qu'il est facile de retrouver dans les publications spéciales comme les « Amis des Roses » et dans la presse horticole. Parmi les cultures florales, celle du rosier est probablement la mieux étudiée de toutes au point de vue qui nous occupe. Pourtant on a jugé utile de mettre cette question à l'ordre du jour du présent congrès et il convient peut-être d'abord d'en chercher les raisons. Je les trouve, pour ma part, dans le fait que l'emploi des engrais est extrêmement important dans toute culture intensive et qu'il doit y avoir, par conséquent, intérêt à faire le point de la question de temps à autre. Une autre raison est qu'on n'est peut-être pas d'accord, malgré d'innombrables essais, sur les formules et sur les méthodes. Une autre encore est le fait que la question dans son ensemble paraît en ce moment être à un tournant de son évolution. En effet, on commence à se rendre compte depuis quelque temps que si les méthodes ont dans une première période considérablement progressé, tant pour la théorie que pour la pratique, elles ont ensuite subi un ralentissement marqué. On a continué l'expérimentation, mais sans chercher assez les aspects nouveaux du problème. Un peu partout on a essayé de nombreuses formules, souvent un peu à l'aveuglette, en se bornant à constater ou non une augmentation de rendement en quantité, plutôt qu'en qualité, et on a ainsi accumulé de très nombreux résultats, instructifs sans doute, mais dont il est bien difficile de tirer des conclusions nettes parce que lesdits résultats ne sont pas comparatifs et apparaissent souvent contradictoires. Je n'en citerai qu'un exemple. J'ai lu dans plusieurs mémoires consacrés à la fumure des rosiers que la potasse n'a pas besoin d'être abondante dans les fumures, et pourtant vous avez tous pu lire assez récemment qu'un horticulteur très averti obtient dans le Var des récoltes de roses magnifiques et qu'il attribue en grande partie son succès à l'emploi de doses massives de sulfate de potasse. Je n'insisterai pas davantage sur ces contradictions, souvent plus apparentes que réelles ; je crois plus intéressant d'échanger avec vous quelques idées sur les moyens à employer pour arriver à faire faire de nouveaux progrès à nos méthodes d'emploi des engrais.

Je me permettrai tout d'abord de rappeler brièvement les points sur lesquels on est à peu près d'accord à l'heure actuelle.

La roseraie doit recevoir deux sortes de fumure, celle de plantation et celle d'entretien. Tandis qu'autrefois la fumure

exclusivement organique avait de nombreux partisans, je pense qu'aujourd'hui l'opinion à peu près unanime est qu'il faut associer judicieusement les engrais naturels aux engrais chimiques. Les formes d'engrais, lentement et progressivement solubles, devant être utilisés de préférence dans les cultures d'entretien.

Exigences des rosiers. — Elles ont comme toujours été indiquées par l'analyse et nous possédons de bonnes données moyennes, grâce, en particulier, aux travaux de M. COCHET. Nous en retiendrons, surtout pour le choix et la composition des engrais, que le rosier exporte cinq fois plus d'azote que d'acide phosphorique et de potasse et deux fois plus de magnésie que d'acide phosphorique. Le rôle de chacun de ces éléments est bien connu. Employés isolément, ils ont chacun leurs avantages et leurs inconvénients; aussi le meilleur résultat ne peut-il être obtenu que par leur judicieuse association. Ici encore, si on s'en rapporte à la littérature, tout le monde est d'accord pour déclarer que les meilleurs engrais pour rosiers sont des engrais composés et magnésiens, employés en quantité suffisante, sans excès.

Equilibre de la fumure. — Ici, nous avons un de ces aspects de la question auxquels, jusqu'à ces dernières années, on n'a pas accordé une attention suffisante. Lisez les formules recommandées comme ayant donné d'excellents résultats; comparez-les, vous vous apercevrez bien vite que les rapports des quantités d'éléments fertilisants varient beaucoup d'une formule à l'autre. La plupart ne sont pas bien équilibrées. Or, on sait aujourd'hui que les quantités de chaque élément fertilisant sont moins importantes que leurs rapports entre elles. Quand on fait varier le rapport de la chaux à la magnésie, on augmente ou on diminue selon le cas la toxicité de ces éléments. Les rapports de l'azote à la potasse ou à l'acide phosphorique ne sont pas moins importants. D'après les essais que nous poursuivons depuis plusieurs années, les rapports suivants sont les plus favorables en moyenne et pour le sol étudié :

$$\frac{\text{azote}}{\text{potasse}} = 3$$

$$\frac{\text{azote}}{\text{acide phosphorique}} = \frac{6}{8}$$

$$\frac{\text{acide phosphorique}}{\text{magnésie}} = 1$$

Bien entendu, il n'y a pas qu'un équilibre et la composition de l'engrais varie avec les sols et le genre de culture.

Quels éléments restituer? — Sur ce point encore des progrès sont à réaliser. En effet, les engrais dits complets ne le sont pas et ne peuvent pas l'être, car un engrais complet doit contenir tous les éléments que les recherches scientifiques font connaître comme aliment des plantes. Or, comme j'ai eu l'occasion de le montrer en détail ailleurs, on s'est quelque peu laissé hypnotiser par les trois éléments qu'on a l'habitude d'appeler principaux et on n'a pas assez pensé aux autres. Les rosiéristes sont, du reste, à l'avant-garde sur ce point puisqu'ils restituent déjà la magnésie qui devrait, logiquement, être restituée à toutes les plantes. Signalons en passant, que malgré cet exemple frappant de l'utilité de ce corps, la magnésie n'est pas légalement considérée comme un engrais et ne le sera vraisemblablement pas de si tôt. Donc, pour rechercher les meilleurs engrais, nous devrons encore expérimenter longuement pour compléter nos formules.

Les engrais et la santé de la plante. — Voici encore un point trop laissé dans l'ombre et qui n'a pas encore été systématiquement étudié. On sait bien pourtant que l'excès d'azote prédispose les plantes aux attaques des maladies et le rosier est justement la proie de très nombreuses affections de ce genre. On sait aussi que l'excès de calcaire donne la chlorose. On devra donc s'attacher pour le choix des engrais à l'observation de leurs effets sur la santé des rosiers. De plus, de même qu'un malade a des aliments de régime, il y a lieu de rechercher les formules spé-

ciales qui permettraient de lutter contre les maladies physiologiques si mal soignées jusqu'à présent. Certains faits démontrent que c'est possible, en particulier la lutte contre certaines chloroses.

Notons encore que la culture des roses pour fleurs coupées, à parfum et à confiture, ont également des profits spéciaux à tirer du choix des engrais qui agissent sur la coloration, le parfum et le goût des fleurs.

Les engrais et l'hygiène du sol. — On ne se préoccupe pas assez des réactions mutuelles des engrais et du sol. Or cela est très important, car le sol est un véritable milieu vivant, donc susceptible de se fatiguer, de s'intoxiquer et, par suite, de devenir stérile. Les engrais mal employés, mal composés, usent prématurément les sols, modifient la flore microbienne, favorisent certaines fermentations nuisibles et la pullulation de certains champignons parasites comme celui du pourridié et bien d'autres. Les engrais modifient aussi la réaction du sol et celle-ci peut devenir telle qu'elle n'est plus favorable aux cultures, c'est le cas de l'acidité excessive. Justement les apports inconsidérés d'engrais incomplets ont acidifié bien des sols un peu partout. Les meilleurs engrais seront donc ceux qui maintiendront le sol dans le meilleur état physique et physiologique. On évitera ainsi, en ce qui concerne les roseraies où la culture industrielle use les sols rapidement, d'avoir aussi souvent à penser à la régénération des terrains usés. On prolongera certainement beaucoup leur durée en s'inspirant, dans les méthodes d'emploi des engrais, des faits que je viens d'exposer sommairement; cela ne suffira d'ailleurs pas. Par l'emploi rationnel des engrais, par la restitution complète des principes exportés, on remédiera à l'une des causes de l'intoxication, mais il en est d'autres qui exigeront d'autres remèdes. En effet, les causes de cette intoxication résident encore dans les secrétions même des plantes, secrétions toxiques pour les plantes qui les ont émises, mais qui heureusement peuvent ne pas l'être pour des plantes différentes. Cette question si importante est pourtant loin d'être résolue. Nous ne saurions insister davantage sans sortir du sujet qui nous a été tracé.

Je crois fermement que lorsqu'on assimilera la plante plus complètement à un animal, lorsqu'on pensera qu'elle a des réactions à peu près identiques, qu'elle est un être complexe, soumis à des influences physiologiques et pathologiques diverses, qu'elle doit être nourrie et soignée d'après les mêmes principes que l'animal, on sera vite beaucoup mieux armé pour la défendre et l'amener au plus haut point de perfection. C'est à dessein que je n'ai pas donné, dans cette modeste étude, d'exemples de formules. Les meilleures valent surtout par l'emploi qu'on en fait.

Vous connaissez tous les corps qui entrent dans les engrais. Il existe, d'autre part, des formules commerciales excellentes dans les cas moyens. J'ai pensé qu'il valait mieux fixer les principes et les méthodes permettant à chacun de ceux que cela intéresse de se faire une idée précise de la question et de faire des essais dans les meilleures conditions. J'ai, en cours, des études ayant pour but la solution de certains problèmes posés au cours de cet exposé, mais je n'en pourrai connaître les résultats qu'à l'automne. S'ils sont intéressant, nous pourrons en reparler l'an prochain. Pour cette année, je m'estimerai heureux si j'ai pu faire partager à quelques-uns ma conviction qu'il nous reste beaucoup à faire pour améliorer nos méthodes d'alimentation des plantes en général et des rosiers en particulier, et que l'on peut obtenir des résultats encore meilleurs que ceux pourtant si beaux déjà obtenus par les rosiéristes, grâce à l'amour passionné qu'ils ont tous pour la rose, reine des fleurs.

J. Stoquer,
Directeur des Laboratoires du Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits chimiques.

La culture des Pernetianas

Monsieur le Président,

Messieurs,

M. le colonel Meyer, le si actif Président de la Section Comtoise des Amis des Roses, a bien voulu me charger de parler de la culture des Pernetiana ou, plus exactement, pourquoi certains sont si peu vigoureux et manquent de vigueur.

C'est une question délicate. Chaque fois qu'elle est mise sur le tapis, elle n'est qu'effleurée.

La raison en est bien simple. Parmi ces Rosiers Pernetiana peu vigoureux il existe des coloris remarquables, des nuances délicates, des tons chauds uniques, qui font que, malgré les défauts des sujets, on hésite à les rejeter complètement.

D'ailleurs, il faut bien le dire, alors que nous les considérions comme perdus, ils ont un sursaut d'énergie, ils nous donnent de bonnes pousses et, devant leur beauté, nous jugeons de l'erreur que nous aurions commise en nous en séparant.

Voyons l'origine de ces Pernetiana, surtout de ceux considérés comme délicats.

J'ai voulu savoir à quoi m'en tenir au sujet de l'histoire de l'hybridation des roses d'un fort sujet *R. Persan Yellow*, existant alors au Parc de la Tête-dOr, qui aurait été le point de départ de la race obtenue par Pernet.

D'après une note de la Direction des Cultures du Parc, il n'y a rien de vrai ; c'est une légende. Elle aurait été étonnante car ceux qui l'ont connu savent bien que le Père Pernet, comme nous le nommions respectueusement, ne travaillait pas pour épater la galerie et ne donnait pas des cours publics d'hybridation. J'avais même proposé, pour jalonner l'histoire future de la Rose, de mettre une plaque commémorative à ce fameux rosier ; c'est une cérémonie à laquelle il ne faut plus penser.

Pour parler de leur culture et des soins des Pernetiana, il faut les diviser en trois groupes ; mais disons d'abord, pour n'effrayer personne, que la culture est la même que pour le commun des rosiers.

PREMIER GROUPE

Dans ce premier groupe nous rangerons tous ceux provenant du croisement de *Antoine Ducher* × *Persan Yellow* et non, comme on le croit, *Persan Yellow* × *Antoine Ducher*. C'est-à-dire toute la descendance directe des deux premiers *Soleil d'Or : Soleil d'Angers*, *Juliet*, *Les Rosati*, *Johannisfeuer*, *Louis Barbier*, *Beauté de Lyon*.

Nous les connaissons, peut-être ne sont-ils pas excessivement remontants mais ils jouissent d'une constitution solide et d'une vigueur qu'ils tiennent des Rosiers Capucines.

DEUXIEME GROUPE

Dans celui-ci, nous rangerons les Pernetiana vigoureux et florifères ayant des nuances très jolies, plus que ceux du premier groupe. *Lyon Rose*, le premier né de ce groupe, et *Mme Edouard Herriot* en seraient les types.

S'ils ont perdu la grande vigueur de *Capucine* et de *Soleil d'Or*, ils ont conservé une partie de l'éclatant coloris du premier. Rien à dire comme culture de la plupart de ceux-ci, ils se comportent absolument comme un Thé, un Hybride de Thé ordinaire.

TROISIEME GROUPE

Mais il existe un troisième groupe, celui des Pernetiana... précieux, pourrait-on dire.

Parés des coloris les plus délicats, des tons les plus jolis que l'on puisse rêver, ils sont nombreux. Malheureusement, les rosiers de ce groupe font le désespoir et sont la vraie bête noire non seulement des amateurs mais aussi des professionnels.

Je n'en citerai aucune, ne voulant pas jeter le discrédit et l'exclusive sur des variétés dont je suis le premier à admirer la superbe floraison, je les aime pour cette raison comme un enfant délicat. Il faut les surveiller spécialement les sachant d'une faible constitution.

Certes, elles méritent tous les reproches

qui leur sont faits ! Elles perdent leurs feuilles facilement, leur bois ne s'aoûte pas, elles sont gélives.

Voyons donc franchement ce qu'il en est.

Nous autres, rosiéristes, nous sommes obligés, pour satisfaire la clientèle, de les maintenir sur nos catalogues.

Un amateur, un client habituel qui ne reçoit que le catalogue, qui ne cause pas avec vous, ne se demandera pas pourquoi elle n'y figure plus, il ne pensera pas que, pour lui éviter des déboires, elle a été supprimée.

Il se dira : « C'est ennuyeux, chez un tel les rosiers sont bien beaux, j'en suis content, mais ce ne sont que des variétés ordinaires !! Il va falloir que je m'adresse ailleurs. »

Dites-moi, Messieurs les Amateurs, n'agissez-vous pas ainsi ?

Pendant tout le mois de juin 1932, les rosiers hybrides de wichuraïana ont donné une floraison étonnante, plus fournie que celle de 1931 à la même époque.

Il y a un remède. Maintenons au catalogue ces variétés, le charme de leur jolie description qui influe beaucoup sur le choix du client, avec justice d'ailleurs. Quelques-unes ont obtenu les plus hautes récompenses dans les expositions, mais faisons suivre cette description de quelques *mots sur la vigueur*.

C'est le seul reproche que je ferai aux professionnels. Mais, maintenant, il faut que j'en fasse un aux amateurs, oh ! un tout petit.

Même ce reproche sera applicable non seulement aux Pernetiana, mais à tous les rosiers délicats.

L'amateur de rosiers les connaît, il les a essayés, il sait à quoi s'en tenir. Pourquoi, dans ces conditions, persister à planter des variétés qui, malgré tous les soins, ne lui donnent que des déboires ?

Je dis tous les soins, est-ce bien certain ? Car les rosiers, comme les gens, ont des goûts divers, ils s'adaptent plus ou moins bien dans un sol ou sous un climat.

Si votre terrain est trop fumé, trop riche en humus et en matières ammoniacales, il arrivera que le bois de vos rosiers, après des fortes pousses d'arrière-saison, ne sera pas aoûté, partant de là sera moelleux et exposé à disparaître au premier gros froid ou à se vider et sécher si vous le garantissez.

Il faut y remédier en incorporant à ce terrain de la chaux, des phosphates naturels, qui auront comme résultat de donner de la consistance aux tissus, de former du bois et des pousses qui s'aouteront.

Les terres argileuses compactes devront être amendées. Enfin, il faudra tenir compte de la nature du terrain et soigner les Pernetiana en conséquence.

Certaines variétés perdent facilement leurs feuilles, il faut y veiller spécialement et les traiter en conséquence.

Une pulvérisation préventive, avec une solution cuprique que nous trouvons toute dosée dans le commerce, est très efficace au départ des premières feuilles.

Il faut, surtout, faire attention au oïdium qui apparaît très vite au moment des premières pousses.

Un peu de brume le matin ou une petite pluie suivies de quelques chauds rayons et l'invasion se déclare, il faut l'arrêter à temps. Sans feuilles vous ne pouvez avoir de Pernetiana vigoureux, les pousses ne pourront s'aoûter. C'est la principale raison qui fait que ces rosiers sont un peu délicats.

En les traitant et les soignant en temps convenable, vous pourrez les conserver et les faire pousser, nous y arrivons bien dans nos pépinières. Un amateur doit pouvoir en faire autant et il pourra admirer la belle floraison des quelques Pernetiana délicats (1).

Besançon, 1er juillet 1932.

Ebel MARCEL.

P.-S. — Variétés peu vigoureuses : André Roux, Autumn Tints, Bellecuivrée, Elvira Aramayo, Florence L. Izzard, Golden emblem, Gelas Gnau, Gwyneth Jones, Lady Inchiquin, Mabel Morse, Manon, Président Chérioux, Rayon d'Or, Shot Silk, Sunstar, The Dss Elisabeth, etc.

85.691 — IMP. RÉUNIES, LYON.

Le gérant : M. BANSSILLON.

Pour avoir BEAU, BON, ABONDANT les fruits, fleurs, légumes, pelouses
EMPLOYEZ

Le fertilisant Gel

EXTRAIT riche de fumier condensé rendant au sol 75 % d'HUMUS
ENGRAIS DE BASE
dosé pour toutes cultures

Notice explicative et références à M. F. LOMBARD
Gérant des Etablissements GEL, Laigneville (Oise)
1 sac 50 kg. : **25** fr. — 5 sacs : **115** fr.
10 sacs : **210** fr. — 20 sacs : **400** fr.
Toutes régions franco P.V. Gare grands réseaux

Lyonnais ! lisez tous les samedis :

La Vie Lyonnaise

qui, depuis treize ans, publie chaque semaine le compte rendu, illustré par la photographie, de tous les événements intéressant notre région.

Rédaction et Administration : 3, quai Général-Sarrail, LYON
Tél. : Lalande 03-69 et 44-12

Le numéro : **1** fr. **50** — Abonnement d'un an : **55** fr.
Abonnement de 3 ans : **150** fr.
Envoi d'un numéro spécimen contre 0 fr. 50 en timbres-poste

AU JARDIN DES ROSES

Culture spéciale de Rosiers en tous genres
Nouveautés

J. ORARD, Rosiériste
Route Nationale - FEYZIN (Isère)
près Lyon
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Un de nos Adhérents, Monsieur MURAOUR, 15, avenue Ledru-Rollin, PARIS 12e, demande les nos suivants :

Ceux des années : 1910 — 1911 — 1912 — 1915 — 1916 — 1919 — 1920 1921 — 1923 — 1924 — 1925 — 1927 — 1928 — 1929 — 1930.

Le même Sociétaire désire en outre :

Les nos de 1908, sauf le n° de Mai.
Le n° de 1913, Juillet et Août.
Les nos de 1914 ci-après : Janvier-Février, Mars-Avril, Mai-Juin, Juillet-Août.
Le n° de 1917 : Novembre-Décembre.
Les nos de 1918, sauf ceux de Juillet-Août et Décembre.
Les nos de 1922, sauf ceux de Janvier-Février, Mars-Avril, Mai-Juin.
Le n° de 1926 : Novembre-Décembre.

En ce qui concerne les conditions, nos Lecteurs voudront bien s'adresser directement à Monsieur MURAOUR.

Pour votre JARDIN
exigez toujours les
beaux et vigoureux ROSIERS
de P. BERNAIX Cr
Maison fondée en 1860
J. DUCROZ, ♔, succr
Villeurbanne-Lyon
Catalogue franco. Nouveautés.

A LOUER

Nos adhérents doivent profiter de cet encart, n'ayant que très rarement 1/8 de page à offrir.

Les vrais Rosiers lyonnais sont cultivés chez

Charles DUCHER, Rosiériste

314, Route d'Heyrieux -:- LYON (VIIe)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Les roses tchécoslovaques du cultivateur BÖHM, ont conquis le monde

JAN BÖHM, GRANDE CULTURE DE ROSIERS, BLATNÁ, TCHÉCOSLOVAQUIE

NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

Général Štefanik, bleu-violet ; *Božena Němcová*, rose lilas ; *Sláva Böhmová*, rouge saumon *Mayor Čermák*, rouge-rouge ; *Josef Strnad*, rouge crevette ; *Thomas Baťa*, rouge satin *Alois Jirásek*, jaune-orange.

DIPLOMES : 1932

FRANCE : *Bagatelle*, Certificat ; *Besançon*, Médaille d'argent et Diplôme du ministère de l'Agriculture de France.
ANGLETERRE : *Haywards Heath*, Certificat.
TCHÉCOSLOVAQUIE : *Bratislava*, Grande Médaille d'or ; *Blatná*, Médaille d'or.

Grand Etablissement d'Horticulture

Henri GUILLOT

à SAINT-MARCELLIN (Isère)

— 50 hectares de culture —

Editeur des Rosiers nouveaux de Ch. MALLERIN

Demandez le catalogue illustré spécial de rosiers, ainsi que le nouveau catalogue général des articles de pépinières.

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.
Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT
Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

ROSIERS

nains - tiges - pleureurs - sauvageons
JEUNES PLANTS
CONIFÈRES -- ARBRES -- ARBUSTES
PLANTES VIVACES
importantes collections
ÉTABLISSEMENTS
HORTICOLES et PÉPINIÈRES

F. DELAUNAY
ANGERS (M.-&-L.)
Catalogue franco sur demande — Signaler ce journal

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs
Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et d'ARBUSTES d'ORNEMENT
CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS ÉGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS
MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSERAIES

Création et Réfection de
— Jardins de Roses —

La Maison A. NONIN & Fils
Rosiéristes
CHATILLON, près PARIS
fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés
Catalogue illustré sur demande

ROSIERS

Pleureurs - Tiges - 1/2 Tige
:-: Grimpants - Nains :-
Collection unique - Nouveautés

M. ROBICHON

ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

" LES BELLES ROSES MODERNES "

Culture spéciale de rosiers -- Spécialité de rosiers
pour forçage et fleurs coupées en sujets extras

A. MEILLAND, Rosiériste

35, Chemin d'Alaï -- TASSIN-lès-LYON (Rhône)

Envoi du catalogue franco sur demande, contenant la plus belle collection sévèrement sélectionnée, ainsi que les meilleures nouveautés.

MES EMBALLAGES TRÈS SOIGNÉS ASSURENT UNE EXPORTATION PARFAITE

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. — 18 Usines sur tout le littoral français. — 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agricole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs variant de : **3,25 à 4 °/₀ d'azote organique des poissons ;** 7 à 9 °/₀ d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/₀ de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/₀ de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/₀ de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, 36, boul. de la Croix-Rousse, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos Syndicats agricoles.

ROSIERS

ARBRES FRUITIERS
ARBUSTES
PLANTES VIVACES
PLANTS FORESTIERS pour reboisement

DEMANDEZ AUX

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE

Orléans — FRANCE

Le catalogue richement illustré par la photographie des couleurs ——— Envoi franco sur demande.

ARBRES FRUITIERS - ROSIERS - VIGNES

Les meilleurs hybrides producteurs directs sélectionnés

R. SOULARD, *Professeur*
Société d'Horticulture

Pépinières LEPAGE et Cie

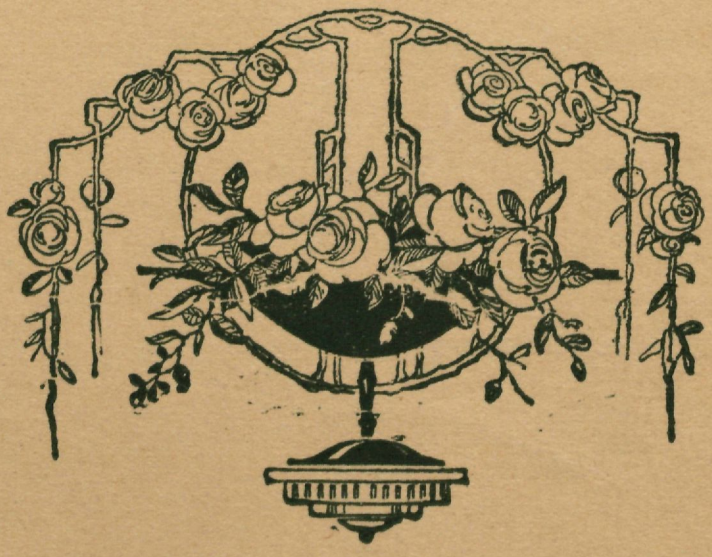
45, Rue Chèvre - ANGERS

H. LEPAGE, *Professeur Ecole Supérieure d'Agriculture*

Téléphone 10-27

Les plus hautes Récompenses dans les Expositions

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT — VISITEZ NOS CULTURES



IMPRIMERIES
RÉUNIES.....
LYON .....

Mai-Juin 1933. Mensuel.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

ANUM90_002165

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

Président : M. CROIBIER J.-B., ♁, ⚜, O ✪, C. ⚜, C. ✻, ✠

1er *Vice-Président :* M. CHAMBARD, O. ⚜

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, O. ⚜, ⚜

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône). Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL, ⚜, ⚜

Secrétaire-Adjoint : M. GAUJARD

La Société Française des Rosiéristes

Publie 8 fois par an sa Revue

LES AMIS DES ROSES

Le seul périodique spécialisé dans la culture de la Reine des Fleurs

Tous nos Adhérents sont abonnés d'office à notre Revue

LES CONDITIONS DE LA SOCIÉTÉ SONT LES SUIVANTES :

Membres à l'Etranger (sauf Colonies)	**30** fr.	par an minimum.
Membres Bienfaiteurs	**25** fr.	—
Dames Patronnesses	**20** fr.	—
Membres Honoraires	**20** fr.	—
Membres Titulaires	**20** fr.	—

Siège de la Société

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

26, Place Tolozan — LYON (France)

Compte Chèque Postal : Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

CULTURE DE 200.000 ROSIERS

Greffés écussons sur Rosa Canina

AUGUSTE **GUILLAUD**

LE GRAND-LEMPS (Isère)

Catalogue franco sur demande

Tiges
Demi-Tiges
Nains
Grimpants

A LOUER

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✻

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Officier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✻ ✻ **NOUVEAUTÉS**

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existent,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (145 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Jeunes Plants de tous genres, Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques,** sur une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre ainsi que de **Plantes bulbeuses.**

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS sur ÉGLANTIERS

Rosiers Nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE O. ✻

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue franco sur demande - Téléphone 5-74

ROSIERS

greffés en écussons et sur racines
Tiges et demi-tiges

- Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA -

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement
Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & Cº, Pépiniéristes, 16, route d'Olivet - ORLÉANS

AUX 100.000 ROSIERS

Vente en gros

A. BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

Maine-et-Loire

Tiges - Demi-tiges
Pleureurs
Rez-de-terre
Grimpants divers
Nouveautés

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

INSECTICIDE PERRAUD pr plantes et fleurs — **CARBUROÏL**, traitement des arbres
TUE-THRIPS RIVIERA, spécial pour l'œillet — **EPURSOL**, désinfection du sol
HYPERFLORAL, HYPERROSIERS engrais solubles les plus actifs
BOUILLIE SULFUREUSE contre les maladies cryptogamiques

PERRAUD & Fils

22, Place des Terreaux - LYON (Ier)

Agence générale pour la France des Nicotines "HANSA"
Nicotine pure 95-98 %. Sulfate de Nicotine 40 %.

37e Année N° 161 (4e Série) Mai-Juin 1933

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

SOMMAIRE

	Pages
Concours de la plus belle Rose mise dans le commerce il y a cinq ans : Année 1928	44
Chronique de la Société	45 à 46
XXXIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes (juillet 1932). — Un Rosiériste jurassien peu connu	47 à 49
Les meilleures variétés de Roses jaunes à employer	49 à 50
Félicitations	50
Concours National de la plus belle Rose de France (27 mai 1933)	51 à 52
Un fidèle amateur d'anciennes espèces de Roses	53
Le singulier destin d'une Rose	54 à 55
Les Floralies Gantoises en 1933	56 à 58

Concours de la plus belle Rose mise dans le commerce

il y a cinq années : Année 1928

Rosiers Nouveaux de 1928

Notre Société se fait un devoir de publier d'ores et déjà les noms des roses éditées en 1928. Tous les amateurs pourront ainsi observer les variétés qui font l'objet de ce concours. A la fin de l'année, à l'occasion de notre Assemblée générale, nous organiserons un vote et proclamerons les résultats obtenus. Nous attachons une très grande importance à cette épreuve, car elle consacre d'une façon définitive la valeur des roses primées.

Rosier moussu remontant :

Félicia.

Rosiers multiflores nains :

Belvédère. — Bouquet rose. — Franck Leddy. — J.F. Müller. — Jubilaüms rose. — Mme Gaston Nocton. — Mariposa.

Rosiers hybrides de thés :

Adèle Croffon Advocate. — Amateur E. Biron. — Aphrodite. — Auguste Noack. — Baroness H. Von Geyr. — Bohémia. — Calédonia. — Cherry. — Christoph Weigand. — Cilly Michel. — Diana Cant. — Dr Heinrick Lumpe. — Edith Nelly Perkins. — Ellesmere. — E. Pemberton Barnes. —Europa. — Félix Laporte. — Fraü Robert Turke. — Fritz Schrödter. — Gaiety. — Gräfin M. Schafgotsch. — Hans Billert. — H. Chaubert. — Henrick Eggers. — Hélène Robinet. — Helen Fox. — Hilda. — Iris Patric Green. — Ivanoë. — James Gibson. — J. Böhm. — Joan Davis. — Julie Strahl. — La Maréchale Pétain. — Leni Neuss. — Luise Lindecke. — Mme A. Gallans. — Mme A. Lerche. — Mme Ch. Allizon. — Mme F. Hot. — Mme Georges Petit. — Mme G. Forest-Colcombet. — Mme Gustave Soupert. — Mme Henri Pelley. — Marcelina. — Mme de Leguizamon. — Marceline. — Marguerite Chambard. — Newrow Crobach. — Mrs E. Claxton. — Mrs John Bell. — Odorata. — Portadown. — Président Smits. — Princessin Von Arenberg. — Rose Hill. — Rupert Brooke. — Sarah Wright. — Scotts' Columbia. — Souvir de F. Graindorge. — Souvir de Pierre Ketten. — Souvir du Capitaine Crémona. — William Nickerson.

Rosiers Pernet :

Albast. — Dr Augustin Wibbelt. — Fancy. — Fraü E. Weigand. — Fraü Margaret Oppenheim. — Jules Gaujard. — Lady Forteviot. — Les Amis de Lille. — Li Burès. — Mme Henri Queuille. — Margaret Spaull. — Marquise de Barbentane. — May Wettern. — Mrs Hubert Dowsett. — Mrs S. Paton. — Rose Berkeley. — Souvenir de Pierre Guillot. — Thérésa Morley. — Yelow Los Angelès.

Rosier hybride remontant :

Directeur Rubio.

Rosiers hybride de thé sarmenteux :

Climbing Hadley.— Mrs John Whicher.

Rosier Pernet sarmenteux :

Climbing Wilhem Kordes.

Rosiers multiflores sarmenteux :

Augusta Kordes. — Bonfire.

Rosiers Wichuraïana sarmenteux :

Gleen Dale. — Henri Linger.

Chronique de la Société

SEANCE DU 1er MARS 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, président; GAUJARD, GRIFFON, LAPERRIÈRE, RIVOIRE, BANSSILLON.

Excusés : MM. BERNAIX, REYMOND et Jean COTE.

ADHÉSIONS

Dames patronnesses. — Mme HENRIOT-GIRARD, 13, chemin de Loyasse, à Lyon, présentée par MM. J. COTE et CROIBIER.

Mme ROUSSET-BERT, 12, place Jean-Macé, à Lyon, présentée par MM. MALLERIN et H. GUILLOT.

Membres honoraires. — M. BOUILLATON, 4, quai Arloing, Lyon, présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

M. BRET-JOURDAN Elie, kiosque de fleurs, 5, place Morand, Lyon, présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

M. FAURAX-LILLE J., 139, cours Emile-Zola, Lyon, présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

M. GOUILLOUX Louis, 46, rue Tête-d'Or, à Lyon, présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

M. GUILLAUMIN Barthélemy, propriétaire à Saint-Paul-de-Varax (Ain), présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

Docteur MOREL, La Pouèze (Saône-et-Loire).

M. RENAUD Léon, retraité du P.-L.-M., à Saint-Paul-de-Varax (Ain), présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

M. REVERCHON Louis, horticulteur, kiosque Sud, place Morand, à Lyon, présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

M. VIAL Joseph, propriétaire à Vernaison (Rhône), présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

M. ANACHE Eugène, Alimentation Générale, à Pecquencourt, par Montigny-en-Ostrevent (Nord), présenté par M. DESCLOQUEMANT.

Ing. Ugo MARIANI, via Houte Raso, 9, Modena (Italie).

Membre titulaire. — M. RIVOIRE Barthélemy, 108, grande rue de Monplaisir, à Lyon, présenté par MM. J. COTE et CROIBIER.

Lettre de M. Rubbio. — Notre adhérent de Barcelone, M. Rubbio, demande les noms des personnes qui voudront bien représenter la Société Française des Rosiéristes au Concours de Barcelone, en 1934.

M. Croibier est nommé à l'unanimité. Notre Président espère, au moment opportun, qu'il sera accompagné par d'autres rosiéristes français.

SEANCE DU 5 AVRIL 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, CHAMBARD, CHESNEL, COLOMBIER, COTE, GAUJARD, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, RICHARDIER, RIVOIRE, BANSSILLON.

Après lecture du dernier procès-verbal, qui est adopté à l'unanimité, il est passé à l'ordre du jour.

ADHÉSIONS

Dame patronnesse. — Mme Veuve LEGIGAN, 10, rue des Planches, au Mans (Sarthe).

Membres honoraires. — M. FOUCHÈRE Joseph, route Nationale, à Cosne (Nièvre), présenté par MM. A. MONTAGNE et C. RICHARDIER.

M. E. GRENIER, au Roc, à Albi (Tarn), présenté par M. DUCROS.

M. Wald RASMUNSSEN, 168, boulevard Saint-Germain, à Paris (6e).

M. Antoine BREVET, à Charbonnières-les-Bains (Rhône), présenté par MM. COTE et CROIBIER.

M. Z. SLINVINSKI, ing. Fépinières, Pologne, Poste Naleczow.

M. F. POISARD, 16, quai Arloing, Lyon, présenté par MM. COTE et ARLOING.

M. MANSUY, 37, rue de Créqui, présenté par MM. COTE et CROIBIER.

Société affiliée. — « La Florale Yamboise », 165, rue Mazy, à Yambes (Belgique).

Vœu de la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault. — Il est décidé à l'unanimité de voter le vœu émis par cette Société concernant l'emploi du phosphure de zinc.

SÉANCE DU 3 MAI 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, président ; CHAMBARD, COTE, BEL, DUCROZ, CHESNEL, GAUJARD, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, ORARD, RICHARDIER F., VIALLY, BANSSILLON.

Excusés : MM. BERNAIX et REYMOND.

ADHÉSIONS :

Dame patronnesse. — Mme MARTIN, 10, quai de la Guillotière, à Lyon, présentée par M. CHESNEL.

Société affiliée. — Association Amicale « Les Amis des Fleurs », 48, faubourg de Paris, à Limoges.

SÉANCE DU 5 JUIN 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, président ; CHAMBARD, COTE, BEL, DUCROZ, GAUJARD, LAPERRIÈRE, ORARD, BANSSILLON.

Excusés : MM. BERNAIX et REYMOND.

ADHÉSIONS :

Dames patronnesses. — Mme BOURGIER Elisa, allée du Tapis-Vert, à Oullins.

Mme DONNADIEU - HAYRAC, à Colombiers (Hérault), présentée par M. Ch. DUCHER.

Membres honoraires. — M. LEBINH-VI, Ecole de Traon, à Traon (Cochinchine).

M. QUINSON, ingénieur civil des Ponts et Chaussées, 5, rue de Belfort, à Vincennes, présenté par M. BONNESŒUR, de Nogent.

Membres titulaires. — M. E. BLOT, horticulteur, Pépinières du Croissant, 141, route de Paris, à Nantes, présenté par MM. BAHAUT et DOUILLARD.

M. DESCHAMPS Walter, rosiériste, 42, rue Pasteur, à Dijon (Côte-d'Or), présenté par M. BUATOIS.

Société affiliée. — Société d'Horticulture de Dôle (Jura).

Félicitations. — M. CROIBIER adresse quelques paroles émues à M. COTE qui a bien voulu encourager notre Société en lui faisant tenir un don de 300 fr. destiné à améliorer notre revue. M. LAPERRIÈRE signale également le geste de M. NUNES DE FIGUEIREDO, de Porto. Notre adhérent veut bien nous faire tenir la somme de 20 fr.

Décès de M. Defresne

Notre Société a été douloureusement frappée en perdant M. DEFRESNE, son Vice-Président, élu à l'unanimité afin d'honorer nos membres horticulteurs parisiens. Nous sommes persuadés que nous exprimerons les sentiments de nos sociétaires en leur faisant savoir que notre Bureau a été vivement affecté par cette cruelle et brutale disparition. Nous nous faisons l'interprète de tous en exprimant à Mme DEFRESNE nos plus vives condoléances.

Avis à nos Lecteurs

Il nous arrive assez fréquemment de recevoir des lettres de nos adhérents, où ils nous demandent des numéros datant de plusieurs mois. Nous rappelons aux intéressés qu'ils ont tout intérêt à nous réclamer le plus rapidement possible ces numéros manquants, faute de quoi ils s'exposent à avoir des lacunes regrettables dans leurs collections.

XXXIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

Juillet 1932

Un Rosiériste jurassien peu connu

Notre très sympathique et très actif vice-président ne nous en voudra pas d'avoir joué un rôle ingrat en ne publiant que des extraits du remarquable travail historique dont nos congressistes de Besançon ont eu, l'année dernière, la primeur. L'abondance de matières, les circonstances ont des exigences qui nous obligent à ne pas publier parfois tous les manuscrits qu'on veut bien nous faire tenir. Nous nous en excusons auprès du Colonel MEYER *à qui nous rappelons notre bien vive amitié.*

Dans son livre : *Les roses de l'Impératrice Joséphine*, le regretté M. J. GRAVEREAUX, qui a tant fait pour la Reine des fleurs, signale quelques variétés de roses à la Malmaison comme ayant existé dans les pépinières de M. Le Rouge, organiste et propriétaire à Dôle (Jura).

Il n'en fallait pas plus, étant donné l'intérêt que je porte à tout ce qui touche la rose et particulièrement dans le passé, comme à tout ce qui concerne mon département et ma province, pour m'engager à rechercher ce que pouvait être ce rosiériste jurassien et ce qu'il avait produit. En attirant votre attention sur lui, j'ai la satisfaction de vous faire constater que ce n'est pas d'aujourd'hui, quoi qu'on en ait dit, que la rose en Comté a été en honneur, puisque nous sommes à l'époque, si je puis dire, de sa rénovation au début du siècle dernier. Cette époque n'est pas tellement éloignée de celle où l'on considérait le rosier de Provins, par exemple, comme un arbuste plutôt d'utilité que d'ornement ; pour cette raison, il était relégué au potager comme un vulgaire légume. Par ailleurs, l'horticulteur BRADLEY écrivait : « Que le rosier ne se plaît que dans les endroits humides et qu'il pousserait même dans l'eau ! »

Une autre raison m'a fait choisir ce sujet dans lequel la question technique n'a qu'une petite part, c'est d'imiter ce qui a été fait à Lyon lors de l'Exposition française des Rosiéristes en 1928. A cette occasion, M. Francisque PERRAUD avait rédigé une note faisant connaître la culture de la rose dans ce qu'il appelait, ne chicanons pas, « le Berceau de la Rose ». Il parlait des principaux rosiéristes lyonnais et de leurs obtentions. Certes, je n'ai pas la possibilité d'étaler autant de richesses horticoles, bien que des rosiéristes comtois, j'ai nommé MM. GILLOT et SAUVAGEOT, aient déjà enfanté des merveilles.

J'ai le bon espoir qu'ils ne s'arrêteront pas en si beau chemin. Ils formeront de savants élèves. Plus tard, un autre que moi pourra, lui aussi, éditer une plaquette sur les rosiéristes.

Il existe des noms d'autrefois, malheureusement trop ignorés, comme les DESCEMETS, les DUPONT, les VIBERT, etc., etc., d'autres plus près de nous, des contemporains autres que PERNET-DUCHER, à qui je rends un hommage particulier.

Je m'étais donc promis de faire des recherches sur le rosiériste jurassien M. LE-ROUGE.

Le hasard me fit rencontrer l'érudit chartriste dôlois M. PIDOUX DE LA MADUÈRE qui m'apprit qu'il existait à la bibliothèque de Dôle un manuscrit de M. LE ROUGE, sur les roses.

Voici le titre de l'ouvrage : « *Catalogue historique et général des Rosiers, dédié à mon amie, classés selon leur ordre, par M. Le Rouge, propriétaire organiste à Dôle, département du Jura* ». L'auteur, originaire de Troyes, mort à Dôle en 1825, fait connaître tout d'abord qu'il a commencé sa collection en 1811 et qu'il l'a complétée

jusqu'en 1825, qu'il a reçu de 1811 à 1813 60 rosiers de GUERRAPRIN, de Troyes ; enfin qu'en 1814, son neveu lui en a fait envoyer 109 espèces du Luxembourg. En passant je fais remarquer que le terme « espèce » employé par l'auteur résume la race et la variété. Disons qu'actuellement on désigne sous le nom d' « espèce » un type distinct d'origine inconnue trouvé à l'état sauvage. En 1815, il obtient de la Malmaison, par le général BERNARD, un Dôlois, 118 espèces. En 1816, M. WENDERGHEM, peintre de roses à Paris, lui en procure 60, en 1817, 60 de M. HARLECKEIN, Hollandais, et 18 de Trianon. En 1818, une belle collection de 100 espèces lui est offerte par M. le Général MARMONT, de Châtillon-sur-Seine, par l'intermédiaire de MM. les Généraux BERNARD et BACHELU. Toujours en 1818, lui sont envoyées 30 espèces de NOISETTE, 70 de VIBERT et DESCEMET ; en 1819, 49 espèces de GARREAU et GODEFROY, plus 26 de ce dernier et enfin 22 d'amateurs distingués. Nous verrons plus loin que M. LE ROUGE ne fut pas seulement un collectionneur, mais aussi un semeur. Il m'est agréable en passant de constater que d'illustres de mes camarades de l'Armée ont puissamment aidé M. LE ROUGE dans ses recherches.

Le manuscrit débute par un préambule mythologique.

M. LE ROUGE entre ensuite dans le vif du sujet par le procédé commode d'un exposé historique de la Rose. Bien que ce travail soit incomplet, il montre que dans sa ville de Dôle, M. LE ROUGE était en possession d'ouvrages que l'on ne trouve plus qu'à grand'peine et tout à fait par hasard, si ce n'est toutefois, et encore incomplètement, à la bibliothèque de la Société Nationale d'Horticulture, à Paris.

Grande était la confusion qui régnait à cette époque ; c'est ainsi, par exemple, que le *Rouge formidable* était cité sous 14 noms différents, etc., plaie des synonymes qui, depuis lors, reste toujours ouverte et qu'il serait cependant facile de fermer par une entente entre les nations.

Notre auteur veut essayer de remédier à cet état de choses. Son intention, en faisant ce traité, est d'éclaircir, autant que possible, cette matière embrouillée touchant la classification des rosiers, de manière à former, disait-il, une jolie collection de choix pour un amateur. « J'en ai reçu plus de « 650 et j'en ai extrait plus de 300, qui, « quoique simples ou insignifiantes pour « les botanistes, sont, pour celui qui veut « s'instruire, des plus intéressantes et des « plus belles. J'ai suivi la nature, je l'ai « surprise dans ses différents jeux, dans « ses aimables caprices et, à force de per- « sévérance, je crois être parvenu à jeter « quelque lumière dans les ténèbres « qu'obscurcissaient plus de 30 traités, « non compris des catalogues. »

Vous avez vu qu'il fut un semeur de plus de 300 rosiers ; on lui doit : *Bouquet Joli*, *Bouquet de Vénus* qui sont encore à la Malmaison ; *Iseult*, *Belle Iseult*, *Belle Hébé*, *Chérie*, *Louise Le Rouge*, *Clémentine*, *Bouquet Tendre*, dont les noms sont venus jusqu'à nous et que l'on retrouve dans l'ouvrage de MM. SIMON et Pierre COCHET ayant pour titre : « la Nomenclature de tous les noms de Roses ». Il est possible qu'ils existent aussi sous des noms inconnus dans des jardins d'amateurs, des jardins publics comme celui de la Tête d'Or, à Lyon, ou chez des rosiéristes.

Ce qu'il faut retenir de ce qui précède, c'est qu'une fois de plus nos ancêtres rosiéristes se sont arrêtés en chemin et ont semé non pas au hasard, mais scientifiquement.

Voïci les principales idées de notre compatriote sur les différentes phases de vie des roses.

Taille des Rosiers. — Les conseils qu'il donne pour la taille des rosiers sont ceux que nous suivons actuellement pour certaines races non remontantes, *Centifolia* et *Provins*, et cela se comprend étant donné la nature des rosiers alors cultivés. Il n'entrevoit aucun insecte nuisible aux rosiers ; mais il conseille de « vergeter » avec une petite brosse allongée toutes les branches qui seraient imprégnées de points blancs comme une gale et qui sont des plantes parasites qui, attachées à l'écorce, sucent la sève et en moins de deux ans donnent la mort aux rosiers.

Engrais. — Faire un cintre ou un carré, dit-il, de 18 pouces de large et de 10 de profondeur et le remplir de bouse de vache fraîche, recouvrir de terre, arroser par temps sec ; ce procédé donne une étonnante

végétation aux rosiers, j'ai obtenu ainsi de grands succès.

Il ajoute en nota qu'il faut se défier des catalogues, « avec des noms enflés, sans ordre et baroques, appliqués par l'ignorance et la mauvaise foi ». Après quelques considérations, il termine l'article en disant : « Que deviendrait le marchand éclairé pour répondre à tant de demandes plus bizarres les unes que les autres et auxquelles il ne comprendrait rien. Ce ne sera plus qu'un commerce de hasard toujours au détriment de l'acheteur. »

Actuellement, le danger n'est plus le même, il réside dans l'abus des nouveautés et les descriptions ampoulées qui en sont données ; ce qui constitue un commerce fait au détriment de l'acheteur et, nous dirons plus, au détriment de la culture de la Rose ; car l'amateur se décourageant cesse cette culture.

Nomenclature. — La nomenclature imaginée par M. Le Rouge comportait 23 classes. Sans parler des classifications des savants botanistes de Jussieux, Linné, Lamarck, Buffon, etc., etc. Guillemeau, en 1800, donnait une nomenclature ne comprenant pas moins de 39 sections. Prévost, 54 ; cela dit simplement en citant seulement ces auteurs pour vous permettre d'établir un terme de comparaison.

Notre rosiériste dôlois n'a pas été suivi. Son essai n'en n'est pas moins intéressant malgré les erreurs et les lacunes que nous pouvons constater. Il a voulu, en s'attachant davantage au rosier et à la fleur dans leur aspect extérieur et moins aux caractères botaniques de l'arbuste et de la rose, lutter contre les exagérations contraires « des savants botanistes pour lesquels il est plein de respect, dit-il, mais qui se sont contentés de généralités ». Il fallait, comme maintenant, combiner ces deux conceptions, et à ce titre M. Le Rouge a apporté une excellente pierre à l'édifice d'une plus complète et logique classification.

Comment a pu naître chez cet organiste, en cette lointaine ville de province, à une époque où les communications étaient difficiles, l'amour de la Reine des fleurs, devenu chez lui un véritable culte et une science pour l'époque ? Bien que le manuscrit nous apprenne que cette passion lui soit venue de son admiration pour le beau sexe, nous pensons que ce n'est pas suffisant. D'abord, M. Le Rouge venait de Troyes où il avait dû admirer quelques roses de Gerraprin. Il y avait peut-être aussi des roses à Dôle, ou bien il en a rencontré en voyage et il a certainement tout d'abord admiré la fleur pour elle-même avant de la comparer à la femme. Sa passion grandissante, il a eu recours à des personnalités en vue ; Dôle n'est pas tellement loin de Châtillon-sur-Seine où le Maréchal Marmont devait avoir une assez jolie collection copiée, sans doute, sur celle de la Malmaison, etc., etc.

Quelle que soit la façon dont lui est venue cette passion pour la Rose, M. Le Rouge ne pouvait mieux faire que de cultiver la Reine des fleurs en pensant à la Reine de la terre : la Femme !

Colonel Nicolas Meyer,
Vice-Président de la Société des Rosiéristes.

Les meilleures variétés de Roses jaunes à employer

Le jaune est la teinte la plus délicate dans les fleurs et en particulier dans la rose ; néanmoins, la rose jaune est à la mode, sa distinction, la richesse et la diversité de ses tons plus ou moins chauds, la font rechercher particulièrement par les amateurs ; elle est aussi très demandée par les fleuristes pour leurs travaux de toutes sortes.

Je vais essayer d'indiquer aussi justement que possible les meilleures variétés de roses jaunes possédant les qualités requises.

1° Pour la fleur coupée en plein air :

Elégante, H.T., jaune soufre et crème.
Golden Ophélia, H.T., jaune abricot.
Julien Potin, Pernet, jaune de chrome.

Mrs E. P. Thom, Pernet, jaune canari foncé.

Mewrouw G. A. Van Rossem, Pernet, jaune orange foncé, abricot et bronze.

Sr. Claudius Pernet, Pernet, jaune de cadmium passant au jaune orange.

Ville de Paris, Pernet, jaune soleil.

NOUVEAUTÉS :

Joanna Hill, H. T. 1929, jaune clair, centre plus foncé.

2° Culture forcée en serre :

Golden Ophélia, H.T., jaune abricot.

Mewrouw G. A. Van Rossem, Pernet, jaune orange foncé, abricot et bronze.

Sr. Claudius Pernet, Pernet, jaune soleil pur.

Roselandia, H.T., jaune abricot foncé.

Sr. de H. A. Verschuren, H.T., jaune de cadmium passant au jaune orange.

NOUVEAUTÉS :

Heinrich Wendland, Pernet 1930, jaune d'or et rouge capucine.

Joanna Hill, H. T. 1929, jaune clair, centre plus foncé.

Max Krause, H.T. 1930, jaune orange rougeâtre.

Roslym, H.T. 1932, jaune d'or.

Sunkist, H.T. 1932, jaune orange (sport de *Joanna Hill*).

3° Plantation des massifs :

Ariel, Pernet, jaune orange.

Colette Martinet, H.T., jaune soufre.

Comtesse de Castilléja, Pernet, jaune orange.

Edu Meyer, H.T., jaune cuivré.

Emma Wright, Pernet, jaune orange pur.

Feu J. Looymans, Pernet, jaune foncé et abricot vif.

Golden Gleam, Pernet, jaune d'or.

Gruss An Coburg, H.T., jaune orangé cuivré.

Helen Fox, H.T., jaune d'or.

Lady Hillingdon, Thé, jaune orange.

Mme Alex. Dreux, Pernet, jaune d'or intense.

Mme Emile Mayen, Pernet, jaune vieil or.

Mme Ravary, H.T., jaune d'or cuivré.

Marie-Adélaïde Pernet, jaune orange foncé.

Mrs Aaron Ward, H.T., jaune indien.

Mrs Beatty, H.T., beau jaune (très parfumée).

Mrs Beckwith, Pernet, jaune bouton d'or.

Sr. Pierre Notting, Thé, jaune d'or.

Sunburst, H.T., jaune de cadmium.

NOUVEAUTÉS :

Attraction, Pernet 1931, jaune de cadmium teinté orange.

Barbara Richards, H.T. 1930, jaune maïs.

Canary, Pernet 1929, jaune d'or pâle.

Mme Henry Paté, Pernet 1929, jaune soufre doré.

Mme Pierre S. Du Pont, H.T. 1929, jaune sur fond ocre.

Président Charles Hain, Pernet 1929, jaune d'or.

Sœur Thérèse, Pernet 1930, jaune chaud passant au jaune de cadmium.

Sr. de Jean Soupert, Pernet 1929, jaune d'or.

Sunkist, H.T. 1932, jaune orange (sport de *Joanna Hill*).

Il existe encore un grand nombre d'autres belles variétés de roses jaunes, mais la plupart sont d'une culture difficile et leur rusticité laisse à désirer.

Je m'excuse des omissions qui auraient pu se produire dans cette liste et je prie Messieurs les Rosiéristes présents, de bien vouloir me citer des noms.

M. ROBICHON, rosiériste, Pithiviers (Loiret)

Félicitations

Nous sommes heureux d'annoncer à nos adhérents que notre Président, M. CROIBIER, a été promu à la dignité de Commandeur du Mérite Agricole. Cette nouvelle nous est particulièrement agréable. Les Pouvoirs Publics ont voulu ainsi honorer notre Société en conférant à cet éminent rosiériste leur plus haute récompense. Ils ont enfin tenu à honorer un horticulteur qui, durant sa longue et belle carrière, n'a pas peu contribué à faire connaître les roses françaises dans notre pays et à l'étranger.

De tout cœur, nous félicitons notre Président et nous partageons le plaisir qu'il a ressenti à l'occasion de cette heureuse nouvelle.

Concours national de la plus belle Rose de France

27 Mai 1933

Le 3e Concours national de la plus belle rose de France, organisé par la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », a eu lieu, le samedi 27 mai 1933, dans le cadre merveilleux qu'est la roseraie d'études du Parc de la Tête-d'Or.

Le jury, composé de personnalités officielles, des professionnels, fleuristes amateurs et artistes, était présidé par M. DEMORLAINE, conservateur en chef des jardins et promenades de la ville de Paris, assisté de : M. BRUN, délégué de M. le Préfet du Rhône ; M. l'adjoint FERRÉ, représentant M. le Maire de Lyon ; M. J.-B. CROIBIER, président de la Société française des Rosiéristes ; M. FAUCHERON, directeur du Service des Cultures de la ville de Lyon ; M. MOREAU, délégué de la Chambre d'Agriculture du Rhône ; M. GERVAIS, délégué de la Foire de Lyon ; M. MARSOT, directeur de l'Ecole d'agriculture de Cibeins, secrétaire du jury ; M. CHESNEL, amateur, ingénieur des Arts et Manufactures ; M. Léonce COLOMBIER, de Mâcon ; M. Francisque PERRAUD, fleuriste à Lyon ; Mme Adolphe LAFONT ; Mlle Suzette GUILLAUD, artiste ; MM. MEILLAND et DUCROZ, rosiéristes à Lyon, et J.-P. MARQUE, attaché au Conservatoire de botanique de la ville, secrétaire technique du jury.

Le jury avait à juger vingt-trois variétés qui avaient été plantées à l'automne 1931.

Suivant le règlement, il s'agissait d'apprécier la valeur des rosiers et des roses à tous les points de vue : vigueur, robustesse et rusticité de la plante, du feuillage et de sa résistance aux parasites ; de l'aspect du bouton, de sa tenue, de la fleur, de sa forme et de sa grandeur ; de la couleur et de la valeur artistique et décorative.

Les opérations du jury, commencées à 9 heures du matin, durèrent jusqu'à midi ; après de nombreuses observations et comparaisons, le jury proclama les résultats suivants :

1er Prix. — Médaille d'or de la plus belle rose de France 1933.

Rose *Kidway* (n° 82—933 H.T.). Obtenteur : Jean GAUJARD, successeur de M. J. Pernet-Ducher, rosiériste à Feyzin (Isère).

Rosier hybride de thé, variété très belle et vigoureuse d'un beau feuillage rougeâtre et bronzé, d'une fleur pleine et de forme parfaite jaune clair strié d'orange plus foncé au centre ; d'origine inconnue de l'éditeur.

2e Prix. — Grande médaille de vermeil de la Société Française des Rosiéristes.

Rose *Mme Steinbach* (n° 90 —2127 H. T.). Obtenteur : Berthe CARON, Mme MALLERIN, à Varces (Isère). — Editeur : M. Henri GUILLOT, à Saint-Marcellin (Isère).

Rosier hybride de thé, issu de semis inédits, fleur très grande, pleine, rose cuivré teinté corail.

3e Prix. — Certificat de mérite.

Annie Dupeyrat (n° 81 — I.V. H.T.). Obtenteur : M. MALLERIN, ingénieur à Varces (Isère). — Editeur : M. Henri GUILLOT, à Saint-Marcellin (Isère).

Rosier hybride de thé, issu de semis inédits, fleur très grande, très pleine, rose orange homogène.

4e Prix. — Certificat de mérite.

Ami F. Mayery (n° 89 — 1-25 H.T.). Obtenteur : M. C. CHAMBARD, rosiériste à Parilly-Vénissieux (Rhône).

Rosier hybride de thé, très vigoureux, à rameaux droits assez épineux feuillage vert foncé résistant ; bouton allongé sur pédoncule rigide, rouge vermillon clair, fleur très grande double, en coupe rouge coquelicot, brillant pur. Abondamment florifère, coloris superbe et nouveau, parfum discret. Issu d'*Huguette Vincent* et semis inédits.

⁂

Après avoir donné les résultats ci-dessus, le jury passe en revue, observe, admire et donne des notes aux trente-sept variétés, plantées à l'automne 1932 et qui doivent participer au Concours national de 1934. Quelques variétés sont admirables et promettent beaucoup, elles feront sûrement honneur au concours de l'année prochaine.

⁂

Un déjeuner a réuni, à midi et demi, à la Brasserie Thomassin, les membres du jury, les lauréats, quelques membres de la Société et les invités, sous la présidence de M. CROIBIER, président de la Société. Aux personnalités citées plus haut, ajoutons les noms de M. Cl. JACQUIER, vice-président de la Société pomologique de France ; M. Ph. RIVOIRE, président du Syndicat des horticulteurs de Lyon et de la région ; Mme et M. MALLERIN, ingénieur à Varces (Isère) ; M. LAPERRIÈRE, trésorier, et M. BANSSILLON, secrétaire général de la Société française des Rosiéristes ; MM. CHAMBARD, GAUJARD, MERMET, DEBEAUX, RICHARDIER fils, Mlle CHESNEL, etc...

Au dessert, des toasts ont été prononcés par M. CROIBIER, qui a remercié en termes excellents tous ceux qui ont organisé et participé à ce concours national ; il a remercié M. le Préfet du Rhône, le Maire de Lyon, la Chambre d'Agriculture, le Syndicat d'initiative et la grande Presse qui s'intéresse à la Reine des fleurs et nous aide à faire connaître les nouvelles créations.

Après M. CROIBIER, M. DEMORLAINE a dit son admiration pour la roseraie d'études du Parc de la Tête-d'Or où tout est arrangé avec le dernier goût artistique de l'art horticole. C'est un écrin, dit-il, qui renferme des merveilles, ces perles fines pleines de grâce et de riches coloris qui seront les roses de la postérité. Lyon est bien la patrie des belles roses.

En terminant, il adresse un hommage au souvenir de M. PERNET-DUCHER et à M. Camille DESFRÊNE, décédé il y a quelques jours à Paris et qui présida le jury du Concours national de l'an dernier ; c'était un fervent ami des roses et aussi des rosiéristes lyonnais.

M. GERVAIS, au nom de la Foire de Lyon, souhaite de voir se réaliser, dans un avenir prochain, les grandes floralies lyonnaises en l'honneur de la Reine des fleurs.

M. Philippe RIVOIRE rend hommage aux créateurs de belles roses et donne de sages conseils aux jeunes pour qu'ils continuent la création des nouveautés horticoles lyonnaises qui ont une si grande renommée dans le monde entier.

M. DUVIVIER, au nom de la Presse, est heureux de féliciter les créateurs de belles roses et dit combien la presse est heureuse et fière de pouvoir faire connaître les merveilleuses nouveautés des horticulteurs français.

Dans l'après-midi, un certain nombre de convives sont allés visiter la roseraie de l'Ecole d'agriculture de Cibeins. Cette excursion a terminé agréablement cette belle journée en l'honneur des Roses.

Le secrétaire du jury, J.-P. MARQUE.

Un fidèle amateur d'anciennes espèces de roses

Vous avez entendu, amis lecteurs, certaine grosse voix sympatique quoique parfois brutale, défendre avec ardeur ce que nous appelons, nous les jeunes, et bien irrévérencieusement, nos antiquités ; c'est un vieil ami de la Reine des fleurs qui parle si fort dans le prétoire des roses où les juges sont si peu favorables à ses idées, je suis son élève pour les roses et pour beaucoup d'autres genres aimés dans nos jardins. Ayant entendu mon maître conter certaine histoire, un jour après déjeuner, j'ai voulu voir la part que pouvait avoir la fantaisie dans son récit très touchant.

Il nous vantait sa préférée *Paul Neyron*, et la dépeignait dans toute sa beauté, voire même dans toute son intelligence... en nous contant les délicatesses dont elle l'entourait pendant sa floraison...

Notre ami, une fois *dans ses chaussons*, le soir après sa rude journée faite, a la bonne habitude de lire son journal contre sa haie de roses.

Le soir où je voulus vérifier le petit roman dont il nous avait gratifié la veille, il faisait encore très chaud, la journée avait été *lourde*. Un tour de pédale, j'arrive chez lui et, avant de m'engager sur la partie cailloutée, je fus arrêté par un spectacle encore plus touchant que le récit de la veille...

Le maître, fatigué sans doute, s'était endormi en lisant son journal, et sur son crâne, quelque peu dénudé par les ans, six énormes fleurs de *Paul Neyron*, portées sur une longue branche non taillée et laissée en standard, étaient là comme un écran pour lui épargner la fraîcheur pernicieuse du soir.

Sur la table de fer s'étalaient gracieusement d'autres fleurs du même rosier que notre ami laisse vivre librement, n'osant pas le martyriser, ni le meurtrir avec le sécateur. C'était de celles-là qu'il s'agissait la veille dans son récit, les autres s'étaient ouvertes le matin pour me donner une de mes meilleures leçons : ne pas douter de la parole de celui qui aime de toute son âme les roses qui ont bercé son enfance, et dont il espère être encore entouré quand il sera appelé dans un autre monde !

La veille il avait trouvé combien étaient doués ces bouquets qui venaient éclore sur sa table, les branches ployant sur le fardeau des énormes fleurs, comme pour se faire admirer une fois de plus dans leurs grâces de forme et de couleur ; je fus saisi que cette intelligence soit allée jusqu'à... lui tresser une couronne !

Il y a quelque chose, amis lecteurs, ne souriez pas, nous comprenons le langage des fleurs, qui sait si les fleurs n'arrivent pas à apprécier les hommes qui les aiment ?

Ne nous récompensent-elles pas chaque jour de nos soins ? Pourquoi n'iraient-elles pas jusqu'à répondre à notre amour ?

C'est à tout cela que je pensais en admirant ce joli et touchant tableau. Quelques pas sur le gravier, le réveil : la cave est à côté, elle est aussi bien garnie que la bibliothèque, et un vieil Anjou me récompensa de ma visite.

Rosa Spinosa.

P.-S. — Comme conclusion pratique, laissez donc quelques branches de vos hybrides remontants sans les tailler. Couper simplement l'extrémité sur 10 ou 15 centimètres et vous aurez de ces agréables surprises avec ces vieilles variétés.

Sachez que *Mme Gabriel Luizet*, *Mistress John Laing*, *Jules Margottin*, *Empereur du Maroc*, etc., vous réserveront ces gracieuses surprises.

Baronne de Rotschild, *Captain Christy*, *Frau Karl Druschky*, *Her Majesty*, vous donneront aussi de jolies floraisons mais plus rigides, plus guindées ; la grâce ne sera que par le nombre, la beauté des fleurs et les coloris.

Mais n'oubliez pas que ce fait de laisser des standards peut épuiser le rosier, veillez à ce que cette opération soit arrêtée à temps et ne la faire que sur des plantes vigoureuses.

R. S.

Le singulier destin d'une rose

Ce titre n'est ni une défense ni une réclame.

Du reste, le joli hybride de thé *Mme Jules Bouché* n'en a pas besoin. Depuis 1910, date où le Président actuel de la Société française des Rosiéristes l'a mise en commerce, elle a fait son petit bonhomme de chemin avec un simple certificat de Bagatelle.

Aujourd'hui, elle est de toutes les collections, avec *Sr. de Claudius et de Georges Pernet*, *Mme Edouard Herriot*, *Caroline Testout*, enfin avec les vedettes. Réputation honorable, solide et bien établie.

Je ne voulais pas faire part de ce fait à nos lecteurs, mais d'un cas de conscience : Je restais songeur voici quelque temps en apprenant qu'un certain rosiériste de la Brie, ou plutôt un industriel de la rose, allait planter 10.000 *Mme Louis Lens*, une nouvelle rose blanche, magnifique assure-t-on.

A cela rien à dire, mais combien en avons-nous déjà essayé de ces roses blanches ?... Elles sont idéales, puis quelques années passent, on n'en parle plus, elles suivent inévitablement le destin des roses...

Nous avons eu : *Marcia Stanhope*, *Pius XI*, *Nuntius Pacelli* (médaille d'or Saverne), *Königin Luise*, *Everest* (certificat National Society), *Dame Blanche*, *Abol*, etc.

Des descriptions magnifiques vantent leur floribondité, la tenue de la fleur, sa forme impeccable, puis, sauf peut-être *Königin Luise*, elles sont déjà oubliées.

Il faut dire que nous sommes difficiles. On veut une rose blanche, d'un blanc pur. Lorsque nous l'avons, voyez ce qui arrive : *Nyphétos*, *Louise Crinner*, *Mme Herbert Stewens* sont bien les plus belles parmi les blanches immaculées, malheureusement elles tombent au vent ou à la pluie.

Mais alors, nous en avions de bonnes avec *Kaiserin A. Victoria* et *Mme Jules Bouché*. Il fallait les faire en quantité. Hélas ! la première a une teinte blanc verdâtre, l'autre est légèrement rosé, mais si peu ! Le défaut de la dernière c'est qu'elle n'a jamais été présentée par quantité comme cela se fait actuellement. Si au lieu d'en grouper péniblement une douzaine pour la vente on en offrait d'un seul coup par exemple 1.000 douzaines pour la Toussaint, on s'extasierait.

Cette variété est excessivement vigoureuse et florifère. Sur de vieux pieds, les fleurs poussent soit en arrière saison, soit en pleine floraison. Elles sont accompagnées d'un feuillage vert et bien sain. C'est qu'elles ont au moins les 2/3 de sang de Thé, avec toutes leurs qualités, plus la vigueur et la solidité des tiges des Hybrides.

Sans vouloir la forcer, essayez d'en planter une centaine de pieds à l'abri d'un mur, dans un terrain défoncé à 0 m. 50 ou 0 m. 60, avec une bonne fumure organique accompagnée d'os pulvérisés ou de cornes torréfiées et moulues. A la surface vous mettrez un peu de phosphates minéraux brassés à la terre.

Taillez les bonnes pousses à 2 ou 3 yeux francs, supprimez les brindilles et vous verrez si en mai-juin vous n'aurez pas de belles roses blanches au pédoncule solide et pourvues d'une longue tige.

Immédiatement après la cueillette, supprimez de nouveau les brindilles, laissez encore 2 yeux, donnez un labour superficiel en enfouissant un engrais complet, un peu de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque accompagné d'un arrosage ; fin août vous ferez une deuxième cueillette.

Renouvelez encore cette opération commencement de septembre, mettez quelques châssis à mi-octobre ; pour la Toussaint vous aurez des roses parfaites.

Faites le compte des roses cueillies depuis le début de la saison, de vos diverses dépenses et voyez si le bénéfice n'est pas intéressant.

Si vous ne voulez pas vous astreindre à tous ces soins, laissez vos rosiers *Mme Jules Bouché* en liberté, vous aurez des fleurs pendant tout l'été, un peu moins grosses. Le bouton, plus petit, aura quelques taches roses, les tiges seront plus courtes. Vous aurez ainsi une vente assurée.

Il est un fait curieux : c'est que cette variété que l'on ne cite jamais est, sous l'anonymat, une de nos meilleures roses blanches. Vous pourrez vous en rendre compte en examinant attentivement les lots de nos fleuristes. Vous constaterez que c'est la rose de secours.

Puisque je parle de rose blanche, permettez-moi de rendre un hommage rétrospectif encore à une vieille rose du même obtenteur, on ne pourra pas dire que je fais de la réclame, puisque *Candeur Lyonnaise* a bien fait son chemin depuis 1913.

Je la recommande pour la fleur coupée. Elle est portée sur des tiges moins grosses que *Reine des Neiges* (dont elle est issue). Les fleurs tiennent plus longtemps parce que plus doubles ; elles sont d'un blanc très pur. Ce rosier est surtout d'une floribondité extraordinaire si l'on a eu soin de le tailler à long bois. Les pousses sont vigoureuses, il faut les tailler en proportion. Si vous avez la chance de posséder de vieux pieds et de les loger dans des châssis, vous aurez, vers la fin mai, une moisson fleurie magnifique.

Puis après la cueillette, vous laisserez les pieds se reposer. Vous les taillerez à nouveau vers la moitié d'août. Vous n'oublierez pas de leur adjoindre des engrais complets accompagnés de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque, pour activer la végétation. Vers la Toussaint, vous aurez des roses superbes, pas aussi nombreuses peut-être, mais la qualité compensera la quantité.

Ce que je vous dis de ces deux roses peut s'appliquer à nombre d'autres. L'essentiel est de bien connaître les habitudes des rosiers que l'on cultive. Généralement, les vieilles variétés cultivées, malgré l'envahissement des nouvelles, sont conservées et demandées parce qu'elles réunissent des qualités de vigueur et de floribondité que leurs cadettes n'ont malheureusement pas toujours.

Février 1933. Marcel Ebel.

" Le Jardin de Monsieur Candide " (1)

M. P. Nabonnand veut bien nous écrire la lettre suivante :

Rien de surprenant que deux variétés de rosiers sarmenteux et remontants, fécondés par l'un par l'autre, produisent un gain non remontant.

Mais tel n'est pas le cas de *Mme Grégoire Stoechlin* qui remonte et fleurit plusieurs fois du printemps à l'hiver.

Ensuite on ne peut appliquer, aux rosiers, le même traitement qu'aux arbres fruitiers qui, quoique de la même famille, ne pourraient s'en accommoder, surtout les variétés sarmenteuses auxquelles on ne doit supprimer que les vieux bois et sarments épuisés, ceux vigoureux doivent être précieusement conservés; c'est sur eux que se développent les rameaux florifères.

Si la variété nommée plus haut ne remonte pas, c'est que les sarments sur lesquels doivent se développer les rameaux floraux n'ont pas atteint tout leur développement ou ont été prématurément taillés.

Et, contrairement à ce qui est énoncé sur cet article, beaucoup de variétés de rosiers sarmenteux sont florifères en toutes saisons sur la Côte d'Azur et du printemps à l'hiver dans les contrées moins privilégiées.

J'en cite quelques-unes des plus répandues et connues : *Maréchal Niel*, *Lady Waterloo*, *Reine Olga de Wurtemberg*, *Rêve d'Or*, *Wam Allen Richardson*, *Wasily Schludoff*, *Gloire de Dijon*, *Aimée Vibert*, *Comtesse de Bouchaud*, *Maruc Bret*, *Gloire de Rosomanes*, etc.

Si nous remontons à l'origine des rosiers sauvages, qui ont donné naissance aux variétés remontantes, contrairement à ce qui est dit dans cet article, les espèces (sauvages) types suivants : la *Rosa Indica fragrans* est un sarmenteux remontant ainsi que la *Rosa semperflorens*, buisson remontant, qui ont donné naissance aux rosiers *thé*, *hybride de Thé*, *noisette*, *Bourbons*, etc.

Dans l'intérêt des rosiéristes et des amis des roses, il est nécessaire de ne pas laisser publier des erreurs.

Veuillez.....

(1) Voir nos précédents numéros.

Les Floralies Gantoises en 1933

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs des impressions de M. Fr. PERRAUD, *notre Vice-Président, qui est allé à Gand, en mai dernier. Nos sociétaires pourront se rendre compte de l'importance qu'a eue la rose dans cette magnifique exposition.*

L'Horticulture Française y était largement représentée ; une aile du Palais des Floralies lui avait été réservée.

C'est d'abord l'Union des Cultivateurs d'Hortensias de la Vallée de la Loire, Angers, Blois, Orléans, Tours, Vendôme, qui, en un imposant massif, présentait les meilleures variétés bien connues des fleuristes. Ces plantes de culture parfaite pouvaient rivaliser avec celles exposées, d'autre part, par nos collègues belges et hollandais.

Le Syndicat des Horticulteurs de la Région Parisienne avait exposé également des Hortensias fleuris de beauté remarquable, des muguets forcés, et un lot très important de fleurs coupées : œillets, lilas, lis, roses. Une mention toute particulière doit être faite à ces dernières ; en effet, c'est la première fois que nos forceurs de la Brie présentent des roses hybrides de thé ou Pernetiana dans les variétés habituellement cultivées en Hollande, et affirment ainsi que les fleuristes parisiens peuvent trouver sur place la rose de qualité dont ils ont besoin.

Le fond de la salle, réservée à la Section Française, était occupé par l'apport considérable de la Fédération des Syndicats Horticoles de la Côte d'Azur.

Vilmorin-Andrieux avait apporté un lot important de Cinéraires, Primevères, Giroflées, etc.

Il convient de rendre à César ce qui est à César et de dire ici que l'organisation de l'exposition de la Collectivité de la Côte d'Azur a été grandement facilitée par l'extrême obligeance de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M., et en particulier par M. Raybaud, Directeur de ses Services agricoles. Celui-ci avait bien voulu se charger d'organiser les groupages pour les transports et assurer, d'accord avec les administrations des douanes et des chemins de fer belges, l'arrivée en temps opportun, à pied d'œuvre, de 60 tonnes de plantes et de fleurs en provenance de notre Littoral méditerranéen.

La partie artistique de la présentation avait été confiée pour l'ensemble à notre collègue et ami, M. André Bonfils, de Nice, et de l'avis de tous il s'en tira de main de maître, de telle façon que beaucoup de visiteurs n'hésitèrent pas à dire que la présentation de la Côte d'Azur était le clou des Floralies, tant les fleurs semblaient avoir, dans leurs pétales, apporté la clarté de notre ciel de Provence.

La Compagnie P.-L.-M. avait obligeamment prêté une belle toile de fond représentant un coin du littoral : la Méditerranée baignant de ses flots bleus les pentes rocheuses qui viennent s'y perdre.

Compléter ce paysage par des massifs de plantes habilement disposés, fut un jeu pour notre ami Bonfils qui, d'ailleurs, en qualité d'adjoint au Maire de Nice, est chargé plus particulièrement de la haute direction du Service des Cultures et plantations de cette ville.

Sous son habile direction, cette toile fut encadrée de telle sorte qu'elle semblait comme le prolongement naturel d'un jardin méridional où se retrouvaient, admirablement rassemblés, de très beaux spécimens de plantes dont quelques-unes fort remarquables.

Je dois signaler en particulier, un Cupressus *Pyramidalis de dimension telle* que, s'estompant dans les velums suspendus bien au-dessus de nos têtes, il semblait vouloir atteindre les nuages. A le voir do-

miser les Phœnix Canariensis, les Brahea adulis, les Latania Borbonica disséminés autour de lui, tout naturellement me revint en mémoire le vers de Virgile :

Sicut lenta solent inter Viburna Cupressi.

mais, s'il ne s'élevait point au milieu des Viburna, du moins donnait-il un grand air de couleur locale à l'ensemble.

Parmi les autres plantes remarquables, je citerai encore des Eucalyptus, Mimosas, Citrus medica, Yucca Guatemalensis, Sabal, Cocos flexuosa, Chamœrops humilis, Phœnix dactylifera, Phœnix Nabonnandii, Pritchardia, Ceratonia, Grevillea asplenifolia.

Ces plantes de grande dimension étaient accompagnées de plus petites qui les complétaient et formaient un fond ravissant. Nous avons remarqué en particulier un lot fort intéressant de Néphrolépis de différentes variétés dont quelques-uns en gros spécimens et un bel ensemble de Cycas revoluta.

A noter aussi des Phormium et lierres panachés.

Ces différentes plantes avaient été généreusement prêtées à la collectivité par la Ville de Nice et par des professionnels : MM. Bensa, à Menton ; Dental, à Golfe-Juan ; Lambert, à Nice ; Maiffret, à Beaulieu-sur-Mer ; Nabonnand, à Golfe-Juan.

Au centre de la toile avait été ménagé en avancement un massif au centre duquel s'élevait, gracieuse, une vasque abondamment garnie de fleurs géantes d'Anthurium, se détachant sur un parterre d'Asplemium nidus avis, si remarquables par la délicatesse de leur feuillage. C'était l'apport de la Société des Bains de Mer de Monaco, réalisé avec maîtrise par M. Agliani, Directeur des Cultures.

Puis, comme parterre, pour relier les massifs de plantes et donner à l'ensemble les couleurs et la clarté des jardins méridionaux, avaient été disposés d'énormes vases de roses aux teintes variées ; ces vases avaient été volontairement tenus très bas, de façon à conserver à la présentation son caractère d'ensemble.

Parmi les variétés exposées, citons : Briarcliff, Columbia, Dame Edith Helen, E.G. Hill, Europa, Haddley, Golden Ophélia, Jonckher J.L. Moock, Julien Fothin, Juliett, Los Angelès, Mme A. Barbier, Mme A. Chatenay, Mme A. Dreux, Mme Segond-Weber, Mrs Butterfly, Mevrouw Van Rossem, Ophélia, Padre, Sachsengruss, Ville de Paris, etc., etc.

Nous citerons encore Ulrich Brunner et Reine des Neiges que les horticulteurs du Midi ont si longtemps cultivées et qu'ils tinrent à mettre à l'honneur, si j'ose dire, en souvenir des longs services rendus...

Il y a lieu d'attirer tout spécialement

à Antibes le 17, et que les roses de remplacement cueillies le 21 n'ont été mises à l'eau dans le Palais des Floralies que le mardi 25, ayant été retenues par les formalités en douane.

Si l'auteur du compte rendu que je cite n'est pas convaincu, il peut aller se rendre compte sur place de l'importance actuelle des cultures de roses dans le Midi.

Les 350 douzaines de roses exposées provenaient des Etablissements ci-après :

2.000 douzaines d'œillets remarquablement présentés dans des poteries provençales de formes diverses.

Beaucoup de ces œillets sont des nouveautés dont les obtenteurs sont MM. Ardisson, Bonfils, Canestrier, Martin Gustave, Martin Louis, Revelat, Valuy, Vigon Gimello, Vigon Horace, Vigon Jérôme.

A côté des œillets, un lot fort remarqué fut celui où M. E. Piedoye, horticulteur à Saint-Laurent-du-Var, avait groupé de fort belles pivoines arborescentes : 300 fleurs choisies parmi les meilleures variétés du commerce.

Mais il convient de citer tout particulièrement 30 fleurs en 30 variétés non nommées, provenant des hybridations réalisées par l'exposant depuis 1919, et il nous a dit avoir 3.000 variétés de semis à l'étude.

Dans les variétés exposées, on voyait : Elisabeth, Comtesse de Tuder, Sawi, Gloria Belgarum, Jeanne d'Arc, Reine des Violettes, Athlète, Ville de Saint-Denis ; dans les pivoines du Japon : Daïkagura, Yaso Okina, Schundaï, Yoyo no Homare, Kumona Nishiki ; dans les hybrides de lutea : Souvenir du Professeur Maxime Cornu, La Lorraine, Surprise.

Ont pris part également, par des apports divers, à l'exposition collective : Société d'Horticulture Pratique de Nice, Société Centrale d'Agriculture de Nice, Société d'Horticulture d'Antibes, Union des Horticulteurs d'Antibes ; les Etablissements Tarade, Fontmerle, à Antibes ; Etablissements Bex, route de la Badine, à Antibes ; les Etablissements Rantz et les Etablissements Ravet, de Saint-Laurent-du-Var.

La région lyonnaise avait apporté des Primevères obconica exposées par MM. Rivoire Père et Fils ; race Rivoirei de leur obtention, bien connue, à très grandes fleurs portées par des hampes hautes et fortes dans les coloris : kermesina, rosea delicata (rose frais), malvo-rosea (mauve bleuté) et, dans les Primula obconica grandiflora, un coloris rose cuivré nouveau et très curieux.

Fr. PERRAUD.
Vice-Président
de la Société Française
des Rosiéristes.

Le gérant : M. BANSSILLON.

Pour avoir BEAU, BON, ABONDANT les fruits, fleurs, légumes, pelouses

EMPLOYEZ

le fertilisant Gel

EXTRAIT riche de fumier condensé rendant au sol 75 % d'HUMUS

ENGRAIS DE BASE

dosé pour toutes cultures

Notice explicative et références à M. F. LOMBARD

Gérant des Etablissements **GEL, Laigneville (Oise)**

1 sac 50 kg. : **25** fr. — 5 sacs : **115** fr.

10 sacs : **210** fr. — 20 sacs : **400** fr.

Toutes régions franco P.V. Gare grands réseaux

Lyonnais ! lisez tous les samedis :

La Vie Lyonnaise

qui, depuis treize ans, publie chaque semaine le compte rendu, illustré par la photographie, de tous les événements intéressant notre région.

Rédaction et Administration : 3, quai Général-Sarrail, LYON

Tél. : Lalande 03-69 et 44-12

Le numéro : 1 fr. 50 — Abonnement d'un an : 55 fr.

Abonnement de 3 ans : 150 fr.

Envoi d'un numéro spécimen contre 0 fr. 50 e timbres-poste

AU JARDIN DES ROSES

Culture spéciale de Rosiers en tous genres

Nouveautés

J. ORARD, Rosiériste

Route Nationale - FEYZIN (Isère)

près Lyon

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

SANS ENGRAIS...

peu de rendements

SANS INSECTICIDES

aucune défense contre les attaques des parasites

Le COMPTOIR PARISIEN d'ENGRAIS & de PRODUITS CHIMIQUES

68, Rue de la Folie-Méricourt — PARIS (XIe)

met à votre disposition, l'un et l'autre

L'Engrais "ROSIERS" C.P., fortement magnésien est indispensable à la bonne végétation des rosiers

L'Engrais VEGETORA, soluble, active la floraison

L'Insecticide HYPNOL détruit radicalement tous les insectes

Le CARBOSANOL-BOUILLIE combat les maladies cryptogamiques

Produits en vente dans toutes les bonnes graineteries

Pour votre JARDIN
exigez toujours les
beaux et vigoureux ROSIERS
de P. BERNAIX Cr
Maison fondée en 1860
J. DUCROZ, ✿, succr
Villeurbanne-Lyon
Catalogue franco. *Nouveautés.*

Demandez à **J. SAUVAGEOT,** rosiériste, obtenteur de Roses, à Vaire-le-Grand, par Roche (Doubs), **ses solides et vigoureux rosiers comtois,** écussons de pleine terre, **très rustiques.** Retenez-lui sa très intéressante nouveauté de 1932. **"Dance of Joy"** qui constitue le **premier** type d'une **race nouvelle** de rosiers : (Hybrides de Wichura, nain, remontant, à gr. fl.), **spéciale pour massifs. Médaille d'or de Bagatelle 1931.** Catalogue franco.

Les vrais Rosiers lyonnais sont cultivés chez

Charles DUCHER, Rosiériste

314, Route d'Heyrieux -:- LYON (VIIe)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Les roses tchécoslovaques du cultivateur BÖHM, ont conquis le monde

JAN BÖHM, GRANDE CULTURE DE ROSIERS, BLATNÁ, TCHÉCOSLOVAQUIE

NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

Général Štefanik, bleu-violet ; *Božena Němcová*, rose lilas ; *Slava Böhmová*, rouge saumon *Mayor Čermák*, rouge-rouge ; *Josef Strnad*, rouge crevette ; *Thomas Baťa*, rouge satin *Alois Jirásek*, jaune-orange.

DIPLOMES : 1932

FRANCE : *Bagatelle*, Certificat ; *Besançon*, Médaille d'argent et Diplôme du ministère de l'Agriculture de France.
ANGLETERRE : *Haywards Heath*, Certificat.
TCHÉCOSLOVAQUIE : *Bratislava*, Grande Médaille d'or ; *Blatná*, Médaille d'or.

Grand Etablissement d'Horticulture

Henri GUILLOT

à SAINT-MARCELLIN (Isère)

— 50 hectares de culture —

Editeur des Rosiers nouveaux de Ch. MALLERIN

Demandez le catalogue illustré spécial de rosiers, ainsi que le nouveau catalogue général des articles de pépinières.

" LES BELLES ROSES MODERNES "

Culture spéciale de rosiers -- Spécialité de rosiers
pour forçage et fleurs coupées en sujets extras

A. MEILLAND, Rosiériste

35, Chemin d'Alai -- TASSIN-lès-LYON (Rhône)

Envoi du catalogue franco sur demande, contenant la plus belle collection sévèrement sélectionnée, ainsi que les meilleures nouveautés.

MES EMBALLAGES TRÈS SOIGNÉS ASSURENT UNE EXPORTATION PARFAITE

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANCAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. — 18 Usines sur tout le littoral français. — 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agricole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs variant de : **3,25 à 4 °/₀ d'azote organique des poissons ;** 7 à 9 °/₀ d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/₀ de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/₀ de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/₀ de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, 36, boul. de la Croix-Rousse, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos Syndicats agricoles.

ROSIERS

ARBRES FRUITIERS
ARBUSTES
PLANTES VIVACES
PLANTS FORESTIERS *pour reboisement*

DEMANDEZ AUX

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE

Orléans — FRANCE

Le catalogue richement illustré par la photographie des couleurs ——— Envoi franco sur demande.

ARBRES FRUITIERS - ROSIERS - VIGNES

Les meilleurs hybrides producteurs directs sélectionnés

R. SOULARD, O. *Professeur Société d'Horticulture*

Pépinières LEPAGE et Cie

45, Rue Chèvre - ANGERS

H. LEPAGE, *Professeur Ecole Supérieure d'Agriculture*

Téléphone 10-27

Les plus hautes Récompenses dans les Expositions

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT — VISITEZ NOS CULTURES

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.
Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT
Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

ROSIERS

nains - tiges - pleureurs - sauvageons
JEUNES PLANTS
CONIFÈRES -- ARBRES -- ARBUSTES
PLANTES VIVACES
importantes collections
ÉTABLISSEMENTS
HORTICOLES et PÉPINIÈRES

F. DELAUNAY
ANGERS (M.-&-L.)
Catalogue franco sur demande — Signaler ce journal

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs
Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et d'ARBUSTES d'ORNEMENT
CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS ÉGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS
MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSERAIES

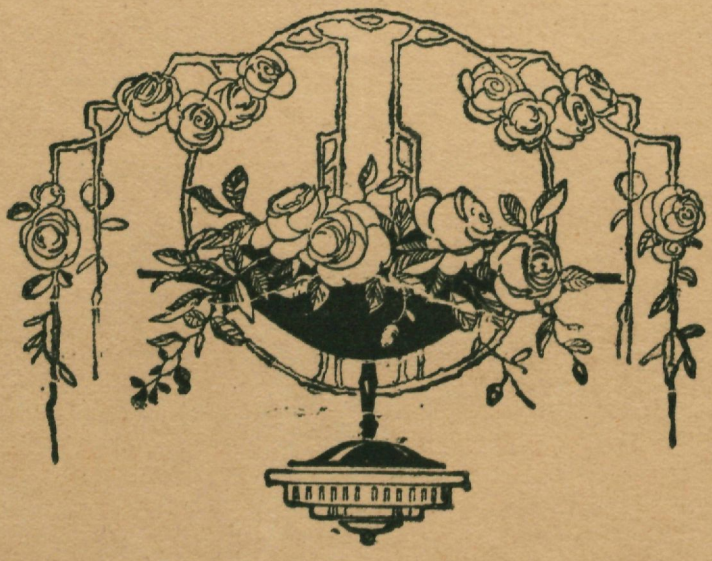
Création et Réfection de
— Jardins de Roses —

La Maison A. NONIN & Fils
Rosiéristes
CHATILLON, près PARIS
fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés
Catalogue illustré sur demande

ROSIERS

Pleureurs - Tiges - 1/2 Tiges
Grimpants - Nains
Collection unique - Nouveautés

M. ROBICHON
ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE



IMPRIMERIES
RÉUNIES .....
LYON .....

Juillet-Août 1933. Mensuel.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NUM90_002166

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

Président : M. CROIBIER J.-B., ♁. ⚜, ○ ◐, C. ⚜, C. ✻, ✠

1er *Vice-Président :* M. CHAMBARD, ○. ⚜

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ○. ⚜, ⚜

Champ me-au-Mont-d'Or (Rhône). Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL, ⚜, ⚜

Secrétaire-Adjoint : M. GAUJARD

La Société Française des Rosiéristes

Publie 8 fois par an sa Revue

LES AMIS DES ROSES

Le seul périodique spécialisé dans la culture de la Reine des Fleurs

Tous nos Adhérents sont abonnés d'office à notre Revue

LES CONDITIONS DE LA SOCIÉTÉ SONT LES SUIVANTES :

Membres à l'Etranger (sauf Colonies)	**30** fr.	par an minimum.
Membres Bienfaiteurs	**25** fr.	—
Dames Patronnesses	**20** fr.	—
Membres Honoraires	**20** fr.	—
Membres Titulaires	**20** fr.	—

Siège de la Société

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

26, Place Tolozan — LYON (France)

Compte Chèque Postal : Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

CULTURE DE 200.000 ROSIERS

Greffés écussons sur Rosa Canina

AUGUSTE GUILLAUD

LE GRAND-LEMPS (Isère)

Catalogue franco sur demande

Tiges
Demi-Tiges
Nains
Grimpants

Case retenue par la Maison BARBIER à partir du prochain numéro.

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ❀

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Officier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ❀ ❀ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existent,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (145 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Jeunes Plants de tous genres, Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques**, sur une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre ainsi que de **Plantes bulbeuses.**

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS sur ÉGLANTIERS

Rosiers Nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE O. ❀

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue franco sur demande - Téléphone 5-74

ROSIERS

greffés en écussons et sur racines
Tiges et demi-tiges

-- Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA --

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement
Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, route d'Olivet - ORLÉANS

AUX 100.000 ROSIERS

Vente en gros

A. BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

Maine-et-Loire

Tiges - Demi-tiges
Pleureurs
Rez-de-terre
Grimpants divers
Nouveautés

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

INSECTICIDE PERRAUD pr plantes et fleurs — **CARBUROÏL**, traitement des arbres
TUE-THRIPS RIVIERA, spécial pour l'œillet — **EPURSOL**, désinfection du sol
HYPERFLORAL, HYPERROSIERS engrais solubles les plus actifs
BOUILLIE SULFUREUSE contre les maladies cryptogamiques

PERRAUD & Fils

22, Place des Terreaux - LYON (Ier)

Agence générale pour la France des Nicotines "HANSA"

Nicotine pure 95-98 %. Sulfate de Nicotine 40 %.

37e Année N° 162 (4e Série) Juillet-Août 1933

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

SOMMAIRE

	Pages
Compte-rendu du Concours International de Bagatelle en 1933.	60 à 61
Ecole régionale d'agriculture et d'horticulture d'Antibes	61
Notes diverses	62
XXXIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes à Orléans (29 Juin-2 Juillet 1933)	63 à 64
L'application des méthodes d'hygiène à la défense des Rosiers	65 à 68
Chauffage des couches de terrain de culture	68 à 70
Rendons à César...	71
Principes à observer pour la mise au commerce de nouvelles roses	72 à 73
Un hommage des Pouvoirs Publics	73
La page du Professionnel	74

Compte Rendu
du Concours International de Bagatelle en 1933

Le Jury du Concours International de roses nouvelles de Bagatelle s'est réuni le 19 juin, à l'Orangerie de Bagatelle (Bois de Boulogne), sous la présidence de M. Ad. Cherioux, Président de la troisième Commission du Conseil Municipal de Paris.

Les membres du Jury présents à cette réunion étaient :

MM. Cherioux, Président de la troisième Commission du Conseil Municipal ; Rebeillard, Conseiller municipal ; Le Troquer, Conseiller municipal ; Martzloff, Directeur des Services d'Architecture et des Promenades ; Demorlaine, Conservateur en chef des Promenades de Paris ; Hubie, Conservateur Adjoint des Promenades ; Nomblot, Secrétaire Général de la Société Nationale d'Horticulture de France ; Bois, Professeur Honoraire au Muséum d'Histoire Naturelle.

MM. Van Oost, Président de la Société des Amis de la Rose (Belgique) ; Lens (Belgique) ; Ketten (Luxembourg) ; Mathieu Leenders (Hollande) ; Van Rossen (Hollande) ; Pyle et Boerner, Délégués de l'American Rose Society (Etats-Unis) ; Manuel Munné (Espagne) ; Moreira da Silva (Portugal) ; le représentant de M. Jan Bohm (Tchécoslovaquie) ;

MM. Barbier, Chambard, Chaussé, Croibier, Président de la Société Française des Rosiéristes ; Dupeyrat, Henri Gravereaux, Dietrich, représentant le Président de la Société Alsacienne et Lorraine des Amis des Roses de Saverne ; Levêque, Meaumené, Mallerin, Nonin, Sauvageot et Turbat (France).

N'ont pu prendre part aux opérations du Jury :

M. le Préfet de la Seine ; Bucaille, Syndic du Conseil Municipal ; Contenot, Président de la 4e Commission du Conseil Municipal ; Doumerc, Directeur du Plan de Paris ; Fernand David, Président de la Société Nationale d'Horticulture de France ; Soupert (Luxembourg) ; Alex Dikson (Irlande) ; Dobbie (Ecosse) ; Courtney Page, Mme Cant, MM. William Paul, Merryweather (Angleterre) ; Alister Clark (Australie) ; Poulsen (Danemark) ; Jonkheer P. P. de Beaufort, Looymans (Hollande) ; Howard, Nicolas, E. G. Hill (Etats-Unis) ; Pedro Dot (Espagne) ; Borgatti, Bonfiglioli (Italie) ; Cochet-Cochet, Pajotin, de Vaulgrenant (France).

Les rosiers nouveaux plantés dans la roseraie étaient présentés, pour la première fois depuis l'origine du Concours, c'est-à-dire depuis 1907, sous forme anonyme et désignés par des numéros.

Le Jury, après avoir examiné les 71 variétés exposées depuis l'année dernière a donné les plus hautes notes à celles portant les numéros 35, 62, 30, 46 et 71. L'ouverture des enveloppes scellées ayant fait connaître, pour chacun de ces numéros, les noms de la rose et de l'obtenteur, les récompenses ont été ainsi attribuées :

Le *Prix de Bagatelle*, médaille d'or offerte par la Ville de Paris, a été décerné à la variété *Mevrouw van Straaten van Nes*, présentée par MM. Math. Leenders et Cie, rosiéristes à Steyl-Tegelen (Hollande). C'est un polyantha hybride, aux grandes fleurs en touffe, d'un rouge brillant.

Le *Certificat de Bagatelle* n° 1 a été attribué à la variété *Karen Poulsen*, multiflore nain aux fleurs d'un rouge feu écarlate, présentée par le rosiériste Poulsen, de Copenhague (Danemark).

Deux autres *Certificats* ont été ensuite délivrés : l'un à la rose *Simone Guérin*, hybride de capucine de couleur corail jaune, obtenue par M. Mallerin, à Varces (Isère) ; l'autre à une rose rouge cuivré, pernetiana, portant le n° 46 du Concours, présentée par le rosiériste espagnol, M. Pedro Dot, qui avait laissé au Jury le soin de la dénommer. Sur la proposition du président, le Jury décida à l'unanimité de lui donner le nom de M. le Préfet de la Seine : *Edouard Renard*.

Enfin, le *Certificat* réservé aux rosiers sarmenteux a été accordé à un

hybride de wichuraiana remontant, dénommé *Blaze*, aux fleurs nombreuses, de couleur écarlate, présenté par MM. JACKSON et PERKINS C° (Etats-Unis).

Le Jury examina ensuite et nota les 82 variétés présentées pour le concours de l'année prochaine, et décida qu'une Sous-Commission les jugerait à nouveau en septembre pour noter spécialement la floraison tardive, la vigueur de la végétation, la résistance aux maladies et le parfum de chaque variété.

A l'issue de la réunion, les membres du Jury prirent part à un déjeuner offert par la Ville de Paris, au Restaurant du Pré Catelan, dans le Bois de Boulogne. A ce déjeuner assistaient M. le Préfet de la Seine, M. BRUNESSEAUX, Secrétaire du Conseil Municipal de Paris, représentant le Président empêché, M. le Syndic et M. le Président de la troisième Commission du Conseil Municipal.

M. Ad. CHERIOUX, Président, prit la parole pour féliciter les lauréats, remercier le Jury et principalement les membres étrangers de leur précieuse collaboration, rappeler que l'initiateur de ce Concours fut M. FORESTIER, dont l'œuvre est heureusement continuée par son successeur, M. DEMORLAINE, Conservateur en chef des Promenades, et par ses collaborateurs. Il invita ensuite les membres du Jury à assister à la commémoration du 25e anniversaire du Concours de Roses.

M. le Préfet de la Seine remercia chaleureusement le Jury d'avoir donné son nom à une rose nouvelle, qui rappellera son souvenir aux amateurs de belles fleurs et félicita M. CHERIOUX, qui préside si souvent les réunions du Jury, d'avoir été l'un des créateurs du Concours et son plus fervent animateur.

Au nom du Jury et des membres étrangers, M. VAN ROSSEM, rosiériste hollandais, remercia la Municipalité de Paris de son brillant accueil, et porta un toast en l'honneur du Concours de Bagatelle et de la Ville de Paris.

Les membres du Jury assistèrent, l'après-midi, dans les jardins de Bagatelle, à la « garden-party » donnée par la Municipalité de Paris à l'occasion du 25e anniversaire de l'institution du Concours de Roses. L'Orchestre et le Corps de ballet de l'Opéra participaient à cette fête, qui fut des plus réussies. Y assistaient de nombreuses personnalités du monde officiel, du corps diplomatique et de la Société parisienne et étrangère.

Une médaille commémorative et une plaquette donnant l'historique du Concours de roses nouvelles de Bagatelle depuis sa création, doivent être adressées par la Ville de Paris à chacun des membres du Jury.

Ecole Régionale d'Agriculture et d'Horticulture d'Antibes

L'examen d'admission à l'Ecole Régionale d'Agriculture et d'Horticulture d'Antibes aura lieu le jeudi 28 septembre prochain, à 8 heures, au siège de l'Ecole.

Les candidats doivent être âgés de 14 à 18 ans ; ceux âgés de 12 ans peuvent être admis en année préparatoire. Prix de la pension : 2.400 francs. Enseignement gratuit.

Un certain nombre de bourses ou fractions de bourses sont accordées aux candidats admis à l'examen et dont les parents justifient de charges importantes; les Pupilles de la Nation ont, de droit, une bourse nationale.

Les candidats munis du C. E. P., ou d'un diplôme équivalent, et qui ne demandent pas de bourse, peuvent être admis sans examen.

La durée des études est de deux ans ; mais les élèves diplômés, aussi bien ceux de l'Ecole d'Antibes que ceux des autres Ecoles d'Agriculture, peuvent être admis, après examen, à faire une troisième année complémentaire, en vue de leur préparation aux grandes Ecoles d'Agriculture.

L'Ecole est placée dans un site admirable, à 800 mètres de la mer. Elle possède des cultures sous serres, avec un matériel de 3.500 châssis, unique parmi toutes les autres Ecoles.

Pour tous renseignements, demande de programme, etc., s'adresser au Directeur de l'Ecole, à Antibes (Alpes-Maritimes).

Notes Diverses

Une belle initiative de nos adhérents de Bourges

Encore une fois, les Berruyers ont honoré dignement la Rose au cours de leur fête traditionnelle qui a eu lieu le 11 juin 1933, dans le merveilleux cadre du jardin de l'Hôtel de Ville.

Sur les tables préparées à la première heure, il était permis, grâce aux envois particuliers venus se joindre aux produits de la Société des Rosiéristes, d'admirer la plus belle collection de fleurs qui soit. Blotties dans la mousse ou bien émergeant de vases à longs cols bien faits pour faire valoir leur taille harmonieuse, les roses les plus belles, spécimens merveilleux des espèces les plus rares, étaient là odoriférantes et colorées des plus riches couleurs, encore humides de la rosée nocturne, tentantes au possible.

Notre Société est heureuse d'exprimer ses plus vives félicitations à M. JEAN-PIERRE, le distingué Président de la Société des Rosiéristes Amateurs de Bourges qui, entouré de savants et dévoués collaborateurs, a été l'animateur de ce beau succès floral.

Note à nos lecteurs

Dans le dernier numéro de notre *Revue*, nous avons fait paraître un résumé d'un article édité par notre Vice-Président, le Colonel Meyer, de Villers-Farlay, article intitulé « Un Rosiériste Jurassien peu connu ».

Par suite du peu de place dont nous disposions, nous avons été obligés de pratiquer des coupures dans ce texte intéressant. Les épreuves ainsi transformées que nous avions soumises à l'agrément de M. MEYER, ne lui sont jamais parvenues. Comme, par suite de ces modifications, le sens de cette étude a été altéré, nous signalons à nos adhérents que M. le Colonel MEYER nous a promis de nous faire tenir le texte in extenso de son rapport édité par les soins de la Société d'Horticulture, de Viticulture et d'Apiculture de Dôle. Nous prions tous nos lecteurs intéressés par cette question de nous dire s'ils veulent recevoir cette Revue. Nous la leur ferons parvenir dès réception.

Nous prions M. le Colonel MEYER de nous excuser pour cet incident bien involontaire et nous lui témoignons à cette occasion publiquement notre gratitude pour la collaboration si intéressante qu'il veut bien nous offrir.

Voici le sens rectifié à la page 48, 3e alinéa :

« Ce qu'il faut retenir de ce qui précède, c'est qu'une fois de plus nos ancêtres rosiéristes, en semant au hasard, se sont arrêtés en chemin et que, s'ils avaient mieux connu les lois de l'hérédité, les bizarreries de la nature en ce qui concerne l'obtention des couleurs, la duplicature, la remonte, ils auraient semé et resemé jusqu'à ce qu'ils aient obtenu le type cherché, au lieu d'avoir les roses horticoles simples et non remontantes de M. Le Rouge. Il faudra encore près de vingt ans pour obtenir le premier H. R. et plus de quarante ans pour voir apparaître le premier H. T ! »

Demande de nos lecteurs

M. Gaston NOCTON, 9, rue de la Belle-Vierge, à Verdun (Meuse), nous fait savoir que dans sa collection il lui manque les numéros suivants : Octobre 1930, Novembre 1930, Décembre 1930.

Nous prions nos adhérents qui voudraient se défaire de ces numéros de s'entendre directement avec M. NOCTON.

M. CAILLOL Pierre tient à la disposition des sociétaires les revues des *Amis des Roses :* Années 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929.

En ce qui concerne les conditions, nos lecteurs voudront bien s'adresser directement à M. Pierre CAILLOL, Fleuriste, 1, avenue de la Muette-Prado, à Marseille.

XXXIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

ORLÉANS — 29 Juin - 2 Juillet 1933

Si, en eux-mêmes, les Congrès causent un supplément de travail à votre Bureau, combien ses soucis sont compensés par l'immense joie qu'il ressent en admirant, parmi les Floralies qu'il doit juger, des fleurs spirituelles qui lui sont chères, l'amitié et la reconnaissance. Nous nous attendions, certes, à recevoir à Orléans un accueil cordial, sympathique. Notre imagination fut très en deçà des réalités. Nous n'avions pas fait la part assez grande à l'influence du terroir qui a souligné la Capitale Horticole du Pays, en mettant à la tête de ses édiles, un des nôtres, un rosiériste bien connu de l'horticulture française, M. TURBAT. Nos assises se trouvèrent non seulement rehaussées par la présence constante du premier citoyen de la Cité, mais comme de juste on vit un Maire non pas siéger *honoris causa* dans un Congrès technique, mais avec un brio et une compétence indiscutés, prendre part à des discussions serrées et subtiles. Plus de cent congressistes accourus de tous les points du territoire furent attirés par ces séances de travail. Tous nos amis purent se rendre compte que l'horticulture française avait trouvé au Parlement un défenseur qui concevait et comprenait les intérêts dont il a la charge.

La plus grande amitié ne cessa de régner parmi nous. Les discussions les plus scientifiques soulignèrent l'importance exceptionnelle du Congrès d'Orléans, exclusivement consacré à la grandeur de nos cultures et à l'amélioration de la rose.

Nous avons donc eu une joie particulièrement vive de voir ces assises honorées de la présence de M. NOMBLOT. Sa fonction de Secrétaire général de la Société Nationale de l'Horticulture, les traditions de sa famille en font de droit, « l'Ambassadeur de la Rose ». La reine des fleurs ne pouvait mieux choisir, puisque notre Vice-Président s'est acquitté avec sa compétence traditionnelle, alliée à sa finesse native, de sa mission qui a si vivement resserré les liens qui unissent la Société Française des Rosiéristes, « Les Amis des Roses », à sa grande sœur de la rue de Grenelle, incarnation de l'horticulture nationale.

Enfin, il est pour nous un devoir des plus agréables de rappeler la personnalité qui a su faire sentir, sous la forme la plus discrète, à ses nombreux hôtes, l'hospitalité « si vieille France » qui nous a tous enchantés. L'affabilité de la population orléanaise, sa langue pure et claire, ses traditions locales que nous revendiquons un peu tous, puisqu'elles sont nationales, sont incarnés en la présence du Président du Syndicat d'Initiative et des Sociétés d'Horticulture du Loiret. Il nous plaît d'exprimer ouvertement ce que nous avions eu le plaisir d'énoncer auprès de Mme PAULMIER à l'occasion de la charmante soirée musicale donnée pendant le Congrès.

Dans cette analyse bien incomplète où nous omettons souvent les noms de beaucoup de nos amis, nous nous garderions de passer sous silence les savants rapporteurs qui, devant tous leurs collègues, ont fait connaître les résultats de leur expérience et de leurs travaux. Nous les citerons dans l'ordre prévu : MM. MEILLAND, DOMENACH, J. BELOUET, Fr. RICHARDIER, Docteur HERVÉ, EBEL, R. BARBIER, E. GITTON, STOQUER.

Des décisions essentielles à l'avenir de la rose ont été prises. Le chauffage du sol par par l'électricité, rapport présenté par M. DOMENACH, a fait l'objet des plus intéressantes discussions. Notre Président, M. CROIBIER, demanda et obtint de tous les congressistes que le travail de cet Ingénieur fût récompensé par la médaille que notre Vice-Président, M. DELAFON, veut bien offrir tous les ans à un de nos meilleurs rapporteurs.

M. CROIBIER, en agissant ainsi, a voulu surtout faire récompenser le technicien qui

donne à l'horticulture une idée neuve. Par là même, elle doit être étudiée avec le plus grand soin et la plus grande prudence. Ses possibilités de la culture électrique dépendent en très grande partie des Sociétés productrices d'électricité qui peuvent trouver pour leurs « chevaux sauvages » une utilisation imprévue et sans limite. *Tout dépend des tarifs ainsi consentis et de leur fixité.*

Une autre décision, des plus essentielles, a été prise à l'occasion du magistral rapport de notre Vice-Président, M. R. Barbier, une des personnalités les plus en vue de l'Orléanais. Il a été décidé que, dans le courant de l'année 1933-1934, notre Société, officiellement en collaboration avec tous les rosiéristes et amateurs avertis du pays, arrêtera une liste définitive des meilleures espèces de roses à recommander à la clientèle, à l'exclusion naturellement des nouveautés qui n'ont pas été classées définitivement par suite du manque d'observation. Ainsi donc l'amateur est appelé à avoir une documentation unique et ne sera plus tenté à égarer son choix sur la foi de description littéraire et imaginative.

Afin de récompenser M. R. Barbier, qui s'est surpassé dans son exposition de fleurs et de son rapport, afin aussi d'honorer une vieille famille française d'horticulteurs qui n'a pas peu contribuer à améliorer la culture de la rose orléanaise et française, afin, également, d'exprimer la reconnaissance de notre Société à ses amis des bords de la Loire, M. Croibier, en accord avec ses pairs, décerna à M. Barbier notre Médaille d'Or du Congrès. Les applaudissements unanimes et prolongés montrèrent à tous que ce choix était particulièrement mérité et allait droit au cœur de tous les congressistes.

Une savante discussion fut echangée entre M. Nomblot, le Dr Hervé et M. Ebel à propos de variétés botaniques de rosiers. C'est là, évidemment, un sujet un peu difficile et qui n'a pu être suivi que par des hommes de science, aussi à l'unanimité et afin d'exprimer l'amitié que nous portons à la Société Nationale et l'intérêt de voir travailler cette question, M. Nomblot a été prié de faire étudier ces familles par la section des roses de la Société d'Horticulture. Déjà des études poussées et remarquées ont été entreprises. Il est juste que ceux qui ont été à la peine, qui le seront encore, soient un jour à l'honneur. C'est là notre vœu le plus cher.

Nous nous excusons d'avoir relaté si longtemps nos impressions, et c'est avec joie que nous laissons la place à nos rapporteurs en publiant au préalable la liste des récompenses décernées.

LE PALMARÈS

Première section. — Roses.

Grand prix d'honneur, vase de Sèvres : M. Cassegrain, Grandes Roseraies ; *médaille de vermeil :* MM. Barbier et Cie, Orléans ; *médaille d'argent :* M. Marcel Robichon, à Pithiviers ; *objet d'art :* M. Maurice Proust, à Orléans ; *médaille de vermeil :* MM. Turbat et Cie, à Orléans ; *médaille de vermeil :* M. Edouard Proust, à Orléans ; *médaille de vermeil :* M. Couteau, à Orléans ; *médaille d'argent :* M. Raymond Peauger, à Orléans ; *médaille d'argent :* MM. Levavasseur et Cie, à Orléans ; *médaille d'argent :* M. Frédéric Fauque, à Orléans.

Concours spécial
de roses nouvelles inédites.

Prix d'honneur, médaille de vermeil : M. Jean Gaujard, rosiériste, à Feyzin (Isère).

Certificats de mérite décernés aux roses inédites : *Rugosa Bicolor, Antinea, Kidway, Mme Joseph Perraud.*

Hors concours.

Diplôme d'honneur, vives félicitations du jury : Les Amis des Roses, section de Sézanne ; *diplôme d'honneur du P.-O., vives félicitations du jury :* Maison Héméray-Aubert, à Orléans ; *vives félicitations :* Maison Bénard, à Orléans ; *félicitations du jury et prime de* 100 francs : Jardin botanique d'Orléans.

Deuxième section. — Plantes fleuries.

Médaille de vermeil : M. Gilles-Goujon, à Orléans ; *médaille d'argent :* M. René Chaubert, à Orléans ; *médaille d'argent :* M. Durand, à Orléans ; *médaille d'argent :* MM. Turbat et Cie, à Orléans ; *médaille d'argent :* M. France Gauguin, à Orléans, présentation de *Delphiniums*, semis inédits.

L'Application des méthodes d'hygiène à la défense des Rosiers

Lorsque de la fameuse boîte de Pandore sortirent, ainsi que le veut la légende, les misères et les maux qui désolent l'humanité, le monde végétal ne fut pas oublié. Les végétaux, comme les animaux, sont, dès leur naissance et pendant tout le cours de leur existence, en butte aux attaques d'ennemis nombreux et souvent redoutables, car l'anéantissement complet de certaines cultures n'est pas une chose très rare et chaque année les dégâts commis dans nos jardins d'amateurs ou dans les cultures des professionnels sont énormes.

Si nous restions indifférents à ce grave danger, si nous ne luttions pas contre les ravageurs des cultures, nous courrions le risque de voir s'aggraver une situation qui n'est déjà pas très brillante, car il est certain que le mal ne peut qu'empirer. En effet, la culture intensive, telle qu'on la pratique de plus en plus, tend à diminuer la résistance des plantes et attire leurs ennemis ainsi favorisés. Les échanges internationaux, les communications faciles entre pays lointains sont une cause certaine de dissémination des parasites et d'introduction de parasites nouveaux dont nous n'avons déjà que trop d'exemples.

L'intérêt de la question est donc évident. En somme, nous pouvons en aborder l'étude en partant de ce fait que les agglomérations de végétaux comme les troupeaux d'animaux ou les agglomérations humaines sont exposées à toutes sortes de maladies qui y sévissent à l'état endémique donnant lieu, lorsque les circonstances sont favorables, à des épiphyties dont les conséquences économiques sont bien souvent considérables par les pertes qu'elles causent. Il en résulte que les méthodes générales à employer sont les mêmes dans tous les cas. Or vous savez tous le rôle capital que l'hygiène a joué et joue de plus en plus dans la prévention des maladies de l'homme et des animaux. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour les plantes ?

La culture des rosiers est peut-être une de celles dans laquelle on rencontre le plus grand nombre de causes diverses de maladies. Insectes et champignons, sans cesse, attaquent les roseraies et leur liste complète est véritablement impressionnante. Leur énumération prendrait un temps tel que je me garderais de la présenter devant vous. Rappelons seulement que la lutte dure pour ainsi dire toute l'année, obligeant à des traitements d'hiver, de printemps, d'été, d'automne. Toutes les parties de la plante sont attaquées : racines, tiges et branches, jeunes bourgeons, feuilles, boutons et fleurs ; certains insectes s'attaquent même indifféremment à toutes les parties de la plante. Les divers ordres d'insectes sont également représentés dans cette armée de ravageurs, chenilles de lépidoptères, fausses chenilles des hyménoptères, larves de diptères, larves et adultes de coléoptères, j'en passe... et des pires.

Pour les champignons il en va de même, nombreux sont ceux qui s'attaquent aux diverses parties des rosiers : le pourridié sur les racines, le blanc, le marsonia, la rouille sur les feuilles. Contre cette horde d'ennemis acharnés à détruire les rosiers, qui vous coûtent par ailleurs tant de soins et dont vous attendez tant de satisfaction, comment lutter facilement ?

C'est justement de ces méthodes générales de lutte que je voudrais vous entretenir, étant, comme Chifflot, d'avis que cette question est toujours à l'ordre du jour. Sans doute, parmi ceux qui me font l'honneur de m'écouter, beaucoup de professionnels pratiquent cette lutte avec beaucoup de soins. Ils savent que l'usage des traitements insecticides ou anticryptogamiques ont autant d'importance que

les travaux de culture proprement dite des roseraies que leur coût est un élément important de leur prix de revient, mais leur procure des bénéfices certains. Mais, à côté d'eux, il y a beaucoup d'amateurs qui manquent parfois des renseignements généraux nécessaires pour faire leurs traitements dans de bonnes conditions et employer au mieux les armes que l'industrie leur offre en nombre accru chaque jour. C'est surtout pour eux que j'ai réuni les quelques données qui vont suivre pour répondre aux questions qui nous sont posées fréquemment.

On peut tout d'abord diviser les méthodes de lutte en deux grandes classes :

a) Les méthodes de lutte immédiate, mises en œuvre lorsque l'invasion est déclanchée, lorsque les colonies de pucerons sont bien visibles et nombreuses, lorsqu'on aperçoit sur les plantes le feutrage mycélien d'un champignon, etc...

b) Les méthodes de prophylaxie ou d'hygiène, à caractère nettement préventif et systématique. C'est à celles-ci que vont nos préférences et c'est d'elles surtout que nous parleront après avoir montré les raisons de cette préférence.

La lutte immédiate a, par définition, un caractère occasionnel et curatif. Elle s'impose évidemment dans bien des cas mais combien elle serait moins dispendieuse et plus facile si l'on avait l'habitude de la préparer d'avance. C'est en effet un défaut assez général que de traiter trop tardivement. Il faut, au contraire, observer très souvent et très soigneusement les cultures et agir dès les premières atteintes du mal et même dès que les circonstances atmosphériques deviennent favorables à l'apparition des maladies que l'on est en droit de craindre. Dans la lutte contre les pucerons, par exemple, il y a lieu, lorsqu'on a constaté leur présence, de traiter les toutes premières colonies sans perdre une heure. Sans cela on s'expose à l'obligation de répéter les traitements et d'arriver trop tard à un résultat moins bon en raison de leur puissance de multiplication et de la difficulté de les atteindre (feuilles enroulées, couches superposées, plantes déjà intoxiquées par les piqûres). Pour les champignons parasites, c'est toujours préventivement qu'il faut traiter, sous peine de n'avoir souvent aucun résultat, particulièrement lorsqu'on a affaire à des champignons endophytes.

Je pourrais donner bien d'autres raisons pour lesquelles il y a lieu de préférer les méthodes préventives aux méthodes curatives, je vous rappellerai encore simplement les progrès apportés à la santé humaine depuis Pasteur, progrès presque entièrement dus à la généralisation des pratiques d'hygiène générale.

Les pratiques d'hygiène et de prévention des maladies doivent s'appliquer :

1° Au sol ;

2° A la plante ;

3° Aux locaux et outils de culture.

Sol. — Ce n'est pas un support inerte de la plante mais au contraire un véritable milieu vivant, susceptible de se fatiguer, de s'intoxiquer, de se stériliser. Il faut donc le traiter comme tel et veiller à son bon équilibre général. Il doit être équilibré physiquement, notion d'où résulte le choix des meilleurs terrains en horticulture générale, celui des meilleurs terreaux et composts pour les cultures en pots. Il doit être équilibré chimiquement, c'est-à-dire contenir en proportions convenables les divers éléments fertilisants, les principes favorisant la nitrification. Il doit être équilibré biologiquement, c'est-à-dire avoir la réaction optimum et contenir dans certaines proportions les microbes et les protozoaires et être privé le plus possible de sa faune nuisible.

Sur cet équilibre, on agit de plusieurs façons par la culture même, par les arrosages, les amendements, le choix des engrais de fond ou solubles, ceux-ci pouvant être suivant les cas ce qu'il y a de meilleur et ce qu'il y a de pire.

Un des graves ennuis du rosiériste est la chlorose ; elle peut avoir bien des causes, les unes tenant à la composition physique du sol, terrains trop compacts, humides ; les autres à la composition chimique, trop de calcaire, carence de divers éléments tels que la potasse ou la magnésie. Or, trop souvent, on ne pense à faire faire l'analyse d'un terrain que longtemps après l'établissement d'une roseraie, lorsqu'on est désolé de voir tous ses ro-

siers chlorotiques. C'est préventivement qu'il eût fallu y songer. On aurait ainsi évité de sérieux mécomptes, car on aurait pu ou ne pas planter ou planter des variétés résistantes.

C'est également ici le lieu de noter une catégorie d'ennemis des plantes particulièrement néfastes et difficiles à atteindre. Ce sont les insectes et les champignons vivant ou hivernant dans les sols de culture. Or, ce sont ici encore les méthodes préventives systématiques qui sont les meilleures. Il faut désinfecter sols et composts systématiquement puisque toujours ils sont contaminés. Les moyens ne manquent pas : agents physiques comme la chaleur, agents chimiques comme la naphtaline, le soufre, le sulfure de carbone, le cuivre, etc... Il faut effectuer le ramassage des insectes adultes avant leur ponte, ce qui est bien, malgré les apparences, un moyen préventif, car lorsqu'on supprime un hanneton on supprime 80 vers blancs. Cette lutte contre un ennemi qui fait tant de dégâts dans les roseraies doit être implacable. Il faut ramasser l'adulte, empêcher la femelle de pondre, bouleverser les terrains de ponte, préparer aux vers blancs un habitat contaminé par les spores de champignons entomophytes tels que *Beauveria densa* et tout cela systématiquement, car lorsqu'on est réduit à bêcher au pied des rosiers qui flétrissent pour ramasser les vers, il est trop tard. On pourrait multiplier les exemples analogues. Les dégâts de nombreux insectes peuvent être atténués par les traitements précoces.

La protection de la plante contre les insectes et les champignons attaquant les parties aériennes tirera également un grand profit des traitements relevant de l'hygiène parce que préventifs, systématiques et généralisés. C'est ainsi, par exemple, que l'on facilitera beaucoup les traitements d'été et de printemps en atteignant l'hiver, pendant le repos de la végétation, un grand nombre de parasites hivernant sur et sous les écorces, à l'état d'œufs ou de chrysalides. On pourra, à ce moment, employer des moyens énergiques qui seront susceptibles de diminuer beaucoup, d'un seul coup, les effectifs ennemis, surtout pour les chenilles et les kermes.

Les cartons englués et les flacons pièges destinés à prendre les insectes avant la ponte et qu'on place presque en toute saison, suivant le but à atteindre, sont également des moyens préventifs à ne pas négliger.

Quant aux cryptogames, on peut dire qu'avec eux seuls les traitements préventifs comptent. On connaît évidemment les conditions les plus favorables à l'apparition des principaux champignons parasites, mais le mieux est de faire des pulvérisations à intervalles réguliers, de manière que toute spore mise à un moment donné en état de germer trouve près d'elle la particule de cuivre ou de soufre qui l'en empêchera.

Hygiène des locaux, outils, etc. — Le matériel, les outils, les serres sont toujours plus ou moins contaminés et peuvent contaminer les plantes. Il est donc désirable de stériliser les outils de tailles, les plaies des plantes, car elles constituent souvent la porte d'entrée des parasites. Il ne faut pas non plus oublier que les plantes sauvages, les jardins abandonnés, les arbres des lieux publics peuvent également être une source de contamination grave dont il faut se protéger toutes les fois qu'on le peut.

Je n'insisterai pas davantage, espérant vous avoir montré par les quelques exemples qui précèdent combien le problème de la défense de nos cultures serait facilité si on s'orientait plus nettement vers les traitements systématiques.

Si les parasites sont nombreux et redoutables, nous ne sommes pas désarmés contre eux. Les remèdes existent, les méthodes aussi. Ni ceux-ci, ni celles-là ne sont parfaits. Mais on peut faire déjà de la bonne besogne en attendant de nouveaux progrès de la technique. Pour cela il faut vouloir, prévoir et s'outiller.

Et surtout ce qu'il faut souhaiter, et c'est là que je terminerai, c'est que l'importance du problème soit comprise par tous, c'est chez tous la volonté de lutter et non pas seulement isolément mais unis dans des organisations de défense.

M. Stoquer,
Directeur des Laboratoires du Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits Chimiques.

Chauffage des couches de terrain de culture

I. — Considérations générales

Le chauffage des couches et des serres a pour but d'accélérer la croissance et la maturité des plantes qui doivent être vendues sur les marchés des produits de culture avant les produits de plein air.

Les maraîchers, jardiniers et horticulteurs sont dans l'obligation, à certaines époques de l'année, de chauffer artificiellement le sol pour que leurs plantes y croissent avec le maximum de vigueur.

On utilise à cet effet des serres ou des châssis vitrés surmontant des coffres qui peuvent être disposés soit dans des couches de fumier produisant de la chaleur, soit dans de la terre dont le sol est chauffé par une circulation d'eau chaude ou de vapeur.

Nous ne parlerons pas du chauffage par circulation d'eau chaude ou de vapeur, qui exige une installation coûteuse.

La principale source de chaleur utilisée est celle qui provient de la fermentation du fumier dans les couches.

II. — Chauffage des couches par le fumier

C'est le procédé habituel employé en hiver par les maraîchers et horticulteurs.

Dans une couche, on étend une épaisseur de fumier de 20 à 40 %. Si l'installation est bien réalisée, la fermentation du fumier, après le coup de feu de début, dans lequel on perd une grosse quantité de chaleur, permet de conserver au terrain, pendant 4 semaines environ, une température assez longtemps constante et comprise entre 18 et 25°.

Comme l'horticulteur doit s'arranger pour que la fin de la période de chauffage, correspondant au refroidissement de l'engrais, coïncide avec le moment où la chaleur naturelle de la terre est suffisante pour continuer le travail de la « forcerie », il est obligé d'attendre le début du printemps pour mettre en train ses cultures.

Si le temps ne le permet pas, l'horticulteur peut continuer cependant le travail de sa couche en remaniant le fumier. Cette opération devient nécessaire en général quand la température de la couche s'abaisse au-dessous de 15 à 18°. Le fumier doit être soulevé, afin que l'aération ainsi obtenue permette à la fermentation de reprendre.

On a calculé que le prix de revient total de la chaleur obtenue au moyen de la fermentation du fumier est, pour une période de culture de 50 jours par an, d'environ 0 fr. 75 à 1 franc par mètre carré et par jour.

Ces installations présentent des inconvénients sérieux en exigeant un engrais animal de plus en plus rare et une main-d'œuvre assez importante. De plus, il est très difficile de maintenir constantes les températures. Enfin, la récolte dans ce procédé dépend essentiellement des variations de température : quand le froid persiste plus qu'il n'était prévu, il peut en résulter des pertes importantes.

Pour remédier à ces inconvénients, on a, depuis quelques années, cherché à remplacer cette médiocre et coûteuse source de chaleur par un autre procédé de chauffage. En Norvège, Jacobsen, en 1922, eut l'idée d'employer le chauffage électrique et, depuis, des centaines d'hectares en Norvège, au Danemark, en Allemagne, en Amérique, en Hollande, ont été chauffés électriquement.

III. — Chauffage électrique des couches

La terre permet une accumulation de chaleur importante et ne nécessite pas un chauffage continu. Lors d'expériences récentes on a remarqué qu'une interruption de chauffage de 24 heures ne fait pas baisser la température d'une couche soigneusement calorifugée de plus de 4°. Il est donc possible de ne chauffer la terre que

pendant quelques heures par jour. On peut aussi utiliser le chauffage de nuit pendant 8 à 10 heures, selon la température extérieure (de 10 heures du soir à 5 heures du matin, par exemple). C'est là, en effet, le moyen d'obtenir du courant à bas prix au moment où les centrales électriques disposent d'un excédent d'énergie qu'elles peuvent vendre aux consommateurs à un tarif réduit.

1° Constitution de la couche.

On choisit, dans un endroit le plus possible abrité, un sol sain, préalablement drainé. On fixe les dimensions de la couche et on creuse le sol à 40/50 ‰ de profondeur.

Les parois de la couche peuvent être en bois goudronné ou en béton. Il est indispensable de calorifuger le fond et les parois en les garnissant d'un matelas constitué soit par du mâchefer ou des scories bien pilonnées, soit du charbon de bois, de la tourbe, etc...

L'épaisseur de ce calorifuge peut varier de 15 à 30 ‰.

Puis on étend sur cette couche isolante une couche de sable, environ 10 ‰, dans laquelle les câbles sont disposés. On préconise du sable plutôt que de la terre arable, le sable répartissant la chaleur mieux que la terre.

Si l'on emploie des conducteurs nus ou des câbles non protégés, on recommande de disposer au-dessus de cette couche un grillage protecteur afin d'éviter les coups de bêche.

Au-dessus de cette couche de sable, on dispose la terre où devra se faire la culture et ce sur une épaisseur moyenne de 25 à 30 ‰.

Cette terre consiste en un mélange de terre ordinaire pour les cultures maraîchères, plus ou moins additonnées de terreau, ou pour les couches à multiplication : sciure, tannée ou sable blanc.

On recouvre enfin la couche d'un châssis vitré laissant passer les rayons du soleil.

2° Câbles de chauffage.

Le câble est constitué par un fil de 0,9 à 2 ‰ de diamètre, en alliage spécial, de résistance électrique élevée. Ce fil est isolé par des couches d'amiante et de papier goudronné essoré ; le tout est enrobé dans une gaine de plomb à l'étain pouvant être protégée contre les corrosions chimiques du sol par un procédé spécial de sulfuration. Sur la gaine de plomb sont disposées une couche de papiers imprégnés d'un enduit particulier, puis une armature de feuillards mise à recouvrement. Enfin, ce câble est revêtu d'une toile enduite de compound.

Le diamètre de ce câble est d'environ 10 ‰.

Son prix actuel est de 4 francs le mètre environ.

Les câbles sont posés en lacets parallèles sur le lit de sable à une distance de 16 ‰ environ d'axe en axe. Il faut donc compter 6 mètres de câble par mètre carré de terrain chauffé.

Les installations peuvent être prévues pour être branchées sur des réseaux d'alimentation de 110-220-380 volts courant continu ou courant alternatif, monophasé ou triphasé.

L'installation est généralement réalisée de façon que la puissance dissipée par mètre de câble puisse atteindre 25 à 40 watts, soit 150 à 240 watts par mètre carré, suivant le nombre d'heures pendant lesquelles on peut chauffer chaque jour et suivant le climat et la saison de chauffage.

L'énergie consommée est d'environ un kw-heure par mètre carré et par jour pour maintenir une couche à la température voulue, environ 18° à la surface du sol sous les châssis. Cette valeur moyenne ressort des résultats des essais qui ont été effectués jusqu'à ce jour dans diverses régions de la France, avec des chauffages de nuit d'une durée de 9 ou 10 heures par jour, dans la période qui va de novembre à avril.

3° Appareillage.

La ligne du secteur d'alimentation est reliée au câble de chauffage par l'intermédiaire d'un compteur et d'un coffret de distribution placés à l'extérieur de la couche.

Le réglage de la température peut s'effectuer par variation du temps de chauffage et par combinaison en série ou en

parallèle des différents câbles, la commutation nécessaire étant faite dans le coffret de distribution.

Si l'on désire maintenir la température à une valeur déterminée, sans avoir besoin de surveiller constamment l'installation, on installe un dispositif de réglage automatique de la température, constitué par un thermostat placé au milieu de la couche. Le thermostat déclanche le courant de chauffage lorsque la température monte et atteint une valeur fixée à l'avance et réenclanche le courant lorsque la température baisse et atteint une valeur d'environ 3° au-dessous de la température d'enclanchement. Par exemple, si le thermostat est enfoncé de façon à prendre la température à 15 ‰ de profondeur au-dessous du sol, il pourra être réglé entre 25 et 28°.

Un seul thermostat peut suffire pour plusieurs couches voisines, disposées de façon à peu près identique.

La température peut être lue sur des thermostats placés à la surface du sol sous les châssis ou bien sur des cadrans placés à une distance quelconque des couches, au moyen d'un indicateur électrique de température.

4° Coût d'une installation de couches chauffées électriquement.

Aux frais d'installation des couches ordinaires viennent s'ajouter les frais d'installation électrique qui dépendent de l'importance de l'installation, de la température à obtenir dans les couches, du nombre d'heures pendant lesquelles on peut chauffer chaque jour, du climat et de la saison pendant laquelle on doit chauffer.

Les frais d'exploitation dépendent surtout du prix de l'énergie électrique. D'après les résultats obtenus à ce jour, il semble que le chauffage électrique des couches soit plus économique que le chauffage au fumier, lorsque le prix du courant de nuit est inférieur à 35 centimes le kw-heure. On peut obtenir un ordre de grandeur des frais, pouvant servir de base au calcul, par le décompte suivant :

Frais d'installation par mètre carré (pour une couche de 10 à 20 mètres carrés environ) :

Câble, coffret, thermostat.....	50 »
Installation de la couche.....	90 »
TOTAL PAR MÈTRE CARRÉ.. Fr.	140 »

Frais d'exploitation annuels par mètre carré :

Intérêt du capital (5 % des frais d'installation).....	7 »
Amortissement de l'installation en cinq ans.....	28 »
Energie consommée (50 jours, un kw-heure par jour à 0 fr. 30 le kw-heure).....	15 »
TOTAL PAR MÈTRE CARRÉ.. Fr.	50 »

Ces chiffres peuvent varier naturellement d'un cas à l'autre et ne donnent qu'un ordre de grandeur.

Pour une couche chauffée au fumier, les frais d'exploitation annuels par mètre carré seraient du même ordre : 50 francs environ comprenant le prix du fumier et la main-d'œuvre assez importante pour le répandre et le remanier.

5° Avantages du chauffage électrique.

La température dans les couches chauffées électriquement peut être pratiquement réglée à volonté depuis zéro jusqu'à la valeur la plus élevée, ce qui est difficile avec le chauffage central et généralement impossible avec le fumier. Avec le fumier, il est souvent nécessaire de transplanter les cultures d'une couche chaude dans une couche un peu moins chaude ou un peu moins froide.

Le chauffage électrique peut être mis en service à tout instant. Il peut être mis en service ou arrêté d'un endroit très éloigné, ce qui n'est pas possible avec aucun autre moyen de chauffage.

Le chauffage électrique peut être installé dans toute couche existante pour un prix relativement peu élevé ; de nouvelles constructions ne sont généralement pas nécessaires. Les interruptions de courant ne sont pas préjudiciables pour les cultures, car la terre est un bon accumulateur de chaleur et la température ne tombe que lentement.

Des essais comparatifs de chauffage électrique de couches de primeurs avec des couches identiques établies au fumier

ont été faits à Fontainebleau (1) et à Laigle (Orne) (2). Au point de vue économique, ces essais ont montré la supériorité du chauffage électrique. Au point de vue rendement, l'avance des couches électriques sur les couches au fumier a été nettement établie (une semaine pour les plants de laitues). Elle est due surtout à la constance et à la régularité de la température. D'autre part, les quantités produites par une couche chauffée électriquement sont très supérieures à celles qui sont obtenues dans une couche au fumier (22 bottes de radis dans la première, 10 dans la seconde).

Il semble donc qu'en dehors du prix, on doit tenir compte, dans les avantages du chauffage électrique, de la qualité des produits. Les semis électriques sont plus forts et plus sains que ceux qui sont obtenus par le fumier. La germination électrique est plus rapide et lorsque les plantes traitées par le fumier ne lèvent pas encore, les plantes chauffées électriquement sont déjà prêtes à être repiquées.

Enfin, même en admettant l'égalité de prix et de résultat entre les deux méthodes de culture, il convient d'accorder la préférence à l'emploi de l'électricité, car l'horticulteur et le maraîcher bénéficieront des avantages suivants :

— Suppression de la main-d'œuvre ;

— Réglage de la température suivant les saisons et même les jours ;

— Avenir assuré étant donné la rareté croissante du fumier.

DOMENACH,
Ingénieur electricien,
près de la Société des Câbles de Lyon.

(1) *Bulletin d'information et de propagande concernant les applications de l'électricité*, de janvier 1933, pages 7 et 8. *Revue générale de l'électricité*, du 28 janvier 1933.

(2) *Génie Rural*, numéro de novembre 1932.

RENDONS A CÉSAR...

Dans le numéro 6 (1932), de la *Rosen Zeitung*, organe de la Verein Deutscher Rosenfreunde (Société allemande des Amis des Roses), M. Paul SCHMIDT, d'Erfurt, émet l'opinion que les premiers hybrides de *R. lutea* et de *R. rugosa* auraient été obtenus par le Docteur MULLER, Weingarten, et que les recherches de M. PERNET-DUCHER auraient été influencées par l'hybride de lutea, *Gottfried Keller*, exposé à l'Hay.

M. P. SCHMIDT, dont la bonne foi est incontestable, néglige, malheureusement, de nous apporter des preuves à l'appui de ses affirmations et nous paraît confondre la date de l'obtention avec celle de l'édition.

Soleil d'Or, le premier hybride de lutea, a bien été mis au commerce en 1900, mais c'est en 1883 que M. PERNET - DUCHER a commencé ses hybridations de *Persian Yellow*. Le 15 mai 1894, il a présenté, à l'Association Horticole Lyonnaise, deux semis provenant de *Persian Yellow* × *Ant. Ducher* en précisant qu'ils avaient fleuri en 1884 et 1888.

Le compte rendu de la réunion a paru dans le *Lyon Horticole* du 30 juin et dans le *Journal des Roses* du 1er août 1894.

Avant ces obtentions, M. PERNET-DUCHER avait procédé à de nombreuses hybridations avec différentes variétés et deux autres Lyonnais, MM. ALÉGATIÈRE et Joannès BRUN, avaient hybridé également le *R. lutea*.

Dix-sept ans se sont écoulés entre le début des recherches de M. PERNET - DUCHER et la mise au commerce de *Soleil d'Or ;* il est donc incontestable qu'il n'a pu être influencé par le *Gottfried Keller*, du Docteur MULLER, qui ne figure qu'en 1902 sur la catalogue de l'Hay, classé dans les H. T. sous le numéro 2.235.

En ce qui concerne le *R. rugosa*, il semble bien que les premières hybridations aient été faites par nos semeurs. Dès 1874, MORLET obtenait *Souvenir de Yeddo* et Paul NABONNAND, vers la même époque, *Comte d'Epremesnil*, mis en commerce en 1882. Enfin, en 1897, Mme COCHET-COCHET présentait, à la Société d'Horticulture, le *R. Heterophylla*, que nous croyons être le premier hybride de *R. rugosa* × *R. lutea*.

Ces remarques ne diminuent en rien la valeur des obtentions du Docteur MULLER et des autres semeurs allemands. Celles d'un Peter LAMBERT suffiraient à classer un pays aux premiers rangs dans le monde des rosiéristes. Nous n'en sommes que mieux fondés à réclamer, pour nos obtenteurs, la place qui leur revient légitimement.

Jean MURAOUR.

Principes à observer pour la mise au commerce de nouvelles roses

Les amateurs et les professionnels semblent être d'accord pour déclarer qu'il est offert, chaque année, un trop grand nombre de variétés nouvelles de rosiers.

Certains semeurs ont exagéré parfois. On a vu des maisons lancer chaque année des séries de 5 à 7 roses nouvelles.

L'acheteur, qu'il soit amateur ou professionnel, hésite à payer un prix élevé pareille avalanche de nouveautés. Il ne sait pas quelles variétés choisir ; en général, les descriptions de chacune de ces variétés sont faites dans un style faisant valoir les qualités supérieures que l'obtenteur lui attribue, et l'amateur est embarrassé.

Dans le doute, l'acheteur s'abstient. Il attend d'avoir vu les variétés chez un collègue, ou un ami plus hardi ou plus téméraire, ou de les voir présenter dans les expositions, ou, ce qui se produit le plus souvent, il attend quelques années pendant lesquelles la plante peut faire ses preuves, montrer ses qualités ou disparaître.

Il faut reconnaître que l'amateur aussi bien que le professionnel éprouvent chaque année le besoin d'avoir du nouveau. C'est assez naturel. Dans la vie on éprouve souvent le besoin d'avoir quelque chose autre que ce que l'on possède déjà. On veut modifier ce que l'on croit être la monotonie ; mais que de désillusions parfois.

Si l'on veut maintenir l'amateur dans le goût des plantes nouvelles, il faut ne lui offrir que ce qui possède véritablement le caractère de nouveauté, c'est-à-dire une chose n'existant pas encore.

Raisonnablement, les semeurs ne devraient offrir que des plantes ayant des qualités bien marquées soit de vigueur, floribondité, rusticité, résistance aux maladies et insectes, beauté de la fleur, son parfum, son coloris.

On dit que l'on trouve toujours ses enfants plus beaux que ceux des autres. Humainement, c'est très naturel, mais j'estime qu'on ne devrait pas étendre au même point son affection à une plante que l'on a créée ou que le hasard a créé.

Un obtenteur cherche à tirer au plus tôt un profit de sa création plus ou moins inréressante, mais il y a d'autres considérations que celle de vendre momentanément. Il faut envisager l'avenir, donner confiance aux amateurs et professionnels, ne pas leur laisser croire chaque année que le rosier nouveau offert est un phénomène de beauté, de vigueur, etc., devant supplanter toutes les autres sortes, alors que parfois il est inférieur à de nombreuses autres variétés. On trompe son client une fois, deux fois, puis on ne le revoit plus.

Les obtenteurs sérieux constatent eux-mêmes la méfiance de l'amateur ou du professionnel à l'égard des variétés nouvelles. Les uns et les autres ont souvent été déçus ou trompés et ils ne renouvellent pas l'expérience.

Combien de ces variétés nouvelles disparaissent soit qu'on les reconnaisse inférieures à celles existantes, soit qu'elles manquent de vigueur, que leur floraison soit insuffisante, qu'elles soient sujettes aux maladies, ou qu'elles ne sont que des doublures de celles existant déjà dans les collections ou qu'elles n'en sont que trop peu différentes.

Le nombre des variétés de roses est déjà tellement grand et les belles variétés si nombreuses que l'on pourrait facilement se passer de variétés nouvelles. On peut actuellement faire des roseraies extrêmement intéressantes et jolies avec les variétés figurant dans les catalogues.

Il arrive bien de temps à autre que des obtenteurs créent des genres nouveaux, des teintes nouvelles, des plantes à grande végétation, etc., mais ces petites révolutions horticoles sont assez rares.

Je crois utile de signaler que depuis quelque temps la Société anglaise des cultivateurs de roses étudie une liste de va-

riétés de roses qu'il serait désirable de voir supprimer dans les cultures. Les principales raisons invoquées sont les suivantes :

1° Réduire le nombre des variétés qui s'augmente chaque année à une cadence trop importante ;

2° Ne multiplier que les variétés ayant des qualités bien reconnues et dont la vente est courante ;

3° De supprimer les variétés ne se vendant qu'en petites quantités ou que d'une façon irrégulière.

On éviterait ainsi qu'il reste au cultivateur, en fin de saison, des variétés dont il n'aurait vendu qu'un nombre infime de sujets.

Cette initiative anglaise devrait bien être imitée en France.

A quelques exceptions près, il est rare qu'en première année de vente un semeur obtienne un succès, je veux dire un succès financier avec ses nouveautés. Ce n'est qu'après 2, 3 ou 4 ans, lorsque la plante vient à être reconnue intéressante, qu'il pourra la vendre en quantités importantes et tirer un petit bénéfice de son travail.

Mais à ce moment, des collègues ayant acheté la plante en première année et lui ayant reconnu des qualités, l'auront multipliée en quantités plus ou moins grandes. Ces collègues, voulant écouler leur production, viennent faire concurrence à celui qui devrait être le seul à bénéficier de l'obtention. C'est, à mon avis, une injustice que des personnes autres que l'obtenteur puissent ainsi tirer un profit, quelquefois important, du travail et de la patience du semeur.

Ceci fait apparaître à nouveau le besoin d'une loi de protection des obtenteurs de plantes nouvelles, qui assurerait, à l'auteur, l'exclusivité de la production pendant un certain nombre d'années, mais ceci est en dehors du sujet à traiter aujourd'hui.

Je me permettrai de faire une petite recommandation aux semeurs : c'est qu'ils veuillent bien donner à leurs plantes un nom aussi bref que possible. Le nom d'une plante joue un assez grand rôle pour sa diffusion. On a constaté, assez souvent, qu'un nom trop long faisait abandonner la culture d'une plante, même s'il lui était reconnu certaines qualités. En outre, un nom trop long est souvent raccourci par les professionnels, surtout par les étrangers. Cette modification du nom, que je considère comme une manière de faire incorrecte, a l'inconvénient de prêter à des confusions et des erreurs.

Il y a une série de mots que l'on devrait éviter, notamment celui de « Souvenir », qui me semble inutile. Chacun sait bien que si on dédie une variété à un ami ou un parent c'est en vue de perpétuer son souvenir.

Je me permettrai de faire suivre ce petit exposé d'une conclusion que l'on pourrait peut-être transformer en vœu à émettre par le Congrès.

Conclusion. — Il est utile et même nécessaire de conseiller aux semeurs :

1° De n'offrir chaque année qu'un nombre très restreint de variétés nouvelles de roses .

2° De limiter la mise au commerce à des variétés ayant des qualités bien marquées et des caractères spéciaux qui n'existent pas dans des variétés déjà connues. Ces nouveautés devront être mises en vente seulement après les avoir étudiées et observées pendant plusieurs années afin d'être certain de leurs qualités et de leur constance .

3° De ne donner à leurs obtentions que des noms courts, faciles à retenir et à écrire .

4° De ne faire figurer dans les descriptions que les qualités bien tranchantes et faciles à reconnaître, surtout par les non professionnels.

René Barbier.

Un Hommage des Pouvoirs Publics

Le *Journal Officiel* nous a appris une fort bonne nouvelle lorsqu'il nous a signalé que M. J. Delafon était nommé Officier de la Légion d'honneur.

Notre Société est heureuse d'exprimer à son Vice-Président ses plus sincères félicitations et sa plus vive reconnaissance pour les encouragements qu'il veut bien prodiguer à notre Société.

La page du Professionnel

Deux rosiéristes lyonnais récompensés

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs la nomination au grade de Chevalier du Mérite Agricole de deux rosiéristes lyonnais bien connus :

M. DUCROZ, 18, rue Emile - Decorps, à Villeurbanne (Rhône) ;

M. GUILLOT, chemin de Saint-Priest, Monplaisir, Lyon.

Toutes nos félicitations à ces deux amis qui ont si bien mérité cette belle distinction.

Avis important à nos semeurs français et étrangers

Notre Société informe tous ses membres rosiéristes qui mettront au commerce des nouveautés à la saison prochaine, que notre Revue (édition le 31 octobre) contiendra la description de ces espèces de roses.

Les obtenteurs voudront bien nous faire connaître les caractéristiques de leurs variétés du 1er septembre au 15 octobre. Afin d'éviter des pertes d'imprimés, nous engageons nos professionnels à envoyer sous pli fermé les caractéristiques de leurs roses à l'adresse du Secrétariat, 26, place Tolozan, Lyon (France).

Appel aux rosiéristes de la Région Lyonnaise

Nos amis spécialisés dans la culture du dahlia organisent une exposition florale à l'occasion de l'Exposition de T. S. F., qui s'ouvrira dans le Palais de la Foire du 16 au 24 septembre prochain.

Ceux-ci nous ont fait savoir qu'ils seraient très heureux de voir les Rosiéristes de la Région lyonnaise participer à leurs efforts.

C'est avec le plus vif plaisir que nous répondons au désir exprimé par nos Amis, tant pour les faciliter que pour soutenir les initiatives que la Foire de Lyon peut prendre dans le domaine floral. Aussi engageons-nous vivement tous nos adhérents professionnels à faire, à l'occasion de cette manifestation, une exposition individuelle de roses, qu'ils voudront bien faire de leur propre chef et comme bon il leur semblera.

IIIe Concours de la plus belle Rose de France 1934

Nous commençons à attirer l'attention de nos semeurs sur la grande épreuve nationale que constitue le « Concours de la plus belle Rose de France 1934 ». Nous les engageons, d'ores et déjà, de bien vouloir sélectionner, pour l'automne prochain, leurs différentes nouveautés qu'ils ont l'intention d'envoyer *franco de port, à M. le Directeur des Services de Cultures du Parc de la Tête-d'Or, à Lyon.*

Nous ne manquerons pas, dans les numéros suivants des « Amis des Roses », de donner tous renseignements ultérieurs à nos rosiéristes. Ces quelques lignes rappellent à tous les semeurs français qu'ils se doivent de participer à cette grande épreuve qui affirme de plus en plus ses réultats et est aujourd'hui consacrée par toute l'Horticulture française.

87.049 — IMP. RÉUNIES, LYON.

Le gérant : M. BANSSILLON.

Pour avoir BEAU, BON, ABONDANT les fruits, fleurs, légumes, pelouses

EMPLOYEZ

le fertilisant Gel

EXTRAIT riche de fumier condensé
rendant au sol 75 % d'HUMUS
ENGRAIS DE BASE
dosé pour toutes cultures

Notice explicative et références à M. F. LOMBARD
Gérant des Etablissements **GEL, Laigneville (Oise)**
1 sac 50 kg. : **25** fr. — 5 sacs : **115** fr.
10 sacs : **210** fr. — 20 sacs : **400** fr.
Toutes régions franco P.V. Gare grands réseaux

Lyonnais ! lisez tous les samedis :

La Vie Lyonnaise

qui, depuis treize ans, publie chaque semaine le compte rendu, illustré par la photographie, de tous les événements intéressant notre région.

Rédaction et Administration : 3, quai Général-Sarrail, LYON
Tél. : Lalande 03-69 et 44-12

Le numéro : **1** fr. **50** — Abonnement d'un an : **55** fr.
Abonnement de 3 ans : **150** fr.
Envoi d'un numéro spécimen contre 0 fr. 50 e timbres-poste

AU JARDIN DES ROSES

Culture spéciale de Rosiers en tous genres
Nouveautés

J. ORARD, Rosiériste
Route Nationale - FEYZIN (Isère)
près Lyon

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

SANS ENGRAIS...
peu de rendements
SANS INSECTICIDES
aucune défense contre les attaques des parasites

Le COMPTOIR PARISIEN d'ENGRAIS & de PRODUITS CHIMIQUES

68, Rue de la Folie-Méricourt — PARIS (XIe)
met à votre disposition, l'un et l'autre

L'Engrais "ROSIERS" C.P., fortement magnésien est indispensable à la bonne végétation des rosiers
L'Engrais VEGETORA, soluble, active la floraison
L'Insecticide HYPNOL détruit radicalement tous les insectes
Le CARBOSANOL-BOUILLIE combat les maladies cryptogamiques

Produits en vente dans toutes les bonnes graineteries

Pour votre JARDIN
exigez toujours les
beaux et vigoureux ROSIERS
de P. BERNAIX Cr
Maison fondée en 1860
J. DUCROZ, succr
Villeurbanne-Lyon
Catalogue franco. *Nouveautés.*

Demandez à **J. SAUVAGEOT,** rosiériste, obtenteur de Roses, à Vaire-le-Grand, par Roche (Doubs), **ses solides et vigoureux rosiers comtois,** écussons de pleine terre, **très rustiques.** Retenez-lui sa très intéressante nouveauté de 1932. **" Dance of Joy "** qui constitue le **premier** type d'une **race nouvelle** de rosiers : (Hybrides de Wichura, nain, remontant, à gr. fl.), **spéciale pour massifs. Médaille d'or de Bagatelle 1931.** Catalogue franco.

Les vrais Rosiers lyonnais
sont cultivés chez

Charles DUCHER, Rosiériste

314, Route d'Heyrieux -:- LYON (VIIe)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Les roses tchécoslovaques du cultivateur BÖHM, ont conquis le monde

JAN BÖHM, GRANDE CULTURE DE ROSIERS, BLATNÁ, TCHÉCOSLOVAQUIE

NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

Général Štefanik, bleu-violet ; *Božena Němcová*, rose lilas ; *Slava Böhmová*, rouge saumon *Mayor Čermák*, rouge-rouge ; *Josef Strnad*, rouge crevette ; *Thomas Baťa*, rouge satin *Alois Jirásek*, jaune-orange.

DIPLOMES : 1932

FRANCE : *Bagatelle*, Certificat ; *Besançon*, Médaille d'argent et Diplôme du ministère de l'Agriculture de France.
ANGLETERRE : *Haywards Heath*, Certificat.
TCHÉCOSLOVAQUIE : *Bratislava*, Grande Médaille d'or ; *Blatná*, Médaille d'or.

Grand Etablissement d'Horticulture

Henri GUILLOT

à SAINT-MARCELLIN (Isère)

— 50 hectares de culture —

Editeur des Rosiers nouveaux de Ch. MALLERIN

Demandez le catalogue illustré spécial de rosiers,
ainsi que le nouveau catalogue général des articles de pépinières.

" LES BELLES ROSES MODERNES "

Culture spéciale de rosiers -- Spécialité de rosiers
pour forçage et fleurs coupées en sujets extras

A. MEILLAND, Rosiériste

35, Chemin d'Alai -- TASSIN-lès-LYON (Rhône)

Envoi du catalogue franco sur demande, contenant la plus belle collection sévèrement sélectionnée, ainsi que les meilleures nouveautés.

MES EMBALLAGES TRÈS SOIGNÉS ASSURENT UNE EXPORTATION PARFAITE

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. — 18 Usines sur tout le littoral français. — 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agricole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs variant de : **3,25 à 4 °/₀ d'azote organique des poissons ;** 7 à 9 °/₀ d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/₀ de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/₀ de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/₀ de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, 36, boul. de la Croix-Rousse, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos Syndicats agricoles.

ROSIERS

ARBRES FRUITIERS
ARBUSTES
PLANTES VIVACES
PLANTS FORESTIERS pour reboisement

DEMANDEZ AUX

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE

Orléans — FRANCE

Le catalogue richement illustré par la photographie des couleurs ——— Envoi franco sur demande.

ARBRES FRUITIERS - ROSIERS - VIGNES

Les meilleurs hybrides producteurs directs sélectionnés

R. SOULARD, O. ✿
Professeur
Société d'Horticulture

Pépinières LEPAGE et Cie

45, Rue Chèvre - ANGERS

Téléphone 10-27

H. LEPAGE, ✿
Professeur Ecole
Supérieure d'Agriculture

Les plus hautes Récompenses dans les Expositions

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT — VISITEZ NOS CULTURES

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.
Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT
Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

ROSIERS

nains - tiges - pleureurs - sauvageons
JEUNES PLANTS
CONIFÈRES -- ARBRES -- ARBUSTES
PLANTES VIVACES
importantes collections
ÉTABLISSEMENTS
HORTICOLES et PÉPINIÈRES

F. DELAUNAY
ANGERS (M.-&-L.)
Catalogue franco sur demande — Signaler ce journal

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs
Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et d'ARBUSTES d'ORNEMENT
CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS ÉGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS
MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSERAIES

Création et Réfection de
— Jardins de Roses —

La Maison A. NONIN & Fils
Rosiéristes
CHATILLON, près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

Catalogue illustré sur demande

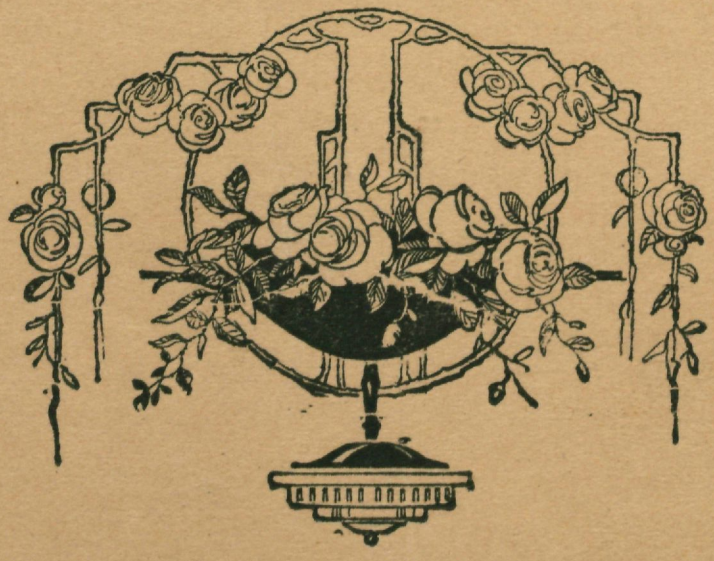
ROSIERS

Pleureurs - Tiges - 1/2 Tiges
:-: Grimpants - Nains :-:
Collection unique - Nouveautés

M. ROBICHON

ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE



IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON

Septembre-Octobre 1933. Mensuel.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

ANUM90_002167

Amateurs, Rosiéristes...

Jean GAUJARD, seul éditeur des obtentions de

Pernet-Ducher

vous offre les plus belles nouveautés du grand semeur

" La plus belle rose de France " (1933)
Concours du Parc de la Tête d'Or, à Lyon,
organisé par " Les AMIS des ROSES "

KIDWAY, Pernetiana, jaune orangé

et **SAPHO,** Pernetiana, rouge cuivré, veiné de jaune

Madame Raymond Gaujard, Pernetiana 1931.
Médaille d'Or de Bagatelle 1930
Rouge cuivre, ombré de jaune.

Léon Chenault, H. T. 1931
Un Chatenay saumoné à fleur énorme et végétation rigide
Exceptionnelle pour le Forçage

Madame Nicolas Aussel, Pernetiana 1930
"La plus belle rose de France " (Lyon 1931)

Livrables immédiatement en beaux écussons rez-terre

Etabl[ts] PERNET-DUCHER - Jean GAUJARD, Succ[r]
FEYZIN (Isère) - 5 km de Lyon

Visite des cultures de fin juin à Octobre.

Les
Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

Président : M. CROIBIER J.-B., ♁, ✠, ○ ✿, C. ✠, C. ✻, ✠

1er *Vice-Président :* M. CHAMBARD, O. ✠

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, O. ✠, ✠

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône). Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL, ✠, ✠

Secrétaire-Adjoint : M. GAUJARD

AUX 100.000 ROSIERS

Vente en gros

A. BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

Maine-et-Loire

Tiges - Demi-tiges
Pleureurs
Rez-de-terre
Grimpants divers
Nouveautés

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

INSECTICIDE PERRAUD pr plantes et fleurs — **CARBUROÏL**, traitement des arbres
TUE-THRIPS RIVIERA, spécial pour l'œillet — **EPURSOL**, désinfection du sol
HYPERFLORAL, HYPERROSIERS engrais solubles les plus actifs
BOUILLIE SULFUREUSE contre les maladies cryptogamiques

PERRAUD & Fils

22, Place des Terreaux - LYON (Ier)

Agence générale pour la France des Nicotines "**HANSA**"
Nicotine pure 95-98 % — Sulfate de Nicotine 40 %

Les meilleurs **fruits**
Les plus jolies **fleurs** sont ceux
cultivés dans **son jardin**
Demandez catalogue et conseils aux

PÉPINIÈRES
BARBIER & Cie
16, Route d'Olivet — ORLÉANS FRANCE

CULTURE DE 200.000 ROSIERS
Greffés écussons sur Rosa Canina

AUGUSTE **GUILLAUD**
LE GRAND-LEMPS (Isère)
Catalogue franco sur demande

Tiges
Demi-Tiges
Nains
Grimpants

Pulvérisateur à main **SIRIUS**
Etablissements P. PERRAS
Belleville-sur-Rhône (Rhône)

1 et 2 litres – Cuivre poli et nickelé
Pour plantes de serres, d'appartements et de jardins

GRANDE CULTURE de ROSIERS en tous genres
Tiges - Nains - Grimpants

Louis MERMET
77, avenue Jules-Guesde
VÉNISSIEUX-lès-LYON (Rhône)
(Créateur des WICHURAIANAS, Nains et Grimpants remontants)

Collection – Nouveautés – Exportation

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ❀

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Officier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ❀ ❀ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existent,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (145 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Jeunes Plants de tous genres, Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques,** sur une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre ainsi que de **Plantes bulbeuses.**

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS sur ÉGLANTIERS

Rosiers Nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE O. ❀

Horticulteur - Rosiériste

à la Maitre-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue franco sur demande - Téléphone 5-74

Vient de paraître

ROSES & ROSIERS

par RIVOIRE et EBEL

(J.-B. Baillière et Fils, éditeurs à Paris)

Ouvrage de 384 pages et 98 gravures, sur beau papier, le plus complet et le plus à jour, contenant l'histoire et la légende de la rose, les caractères botaniques des diverses classes, les soins de culture, la fécondation artificielle, la culture commerciale, les procédés de destruction des insectes et maladies, la création des roseraies, l'entretien des pépinières, etc.

Prix : 24 francs

En vente chez

BAILLIÈRE
19, rue Hautefeuille, PARIS

RIVOIRE Père et Fils
16, rue d'Algérie, LYON

37e Année N° 163 (4e Série) Septembre-Octobre 1933

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	76
Réception en l'honneur de notre Président le 8 octobre 1933 à Lyon	77 à 79
Quelques nouvelles sur les Roses	79 à 81
Nouveautés 1933	82 à 86
Nécrologie	87
La Rose noire	87
XXXIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes à Orléans (30 Juin-1er Juillet 1933). — " L'emploi des rosiers Polyantha dans l'ornement des jardins par Ed. Litton "	88 à 90

Chronique de la Société

SEANCE DU 4 JUILLET 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* LAPERRIERE fils, CHESNEL, REYMOND, RIVOIRE, ROZAIN-BOUCHARLAT, BANSSILLON.

ADHÉSIONS :

Dames patronnesses.— Mme L. CARTIER, « La Roseraie », chemin des Moulins, à Chambéry.

Mme Fernand LHUILLIER, 16, rue du Commerce, à Paris (XVe), présentée par Mme GUY, de Lyon.

Mme A. SCHAEFFER, 48, rue de l'Etang, à Nancy, présentée par M. J. DUCROZ.

Membre honoraire. — M. VALLENDIER, 10, avenue Marie, à Aix-les-Bains.

Membres titulaires. — M. CAILLAT François, horticulteur à Irigny (Rhône), présenté par M. J. COTE.

M. CLER André, rosiériste, à Liverdun (M.-et-M.).

SEANCE DU 2 AOUT 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président* ; BEL, GAUJARD, LAPIERRE, MERMET, RIVOIRE, BANSSILLON.

ADHÉSIONS :

Membres honoraires. — M. DUVERNAY, « Les Condamines », Vernaison (Rhône), présenté par M. COTE.

HAMDI HACI TURSTUN ZADI, rue Kunduracilar, Trabzan (Turquie).

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 6 SEPTEMBRE 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président* ; CHAMBARD, COTE, DUCHER, GAUJARD, LAPERRIERE, MEILLAND, REYMOND, RIVOIRE, BANSSILLON.

Le Secrétaire lit le compte rendu de la précédente séance qui est accepté à l'unanimité.

Il est passé à l'ordre du jour.

ADHÉSIONS :

Dame Patronnesse. — Baronne Kervyn de VOLKAERSHCKE, « Les Saules », Asture-lez-Deynze (Belgique).

Membre honoraire. — M. CHAPIN, instituteur, Miniac-Morvan (I.-et-V.).

Demande de la Société Lyonnaise d'Horticulture. — Nos Amis de la Société Lyonnaise d'Horticulture demandent à notre Société une Médaille d'argent pour le concours de leurs balcons fleuris. Satisfaction leur sera donnée. Le Secrétaire est prié de faire le nécessaire.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 4 OCTOBRE 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHESNEL, CROIBIER fils, LAPERRIERE père et fils, MEILLAND, MERMET, RICHARDIER F., SCHWARTZ, VIALLY, BANSSILLON.

Excusé : M. COTE.

ADHÉSIONS :

Membre honoraire. — M. GALLET Jean, « Grand Mas », par Saint -Andiol (Bouches-du-Rhône), présenté par M. DUCROZ.

Membre correspondant. — M. VERGUIN, Inspecteur des Services Phytopathologiques, Building, 24, rue Dubois, Lyon, présenté par M. CROIBIER.

Naissance. — M. et Mme F. RICHARDIER ont bien voulu nous annoncer la naissance de leur fils, Raymond-Claude. Nous exprimons nos félicitations les plus sincères à nos jeunes adhérents.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Réception en l'honneur de notre Président

Lyon, le 8 Octobre 1933

Les faits marquants dans la vie horticole sont suffisamment rares pour que nous n'omettions pas de relater les journées heureuses qui marquent son activité. En effet, nos horticulteurs appartiennent à la grande famille des terriens. Ils se signalent non pas par de longs discours ou par une activité creuse et vaine, mais par un solide labeur qui commence à l'orée du jour et se termine souvent bien tard après le coucher du soleil. Ces hommes ne se dérangent pas pour rien, aussi quand ils organisent une réunion c'est toujours pour un motif sérieux ou pour fêter un des leurs qui en est digne.

Notre joie fut donc profonde de voir la vaste salle des « Réunions Industrielles » contenir un auditoire qui symbolisait effectivement toutes nos amitiés éparses à travers la France.

Nous avons constaté la présence de nombreux étrangers à notre Ville. Elle les reçut avec toute l'affection qu'elle sait exprimer à l'égard de ses hôtes. Des attentions délicates de nos Vice-Présidents, absents par suite de l'éloignement : MM. Chasset, Cotte, Marsot, Perraud, touchèrent beaucoup notre bureau. Il nous prie de leur exprimer ses remerciements. 150 à 200 personnes étaient venues, malgré le mauvais temps, pour fêter et honorer un des leurs.

M. Manceau, président de la Société Lyonnaise d'Horticulture, et M. Rivoire, président du Syndicat Lyonnais d'Horticulture, exprimèrent, en termes aussi choisis que sincères, leur joie d'assister à cette fête de famille. M. Meilland, notre Vice-Président, au nom de ses nombreux collègues présents, MM. Bel, Boucharlat, Chambard, Laperriere père et fils, Orard, Richardier, Rozain, de nos amateurs ; M. Chesnel, notre vice-président ; M. Boutin, notre ancien secrétaire, nous en oublions, certes, qu'on nous excuse, sut faire vibrer son auditoire par ses accents éloquents de sincérité (1).

Président J.-B. CROIBIER

Après 50 ans de labeur, après 50 ans de recherches intelligentes et ardues, après 50 ans d'une vie droite où la simplicité s'allie à la franchise qui marque le regard, nos Pouvoirs publics ont bien voulu honorer un de ceux qui honorent l'Horticulture lyonnaise. Notre plume est impuissante pour décrire l'indicible émotion de l'Assemblée quand M. Jacquier, le doyen de nos amis, dont l'œuvre immense est estompée par une modestie des plus délicates, passa la cravate de Commandeur du Mérite Agricole à notre Président. Ce furent des minutes poignantes. Elles incarnèrent l'activité de notre horticulture, qui se classe parmi les plus belles d'Europe. N'a-t-elle pas, en France, un rôle social unique à remplir ? Dans notre vaste cité, qui n'est pas unique en France, vit toute une population laborieuse éloignée de la terre. Ces Français entendent parler de l'agriculture, mais elle est si loin d'eux... Le blé leur arrive sous la forme de pain débité au kilo ; le lait leur parvient dans

(1) Nos lecteurs trouveront ci-après le discours de M. Meilland.

des récipients « trop bien mesurés » ; la viande sous forme de morceaux débités et commercialisés. Par contre, le symbole de la campagne, absente pour toute cette population nombreuse, c'est bien la fleur. Aussi voit-on dans les modestes jardins ouvriers, qui sont disséminés dans nos banlieues, toujours un petit lopin de terrain consacré à la rose. Le même besoin se traduit sur nos balcons, qui s'ornent de pétunias, de géraniums ou de volubilis. L'homme ne vit pas que de pain, mais aussi d'idéal. La fleur est celui qui est à la portée de tous. Ce sont toutes ces pensées qui nous traversèrent l'esprit lorsque nous vîmes M. Croibier ainsi honoré par ses pairs. L'œuvre d'art, qui accompagna sa cravate, sera pour lui le symbole d'une vie consacrée au bonheur de ses concitoyens. La rose française ne fait-elle pas rester le terrien à ses champs en embellissant sa demeure ? La population des villes pense que par delà les cheminées et les toits étalant leur laideur, il y a des oasis où l'on peut se libérer pendant quelques instants des exigences de la vie quotidienne. *Candeur Lyonnaise*, *Maréchal Lyautey* et bien d'autres, représentent ces symboles de joie et de plaisir, symboles qui n'ont été créés que par un travail acharné, car la terre est avide de la sueur de ses enfants.

Nos lecteurs, disséminés à travers toute la France, auront ainsi une idée de la fête familiale qui sest déroulée dans nos murs. Notre Président remercie de tout cœur ses amis qui ont tenu à lui exprimer leur témoignage d'affection. Il nous autorise à leur dire qu'il consacrera toutes ses forces pour porter toujours plus haut, en France et à l'étranger, le bon renom de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » à laquelle est attachée une parcelle de la gloire de la France.

Discours de M. Meilland, rosiériste

Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes

« Mon cher ami,

« En vous appelant ainsi, je commets peut-être une faute à l'égard du protocole, mais je ne m'en soucie guère, car j'ai mission d'exprimer à votre égard la profonde amitié qui nous lie à vous.

« Nous voulons que cette fête soit, avant tout, le témoignage de notre affection commune. Aussi, bien que rosiériste comme vous, je ne m'étendrai pas sur les nombreuses obtentions qui font votre gloire et qui vous ont signalé aux Pouvoirs publics. En vous décernant la cravate de Commandeur du Mérite agricole, ils vous ont exprimé leur satisfaction, en vous conférant la plus haute dignité professionnelle qu'un horticulteur peut ambitionner Elle est d'ailleurs fort rare. A ma connaissance, je ne connais guère plus de six personnes qui ont le droit de la porter dans notre grande ville. Je suis ici, mon cher Président, surtout pour vous faire sentir la satisfaction de vous voir au milieu de nous. Nous sommes sans doute nombreux, mais notre nombre devrait être considérablement multiplié, si tous ceux qui pensent à vous, épars à travers la France, avaient pu répondre à notre manifestation. A l'heure où beaucoup peuvent prendre leur retraite, vous avez incarné le rosier remontant. Vous avez pris votre bâton de pèlerin et, au lieu de prendre un repos bien gagné, vous vous êtes occupé, avec la plus juvénile ardeur, de la Société Française des Rosiéristes. Elle n'a jamais été aussi prospère depuis que vous êtes à sa tête. Dans des moments particulièrement difficiles, vous avez assumé la présidence. On vous a vu à Troyes, à Besançon, enfin à Orléans où votre modestie a empêché de faire savoir à beaucoup que vous aviez remporté un véritable triomphe, prélude de la journée que vous vivez aujourd'hui. La France ne vous a pas suffi. Vous êtes allé à Barcelone, demain on vous verra à Rome et vous aurez le grand honneur de représenter, devant notre Ambassadeur et les plus hautes autorités étrangères, l'horticulture française.

Souvenir offert à M. J.-B. Croibier.

C'est à nous, de souhaiter de tout cœur, de vous garder pendant de nombreuses années, à la tête de notre Société. Elle se rend trop compte de tout le travail que vous faites pour elle.

« En effet, vous avez assisté à la naissance, déjà bien lointaine, de notre belle Association. En 1896, vous étiez parmi ses membres fondateurs. Combien sont-ils à l'heure actuelle ? Hélas ! bien peu. Vous symbolisez donc notre Société où vous avez conquis peu à peu tous les grades avant de devenir son chef. Vous n'êtes pas resté en dehors du mouvement horticole. A vos qualités d'administrateur et de négociateur auxquelles je me plais, au nom de tous vos collègues, à rendre hommage, vous avez été un grand rosiériste. Je ne cite pas toutes vos obtentions. Je rappelle simplement : *Madame J. Bouché*, *Commandant Jules Gravereaux*, *Candeur Lyonnaise*... tout récemment *Maréchal Lyautey*. Une seule de ces quatre roses consacrerait à tout jamais le nom de l'heureux obtenteur.

« Que ce 8 octobre soit pour vous une journée heureuse entre toutes, celle marquée au coin de l'amitié. Nous connaissons la vie à notre âge. Notre désir le plus cher est de voir ces moments compenser les heures douloureuses de l'existence ; elles sont, hélas ! nombreuses. Nous avons donc voulu extérioriser notre amitié et avons pensé qu'il était opportun qu'elle s'exprime par un bronze. Il sera l'expression de nos sentiments. Tout le monde peut s'acheter un objet d'art. C'est un geste banal, car il ne cache aucun symbole. Vous, vous avez plus. En effet, je songe que, lorsque vous serez seul de retour à votre foyer, par les jours d'hiver vous réfléchirez. Vous verrez à travers les traits de cette statue, les amis qui vous l'ont offerte, avec leurs sourires sympathiques et confiants. Vous vous sentirez le cœur réchauffé et vous goûterez la coupe douce et parfumée de la reconnaissance et de l'affection, après avoir vidé celle que nous vous offrons, symbole de notre unanime amitié, de notre profonde estime et de notre inoubliable reconnaissance. »

Quelques nouvelles sur les Roses

1er Concours international de roses à Rome

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs la belle initiative que nos Amis Italiens organisèrent dans la « Ville Eternelle », le 10 octobre 1933. C'était la première fois que des assises internationales de ce genre se tenaient en Italie. Nous ne pouvons que féliciter notre grande voisine à un double titre, d'abord tout effort sur n'importe quel point du monde afin d'améliorer la rose ne nous laisse pas indifférent, puis notre attention se transforme en joie profonde lorsque nous voyons la Ville de Rome se lancer dans cette voie. Notre groupement ne compte-t-il pas de nombreux et fidèles adhérents de l'autre côté des Alpes ? Cette manifestation officielle ne peut que resserrer les liens de notre Société avec ses sociétaires italiens. Nous ne cacherons pas à nos lecteurs que notre Société et derrière elle, toute l'Horticulture française a été fort sensible à l'attention de M. le Gouverneur de Rome, qui a bien voulu nommer Président du premier jury de ce Concours, un Français, qui n'est autre que notre Président, M. J.-B. Croibier. Nous souhaitons à cette épreuve, la gloire et le succès mondial qu'elle mérite et nous donnerons ci-dessous, à nos lecteurs, le compte rendu de cette épreuve. Dans notre prochain numéro nous donnerons des détails complémentaires sur ce Concours.

***

Le 10 octobre 1933 s'est ouvert, à Rome, le premier Concours International de Roses nouvelles organisé sous la présidence de M. le Gouverneur de la Ville de Rome.

La réunion préparatoire des jurés a eu

lieu dans les grands Salons du Capitole, sous la présidence de M. le Gouverneur S. M. le Prince Boncompagny.

Le Jury international était ainsi composé :

Mme la Comtesse SENNI, déléguée par l'American Rose Society ;

Mme la Marquise ORIGO, déléguée par Les Amis des Roses de Rome ;

M. LEENDERS (Hollande) ;

M. LENS (Belgique) ;

M. le Professeur M. MARETTI (Italie) ;

M. MERCATELLI (Florence) ;

M. LAMESCH (Luxembourg) ;

M. BRASCHI, Directeur des Parcs et Jardins de la Ville de Rome ;

M. le Colonel HELBIG, grand amateur Italien, délégué de M. le Gouverneur ;

M. CROIBIER, président de la Société française des Rosiéristes (France).

A 11 heures, le Bureau a été formé comme suit :

Président : M. CROIBIER.

Vice-Président : M. le Colonel HELBIG ;

Secrétaire : M. VAN NICOLAS, secrétaire technique de la Roseraie.

Le discours d'ouverture a été fait par M. le Gouverneur qui a souhaité la bienvenue aux Jurés en termes cordiaux.

Le Président du jury lui a répondu en le remerciant des éloges adressés aux Jurés et en l'assurant du concours le plus dévoué des semeurs de roses.

A 15 heures, les jurés se réunirent à la Roseraie. La plantation à juger comprenait :

13 variétés présentées par les semeurs italiens ;

52 variétés présentées par des semeurs étrangers.

Les opérations ne purent se terminer le premier jour et le lendemain l'examen fut repris.

Les résultats furent les suivants :

1er PRIX :

MÉDAILLE D'OR de la VILLE de ROME : *Saturnia* (obt. M. AICARDI, de San Remo) :

1er CERTIFICAT A LA ROSE : Cse *Vandale*, de M. LEENDERS ;

CERTIFICAT AUX ROSES : *Rusticus*, *Italicus*.

CERTIFICAT A LA ROSE : *Joseph Strnad* (J. BOHN).

CERTIFICAT A LA ROSE : N° 1167 — I — (W. KORDES).

La plupart des roses étrangères n'ont pu être jugées faute de fleurs, elles sont réservées et participeront au Concours de 1934. La Médaille d'Or qui leur était destinée pourra leur être décernée.

Communiqué de Bagatelle

Dans sa réunion du 19 juin dernier le Jury du Concours de Roses de Bagatelle avait désigné une sous-commission pour examiner les rosiers à floraison tardive.

Cette sous-commission s'est réunie à la Roseraie de Bagatelle le 25 septembre 1933.

Etaient présents :

MM. CHAUSSE, membre de la sous-commission ; NONIN, membre de la sous-commission ; BOIS, membre du jury ; LENS, membre du jury ; DEMORLAINE, membre de la sous-commission ; HUBIE, membre de la sous-commission ; LEBAS, ingénieur chef des Bureaux de la Conservation des Promenades.

Les rosiers nains du Concours 1933-1934 et les rosiers sarmenteux des Concours de 1932-1933-1934 et 1933-1934-1935 ont été spécialement examinés au point de vue de leur floraison, de leur vigueur, de leur résistance aux maladies et de leur parfum. Des notes de mérite leur ont été attribuées pour être communiquées au jury lors des réunions de 1934 et 1935.

Concours de la plus belle rose de France 1934

Nous rappelons aux rosiéristes français que les variétés nouvelles de roses qu'ils veulent voir figurer au Concours national de la plus belle rose de France 1934-1935, doivent être adressées franco de port et à domicile à *M. le Directeur* du Service des Cultures de la Ville de Lyon, au Parc de la *Tête d'Or, Lyon (VI*e).

Ces envois devront lui parvenir du 1er octobre au 30 novembre 1933. Chaque variété devra être représentée par cinq exemplaires au moins, de préférence non taillés.

En ce qui concerne l'étiquetage, les semeurs devront se conformer au Règlement du Concours qui a paru dans *Les Amis des Roses*, Bulletin de septembre 1929, page 114.

***

Nous sommes persuadés que cet appel sera entendu. Il faut que tous nos semeurs répondent à cette invitation, pour que ce Concours national, qui a déjà eu tant de succès, soit véritablement le reflet de l'activité de notre horticulture française.

Rapport de la Commission du Jury permanent

La Commission permanente du Jury s'est réunie à la Roseraie du Parc de la Tête d'Or les 20 et 27 septembre, afin de noter les variétés devant être jugées par le Jury national en 1934.

Les membres de la Commission sont unanimes à constater :

1° La bonne tenue de la roseraie confiée aux bons soins de M. le Directeur des Cultures de la Ville de Lyon ;

2° La vigueur des plantes et la bonne santé du feuillage des variétés à l'étude. Un certain nombre d'entre elles étant en pleine floraison, il a été possible de noter un bon nombre de variétés.

Le concours de 1934 s'annonce sous d'heureux auspices et tout fait prévoir qu'il sera supérieur à ceux des années précédentes.

DECISION DU CONGRES D'ORLEANS

LISTE DES MEILLEURES ROSES A CULTIVER

A la suite d'une décision prise au Congrès d'Orléans, notre Société prie instamment tous les amateurs et professionnels de lui faire connaître une liste comprenant 300 variétés, choisies dans toutes les familles de rosiers. Une commission sera chargée de centraliser toutes ces listes. Elle les étudiera minutieusement, discutera les propositions de nos adhérents et proposera une liste qui sera présentée définitivement au Congrès de Lyon. Somme toute, notre prochain Congrès réalisera et sanctionnera la décision prise à Orléans en juin 1933.

CONGRES DE LA SOCIETE FRANÇAISE DES ROSIERISTES DE 1934

Notre Société a décidé que notre XXXIIIe Congrès sera tenu à Lyon.

Nos assises coïncideront avec le Congrès de la Fédération des Groupements horticoles de France qui, depuis 23 ans, ne s'est pas réuni dans notre Ville.

Notre Société déploiera la plus grande activité pour que cette manifestation nationale obtienne le plus grand succès et que tous nos congressistes remportent, de notre Ville, un souvenir digne de son importance et de ses traditions.

Nouveautés 1933

Comme d'habitude nous indiquons à nos lecteurs les nouveautés que nos semeurs de France et de l'étranger ont bien voulu nous faire connaître. Nous sommes persuadés que certains de nos professionnels ont omis de nous faire part de leurs obtentions. Nous nous efforcerons de les publier dans notre numéro de l'année 1933.

Pierre BEL, 216, Route de Vénissieux, VENISSIEUX (Rhône).

Climbing Lady Asthown. — (Obtenteur Paul PINAT ; éditeurs pépinières Pierre BEL). — Accident fixé de la variété si appréciée, dont elle a conservé toutes les qualités. Végétation très grande. Très florifère. Coloris rose tendre.

Emmanuel BUATOIS, rue Ernest-Petit, à Dijon (Côte-d'Or).

HYBRIDE DE THÉ

Délie Communaudat. — Arbuste très vigoureux, rustique, érigé et buissonnant. Très florifère. Bouton ovoïde légèrement allongé, s'ouvrant toujours bien ; jaune de Naples rayé et bordé de carmin.

Fleur grande, double, parfumée, aux pétales ondulés ; jaune crème nuancé de rose carminé sur le bord.

Issu de *Mme Ch. Destraux* × *Mme Ed. Herriot.*

Médaille d'Argent, Concours de Roses nouvelles, Saverne 1933.

PERNETIANA

Madame Ernest Charles. — Arbuste vigoureux, buissonnant, se ramifiant bien. Extrêmement florifère, parfumée.

Feuillage vert bronzé brillant.

Bouton de forme allongée, s'ouvrant bien par tous les temps ; rouge corail teinté de jaune à la base.

Fleur généralement solitaire portée par un long pédoncule, grande, pleine, en coupe.

Centre de la fleur rouge corail, revers des pétales rouge crevette.

Issu de *Mme Edmond Rostand* × *Séverine.*

Médaille d'Argent, Concours de Roses nouvelles, Saverne 1933.

MOUSSEUX REMONTANT

Gabriel Noyelle.

Arbuste très vigoureux, corymbifère, très rustique.

Fleur moyenne, double, en coupe, s'ouvrant bien, parfumée.

Coloris nouveau dans le genre.

Orange saumoné, base des pétales jaune.

Comme pour tous les mousseux, tailler à longs bois.

Issu de *Salet* × *Souvenir de Mme Krenger.*

C. CHAMBARD, rosiériste, ancienne route d'Heyrieux, Parilly-Vénissieux (Rhône).

HYBRIDE DE THÉ

Ami F. Mayery (obtenteur : Mme DENOYEL ; éditeur : C. CHAMBARD). — Rosier extra-vigoureux, rustique, à rameaux droits élevés et nombreux, assez épineux. Feuillage vert sombre, résistant à toutes maladies. Splendide bouton allongé sur pédoncule rigide, rouge vermillon clair, presque minium, fleur extra-grande, double en coupe, rouge coquelicot brillant pur. Constamment fleuri. Coloris superbe et nouveau parfum discret.

Concours de la plus belle Rose de France 1933, certificat de mérite.

Issu d'*Huguette Vincent et de semis inédits.*

Governor Al Smith. (Obtenteur : Mme DÉNOYEL, éditeur : C. CHAMBARD). — Rosier de grande vigueur à rameaux droits, légèrement divergents, peu épineux, feuillage large, vert foncé, résistant à toutes maladies. Splendide bouton ovoïde porté par un fort pédoncule, rose saumon foncé, fleur extra-grande, bien double, s'épanouissant avec facilité, corail saumon, passant au rose carmin brillant. Odorante. De premier mérite pour massif et fleur coupée.

Issu de *semis de F. Bohé et semis inédits*.

Madame Pierre Forestier. — Rosier vigoureux, buissonnant à rameaux nombreux, élevés, peu épineux ; feuillage vert foncé, résistant, beau bouton ovoïde, orange pur, sur pédoncule rigide. Fleur très grande, en coupe, orange ombré de carmin crevette brillant, complètement épanouie, rose de Chine satinée. Abondamment florifère, excellente pour massif. Odeur de rose thé.

Issu de semis inédits.

Pedro DOT, semeur, à San Feliu de Llobregat (Espagne).
Editées par H. Guillot, horticulteur, à Saint-Marcellin (Isère).

PERNETIANA

Condesa de Sastago. — Nouveauté absolument sensationnelle, à fleurs bicolores.

L'arbuste, érigé, très sain et très vigoureux, porte un large feuillage vert clair, luisant.

Le bouton est jaune d'or.

La fleur, richement parfumée, est de bonne duplicature. Les pétales épais s'ouvrent facilement, montrant un coloris très nouveau et très franc, rouge andrinople à l'intérieur, jaune d'or à l'extérieur.

Cette plante magnifique doit remporter un succès par son aspect inédit et sa vigueur.

Bagatelle 1932 : 1er certificat.

National Rose Society : certificat.

Catalonia. — Plante de grande vigueur, saine, d'un caractère très nouveau.

Le feuillage abondant, vert olive, est supporté par des tiges d'un brun rouge luisant.

La fleur grande, pleine, est d'un parfum exquis et d'une forme élégante.

Son coloris est rouge cardinal légèrement ombré de jaune au revers des pétales. En fait, l'œil perçoit une éclatante tache lumineuse qu'on peut situer entre le capucine et l'orangé.

L'impression d'inédit est renforcée par la forme des pétales qui, régulièrement imbriqués, sont ondulés.

Concours International de Barcelone (Pedralbes), médaille d'or.

National Rose Society : certificat de première classe.

F. Cambo. — Très bon arbuste garni d'un large et beau feuillage, toujours fleuri.

Issu de la série des *Catalonia* et *Condesa de Sastago*, ce rosier offre une jolie rose d'un attrayant coloris rouge sang éclairé de jaune. La teinte est uniforme et brillante, elle passe au rose à la fin de la floraison. Le bouton est uniflore sur un long pédoncule rigide.

Concours International de Barcelone (Pedralbes) : médaille d'or.

HYBRIDE DE THÉ

Edouard Renard — Arbuste vigoureux muni d'un feuillage vert lustré, très remontant.

La fleur, de couleur laque carminée, jaune à la base, est d'une forme élégante.

Le bouton bien turbiné est supporté par un pédoncule rigide.

Bagatelle 1933 : certificat.

W. KORDES' SOHNE, Rosenschulen, Sparrieshoop in Holstein (Allemagne).

LAMBERTIANA GRIMPANT REMONTANT

Eva (*Semis de Robin Hood* × *I. C. Thornton*). — Couleur rouge, carminé. Fleur de 5 cent. de diamètre, simple, en corymbes de 20 à 50 fleurs. Plant droit et très fort, assez rustique contre le froid. La floraison est très précoce et se continue jusqu'aux gelées. Exempt des maladies.

POLYANTHA

Fortschritt. (*Semis de Mme Pierre S. du Pont* × *Gloria Mundi*. — Couleur jaune clair et rose orange. Le revers des pétales est rose clair. Les fleurs sont groupées de 5 à 25 en corymbes élégantes. La floraison est continuelle. Le plant est nain. Les feuilles sont vert clair, brillantes et toujours exemptes de maladies.

HYBRIDE DE THÉ

Geheimrat Duisberg (*Semis de Rapture* × *Julien Potin*). — La couleur est jaune d'or intense et la fleur ne blanchit pas. Le plant ressemble à *Ophelia*, sauf les feuilles qui sont d'un vert clair brillant. Très bon pour la fleur coupée et le forçage.

Goldenes Mainz. (*Semis de Fontanelle* × *Julien Potin*). — Couleur jaune d'or très intense. Bouton rond, rouge sang sur le revers des premiers pétales. La fleur est grande et pleine. En forme comme chez *Christine*. La plante est très forte et bien fleurie. Les feuilles sont vert bronzé brillant et exempt de maladies. Cette rose est appelée à devenir une des meilleures pour le jardin grâce sa couleur et ses nombreuses fleurs. Parfum de thé intensif.

Wilhelm Breder. (*Semis de Fontanelle* × *Julien Potin*). — La couleur est d'un orange intensif. En Amérique ce rosier est nommé *Glowing Sunset* ; sans doute ce nom nous dit bien ce qui concerne la couleur. La fleur est grosse, bien pointue et bien pleine, toujours portée par un pédoncule rigide. Le plant est fort et droit. Les feuilles sont d'un vert ombré de rouge. Très florifère. Très bon pour la fleur coupée et le forçage.

Rankende Nicole. (*Sport de la variété Nicole*). — Plant très fort et sain. Très florifère. La fleur ressemble à celle de *Nicole*, mais plus grande.

ROSIER PERNET

Thérèse Schopper. (*Semis de Lady Fortevoot* × (*Chas. P. Kilham* × *Mevr G. A. van Rossem*). — Couleur rouge capucine, avec un peu de jaune d'or. Bouton long, pointu, fleur large demi-pleine. 25 pétales. Couleur très résistante au soleil. Plant fort et buissonnant. Feuilles vert ombré. Beaucoup de petites épines. Rosier très bon pour le jardin par suite de son coloris nouveau.

Charles MALLERIN, semeur, à Varces (Isère)
Editeur : H. GUILLOT, horticulteur, Saint-Marcellin (Isère)

HYBRIDE DE THÉ

Nancy. (*Mrs T. Hillas* × *semis inédit*). — Arbuste très vigoureux érigé, feuillage vert foncé brillant, exempt de maladies ; bouton long sur pédoncule rigide, fleur grande jaune d'or. Cette variété convient aussi bien pour la fleur coupée que pour le massif, son coloris chaud, sa belle santé et sa grande floribondité la recommandent particulièrement.

Annie Brandt. (*Mme Pierre S. du Pont* × *Colette Clément*). — Arbuste de très grande vigueur, érigé, feuillage abondant vert foncé vernis, exempt de maladie. Le bouton très long est corail orangé, la fleur mi-pleine est grande ou très grande, très bien faite, saumon orangé sur pédoncule rigide. La floraison est ininterrompue et très abondante ; en automne c'est une des plus belles roses qui puissent se voir.

Cette variété a eu un certificat de mérite de première classe en Angleterre : une Médaille d'Or au Concours International de Saverne et le premier Certificat au Concours de la plus belle rose de France, à Lyon.

Gisèle Alday. (*Mme Pierre S. du Pont* × *Lallita*). — Arbuste très vigoureux, érigé, branches longues minces très rigides, feuillage vert foncé exempt de maladies. Le bouton solitaire est très long de couleur rose corail foncé sur très long pédoncule, fleur grande ou très grande, avec de gros pétales très réguliers rose chair avec reflets orangés, variété très florifère excellente au jardin et pour la fleur coupée, c'est une grande rose.

Cette variété reste exposée en 1934 dans deux Concours.

Porto. (Issu de *semis inédits*). — Arbuste vigoureux mi-érigé, feuillage vert franc, rustique. Bouton solitaire sur long pédoncule rigide rouge foncé brillant, fleur grande, pleine, rouge écarlate brillant homogène et constant, un des plus beaux coloris rouges parmi ceux nombreux que nous avons trouvés.

Cette variété très florifère pour fleur coupée et pour massif fait toujours sensation : elle convient aussi bien pour les pays froids que pour le Portugal où elle excelle.

Etablissements PERNET-DUCHER, Jean GAUJARD, Successeur, à Feyzin (Isère).

PERNETIANA 1933

Kidway. (Issu de *semis inédits.*) — La plus belle Rose de France 1933. Variété tout à fait remarquable par la beauté de la fleur, la floribondité et la qualité du feuillage. Excessivement florifère, elle sera au premier rang de toutes les plus belles.

La fleur est pleine, d'une forme parfaite, toujours isolée sur sa tige, d'un jaune soleil strié d'orange et de cuivre. Les pétales sont solides et résistent à toutes les intempéries.

Le feuillage est rougeâtre bronzé brillant, d'une résistance exceptionnelle à toutes les maladies. Les feuilles restent sur la plante jusqu'aux fortes gelées. Le bois est rouge sans beaucoup d'épines.

L'ensemble de la plante, avec ses nombreuses fleurs lumineuses et son beau feuillage bronzé brillant est de l'effet le plus harmonieux.

Sapho. (Issue de *Julien Potin* × *semis inédit*). — Variété très vigoureuse, à très grandes fleurs, isolées sur leur tige, d'une teinte cuivre et feu, veinée d'orange, très riche de couleurs. La fleur est pleine et reste très longtemps sans souffrir des intempéries.

Le feuillage est résistant et vert foncé. La variété est très florifère, de premier ordre pour massif et fleur coupée.

Climbing Souvenir de Claudius Pernet. — Sport grimpant, fixé dans nos pépinières, de la variété si belle jaune soleil. Variété bien grimpante, très vigoureuse et très remontante.

SAUVAGEOT, rosiériste, à Vaire-le-Grand, par Roche-lez-Beaupré (Doubs).

PERNETIANA

Madame Emile Daloz. — Les parents de cette rose : *Frau Karl Druschky* Sr *de G. Pernet*, lui ont donné une vigueur et une rusticité telles qu'on peut dire que c'est peut-être la plus solide de sa classe. Plante d'une vigueur extrême, émettant des rameaux très gros pendant toute la saison et par là formant un buisson magnifique et plein de santé, atteignant une hauteur de 70 à 80 centimètres. Le bouton est gros, ovoïde, d'une très belle forme ; les bords des pétales de l'extérieur sont artistiquement roulés en dehors ; son coloris est rose pourpré satiné, revers des pétales rose vif. Soulignons son parfum très suave et fortement prononcé. Arbuste à végétation érigée, garni d'un feuillage solide vert clair, un peu luisant. Aiguillons pas très

nombreux, gros et courts. Cette plante est abondamment florifère, quoique étant d'une rusticité très grande.

Splendor « Splendeur ». — Fleur d'un coloris attrayant et chaud ; rouge orangé, devenant à l'épanouissement rouge clair, nuancé et veiné orange ; revers des pétales rose clair jaunâtre ; ceux de l'extérieur rayés de carmin, jaune orange et violet ; assez grande, bien double, en forme de coupe. Bouton long et pointu, d'un charmant mélange de coloris : rouge clair, rouge brunâtre, jaune et orange, porté par un pédoncule érigé. Arbuste compact, buissonnant, à végétation parfois désordonnée, garni d'un feuillage très ample, vert foncé luisant. Aiguillons moyens assez nombreux. Parfum aromatique.

(HYBRIDE DE WICHURA, NAIN REMONTANT, A GRANDE FLEUR.)

Madame Noël Le Mire. — Nouveau genre de rosier provenant de la variété *Dance of Joy* et de la même famille que cette dernière, mais la particularité de ce rosier nouveau c'est d'être absolument nain (30 à 40 cent. de haut) et à grande fleur. Il est, malgré cela, très vigoureux et rustique et conviendra pour bordures et potées. Il fleurit sans interruption et en corymbes de plusieurs fleurs, comme son ancêtre. La fleur, elle aussi, est d'un genre particulier et nouveau ; elle est habituellement de forme nettement ronde et régulière (dans le sens horizontal) quand elle est ouverte, grande et bien double. Le bord extrême des pétales est relevé contre le centre de la rose. Magnifique coloris rappelant celui de *Dance of Joy* : rouge cramoisi clair, brillant, éclatant, à reflets jaunes. Odeur de Wichuraiana. Le feuillage est sain, vert foncé mat. Plante originale.

HYBRIDE DE THÉ

Madame Raoul Fauran. — La fleur, grande, même très grande, semi-double, possède un cachet tout spécial d'élégance : les pétales, larges et épais, sont artistiquement ondulés et donnent à la fleur un aspect échevelé. Le coloris est lumineux : laque carminée, nuancé de pourpre velouté ; revers des pétales pourpre clair. Le bouton, long et pointu, rouge cramoisi, est porté par un pédoncule fort. La plante, d'une grande vigueur, buissonnante, pousse sans arrêt et fleurit très tard en automne. Ses rameaux longs, forts et érigés, sont armés d'aiguillons assez nombreux et solides. Le feuillage, qui, lui aussi, tient très tard, est très abondant, de forme allongée, vert buis ; il est absolument résistant aux maladies cryptogamiques. Variété abondamment florifère en raison de son dévelopement incessant. De premier mérite pour décoration des jardins et pour massifs. Premier Prix au Congrès International des Rosiéristes, Besançon 1932.

A. SCHWARTZ, 230, route de Vienne, Vénissieux-lès-Lyon (Rhône).

ROSIER HYBRIDE DE THÉ

Hélène de Montbriand. — Arbuste vi- beau feuillage vert foncé, glacé, luisant ; fleur grande, pleine, belle forme, belle tenue, s'ouvrant bien, pétales épais, jaune foncé safrané, passant au jaune paille légèrement teinté de saumon ; bouton jaune nankin nuancé de carmin.

Issue de *Souvenir de Claudius Pernet* × *Ophelia.*

ROSIER HYBRIDE DE THÉ SARMENTEUX

La Mascotte. — Arbuste vigoureux, beau feuillage vert foncé, fleur grande, globuleuse, belle forme, belle tenue, s'ouvrant bien, rouge carmin foncé nuancé de vermillon. Cette variété sera très appréciée comme rosier grimpant.

Issue de *Reine Marie-Henriette* × *Laurent Carle.*

NÉCROLOGIE

Dans le courant de septembre notre Société a été douloureusement affectée par une nouvelle bien imprévue. Nos amis Angevins nous apprirent la mort foudroyante de notre Vice-Président et ami, M. L. PAJOTIN.

Ce décès causa dans toute notre région une véritable stupeur, mêlée d'un très profond chagrin. Notre sympathique collègue n'était-il pas devenu un peu un Lyonnais d'adoption ? A tous nos concours nationaux nous pouvions compter sur sa présence attendue. Il était le boute-en-train de nos assises. Tous, nous l'aimions, pour sa gaîté qui cachait une bonté et un cœur d'or. Les qualités professionnelles étaient égales à celles de l'homme. L. PAJOTIN faisait partie de cette élite horticole qui constitue la grandeur et la gloire de notre pays. Notre Vice-Président l'incarnait doublement puisqu'il était né dans le coin le plus français de la France, dans ces pays de la Loire qui ont vu se dérouler toute notre histoire.

Monsieur L. PAJOTIN

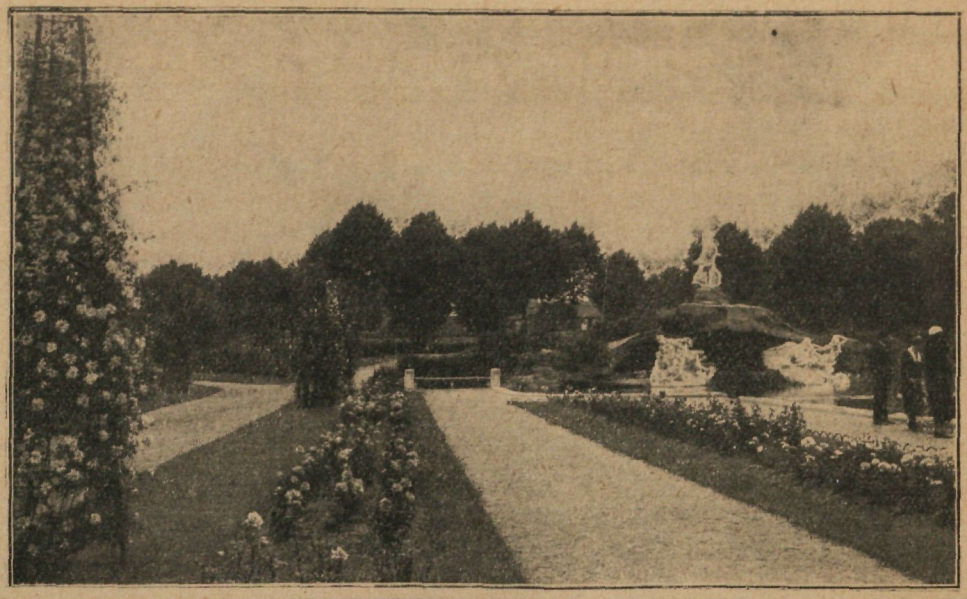
C'est avec le cœur serré que nous écrivons ces lignes. Notre rôle est bien pénible puisqu'il faut penser, tâche bien ingrate, lorsque l'émotion l'emporte sur l'esprit, alourdi par le chagrin.

Notre Société présente sa respectueuse et profonde sympathie à la famille de notre Vice-Président, à Mme PAJOTIN, sa veuve, à ses enfants : M. Marcel PAJOTIN, M. et Mme Louis DUBOIS, son petit-fils M. Marcel DUBOIS, M. et Mme Pierre PAJOTIN, ses frère et sœur.

Nous nous retournons maintenant du côté de nos meilleurs semeurs lyonnais. Vous savez combien PAJOTIN vous a aimés. Vous perpétuerez sa mémoire en donnant à une de vos plus belles obtentions ce nom qui vous est cher. Notre chagrin sera diminué si, un jour, la plus belle rose de France garde le souvenir de l'ami qui a tant aimé nos roses. Vous honorerez justement un homme, sa famille et la belle horticulture angevine.

***

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de M. le Général TÉTARD, notre adhérent parisien, et de M. VALLAT, rosiériste à Anse (Rhône). Nous exprimons aux deux familles nos condoléances les plus sincères.



Vue du Parc Pasteur à Orléans.

XXXIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

ORLÉANS — 30 Juin - 1er Juillet 1933

DE L'EMPLOI DES ROSIERS POLYANTHA DANS L'ORNEMENTATION DES JARDINS

L'origine du polyantha remonte à l'année 1875, époque où le semeur GUILLOT, de Lyon, obtint la variété « Pâquerette », blanc pur, origine supposée du pollen de roses remontantes sur des fleurs du « Rosa Multifora ».

Ensuite ont paru *White Pet* 1879, blanc pur,

Cécile Brunner 1881, jaune pâle,

Marie Pavie 1888, blanc rosé.

Une trentaine de variétés ont été mises au commerce dans ce genre.

Le polyantha n'a été réellement répandu qu'à partir de 1903, époque de la mise au commerce de l'hybride de polyantha *Mme Norbert Levavasseur*, obtenteur M. LEVAVASSEUR, d'Orléans (semis de Crimson Rambler, hybridé avec polyantha, fleur rouge carmin), qui a fait sensation en France et à l'étranger. Il est devenu

Ellen Poulsen 1911, rose foncé.

Maman Turbat 1911, rose de chine.

Triomphe Orléanais 1912, rouge cerise foncé.

Georges Elger 1913, jaune d'or.

Mme Jules Gouchault 1913, vermillon vif.

Après guerre sont mises au commerce :

Eblouissant, rouge foncé.

Verdun, carmin pourpre.

La Marne, rose saumoné.

Vulcain, rouge foncé.

Rading, rouge vif.

Chatillon Rose, rose frais.

Rufus, cramoisi brillant.

Avec les variétés qui suivent apparaissent des coloris nouveaux : saumon, orange écarlate, rouge corail.

Citons entre autres :

Golden Salmon.

Rodhate, rouge cerise clair.
Distinction, rose.
Else Poulsen, rose pur.
Kirsten Poulsen, rose carminé.
Ami Léon Chenault, rouge cramoisi.

Très bons gains pour les plantations de jardins.

Nous venons de suivre l'évolution du polyantha depuis plus d'un demi-siècle. Cela nous a permis de nous rendre compte des progrès accomplis.

Je n'ai pas cité les noms des semeurs qui ont obtenu les variétés citées au passage. A tous nous sommes redevables du perfectionnement apporté au groupe de rosiers qui nous intéresse.

Permettez de constater, pour satisfaire une pointe d'amour-propre, qu'Orléans est le berceau d'un bon nombre de bonnes variétés de polyantha et que la multiplication de ces rosiers est très importante dans cette région.

Tel que nous le possédons de nos jours, le polyantha s'est acquis une place de premier ordre dans la décoration des jardins.

Nous le classons ainsi avec les qualités qui lui sont propres parmi les éléments de même destination que nous fournissent : les plantes à massifs, les plantes vivaces, etc...

Nous ne considérons pas le polyantha comme remplaçant, ni même concurrent, dans le rôle qu'il doit remplir.

Condamnons de suite cette interprétation fausse qui a tendance à se propager, sous prétexte d'économies à réaliser ; c'est une erreur. Pour s'exprimer par comparaison, le polyantha ne remplacera pas le géranium — j'ai tenu le même raisonnement au sujet des plantes vivaces dans un rapport relatif à une publication dans la *Vie à la Campagne*. Commercialement l'on n'observe pas assez la différence de valeur entre un rosier et une plante molle.

Pour que chaque chose soit à sa place, inspirons-nous, avant d'utiliser nos plantes, du rôle que doit jouer « Le Jardin ».

Le jardin doit être vivant toute l'année. Les saisons doivent y être bien marquées, avec leur décor propre ; la floraison doit être soutenue, variée, offrir un intérêt constant.

Partant de toutes ces considérations, le professionnel, le metteur en scène n'a pas trop de tous ses éléments ; il a besoin de ses fleurs de printemps qui permutent avec les fleurs d'été, il lui faut des espaces libres que ne lui laissent pas le rosier planté à demeure.

Comme nous le verrons, le polyantha qui nous occupe a pour lui un vaste champ d'action et digne de lui.

Il suffit de savoir tirer partie de ses qualités pour lui trouver un rôle à remplir très intéressant et qui lui sera spécial.

Ne se révélant pas dans le détail, je veux dire ses fleurs n'étant pas d'un attrait particulier, c'est surtout au point de vue décoration d'ensemble qu'il présente un réel intérêt par sa floraison abondante et continue, aux coloris brillants et suffisamment variés. Ajoutez à cela sa réelle rusticité, il vous est permis d'envisager, avec son concours, de très beaux effets de couleurs, cela un peu partout, en utilisant des endroits déshérités où l'arrosage fait défaut et qui souvent ne seraient pas fleuris ; par exemple l'entrée d'un parc, la décoration d'une avenue, etc...

D'une manière générale, à notre avis, le meilleur principe à adopter, pour utiliser les qualités décoratives de notre sujet dans les jardins, consiste à le présenter par groupes ou taches d'une même variété qui donneront, à la floraison, des masses unicolores disposées en faisant jouer le principe des contrastes ; l'importance de ces masses restant subordonnée à la surface d'ensemble, la profondeur des perspectives, etc...

Je vois fort bien ces volumes de couleurs jetés dans un jardin paysager sous forme de groupes isolés ou en bordure de massifs d'arbustes.

Dans une composition régulière de conception moderne, les plates-bandes ou autres motifs appropriés seront avantageusement fleuris en s'inspirant des mêmes principes. Si les bandes à planter sont longues, opérer par fragments d'une même teinte — bien étudier l'importance de ces fragments et la distribution des couleurs. Dans de nombreux cas on adoptera la plate-bande unicolore en utilisant, pour cette décoration, les tonalités rouges et roses qui font le plus d'effet.

A signaler particulièrement une disposition de plantation mixte : rosiers polyantha et plantes à massifs. En bordure d'une grande allée, disposant d'une bande de terrain de 1 m. 50 de large, le fond étant en arbustes, nous avons divisé cette bande en

carrés de 1 m. 50 × 1 m. 50 ; un carré sur deux a été planté en polyantha d'une même variété, les carrés intermédiaires restant libres ont été réservés pour recevoir une décoration saisonnière, assurée par des plantes à massifs, un carré représentant une teinte ; une petite étude pour la distribution des tons et le résultat est très intéressant.

A recommander également les effets de couleurs en dégradé, se réalisant aussi bien en massifs qu'en plates-bandes. Imaginez, par exemple, un beau rose pâle au sommet, passant par rangs successifs au rose plus foncé pour arriver au rouge à la base. Le départ peut être le jaune et toute sa gamme : saumon, cuivré, etc... et, à la base, le rouge pourpre. C'est avec intention que je mets les teintes claires au sommet, j'éclaire ainsi mes motifs qui présenteront plus de relief — simple principe de la lumière et de l'ombre accentué par la couleur.

Le polyantha peut être appelé à remplir le rôle de bordure dans une plantation de rosiers variés, c'est souvent à l'avantage de la plantation dont l'effet se trouve plus soutenu ; dans ce cas il faut surtout choisir des variétés restant basses.

Je considère que le sujet nain ou buisson doit être la base des plantations de ce genre. La tige, ou la demi-tige de préférence, peuvent être utilisées pour rehausser un massif ou une plate-bande — prendre de préférence des teintes lumineuses. Elles peuvent être prises dans les autres groupes de rosiers.

Exemple de cette utilisation : plate-bande de *Joseph Guy* (rouge), couronnée de tiges de la variété *Ville de Paris* (jaune), un très bel effet est ainsi réalisé.

J'arrête ici les descriptions analogues, les variantes découlant du même principe. Je ne crois pas utile de citer des variétés, les catalogues d'horticulture donnant tous renseignements utiles. Il a été réalisé au parc Pasteur, d'Orléans, de beaux effets avec les variétés *Mme Jules Gouchault*, *Joseph Guy*, *Le Loiret*, *La Marne*, *Renoncule*, occupant chacune un motif de grande surface.

Le jardin qui servira de cadre à la réalisation de mes plantations, je vous le demanderai suffisamment vaste. Les dispositions envisagées demandent à être vues à distance. Il faut que puissent jouer les plans perspectifs, la lumière est indispensable.

Du côté technique, pour la bonne végétation du polyantha, il nous faut également le plein air. Cela nous amène à limiter notre champ d'action minimum à ce que j'appellerai le grand jardin, en excep-tant le jardin de ville tel que nous le connaissons.

Je n'envisage également pas les abords immédiats de l'habitation plantés avec des polyanthas. Ne pas les utiliser sous les arbres.

Une autre question technique : celle du sol. Ne plantons pas en sol calcaire car notre polyantha a des dispositions par trop marquées à prendre la chlorose, et cette teinte jaune est loin d'être décorative.

Il nous est agréable de suivre notre sujet en signalant le polyantha dans le jardin de banlieue, le jardin à la campagne ; là, comme dans tous les petits espaces, je considère que la plantation en mélange rentrera dans les goûts du planteur et produira l'effet attendu.

En sortant du cadre du jardin, nous le trouvons au verger, dans le vignoble, comme dans le Bordelais.

Nous le trouvons enfin à la place d'honneur fleurissant brillamment nos cimetières du front ; beaucoup de tombes de nos cimetières en sont parées ainsi que de nombreux monuments commémoratifs de la grande guerre.

Dans tous ces endroits, admirable de résistance, le polyantha jette à profusion ses fleurs jusqu'aux gelées. Sa beauté est émouvante en ces lieux où le souvenir et la reconnaissance ne peuvent être mieux idéalisés.

Je quitte, sur cette apothéose, notre buisson fleuri. Je laisse à la critique autorisée de mes lecteurs les idées que je viens d'exposer sur l'utilisation du polyantha dans les jardins.

Je crois avoir bien servi la cause de mon sujet. J'ai vu dans le polyantha un élément précieux de décoration. Utilisé comme tel, nous pouvons disposer de lui en véritable dispensateur de beauté.

Sur cet éloge nous concluons en souhaitant que son groupe s'enrichisse de nouveaux types qui seront les bienvenus dans nos jardins. En cela nous faisons confiance à nos distingués semeurs. Ed. LITTON.

87.923 — IMP. RÉUNIES, LYON. *Le gérant :* M. BANSSILLON.

Pour avoir BEAU, BON, ABONDANT les fruits, fleurs, légumes, pelouses

EMPLOYEZ

le fertilisant Gel

EXTRAIT riche de fumier condensé
rendant au sol 75 % d'HUMUS
ENGRAIS DE BASE
dosé pour toutes cultures

Notice explicative et références à M. F. LOMBARD
Gérant des Etablissements **GEL, Laigneville (Oise)**
1 sac 50 kg. : **25** fr. — 5 sacs : **115** fr.
10 sacs : **210** fr. — 20 sacs : **400** fr.
Toutes régions franco P.V. Gare grands réseaux

Lyonnais ! lisez tous les samedis :

La Vie Lyonnaise

qui, depuis treize ans, publie chaque semaine le compte rendu, illustré par la photographie, de tous les événements intéressant notre région.

Rédaction et Administration : 3, quai Général-Sarrail, LYON
Tél. : Lalande 03-69 et 44-12

Le numéro : 1 fr. 50 -- Abonnement d'un an : 55 fr.
Abonnement de 3 ans : 150 fr.
Envoi d'un numéro spécimen contre 0 fr. 50 e timbres-poste

AU JARDIN DES ROSES

Culture spéciale de Rosiers en tous genres
Nouveautés

J. ORARD, Rosiériste
Route Nationale - FEYZIN (Isère)
près Lyon
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

SANS ENGRAIS...
peu de rendements
SANS INSECTICIDES
aucune défense contre les attaques des parasites

Le COMPTOIR PARISIEN d'ENGRAIS & de PRODUITS CHIMIQUES

68, Rue de la Folie-Méricourt — PARIS (XIe)
met à votre disposition, l'un et l'autre

L'Engrais "ROSIERS" C.P., fortement magnésien est indispensable à la bonne végétation des rosiers
L'Engrais VEGETORA, soluble, active la floraison
L'Insecticide HYPNOL détruit radicalement tous les insectes
Le CARBOSANOL-BOUILLIE combat les maladies cryptogamiques

Produits en vente dans toutes les bonnes graineteries

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.
Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT
Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

ROSIERS

nains - tiges - pleureurs - sauvageons
JEUNES PLANTS
CONIFÈRES -- ARBRES -- ARBUSTES
PLANTES VIVACES
importantes collections
ÉTABLISSEMENTS
HORTICOLES et PÉPINIÈRES
F. DELAUNAY
ANGERS (M.-&-L.)
Catalogue franco sur demande — Signaler ce journal

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs
Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et d'ARBUSTES d'ORNEMENT
CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS ÉGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS
MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSERAIES

Création et Réfection de
— Jardins de Roses —

La Maison A. NONIN & Fils
Rosiéristes
CHATILLON, près PARIS
fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés
Catalogue illustré sur demande

ROSIERS

Pleureurs - Tiges - 1/2 Tige
:-: Grimpants - Nains :-
Collection unique - Nouveautés

M. ROBICHON

ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour votre JARDIN
exigez toujours les
beaux et vigoureux ROSIERS
de P. BERNAIX Cr
Maison fondée en 1860
J. DUCROZ, succr
Villeurbanne-Lyon
Catalogue franco. *Nouveautés.*

Demandez à **J. SAUVAGEOT,** rosiériste, obtenteur de Roses, à Vaire-le-Grand, par Roche (Doubs), **ses solides et vigoureux rosiers comtois,** écussons de pleine terre, **très rustiques.** Retenez-lui sa très intéressante nouveauté de 1932. **"Dance of Joy"** qui constitue le **premier** type d'une **race nouvelle** de rosiers : (Hybrides de Wichura, nain, remontant, à gr. fl.), **spéciale pour massifs. Médaille d'or de Bagatelle 1931.** Catalogue franco.

Les vrais Rosiers lyonnais
sont cultivés chez

Charles DUCHER, Rosiériste

314, Route d'Heyrieux -:- LYON (VIIe)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Les roses tchécoslovaques du cultivateur BÖHM, ont conquis le monde

JAN BÖHM, GRANDE CULTURE DE ROSIERS, BLATNÁ, TCHÉCOSLOVAQUIE

NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

Général Štefanik, bleu-violet ; *Božena Němcová*, rose lilas; *Sláva Böhmová*, rouge saumon *Mayor Čermák*, rouge-rouge; *Josef Strnad*, rouge crevette; *Thomas Baťa*, rouge satin *Alois Jirásek*, jaune-orange.

DIPLOMES : 1932

FRANCE: *Bagatelle*, Certificat ; *Besançon*, Médaille d'argent et Diplôme du ministère de l'Agriculture de France.
ANGLETERRE : *Haywards Heath*, Certificat.
TCHÉCOSLOVAQUIE: *Bratislava*, Grande Médaille d'or; *Blatná*, Médaille d'or.

Grand Etablissement d'Horticulture

Henri GUILLOT

à SAINT-MARCELLIN (Isère)

— 50 hectares de culture —

Editeur des Rosiers nouveaux de Ch. MALLERIN

Demandez le catalogue illustré spécial de rosiers,
ainsi que le nouveau catalogue général des articles de pépinières.

" LES BELLES ROSES MODERNES "

Culture spéciale de rosiers -- Spécialité de rosiers
pour forçage et fleurs coupées en sujets extras

A. MEILLAND, Rosiériste

35, Chemin d'Alaï -- TASSIN-lès-LYON (Rhône)

Envoi du catalogue franco sur demande, contenant la plus belle collection sévèrement sélectionnée, ainsi que les meilleures nouveautés.

MES EMBALLAGES TRÈS SOIGNÉS ASSURENT UNE EXPORTATION PARFAITE

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. — 18 Usines sur tout le littoral français. — 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agricole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs variant de : **3,25 à 4 °/₀ d'azote organique des poissons ;** 7 à 9 °/₀ d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/₀ de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/₀ de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/₀ de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, 36, boul. de la Croix-Rousse, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos Syndicats agricoles.

ROSIERS

ARBRES FRUITIERS
ARBUSTES
PLANTES VIVACES
PLANTS FORESTIERS pour reboisement

DEMANDEZ AUX

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE

Orléans _ FRANCE

Le catalogue richement illustré par la photographie des couleurs _____ Envoi franco sur demande.

ARBRES FRUITIERS - ROSIERS - VIGNES

Les meilleurs hybrides producteurs directs sélectionnés

R. SOULARD, O.
Professeur
Société d'Horticulture

Pépinières LEPAGE et Cie

45, Rue Chèvre - ANGERS

Téléphone 10-27

H. LEPAGE,
Professeur Ecole Supérieure d'Agriculture

Les plus hautes Récompenses dans les Expositions

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT — VISITEZ NOS CULTURES

AGENDAS SILVESTRE

Agendas des Horticulteurs pour 1934

Spécial à tous les amateurs et professionnels de l'horticulture

Edition de poche avec pochette intérieure

Prix : 6 fr.. - *Franco par poste..* **6 50**

PUBLICATIONS SILVESTRE
7, Place Bellecour, 7 — LYON

PROTÉGEZ VOS ARBRES PAR

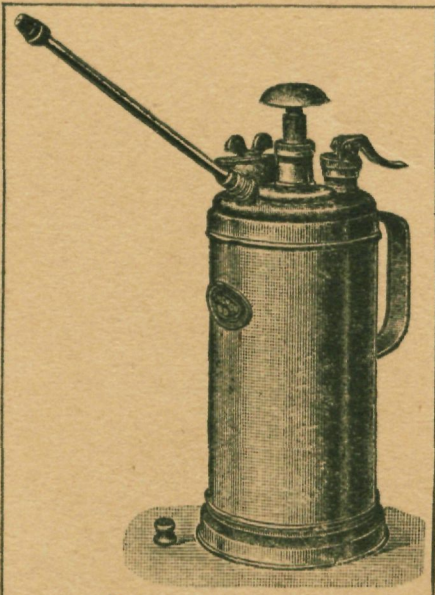
" GLUFIX "

Vos vergers seront fructifères
Vos forêts seront prospères

S'emploie avec une palette de bois sur le tronc des arbres fruitiers, pour combattre les ravages des chenilles et en particulier des chématobies ou phalènes hiémales.

SOCIÉTÉ NOUVELLE des ÉTABLISSEMENTS SILVESTRE
7, Place Bellecour, 7 — LYON

Pour toutes annonces, écrire au Secrétariat de la Société, 26, place Tolozan, Lyon.



PULVÉRISATEUR A MAIN

en cuivre rouge

" MIGNON "

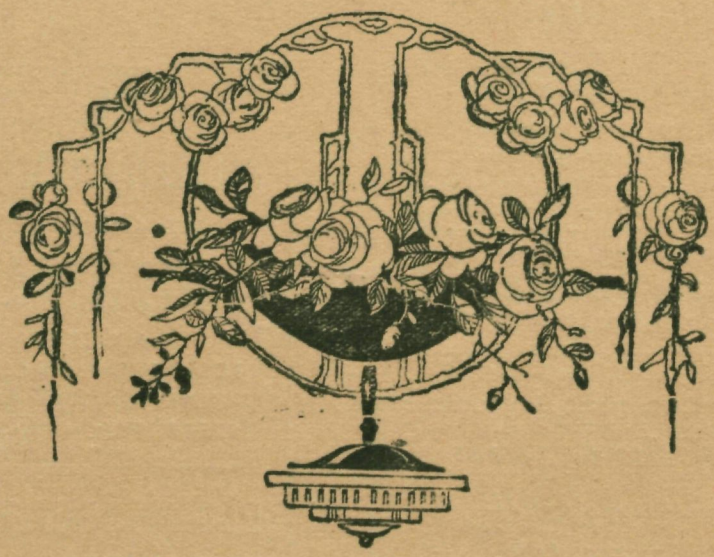
A AIR COMPRIMÉ
FORTE PRESSION CONTINUE
PULVÉRISATION PARFAITE
INTERRUPTEUR INSTANTANÉ

Etabl. P. BERTHOUD
BELLEVILLE-RHONE

Le Docteur MOREL, La Pouèze (Maine-et-Loire), demande les revues ci-après :

1924, nos des Amis des Roses, juillet-août.
1930, année complète.
1931, année complète.

Prière d'écrire directement à notre adhérent pour les offres.



IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON

Novembre-Décembre 1933. Mensuel.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1 NUM90_002168

Amateurs, Rosiéristes...

Jean GAUJARD, seul éditeur des obtentions de

Pernet-Ducher

vous offre les plus belles nouveautés du grand semeur

" La plus belle rose de France " (1933)

Concours du Parc de la Tête d'Or, à Lyon,

organisé par " Les AMIS des ROSES "

KIDWAY, Pernetiana, jaune orangé

et **SAPHO,** Pernetiana, rouge cuivré, veiné de jaune

Madame Raymond Gaujard, Pernetiana 1931.

Médaille d'Or de Bagatelle 1930

Rouge cuivre, ombré de jaune.

Léon Chenault, H. T. 1931

Un Chatenay saumoné à fleur énorme et végétation rigide

Exceptionnelle pour le Forçage

Madame Nicolas Aussel, Pernetiana 1930

"La plus belle rose de France " (Lyon 1931)

Livrables immédiatement en beaux écussons rez-terre

Etabl[ts] PERNET-DUCHER - Jean GAUJARD, Succ[r]

FEYZIN (Isère) - 5 km de Lyon

Visite des cultures de fin juin à Octobre.

Les

Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

Président : M. CROIBIER J.-B., ✠, ✠, O ✠, C. ✠, C. ✠, ✠

1er *Vice-Président :* M. CHAMBARD, O. ✠

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, O. ✠, ✠.

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône). Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL, ✠, ✠

Secrétaire-Adjoint : M. GAUJARD

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.
Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT
Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

ROSIERS

nains - tiges - pleureurs - sauvageons
JEUNES PLANTS
CONIFÈRES -- ARBRES -- ARBUSTES
PLANTES VIVACES
importantes collections
ÉTABLISSEMENTS
HORTICOLES et PÉPINIÈRES
F. DELAUNAY
ANGERS (M.-&-L.)
Catalogue franco sur demande — Signaler ce journal

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs
Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et d'ARBUSTES d'ORNEMENT
CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS ÉGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS
MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSERAIES

Création et Réfection de
— Jardins de Roses —

La Maison A. NONIN & Fils
Rosiéristes
CHATILLON, près PARIS
fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés
Catalogue illustré sur demande

ROSIERS

Pleureurs - Tiges - 1/2 Tiges
Grimpants - Nains
Collection unique - Nouveautés

M. ROBICHON

ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour votre JARDIN
exigez toujours les
beaux et vigoureux ROSIERS
de P. BERNAIX Cr
Maison fondée en 1860
J. DUCROZ, , succr
Villeurbanne-Lyon
Catalogue franco. *Nouveautés.*

Demandez à **J. SAUVAGEOT,** rosiériste, obtenteur de Roses, à Vaire-le-Grand, par Roche (Doubs), **ses solides et vigoureux rosiers comtois,** écussons de pleine terre, **très rustiques.** Retenez-lui sa très intéressante nouveauté de 1932. **" Dance of Joy "** qui constitue **le premier** type d'une **race nouvelle** de rosiers : (Hybrides de Wichura, nain, remontant, à gr. fl.), **spéciale pour massifs. Médaille d'or de Bagatelle 1931.** Catalogue franco.

Les vrais Rosiers lyonnais
sont cultivés chez

Charles DUCHER, Rosiériste

314, Route d'Heyrieux -:- LYON (VII°)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Les roses tchécoslovaques du cultivateur BÖHM, ont conquis le monde

JAN BÖHM, GRANDE CULTURE DE ROSIERS, BLATNÁ, TCHÉCOSLOVAQUIE

NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

Général Štefanik, bleu-violet ; *Božena Němcová*, rose lilas ; *Slava Böhmová*, rouge saumon *Mayor Čermák*, rouge-rouge ; *Josef Strnad*, rouge crevette ; *Thomas Baťa*, rouge satin *Alois Jirásek*, jaune-orange.

DIPLOMES : 1932

FRANCE : *Bagatelle*, Certificat ; *Besançon*, Médaille d'argent et Diplôme du ministère de l'Agriculture de France.
ANGLETERRE : *Haywards Heath*, Certificat.
TCHÉCOSLOVAQUIE : *Bratislava*, Grande Médaille d'or ; *Blatná*, Médaille d'or.

Grand Etablissement d'Horticulture

Henri GUILLOT

à SAINT-MARCELLIN (Isère)

— 50 hectares de culture —

Editeur des Rosiers nouveaux de Ch. MALLERIN

Demandez le catalogue illustré spécial de rosiers, ainsi que le nouveau catalogue général des articles de pépinières.

" LES BELLES ROSES MODERNES "

Culture spéciale de rosiers -- Spécialité de rosiers
pour forçage et fleurs coupées en sujets extras

A. MEILLAND, Rosiériste

35, Chemin d'Alaï -- TASSIN-lès-LYON (Rhône)

Envoi du catalogue franco sur demande, contenant la plus belle collection sévèrement sélectionnée, ainsi que les meilleures nouveautés.

MES EMBALLAGES TRÈS SOIGNÉS ASSURENT UNE EXPORTATION PARFAITE

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. — 18 Usines sur tout le littoral français. — 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agricole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs variant de : **3,25 à 4 °/₀ d'azote organique des poissons ;** 7 à 9 °/₀ d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/₀ de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/₀ de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/₀ de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, 36, boul. de la Croix-Rousse, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos Syndicats agricoles.

ROSIERS

ARBRES FRUITIERS
ARBUSTES
PLANTES VIVACES
PLANTS FORESTIERS pour reboisement

DEMANDEZ AUX

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE

Orléans — FRANCE

Le catalogue richement illustré par la photographie des couleurs ——— Envoi franco sur demande.

ARBRES FRUITIERS - ROSIERS - VIGNES

Les meilleurs hybrides producteurs directs sélectionnés

R. SOULARD, O. *Professeur Société d'Horticulture*

Pépinières LEPAGE et Cie

45, Rue Chèvre - ANGERS

Téléphone 10-27

H. LEPAGE *Professeur Ecole Supérieure d'Agriculture*

Les plus hautes Récompenses dans les Expositions

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT — VISITEZ NOS CULTURES

37e Année N° 164 (4e Série) Novembre-Décembre 1933

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	92
Concours de Pedralbes à Barcelone (11 novembre 1933)	93
Concours de la plus belle rose éditée en 1928 (17 décembre 1933)	94
1933.— Rapport de la Société des Roses d'Ontario au Collège d'Agriculture d'Ontario, Guelph (Canada).	94
Note d'un amateur par M. Laperrière	95
A Claude Richardier	96
L'histoire de « Druschki » et « Teplitz »	99 à 100
XXXIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes à Orléans (29 Juin-1er Juillet 1933)	101 à 106
Les plus belles variétés de roses mises au commerce de 1915 à 1924 par M. Meilland	101 à 106

Chronique de la Société

SEANCE DU 8 NOVEMBRE 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHAMBARD, CHESNEL, COTE, COLOMBIER, DUCHER Ch., LAPERRIÈRE, RIVOIRE, BANSSILLON.

Excusé : M. MERMET.

Le compte rendu de la précédente séance est lu et adopté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Dames patronnesses. — Mme Paul KATSOYANNI, 9, Mavrocordatou, à Athènes, présentée par M. DUCROZ.

Mme S. DRILLAT, 14, avenue Thiers, à Grenoble, présentée par M. H. GUILLOT.

Membres bienfaiteurs. — M. NICOLAS Maximin, professeur à la Faculté des Sciences, 74, cours de la Liberté, Lyon.

Etabl^ts MICHEL-PERRET, 7, place Bellecour, Lyon.

Membres honoraires. — M. GIRAUD, éditeur d'Art, 28, avenue de Saxe, Lyon.

M. SANJUAN Pascal, à Sabinan (Prov. de Zaragoza, Espagne), présenté par M. MEILLAND.

M. BOSQUET Gaston, 22, rue de la République, à Meudon (S.-et-O.), présenté par M. DUCROZ.

M. BRIELLI, Via Fratelli Calandra, 2, Torino (Italie).

Henry A. DREER, Riverton, New-Jersey (U.S.A.).

Membres titulaires. — M. PAJOTIN, fils, horticulteur à la Maître-Ecole, à Angers, présenté par MM. CROIBIER père et fils.

M. FULCONIS J., fils, rosiériste, route de Biot, à Antibes, présenté par M. C. NABONNAND.

Membres correspondants. — M. BONNAMELLI, directeur des Jardins Pontificaux à Castel Gandolfo, prov. Rome, présenté par M. J.-B. CROIBIER.

M. BRASCHI, directeur des Jardins du Gouverneur, à Rome (Italie), présenté par M. J.-B. CROBIER.

M. DEMORLAINE, conservateur en chef des Promenades de Paris, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil, Paris (16e), présenté par M. J.-B. CROIBIER.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 6 DECEMBRE 1933

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHAMBARD, CROIBIER F., COTE, CHESNEL, DUCHER, GAUJARD, LAPERRIÈRE, MEILLAND, REYMOND, SCHWARTZ, RICHARDIER F., BANSSILLON.

Excusé : M. ROZAIN.

Le compte rendu de la précédente séance est lu et adopté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Membres honoraires. — M. LEGENDRE Paul, chirurgien - dentiste, 14, avenue Thiers, à Yvetot (S.-I.).

Membre titulaire. — Mme DENOYEL, rosiériste, à Parilly-Vénissieux.

Congrès 1934. — Le Bureau discute longuement la question du Congrès de 1934. Notre Société fera tout ce qui sera en son pouvoir, pour faire concorder notre manifestation avec celles des Groupements horticoles dont leurs assises doivent se tenir à Lyon.

Toutefois, notre Société ne peut prendre aucune décision définitive en ce qui concerne la date du Concours de la plus belle Rose de France. Tout dépend de la floraison cette année-là. Notre Conseil espère qu'elle concordera de façon à éviter à nos Amis de l'extérieur de faire un double voyage.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Concours de Pedralbes à Barcelone

11 Novembre 1933

Le Jury du Concours international des Roses de Pedralbes s'est réuni, le 11 novembre, pour examiner les rosiers présentés au Concours, et aussi pour noter les renseignements officiels sur chaque rosier, fournis par le Service des Parcs de la Ville de Barcelone.

Les membres présents à cette réunion étaient :

M. J.-B. CROIBIER, Président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », de Lyon ; Mlle Pilar MATA et M. Jean DORGEBRAY, délégués de la Société « Amics de les Roses », de la Catalogne; MM. Vincent ALDRUFEU et Jean DAURA, délégués du « Foment Nacional de l'Horticultura » ; M. N.-M. RUBIO, chef du service des Parcs de Barcelone ; et M. Michel ALDRUFEU, secrétaire du Jury.

Le Jury, après avoir examiné les 88 variétés exposées, a décerné les récompenses suivantes :

Médaille d'Or pour une rose étrangère :

La rose d'or de Catalogne.

Nevrouw van Straaten van Nes, variété obtenue par M. LEENDERS C°, de Steyl-Tegelen (Hollande). La fleur est de couleur carmin vermillon foncée, avec pétales ondulés, très vigoureux et florifère, excellent pour notre climat.

Diplômes de Mérite :

Josep A. Gomis, rosier obtenu par C. CAMPRUBI, de Sant Joan Despi (Barcelone). Rosier avec fleurs couleur carmin clair et l'extérieur jaune ; très vigoureux, feuillage sain, uniflore, exempte des maladies.

Rosier *N° 1-25* **(Ami F. Meyery)** obtenteur C. CHAMBARD, de Parilly-Vénissieux (France). Fleur d'une couleur carmin clair, jaune à la base du pétale. Rameau très épineux et vigoureux, feuillage très sain, inflorescencée en forme de trois boutons.

Rosier *N° 1167-2-28* **Prono,** obtenu par Wilh KORDES, de Sparrieshoop (Allemagne). Rosier de couleur jaune crème, uniflore, bouton parfait, feuillage luisant et sain, excellent pour le climat méridional.

Rosier *1-R-26* **(Porto)**, obtenu par Charles MALLERIN, de Varces (France). Arbrisseau très vigoureux et sain, fleur de couleur carmin foncée, uniflore, floraison excellente.

Sur la proposition de M. CROIBIER, Président de la Société Française des Rosiéristes, le Jury a porté son attention sur la variété **Lluis Brinas,** de P. DOT, rosier d'une grande valeur. A la suite de l'examen de ce rosier, M. CROIBIER a proposé au Jury de récompenser M. P. DOT en lui décernant la Rose d'Honneur, offerte par la Société « Amics de les Roses », de Catalogne, en égard au mérite vraiment exceptionnel de la série des rosiers présentés jusqu'à cette date aux Concours de Pedralbres, par ce semeur. Ces variétés ont été : **Duquesa Penaranda** (c. 1929), **F. Cambo** (c. 1930), **Catalonia** (c. 1931), et **Ignasi Iglesias** (c. 1932), toutes ces roses ont été récompensées par une Médaille d'Or. Le Jury décide, à l'unanimité, de se rallier à la proposition de M. CROIBIER.

Concours de la plus belle Rose éditée en 1928

17 Décembre 1933

Nos adhérents ont bien voulu nous faire connaître leur opinion en ce qui concerne les roses mises au commerce, il y a cinq ans.

Nous attachons une très grande importance à ce choix, car l'épreuve du temps est décisive. Elle a à nos yeux encore plus de valeur que les décisions prises par le jury le plus compétent et le plus désintéressé.

Nous n'attendons pas l'édition de notre premier numéro de 1934 pour faire connaître à nos lecteurs les résultats de ce concours :

1er	prix. **Marguerite Chambard.**	Obtenteur :	**Chambard.**
2e	— **Madame H. Queuille.**	—	**Gaujard.**
3e	— **Jules Gaujard.**	—	**Gaujard.**
4e	— **S. de P. Guillot.**	—	**Guillot.**
5e	— **Madame Forest-Colcombet**	—	**Mallerin** (Ed. Guillot, St-Marcellin)

Nous félicitons de tout cœur nos rosiéristes, qui ont obtenu ce beau succès et engageons vivement les amateurs d'avoir dans leurs collections ces magnifiques variétés.

Rapport de la Société des Roses d'Ontario (1)

L'hiver 1932-1933 a été particulièrement désastreux en ce qui concerne les rosiers dans les jardins d'Ontario et la saison de 1933 fut exceptionnellement chaude et sèche.

Néanmoins les rosiers, dans le Jardin d'Essai, se montrèrent assez résistants pour pouvoir lutter contre des conditions climatériques si dures et ont répondu, la plupart du temps, merveilleusement aux soins qui leur ont été donnés.

Les récompenses pour 1933 sont les suivantes :

Médaille d'Or :

La médaille d'Or de 1933, attribuée à la Société des Roses d'Ontario, fut obtenue par A. Dickson et fils, de Newtonwards. — County Down, Irlande, pour leur thé hybride **Sir Henry Segrave.**

Cette variété a poussé de façon vigoureuse, a bien passé l'hiver et s'est montrée particulièrement résistante à la maladie. Les fleurs sont d'un jaune saumon pâle dans l'avant et l'arrière saison, et d'un profond blanc ivoire dans la saison chaude, d'une forme exquise et d'une excellente nature.

Certificats de Mérite :

A Max Krause, Alvaslohe, Holstein (Allemagne), pour la variété **Max Krause,** une rose pleine de belle forme, d'un jaune orange clair. L'odeur est agréable, pousse vigoureusement et feuillage excellent. Défaut : floraison insuffisante.

A Pedro Dot, San Feliu de Llobregat (Espagne), pour la variété **Duquesa de Peneranda,** les plantes s'étant particulièrement bien comportées dans les trois saisons dans le Jardin d'Essai. Les fleurs sont d'une couleur saumon-orange brillante, qui passe légèrement pendant les journées chaudes. Les plantes sont libres et vigoureuses et le feuillage beau.

Autres variétés remarquées dans le jugement final, comprennent : *Attraction* (A. Dickson), *Catherine Kordes* (Kordes), *Conqueror* (Chaplin), *Gotha* (Krause), *Grenadier* (A. Dickson), *Henri Linger* (Barbier), *Kate Mull* (Easlea), *Lady Fairfax* (F. Can), *Mc Gredy's Scarlet* (Mc Gredy), *Mme Nicolas Aussel* (Fernet-Ducher), et *Mme E.-P. Thom* (Howard & Smith).

Paul Sanders, *Secrétaire.*

(1) Collège d'agriculture d'Ontario.

Notes d'un Amateur

Nous recevons de M. H. DESCLOQUEMENT, amateur de Roses, à Rieulay (Nord), les notes suivantes que nous nous empressons de faire connaître aux lecteurs des *Amis des Roses*.

Il serait souhaitable que la rédaction reçoive fréquemment des remarques de ce genre. De cette façon les amateurs pourraient profiter des observations de tous.

Nous ne pouvons que féliciter notre sociétaire de nous avoir communiqué les notes ci-dessous. Nous espérons que ces quelques lignes, trop courtes, serviront à documenter d'autres amateurs de roses et les inciteront à nous faire part, à leur tour, de leurs études, qui seront reçues avec le plus grand plaisir.

« Rieulay, 31 octobre 1933.

« En lisant la *Revue des Amis des Roses* je remarque que l'on parle assez souvent de la durée des rosiers.

« Je me suis mis sérieusement amateur en 1908 et en 1909, j'ai passé commande à la Maison X..., de Lyon, de 400 à 600 rosiers nains environ, que j'ai plantés en deux corbeilles.

« Je crois que tous ces rosiers existeraient encore si, pendant l'occupation allemande ces derniers n'avaient pas eu la cruauté de mettre deux vaches en liberté dans mon jardin pendant deux jours.

« J'ai pu en sauver les deux tiers qui sont encore, à l'heure actuelle, en parfait état et me donnent de belles et abondantes roses.

« Je soigne et taille mes rosiers moi-même, ne voulant pas qu'un jardinier y touche.

« J'ai une tendance à tailler très court chaque année, de sorte que ces rosiers de 24 ans ne tiennent pas plus de place que ceux plantés depuis quelques années.

« Pour éviter les maladies cryptogamiques, je pulvérise et soufre presque toutes les semaines. Comme fumure, j'emploie du fumier de cheval décomposé, provenant de mes couches, du purin et du sulfate de magnésie et de la suie de cheminée, chaque année.

« Je vous donne ces détails pour que vous en fassiez ce que vous voudrez et, le cas échéant, avoir votre avis si il y a mieux à faire.

« Entre temps, veuillez agréer, Monsieur, mes bien sincères salutations.

« H. DESCLOQUEMENT. »

***

En ce qui concerne la taille, personnellement je n'aime pas la taille trop courte. Il vaudrait mieux, avec le temps, allonger un peu la taille, si cela ne nuit pas à l'esthétique du jardin ou si cela ne masque pas un joli point de vue.

Quelquefois on rencontre, dans de vieilles propriétés, ou taillés dans ce but ou même dans les cimetières, des rosiers pas, ou peu, ou mal taillés (ce que je ne recommande pas). Ils arrivent à avoir une envergure réellement exceptionnelle.

Dans ces circonstances j'ai vu, notamment, les variétés suivantes : *la Tosca*, *Madame Jules Bouché*, *Prince de Bulgarie*, *Madame Edouard Herriot*, atteindre, pour les deux premières variétés, la taille de près de 2 mètres de hauteur et pour les dernières environ de 1 m. 20 à 1 m. 50 de hauteur. Très certainement à la floraison il devait y avoir, sur chaque pied, des centaines de grosses roses si on en jugeait par les traces de fleurs restant sur les rosiers cités plus haut.

En ce qui concerne la fumure des rosiers, il est indiscutable que le fumier de

cheval très décomposé est un engrais puissant ; il n'offre pas l'inconvénient de risquer d'apporter la moisissure des racines. Il en est de même de la suie qui est un engrais très énergique au point d'arriver à brûler quelques fois si la dose est trop forte. De plus, la suie à la propriété d'éloigner les vers blancs, c'est donc un avantage de plus.

Quant à la magnésie, elle agit très efficacement sur la végétation dans presque tous les sols.

En ce qui concerne les maladies cryptogamiques, on doit faire un traitement complet, cuivre et soufre, chaque semaine.

Grâce à ces précautions, à mon avis, les rosiers ne doivent jamais être malades. Un traitement complet tous les 15 jours ou 3 semaines, surtout au début de la végétation, doit protéger efficacement tous les sous-sol par trop humide, ou dans une plants, sauf si l'on est sur un terrain à région exposée aux brouillards fréquents

LAPERRIÈRE, *rosiériste.*

A Claude RICHARDIER

Notre Société ayant eu la douleur de perdre un de ses membres les plus assidus, nous laissons à notre Président le soin d'exprimer la tristesse qui s'est emparée de notre Bureau à l'annonce de cette funeste nouvelle.

Né le 14 décembre 1872, à Veauche (Loire), Claude RICHARDIER abandonna de bonne heure le foyer paternel pour se vouer à l'horticulture. Il fit son apprentissage à Saint-Etienne, où il travailla dans plusieurs établissements horticoles. Devenu ouvrier il aspire à se spécialiser sur la culture du Rosier.

A cet effet, il vint à Lyon et, après quelques années de travail passées au milieu des roses, il entra comme ouvrier dans l'Etablissement P. GUILLOT, rosiériste à Lyon-Monplaisir.

Employé intelligent, laborieux et dévoué, il conquit bien vite la confiance et l'estime de son patron qui lui accorda la direction de ses cultures, emploi qu'il ne devait quitter que pour devenir patron à son tour.

En 1912, il quitta la Maison P. GUILLOT et succéda à A. GAMON, qui venait de mourir.

Travailleur ardent, il se mit résolument à l'œuvre et chercha à donner de l'extension à son commerce lorsque arriva la terrible guerre de 1914.

Mobilisé dès les premiers jours, il quitta son foyer et son commerce, qu'il ne put reprendre qu'en 1919.

Pendant cette longue absence, sa femme occupa courageusement sa place et continua à assurer l'entretien de ses cultures. Energique, laborieuse et économe, elle a vaincu les difficultés de la cruelle tourmente.

Rentrant dans ses foyers, il s'adonna avec ardeur à la culture des roses, participa à de nombreuses expositions où il remporta de légitimes succès. Il fut aussi l'obtenteur de plusieurs roses nouvelles.

En 1931, il fut promu Officier du Mérite agricole, puis, désirant profiter d'un repos bien mérité, il céda, en 1932, son commerce à son fils.

Au moment où il escomptait la tranquillité et le bonheur, brusquement il est enlevé à l'affection de son épouse et de sa famille.

Homme juste et serviable, il jouissait de l'estime générale. Les horticulteurs perdent en lui un bon collègue et l'horticulture française un praticien émérite.

Puissent ces quelques paroles adoucir la douleur de son épouse et de ses enfants, et leur prouver que leur cher disparu ne laisse que des Amis.

J.-B. C.

Nouveautés 1933

Plusieurs de nos semeurs n'ont sans doute pas remarqué notre demande de l'été en vue de nous faire connaître en temps voulu leurs obtentions. Certains de nos adhérents nous ont fait part de leurs créations après la parution de notre dernier numéro. Désireux d'être agréables à ces rosiéristes, nous faisons connaître ci-dessous leurs dernières créations.

Francis GILLOT, Rosiériste, Trépillot-Besançon

Hybride de Rugosa et Pernetiana sanguinaire (F. Gillot). — Un rosier d'une vigueur extraordinaire, formant buisson de 1 m. 75 à 2 mètres de hauteur en première année sur écusson, assez épineux, absolument remontant, se couvrant entièrement de fleurs toute la saison, feuillage épais assez large, vert cresson très luisant, exempt de maladies, d'une parfaite rusticité d'été et d'hiver.

Bel arbuste à grouper sur pelouse ou pour faire des haies fleuries pouvant se tailler en été à la cisaille.

Les branches florifères, donnant de 3 à 8 boutons en alternance de floraison.

La fleur est de bonne grandeur, 11 centimètres de largeur, 18 pétales, rouge sang de bœuf brillant fortement orangé passant au pourpre carminé foncé, onglet jaune très large, coloris très chaud, très brillant et constant jusqu'à la chute des pétales.

Ce rosier, vu dans nos cultures, a fait l'admiration des Congressistes rosiéristes et amateurs venus au Congrès de Besançon.

M. Leenders & Co., Steyl-Tegelen (Hollande).

Amalia Jung (T. H.). Fleur rouge cramoisi brillante, grande, pleine, avec une forte odeur de centifolia. La plante a une forte croissance érigée et est florifère. Les jeunes pousses sont grenat brûlé, les feuilles vert cèdre. Une belle rose rouge foncée pour la fleur coupée et pour le jardin (*Mrs. Henry Winnet* × *Lady Helen Maglona*).

Récompenses :

Saverne, Médaille d'Or.

Certificat de mérite, « S. R. n. d'H. e. d. B. ».

Cineraria (Pol.). Une forte rose polyantha, d'une croissance basse et fleurissante sans cesse. Fleur pourpre carminé ; centre blanc. Feuillage vert bronze d'art. Recommandable. Type Britannia avec des fleurs plus grandes et la couleur meilleure (*Miss Edith Cavell* × *Tip-Top*).

Gratia (T. H.). Fleur blanc verdâtre avec crème, grande, pleine et odorante ; forme et port élégant. La plante a une croissance robuste et érigée et est florifère. Feuillage vert vif. Une bonne rose pour le forçage et pour la fleur coupée (*Semis* × *Pius XI*).

Mevrouw van Straaten van Nes (Pol. hybr.). Fleur carmin de cochenille brillant, grande avec des pétales ondulées ressemblant à un œillet ; demi-pleine et fleurissant en grandes touffes. Odorant. La croissance est bonne, compacte, à floraison très abondante et continuelle. Feuillage abondant d'un vert franc ; jeunes pousses palissandrées. Une rose de première classe pour le forçage, la fleur coupée, la culture en pots et pour le jardin. Type : *Else Poulsen*.

Récompenses :

Amsterdam 1931, Certificat de mérite ;

Zeist 1931, Médaille de Vermeil ;

Bruxelles 1932, Certificat de 1re classe, Soc. des Amis de la Rose ;

Bruxelles 1932, Prix d'Honneur, Réunion des Fleuristes Belges ;

Bruxelles 1932, Prix d'Honneur, Ville de Bruxelles ;

La Haye 1932, Médaille d'Or ;
Paris 1933, Médaille d'Or de Bagatelle ;
Bruxelles 1933, Diplôme d'Honneur.

Rheingold (H. T.). Fleur jaune d'or, grande et pleine avec une forte odeur rose thé. Arbuste vigoureux, buissonnant à floraison continuelle. Les feuilles abondantes sont très grandes et vert olive jaunâtre. Magnifique rose pour le jardin. Type : *Maréchal Niel* nain (*Semis* × *Mabel Morse*).

Récompenses :
Zeist 1931, Médaille d'Argent ;
Saverne 1932, Médaille d'Or ;
Bruxelles 1932, Prix d'Honneur ;
Bruxelles 1933, Certificat 1re classe, Soc. des Amis de la Rose.

PAJOTIN-CHEDANE, à la Maître-Ecole, Angers
(Obtention Paul DELEPINE)

Paul Delépine. — Polyantha remontant. Variété issue d'*Yvonne Rabier et Dorothy Perkins*, cette variété représente l'intermédiaire le plus parfait entre le Polyantha et le Wichuriana, il n'est pas sarmenteux mais sa végétation est supérieure à celle d'un Polyantha ordinaire, les premières fleurs paraissent sur des rameaux de 60 à 80 % très peu épineux, le parfum est celui d'*Yvonne Rabier*. Variété très remontante couverte de fleurs et boutons, rose brillant, feuillage vert luisant, n'est atteint d'aucune maladie, variété de grand mérite pour la fleur coupée, forçage et plantation en groupe.

Rosiériste Pajotin-Chedane. — Semis inédit. Variété vigoureuse, beau feuillage très résistant, fleur rouge foncé, coloris rappelant la variété grimpante *Gruss an Freundorf*, ne brûlant pas au soleil, pétales légèrement maculées d'un filament blanc, la fleur est grande et les ombelles bien constituées d'une très longue durée, extra pour massif très remontant.

Souvenir de Mlle Juliette Bricard. — Polyantha remontant. Variété issue de *Cécile Brunner* et d'*Yvonne Rabier*, fleur rose pâle, teinte très agréable, floraison continuelle, feuillage vert foncé exempt de maladie, extra pour massif et fleur coupée.

Triomphe Angevin. — Polyantha remontant. Semis inédit. Variété d'une bonne vigueur, beau feuillage vert foncé, fleur d'un beau rouge cerise ne violaçant pas, bien double, ombelles suffisamment serrées, panicules de 50 fleurs ouvertes à la fois et d'une très longue durée. Floraison très soutenue.

Constant SOUPERT, Succ. Luxembourg (Grand-Duché)

ROSIER POLYANTHA

Sir de Jules Nicolas Mathieu Lamarche. (Soupert & Notting, Const. Soupert, succ.). Arbuste vigoureux à rameaux fermes et érigés. Fleurs très petites et simples se présentent en grandes panicules.

Floraison abondante et continuelle. Coloris rouge cardinal, fond jaunâtre. Variété très curieuse et d'un grand effet pour faire des massifs, des bordures et pour la fleur coupée. Se tient dans l'eau pendant quinze jours.

Eblouissant × *Petit Constant.*

ROSIER PERNET.

Sir de Catherine Fontaine. (Soupert & Notting, Const. Soupert, succ.). Arbuste vigoureux ; feuillage vert luisant. Fleur très grande et de bonne tenue, bouton allongé et pointu. Floraison excessive et continuelle. Coloris extérieur des pétales rouge corail, intérieur jaune brunâtre, centre rouge brique luisant.

Parfum très prononcé de *Maréchal Niel*. Cette variété est appelée à un grand avenir et sera bientôt placée parmi les roses populaires.

Un de nos plus beaux gains. Bonne variété pour la fleur coupée et massifs.

Souvenir de Jean Soupert × *Madame Edouard Herriot.*

L'histoire de " Druschki " et " Teplitz "

*Parmi d'autres études d'un réel mérite, l'*American Rose Annual *de* 1933 *contient, sur les origines des deux variétés* Frau Karl Druschki (*Reine des neiges*) *et* Gruss an Teplitz, *un article tout particulièrement intéressant de leur obtenteur, M. Peter Lambert. Nous pensons être agréables à nos lecteurs en leur en donnant ci-après un résumé très complet.*

S'expliquant d'abord au sujet de Frau Karl Druschki, mise au commerce en 1901, M. Lambert raconte qu'en 1895 il avait hybridé Merveille de Lyon, hybride remontant, avec Mme Caroline Testout, H.T., parce que le fort et rigide pédoncule de la rose-mère, ses feuilles aussi bien que ses fleurs grandes et pleines lui plaisaient et que, pensait-il, le rosier-père ajouterait à ces qualités sa floribondité et son aptitude à remonter. Il obtint trois ou quatre jeunes plantes qui ne fleurirent pas durant les deux premières années, mais dont l'une donna un petit nombre de fleurs en 1897.

M. P. Lambert jugea ce rosier comme capable de remonter généreusement. Il le transplanta là où il est encore aujourd'hui dans son jardin. En 1898, la plante le surprit par la beauté et la grandeur de son bouton et par ses fleurs blanc de neige. Aussi s'empressa-t-il de la multiplier. En 1897 il eut environ 50 pieds en pleine terre qui fleurirent toute la saison. Il exposa une douzaine de fleurs à Stuttgart, sans les dénommer. Les visiteurs, grandement surpris à leur vue, baptisèrent la variété *Schneekonigin*, soit *Snowqueen* en anglais et *Reine des Neiges* en français. L'appellation était bien appropriée, M. Lambert le reconnaît, mais il lui refusa son agrément parce qu'il espérait obtenir, l'année suivante, 1900, honneur et profits sous un autre nom : Bismarck. Un prix de mille marks était offert en effet par un journal horticole de Francfort pour un rosier qui serait ainsi dénommé.

Il exposa donc de nouveau son obtention à Trèves en 1900, mais le jury international ne la trouva pas digne du nom de Bismarck. Naturellement déçu, car il était certain de la haute valeur de son semis, M. Peter Lambert demanda alors au président de la Société allemande de rosiéristes s'il voulait bien accepter le parrainage de sa rose. Le président répondit en le priant de la nommer, en l'honneur de sa femme, *Frau Karl Druschki*, ce qui fut fait.

Au cours de ce même été, un horticulteur de Cannes visita les pépinières de M. Lambert avec sa femme. Celle-ci, dès qu'elle eut aperçu la rose blanche, courut vers elle et, la montrant à son mari, s'écria : « Voilà ce qu'il nous faut ! » Ils commandèrent aussitôt vingt-cinq plantes qu'ils propagèrent par milliers, d'abord sur la Côte d'Azur.

Une firme américaine en avait aussi acheté six pieds, en 1899, pour en faire l'essai, mais le chef de l'établissement écrivit deux ans plus tard : « Elle ne vaut rien pour nous. » C'est, remarque simplement M. Peter Lambert, qu'ils n'ont pas su s'en servir. Du moins, la voie était ouverte à sa rose et il est heureux de la savoir aimée partout. Dommage seulement qu'elle soit inodore, mais le semis d'où elle est sortie n'avait pas pour but le parfum : le prochain croisement n'aura peut-être pas ce défaut.

Les premières plantes avaient été vendues 20 marks. Frau Karl Druschki a ob-

tenu la médaille d'or de la Société allemande de rosiéristes, en réparation de l'erreur commise par le jury de 1900 ; elle a reçu, à Trèves, le prix d'honneur de l'impératrice Frédéric et de nombreux autres prix dans la suite. En Angleterre, la coupe Nickerson lui a été attribuée.

M. Peter Lambert a mis *Gruss an Teplitz* au commerce en 1897. Un forestier hongrois, M. Geschwind, avait hybridé, en 1865-1866, le vieux Bourbon « Paxtor » avec « la noisette ou bengale Fellemberg ». Tous les semis ne furent pas bons. L'un d'eux avait l'aspect d'un *Rose indica*, tandis que le pédoncule était d'un Noisette. Les fleurs étaient plutôt pleines, mais la forme ne lui plut pas ; la couleur était rose foncé, avec souvent du rouge carminé et un peu de violet.

M. Nabonnand ayant créé, en 1882, la rose thé Papa Gontier, M. Geschwind en croisa le pollen avec son vieux semis à forme de R. Indica. Des produits obtenus et qui présentaient le même caractère, il ne retint qu'un seul pour la beauté de sa teinte, dont il fit une nouvelle hybridation avec Gloire des Rosomanes. Il en eut 200 graines dont seulement 17 germèrent. Il n'en résulta que deux bons semis. Le premier fut dénommé « Irlicht ». La fleur en était odorante, plus jolie que celle de Papa Gontier, grande, rouge cinabre, demi-pleine, parfois en corymbes ; la plante était saine et rustique, fleurissant tôt et jusqu'en automne. M. Lambert ignore si ce rosier fut jamais vendu.

Le second semis reçut le nom de *Gruss an Teplitz*, en souvenir de la ville où l'obtenteur avait été forestier. On ne saurait le classer aisément, puisqu'il y a en lui du :

Paxton (Bourbon, c'est-à-dire du Portland remontant croisé avec du R. Indica [Chinensis]) ;
Fellemberg (Noisette x Bengala). Les noisettes sont des hybrides de Setigera (1) x Bengala ;
Papa Gontier (Thé x Bengala) ;
Gloire des Rosomanes (type d'hybride remontant qui semble être un croisement de Bourbon et de Bengala).

Gruss an Teplitz a donc du « sang » de Bourbon, de Noisette, de thé et de Bengale. Il est dès lors malaisé de décider où il faut la ranger. On peut aussi bien la qualifier d'hybride de Noisette, d'hybride de thé ou d'hybride de Bengale.

M. Peter Lambert l'eut à l'essai avant de l'acheter. Comme Gerschwind la lui recommandait chaudement, il l'écussonna et la greffa sur églantiers, puis en accéléra la multiplication et la mit au commerce en 1898.

« Liberty », lancée par Dickson en 1900, était très populaire à cause de la nouveauté de sa jolie couleur. Une firme américaine demanda à M. Lambert s'il avait une rose de teinte semblable. Il offrit Gruss an Teplitz. Le pépiniériste américain, qui en acheta 600 pieds, fut d'abord déçu en constatant que son acquisition n'était pas bonne à forcer. Mais le mérite de cette grande rose ne tarda pas à être reconnu et elle est maintenant répandue dans le monde entier.

(1) L'éditeur de l'A. R. A. observe, qu'à part M. P. Lambert, tous les auteurs disent : *Moschata*.

NOTE A NOS LECTEURS

Nous signalons à l'attention de nos adhérents que notre Société a encore des numéros de 1933 à la disposition de ses lecteurs. Nous nous ferons un plaisir de les envoyer à nos membres qui auraient une collection incomplète. Qu'ils veuillent bien se hâter, car nos collections s'épuisent rapidement.

***

Nous prions également tous nos sociétaires, qui ont changé de domicile, de bien vouloir nous faire tenir leur changement d'adresse dans les semaines qui suivront, devant, comme d'habitude, rédiger notre liste d'adhérents pour le numéro de janvier-février 1934.

XXXIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

LES AMIS DES ROSES

ORLEANS — 29 juin-1er juillet 1933

Nous continuons à publier les rapports que nos Congressistes ont bien voulu nous rédiger à l'occasion de cet important Congrès. Nous intéresserons nos lecteurs en relatant les travaux de M. Meilland, l'éminent rosiériste lyonnais qui donne une idée d'ensemble des nouveautés obtenues de 1915 à 1924.

LES PLUS BELLES VARIETES DE ROSES MISES AU COMMERCE DE 1915 A 1924

Si en établissant une classification de roses récentes on risque de s'égarer sur des plantes de mérite plus ou moins réel, il n'en est pas de même pour des variétés que nous cultivons depuis une dizaine d'années et dont nous avons pu, à maintes reprises, contrôler les qualités ou quelquefois les défauts. Aussi, c'est la raison pour laquelle je serai assez sévère dans cette sélection, car, d'ailleurs, la liste des variétés éditées de 1915 à 1924 est bien longue.

Je classerai ces variétés en quatre groupes :

I. — VARIÉTÉS DE JARDINS

ROSIERS HYBRIDES DE THÉ :

Admiration (S. M'GRÉDY & SON, 1922) : fleur crème, de perle tendre, fortement lavé et teinté de vermillon, grande, pleine, de forme parfaite et de longue garde ; délicieusement parfumée. Arbuste de bonne végétation ;

Captain F. Bald (Alex. DICKSON & SONS, 1919) : fleur rouge cramoisi, écarlate foncé, fortement teinté rouge velouté noirâtre, grande, pleine, de forme globuleuse imbriquée, à odeur suave ;

Captain F. S. Harvey-Cant (Frank CANT & Co, 1923) : fleur rose saumoné veiné de rouge écarlate, retouché de jaune, ce coloris est plus prononcé au revers des pétales, très grande, de forme exquise, à centre élevé, de bonne tenue et de longue garde ; délicieusement parfumée. Arbuste vigoureux ;

Clarice Goodacre (Alex. DICKSON & SONS, 1916) : fleur zonée, aux trois quarts chrome de biscuit sur de solides pétales blanc ivoire, grande, pleine, très parfumée ; bouton allongé porté sur pédoncule érigé ;

Dr A. I. Petyt (J. BURELL & Co, 1923) : fleur rouge cramoisi marron, teinté de rouge écarlate, coloris ne flétrissant pas ;

Earl Haig (Alex. DICKSON & SONS, 1921) : fleur d'un coloris rouge cramoisi foncé, ne violaçant pas, de forme parfaite et immense, de longue durée ;

Eldorado (HOWARD & SMITH, 1923) : fleur jaune d'or, légèrement teinté de rouge à la base des pétales, grande, de forme distincte ; odorante ;

Frances Gaunt (Alex. DICKSON & SONS, 1918) : fleur abricot foncé fauve, tournant au clair argenté, grande, globuleuse, en coupe, fortement et délicieusement parfumée ;

Gloire de Hollande (H. A. VERSCHUREN & ZONEN, 1918) : fleur rouge foncé, ne violaçant pas, grande, bien pleine. Arbuste à beau feuillage ;

Gorgeous (Hugh DICKSON, 1915) : fleur jaune orange foncé affleuré de jaune cuivre et fortement veiné de rouge cuivré, grande, pleine, de forme exquise. Arbuste vigoureux se ramifiant bien ;

Huguette Vincent (C. CHAMBARD, 1921) : bouton allongé rouge géranium, nuancé de vermillon. La fleur très grande, con-

serve le coloris du bouton sans altération jusqu'au complet épanouissement ;

Ivy May (G. Beckwith & Son, 1925) : fleur rose clair passant au blanc ambré à la base des pétales, teinté de jaune d'or à l'extérieur et au revers, bien pleine, de belle forme ;

John Russerll (Dobbie & Co Ltd, 1924) : fleur d'un beau rouge cramoisi velouté très foncé, à centre plus prononcé, très grande, très pleine, de forme parfaite, ouvrant toujours bien, de longue durée. Arbuste de bonne végétation ;

Lord Charlemont (S. M'Gredy & Son, 1922) : fleur rouge cramoisi, clair, passant au carmin cramoisi, grande, pleine, de forme parfaite, très odorante, bouton long et pointu ;

Louise Criner (C. Chambard, 1919) : fleur blanc de neige éclatant, centre légèrement crème, très grande, bien double, beau bouton allongé porté par de longues tiges flexibles ;

Mme P. Doithier (C. Chambard, 1920) : fleur d'un beau rose vif glacé, nuancé de rose crevette, très grande, beau bouton allongé sur de longues tiges rigides, rose cuivré. Arbuste de grande vigueur ;

Margaret Dickson Hamill (Alex. Dickson & Sons, 1915) : fleur couleur paille de maïs nuancé de carmin délicat à l'extrémité, grande, globuleuse, à parfum suave. Arbuste vigoureux, érigé ;

Odette Foussier (C. Chambard, 1924) : fleur vieux rose saumoné, intérieur des pétales ombré de jaune de chrome, extra-grande, double, en forme de coupe, très odorante, superbe bouton très long ;

Padre (B. R. Cant & Sons, 1920) : fleur d'un coloris distinct et attrayant : rouge écarlate cuivré, teinté de jaune à la base, pédoncule long. Arbuste vigoureux ;

Révérend F. Page Roberts (B. R. Cant & Sons, 1921) : fleur à coloris de « Maréchal Niel », parfois veiné de chamois, grande, pleine et de bonne forme, de longue garde, très odorante ;

Surville (J. Croibier & fils, 1924) : fleur d'un beau coloris rouge indien, nuancé rouge cerise, grande, bien pleine et bien faite, bouton ovoïde, généralement solitaire. Arbuste de bonne vigueur ;

Souvenir de Mme Krenger (C. Chambard, 1919) : fleur orange saumoné pur, sans autre nuance, vieux rose cuivré au complet épanouissement, grande, pleine ;

Sunstar (Alex. Dickson & Sons, 1921) : fleur jaune orange foncé bordé, veiné et lavé de rouge cramoisi et vermillon coloris parfaitement intense au complet épanouissement, moyenne très parfumée ;

Toison d'Or (Jos. Pernet-Ducher, 1921) : fleur jaune abricot ombré de jaune orange, grande, bien pleine, globuleuse, bouton ovoïde jaune orange.

Rosiers Pernet :

Constance (Jos. Pernet-Ducher, 1915) : fleur jaune de cadmium, passant au jaune d'or, grande, pleine, forme de coupe allongée, bouton allongé jaune orange rayé de carmin ;

Elvira Aramayo (P. J. Looymans & Zonen, 1922) : fleur d'un coloris rouge tout spécial, nommé rouge indien, plus que semi-double, moyenne ;

Emile Charles (P. Bernaix, 1922) : fleur rouge corail, pétales du bord rose églantine, nuancé fraise et de couleur flamme à la base, joli bouton rouge feu nuancé jaune d'or ;

Etoile de Feu (Jos. Pernet-Ducher, 1921) : fleur rouge saumoné et rouge corail, éclairé de teinte feu, grande, bien pleine, globuleuse;

Golden Emblem (S. M'Gredy & Son, 1917): fleur d'un coloris ressemblant à celui de « Constance » et « Rayon d'Or » avec les mêmes rayures de carmin écarlate à l'extérieur des pétales, grande, pleine, de très bonne forme, à centre pointu et élevé, très parfumée.

Lolita Armour (Howard & Smith, 1920) : fleur rouge corail foncé, nuancé et ombré de jaune d'or et de rouge cuivré, base des pétales jaune d'or teinté de rouge cuivré ;

Los Angelès (Howard & Smith, 1918) : fleur de coloris feu, rosé éclatant, teinté de rouge corail et nuancé de jaune d'or clair

à la base des pétales, très grande, de belle forme, fortement et agréablement parfumée ;

Mme Alexandre Dreux (SOUPERT & NOTTING, 1921) : fleur de coloris jaune, bouton d'or brillant sans aucune nuance, inaltérable ;

Mme Emile Mayen (C. CHAMBARD, 1924) : fleur jaune soufre, crème au complet épanouissement, très grande, pleine, s'ouvrant bien, en forme de coupe ;

Reims (BARBIER & Cie, 1924) : fleur rose carné à l'extérieur, jaune à l'onglet, centre nankin vif ombré feu ou abricot orangé, cuivré ;

Severine (Jos. PERNET, 1918) : fleur rouge corail ou rouge crevette au complet épanouissement, moyenne, assez pleine ;

Shot Silk (Alex. DICKSON & SONS, 1924) : fleur rouge cerise, brillant retouché de jaune orange saumoné et teinté de rose avec des nuances jaune d'auréoline ;

The Queen Alexandra Rose (S. M'GREDY & SON, 1918) : fleur d'un superbe coloris vermillon intense, nuancé vieil or sur le revers des pétales, teinté d'orange pur à la base, très grande, double ;

William F. Dreer (HOWARD & SMITH, 1920) : fleur rose, argenté tendre, sur fond jaune d'or, ce dernier coloris à certaines phases du développement donne à la fleur entière un effet doré.

II. — VARIÉTÉS POUR MASSIFS

ROSIERS HYBRIDES DE THÉ :

Admiral Ward (Jos. PERNET, 1915) : fleur d'un beau coloris rouge cramoisi, nuancé rouge feu et pourpre velouté, grande, pleine, globuleuse, à larges pétales, bouton sphérique rouge noirâtre ;

Betty Uprichard (Alex. DICKSON & SONS, 1922) : fleur rose saumoné délicat, s'atténuant au carmin à l'intérieur des pétales, extérieur des pétales carmin brillant à reflet cuivré et jaune orange, moyenne, pas trop pleine mais de forme parfaite, les pétales sont larges et se conservent longtemps, bouton très élégant et pointu, porté par un pédoncule érigé. Arbuste très vigoureux ;

Emma Wright (S. M'GREDY & SON, 1918) : fleur d'un coloris jaune orange pur, sans être nuancé. Arbuste de bonne vigueur, très florifère ;

Etoile de Hollande (H.-A. VERSCHUREN & ZONEN, 1919) : fleur rouge foncé brillant, de grandeur moyenne, semi-pleine, délicieusement parfumée. Arbuste vigoureux, à rameaux droits. Rose de grand mérite.

Hawlmarck Crimson (Alex. DICKSON & SONS, 1920) : fleur veinée et crayonnée rouge cramoisi intense, sur fond marron, passant au rouge cramoisi, écarlate à l'épanouissement, semi-double, délicieusement parfumée ;

K. of K. (Kitchener of Karthum) (Alex. DICKSON & SONS, 1917) : fleur d'une couleur éblouissante, écarlate intense, absolument pure, les pétales immenses sont d'un velouté écarlate éclatant, semi-double, d'un parfum délicieux. Arbuste à floraison continuelle. Variété distincte et de grande beauté ;

Lady Dixon-Hartland (B. R. CANT & SONS, 1923) : fleur saumon très foncé au centre, passant au rose tendre vers l'extérieur des pétales, très odorante, bouton long et pointu ouvrant bien. Arbuste de bonne végétation ;

Méha Sabatier (Jos. PERNET, 1916) : fleur de coloris cramoisi, brillant plus foncé à la défloraison, grande, pleine, globuleuse, bouton cramoisi velouté. Arbuste de grande vigueur ;

Souvenir de Mme Boullet (Jos. PERNET-DUCHER, 1921) : fleur jaune de cadmium foncé, grande, assez pleine, bouton long.

ROSIERS PERNET :

Angèle Pernet (Jos. PERNET-DUCHER, 1924) : fleur d'un coloris superbe, orange rougeâtre, nuancé et liseré de jaune de chrome, extérieur des pétales jaune d'or vif, grande, pleine, globuleuse, très parfumée ;

Ariel (BEES' Ltd, 1921) : fleur jaune orange, nuancé de rouge écarlate au cen-

tre et au revers des pétales, de grandeur moyenne, et de bonne forme, très odorante ;

Feu Joseph Looymans (P.-J. Looymans & Zonen, 1922) : fleur de couleur jaune, avec centre abricot vif, grande, assez pleine, boutons bien formés et pointus. Arbuste à végétation vigoureuse, élancée et touffue, supporte bien nos hivers ;

Jean C. N. Forestier (Jos. Pernet, 1919) : fleur laque carminé, légèrement nuancé de rouge capucine et de jaune, très grande, pleine, globuleuse, très odorante. Arbuste de grande vigueur ;

Souvenir de Georges Pernet (Jos. Pernet-Ducher, 1921) : fleur d'un superbe coloris rouge d'Orient, l'extrémité des pétales carmin de cochenille, fleur très grande, pleine, globuleuse.

Rosiers Polyantha :

Eblouissant (E. Turbat & Cie, 1918) : fleur rouge foncé velouté brillant, de bonne grandeur, pleine. Arbuste très remontant ;

Edith Cavell (Obtenteur : Jan Spek, 1917) : fleur rouge écarlate, brillant ombré de rouge cramoisi velouté, de longue durée. Arbuste vigoureux ;

Else Poulsen (D.-T. Poulsen, 1911) : fleur rose brillant clair, presque simple, épanouie elle a environ 7 à 8 centimètres en diamètre, très résistante, ne se décolorant même pas en état coupé ;

Joseph Guy (A. Nonin) : fleur rouge écarlate vif, très grande. Arbuste d'un floribondité extraordinaire, fleurissant en larges corymbes de mai-juin jusqu'aux gelées, d'un effet superbe ;

Kirsten Poulsen (D.-T. Poulsen, 1924) : fleurs rouge écarlate clair, simples, environ 6 centim. de diamètre, le plus souvent elles sont placées en bouquet de 15 à 18, très résistantes. Arbuste vigoureux, robuste ;

Maréchal Foch (Levavasseur & fils, 1918) : fleur rouge cerise, passant au rose pourpré en s'épanouissant. Arbuste excessivement vigoureux. Variété possédant toutes les bonnes qualités d' « Orléans Rose » mais d'un coloris beaucoup plus vif ;

Orange King (Wm. Cutbush & Son, 1923) : fleur jaune orange saumoné brillant. Arbuste de bonne végétation, dans le genre de la variété « Orléans Rose », très florifère ;

Verdun (Barbier & Cie, 1918) : fleur carmin pourpré extraordinairement vif, résistant aux grandes chaleurs, ne bleuissant pas, assez grande, globuleuse, bien faite. Arbuste vigoureux, nain, ramifié.

III. — VARIÉTÉS POUR «FLEUR COUPÉE »

Rosiers hybrides de Thé :

Aspirant Marcel Rouyer (Jos. Pernet, 1919) : fleur d'un coloris abricot, abricot rougeâtre au centre, nuancé de rose incarnat saumoné sur les pétales extérieurs, grande, assez pleine, de forme gracieuse, bouton long sur fort pédoncule ;

Clovelly (Elisha J. Hicks', 1924) : fleur rose carminé vif, nuancé de saumon, de forme parfaite, à pétales recourbés, joli bouton porté par un pédoncule long, érigé et ferme. Arbuste vigoureux ;

Edel (S. M'Gredy & Son, 1919) : fleur blanche, faiblement nuancé d'ivoire vers la base des pétales, passant au blanc pur, grande, de bonne forme ;

Frank W. Dunlop (John H. Dunlop, 1919) : fleur dans le genre de « Mrs Charles Russell », mais plus brillante, de forme exquise, très grande, pleine, ouvrant toujours bien et se conservant longtemps ;

Hermann Neuhoff (Herm. Neuhoff, 1923) : fleur rouge très foncé, velouté, teinté de noir, grande, de bonne forme, portée sur tige longue et rigide, fortement et délicieusement parfumée. Arbuste de bonne végétation ;

Mrs C. W. Edwards (S. M'Gredy & Son, 1924) : fleur carmin cramoisi pur, teinté de jaune à la base ;

Mrs Henry Morse (S. M'Gredy & Son, 1919) : fleur rose brillant, imprégné et lavé de rouge vermillon, grande, de forme parfaite, tenant très longtemps, très odorante ;

Mrs Henry Winnett (John H. Dunlop, 1922) : fleur d'un coloris rouge brillant, de bonne forme et de longue garde, délicieusement parfumée. Arbuste vigoureux ;

Pink Pearl (M. Leenders & Co, 1924) : Fleur rose vif, avec rose « Neyron » sur fond saumon, moyenne, pleine, exhalant une forte odeur suave. Arbuste très vigoureux, compact, sain ;

Priscilla (The Montgomery Co, 1922) : fleur rose, grande, de forme parfaite, bouton long et pointu. Arbuste de bonne vigueur ;

Red Radiance (Gude Brothers, 1916) : Accident fixé, d'un coloris rouge cerise clair, de la variété « Radiance », elle en a gardé toutes les bonnes qualités.

Rosiers Pernet :

Mrs Beckwith (Jos. Pernet-Ducher, 1922) : fleur jaune bouton d'or, l'extrémité des pétales plus clair, mais sans mélange d'aucune autre nuance, moyenne, pleine, de forme gracieuse et légère.

IV. — VARIÉTÉS POUR LE FORÇAGE

Rosiers hybrides de thé :

America (E. G. Hill Co, 1923) : fleur rose églantine et rose fleur de pêcher, très grande, de bonne forme et de longue garde, odorante, bouton long et pointu sur pédoncule ferme ;

Columbia (E. G. Hill Co, 1919) : fleur rose pur, passant au rose brillant à l'épanouissement, de bonne tenue, très odorante, pédoncule long et ferme. Arbuste vigoureux, à beau feuillage presque sans épines ;

Golden Ophélia (B. R. Cant & Sons, 1918) : fleur jaune d'or au centre, les pétales extérieurs sont d'un coloris plus pâle, de bonne grandeur, de forme parfaite ;

Mme Butterfly (E.-G. Hill Co, 1919) : fleur d'un coloris remarquable rose brillant, jaune abricot et jaune d'or, formant un joli contraste, grande. Arbuste à végétation parfaite. Cette rose, d'origine américaine, n'est pas sans analogie avec la rose « Ophélia » ;

Roselandia (Walter Stevens, 1924) : Fleurs d'un beau jaune, grandes, pleines et de forme superbe, elles se tiennent longtemps et exalent une odeur délicieuse ;

Sensation (Jos. H. Hill Co, 1924) : fleur rouge cramoisi écarlate, retouché de marron, très grande, double, de longue garde, légèrement parfumée ;

Souvenir de H.-A. Verschuren (H.-A. Verschuren & Zonen, 1922) : fleur jaune de cadmium, passant au jaune orange, très grande, bien pleine, de forme irréprochable, d'un parfum délicieux.

Rosiers Pernet :

Souvenir de Claudius Pernet (Jos. Pernet-Ducher, 1920) : fleur d'un superbe coloris jaune soleil pur, ton plus chaud au centre, mais sans mélange d'autres nuances, très grande, pleine, en forme de coupe allongée, bouton long porté par un long et fort pédoncule. Arbuste très vigoureux, à rameaux érigés, beau feuillage vert brillant ;

Wilhelm Kordes (W. Kordes' Sohne, 1922) : fleur rouge capucine, sur fond jaune d'or à l'épanouissement, passant graduellement au jaune d'or avec des rayures rouges au complet développement, pleine, de belle forme.

Parmi les meilleurs rosiers sarmenteux, je citerais :

Hybrides de thé sarmenteux :

Climbing Château de Clos Vougeot (Henry Morse, 1920) : accident fixé de la variété si estimée, précieux enrichissement des rosiers sarmenteux remontants à fleurs d'un coloris rouge foncé noirâtre ;

Climbing Jonkheer J. L. Mock (Jos. Timmermans, 1923) : accident sarmenteux de « Jonkheer J. L. Mock ». Précieux enrichissement des rosiers sarmenteux remontants ;

Climbing Laurent Carle (L. MERMET, 1924) : accident fixé sarmenteux de l'irréprochable rose « Laurent Carle », de coloris carmin cramoisi brillant ;

Climbing Mme Abel Chatenay (Walter EASLEA, 1917) : accident bien fixé de la belle variété « Mme Abel Chatenay ». Arbuste extrêmement vigoureux, sarmenteux et très florifère ;

Climbing Mrs Aaron Ward (Alex. DICKSON & SONS, 1922) : accident sarmenteux de la variété si appréciée, à fleur d'un coloris jaune indien, d'une vigueur remarquable ;

Climbing Ophélia (Alex. DICKSON & SONS, 1920) : identique à la variété de ce nom dont elle est un accident fixé. Précieux enrichissement des rosiers sarmenteux ;

Climbing Stevens (JOS PERNET-DUCHER, 1922) : fleur blanc de neige, grande, pleine. Arbuste très vigoureux, sarmenteux. Sport de « Mrs Herbert Stevens », cette variété est très rustique ;

Climbing Sunstar (Alex. DICKSON & SONS, 1925) : accident sarmenteux de la variété si appréciée « Sunstar ». Précieux enrichissement des rosiers sarmenteux à fleurs jaunes ;

Souvenir de Claudius Denoyel (C. CHAMBARD, 1920) : fleur d'un beau coloris rouge cramoisi, brillant, nuancé vermillon énorme, en forme de coupe, pétales larges, épais, odeur de rose centfeuilles, superbe bouton allongé sur de longues tiges rigides ;

Vicomtesse Pierre du Fou (JOS. SAUVAGEOT, 1923) : fleur d'une très jolie couleur, rose foncé et magenta rouge, avec teinte de jaune, assez grande, odorante.

PERNETIANA SARMENTEUX :

Climbing Mme Edouard Herriot (KETTEN frères, 1921) : accident fixé de la variété si appréciée « Mme Edouard Herriot », dont elle est une forme sarmenteuse. Les fleurs sont beaucoup plus grandes que celles du type. Arbuste extrêmement vigoureux ;

Climbing Willowmere (L. MERMET, 1924) : accident fixé, sarmenteux de la belle variété si appréciée « Willowmere », rouge crevette, nuancé de jaune au centre ;

Rankende Louise Catherine Breslau (W. KORDES' SOHNE, 1917) : accident sarmenteux de la variété « Louise Catherine Breslau », même coloris, bois et feuillage que cette dernière, mais à fleurs plus grandes.

HYBRIDES DE VICHURAIANA :

Albertine (BARBIER & Cie, 1921) : fleur chamois, cuivré à l'intérieur, extérieur des pétales saumon vif passant au rose cuivré, coloris se rapprochant beaucoup de « Mrs Arthur Robert Waddell ». Arbuste extrêmement vigoureux ;

Jacotte (BARBIER & Cie, 1920) : fleur saumon cuivré brillant, sur fond jaune safran, grande, semi-double, bouton jaune orangé, cuivré foncé, teinté cuivre rouge. Feuillage vert foncé luisant ;

Paul's Scarlet Climber (Wm. PAUL & SON, 1916) : fleur rouge écarlate vif, nuancé de rouge cramoisi brillant, moyenne, semi-double. De très longue durée, les fleurs produites à profusion en grands bouquets, ne brûlent et ne fânent pas. Arbuste très vigoureux, sarmenteux rustiques. D'un coloris attrayant et de grand effet. Une des plus belles et des meilleures de cette série.

HYBRIDES DE BRACTEATA :

Mermaid (W PAUL & SON, 1918) : fleur jaune soufre, avec étamines jaunes proéminentes, grande, simple, odeur de rose thé. Arbuste buissonnant, grimpant et remontant ; le feuillage, produisant grand effet, est celui des R. Bracteata, brillant et persistant en hiver. Très intéressante.

A. MEILLAND, *rosiériste.*

88.743 — IMP. RÉUNIES, LYON.

Le gérant : M. BANSSILLON.

Pour avoir BEAU, BON, ABONDANT les fruits, fleurs, légumes, pelouses

EMPLOYEZ

le fertilisant Gel

EXTRAIT riche de fumier condensé rendant au sol 75 % d'HUMUS
ENGRAIS DE BASE
dosé pour toutes cultures

Notice explicative et références à M. F. LOMBARD
Gérant des Etablissements **GEL, Laigneville (Oise)**
1 sac 50 kg. : **25** fr. — 5 sacs : **115** fr.
10 sacs : **210** fr. — 20 sacs : **400** fr.
Toutes régions franco P.V. Gare grands réseaux

Lyonnais ! lisez tous les samedis :

La Vie Lyonnaise

qui, depuis treize ans, publie chaque semaine le compte rendu, illustré par la photographie, de tous les événements intéressant notre région.

Rédaction et Administration : 3, quai Général-Sarrail, LYON
Tél. : Lalande 03-69 et 44-12

Le numéro : **1** fr. **50** — Abonnement d'un an : **55** fr.
Abonnement de 3 ans : **150** fr.
Envoi d'un numéro spécimen contre 0 fr. 50 en timbres-poste

AU JARDIN DES ROSES

Culture spéciale de Rosiers en tous genres
Nouveautés

J. ORARD, Rosiériste
Route Nationale - FEYZIN (Isère)
près Lyon

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

SANS ENGRAIS...
peu de rendements
SANS INSECTICIDES
aucune défense contre les attaques des parasites

Le COMPTOIR PARISIEN d'ENGRAIS & de PRODUITS CHIMIQUES

68, Rue de la Folie-Méricourt — PARIS (XIe)

met à votre disposition, l'un et l'autre

L'Engrais "ROSIERS" C.P., fortement magnésien est indispensable à la bonne végétation des rosiers
L'Engrais VEGETORA, soluble, active la floraison
L'Insecticide HYPNOL détruit radicalement tous les insectes
Le CARBOSANOL-BOUILLIE combat les maladies cryptogamiques

Produits en vente dans toutes les bonnes graineteries

AUX 100.000 ROSIERS

Vente en gros

A. BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

Maine-et-Loire

Tiges - Demi-tiges
Pleureurs
Rez-de-terre
Grimpants divers
Nouveautés

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

INSECTICIDE PERRAUD pr plantes et fleurs — **CARBUROÏL**, traitement des arbres
TUE-THRIPS RIVIERA, spécial pour l'œillet — **EPURSOL**, désinfection du sol
HYPERFLORAL, HYPERROSIERS engrais solubles les plus actifs
BOUILLIE SULFUREUSE contre les maladies cryptogamiques

PERRAUD & Fils

22, Place des Terreaux - LYON (Ier)

Agence générale pour la France des Nicotines "HANSA"

Nicotine pure 95-98 % Sulfate de Nicotine 40 %

Les meilleurs **fruits**
Les plus jolies **fleurs** sont ceux
cultivés dans **son Jardin**

Demandez catalogue et conseils aux

PÉPINIÈRES
BARBIER & Cie
16, Route d'Olivet — ORLÉANS FRANCE

CULTURE DE 200.000 ROSIERS

Greffés écussons sur Rosa Canina

AUGUSTE **GUILLAUD**

LE GRAND-LEMPS (Isère)

Catalogue franco sur demande

Tiges
Demi-Tiges
Nains
Grimpants

Pulvérisateur à main **SIRIUS**

Etablissements P. PERRAS
Belleville-sur-Saône (Rhône)

1 et 2 litres - Cuivre poli et nickelé

Pour plantes de serres, d'appartements et de jardins

GRANDE CULTURE de ROSIERS en tous genres
Tiges - Nains - Grimpants

Louis MERMET
77, avenue Jules-Guesde
VÉNISSIEUX-lès-LYON (Rhône)
(Créateur des WICHURAIANAS, Nains et Grimpants remontants)

Collection - Nouveautés - Exportation

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ❀

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Officier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ❀ ❀ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existent,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (145 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Jeunes Plants de tous genres, Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques,** sur une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre ainsi que de **Plantes bulbeuses.**

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS sur ÉGLANTIERS

Rosiers Nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE O. ❀

Horticulteur - Rosiériste

à la Maitre-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue franco sur demande - Téléphone 5-74

Les Roses

Culture spéciale de Rosiers

C. CHAMBARD, O. ❀ Rosiériste

Ancienne Route d'Heyrieux

PARILLY-VÉNISSIEUX

Choix des meilleures variétés

dans tous les genres pour massifs et fleurs coupées

NOUVEAUTÉS

Prix-courant sur demande

LES ROSES DIJONNAISES

Culture spéciale de Rosiers en tous genres

Nouveautés

Maison

EMMANUEL BUATOIS ❀

Rue Ernest-Petit - DIJON

Catalogue franco sur demande

AGENDAS SILVESTRE

Agendas des Horticulteurs pour 1934

Spécial à tous les amateurs et professionnels de l'horticulture

Edition de poche avec pochette intérieure

Prix : 6 fr.. - *Franco par poste.*. 6 50

PUBLICATIONS SILVESTRE
7, Place Bellecour, 7 — LYON

PROTÉGEZ VOS ARBRES PAR

" GLUFIX "

Vos vergers seront fructifères
Vos forêts seront prospères

S'emploie avec une palette de bois sur le tronc des arbres fruitiers, pour combattre les ravages des chenilles et en particulier des chématobies ou phalènes hiémales.

SOCIÉTÉ NOUVELLE des ÉTABLISSEMENTS SILVESTRE
7, Place Bellecour, 7 — LYON

Pour toutes annonces, écrire au Secrétariat de la Société, 26, place Tolozan, Lyon.

PULVÉRISATEUR A MAIN

en cuivre rouge

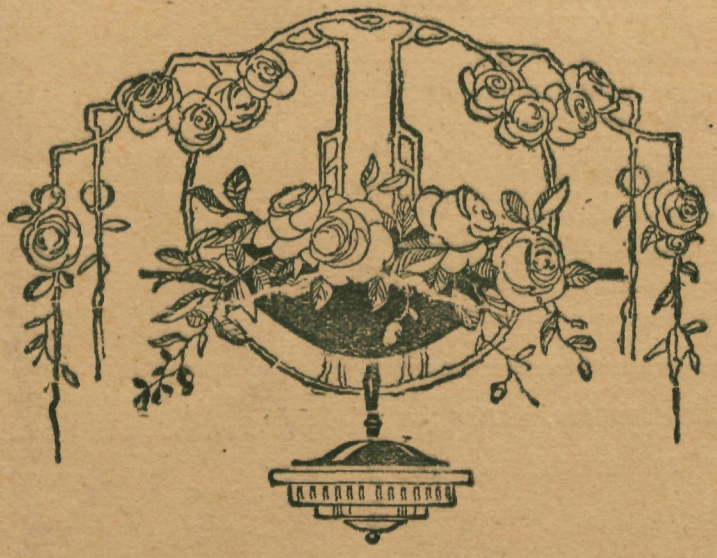
" MIGNON "

A AIR COMPRIMÉ
FORTE PRESSION CONTINUE
PULVÉRISATION PARFAITE
INTERRUPTEUR INSTANTANÉ

Etabl. P. BERTHOUD
BELLEVILLE-RHONE

ADHERENTS DE FRANCE ET DE L'ETRANGER

Si vous êtes satisfaits de notre Société, faites-nous de la propagande. Donnez-nous des noms de personnes à qui nous enverrons gratuitement le bulletin.



IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON